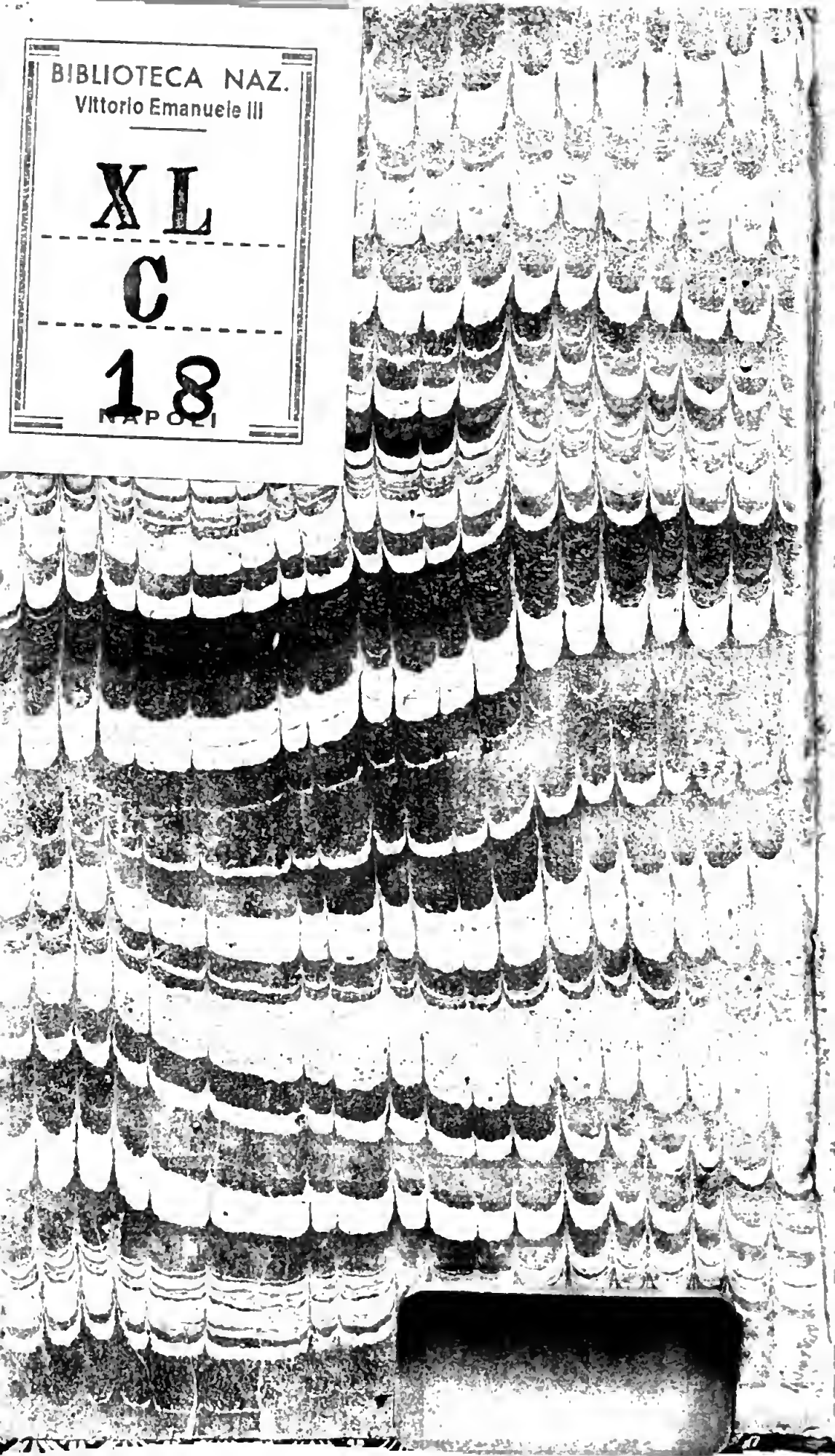
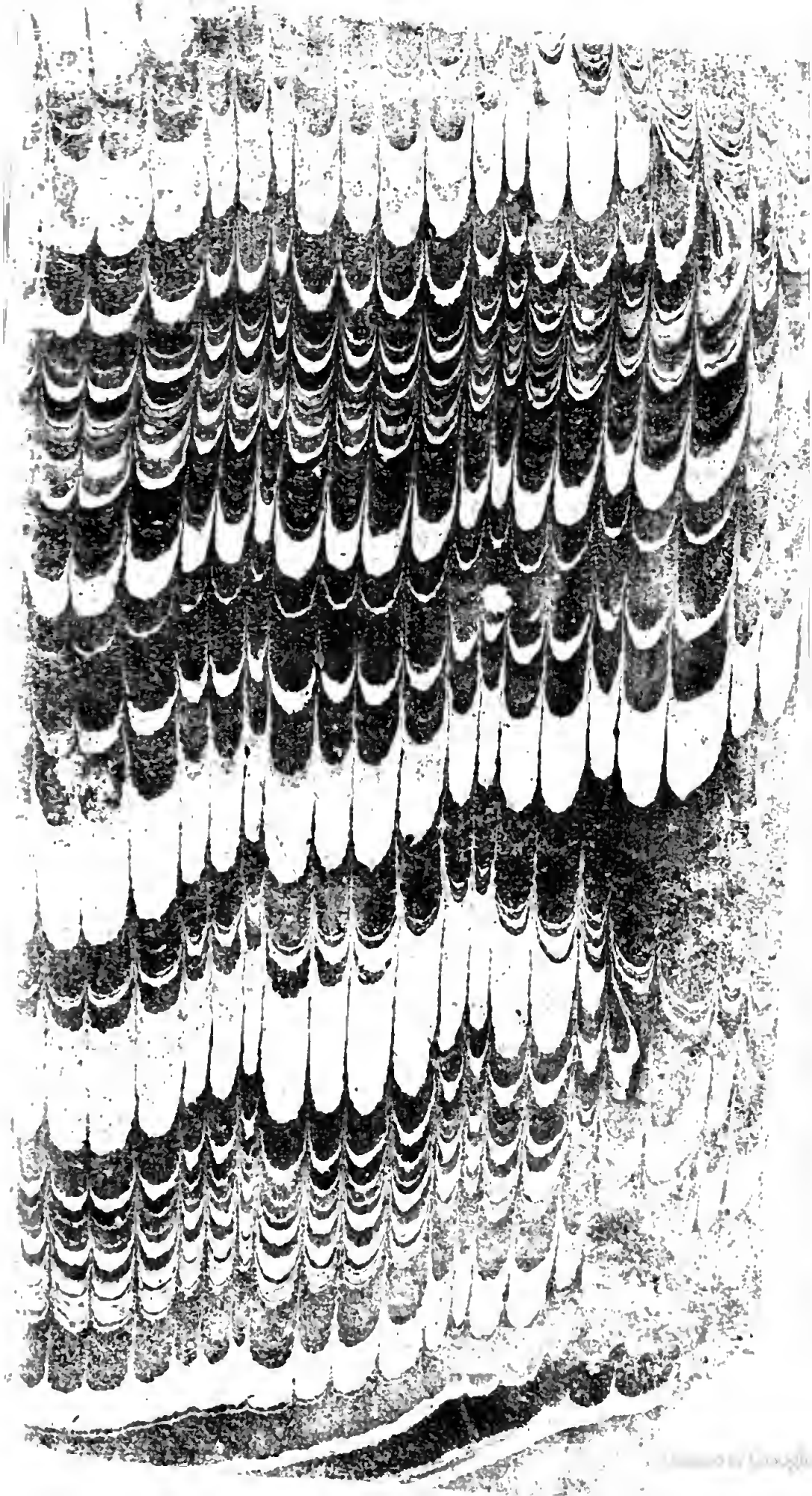
BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XL
C
18
NAPOLI





XL
C
18

TRADUCTION DES OEUVRES D'HORACE,

Par le Pere TARTERON, *de la Compagnie de Jesus.*

NOUVELLE EDITION, revûë & corrigée.

TOME SECOND.

A PARIS,
Chez JEAN MARIETTE, ruë Saint Jacques, aux Colonnes d'Hercules.

MDCCXXIII.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

EPITRE
DU TRADUCTEUR
A UN DE SES AMIS.

EN vérité, MONSIEUR, vous êtes trop ſcrupuleux & trop critique en fait de traduction; & pour un homme qui ſçait ſi bien ſa langue & ſon Horace, je ne conçois pas comment vous pouvez dire qu'il eſt preſque impoſſible de le traduire paſſablement. Je conviens avec vous que ce Poëte a de grandes beautez; que ſes penſées ſont fines, ſolides, élevées, que ſes expreſſions ſont aiſées, délicates, pleines d'eſprit, & qu'il y a dans ſes vers de certains tours inimitables. Mais encore, notre langue a-t-elle auſſi ſes graces: elle eſt noble, modeſte, réguliere plus qu'aucune autre; & cette régularité ne l'empêche pas d'être libre: au contraire, c'eſt pour cela qu'elle ne veut nullement être gênée; elle ſuit le génie de ceux qui la parlent; ils ſont naturels, ils n'aiment point la contrainte: on peut ajoûter qu'elle eſt même aſſez propre pour la Satyre en proſe & en vers, il y paroît.

Si vous voulez abſolument qu'on traduiſe Horace mot à mot, il faut y renoncer; cela ne ſe peut: & Horace tout bel eſprit qu'il eſt en Latin, deviendroit ridicule en François. On a beau faire; quelque ſoin que l'on prenne, on ne peut rendre beauté pour beauté, j'en tombe d'accord: jamais une copie ne vaut ſon original; & cela eſt encore plus vrai dans la traduction des Ouvrages dont il s'agit, que dans tout autre, parce-

qu'ils ſont un chef-d'œuvre en leur genre. Mais ne pourroit-on pas, par une eſpéce de compenſation, trouver dans notre Langue certaines expreſſions plus vives & plus piquantes que les expreſſions Latines ne le ſont quelquefois, & par-là ſe dédommager de l'impuiſſance où l'on ſe voit, d'exprimer fidellement mille endroits qui charment dans Horace ? Je ne ſçai que trop que cela eſt extrêmement difficile ; & qu'il ne faut pas moins rêver & méditer que faiſoit le Poëte, lorſqu'il compoſoit ſes piéces ; car elles lui coûtoient bon, j'en ſuis sûr : il a beau plaiſanter & ſe divertir dans ſes vers, d'une maniere qui ne ſemble pas étudiée : ſes plaiſanteries ſont trop fines, pour n'être pas travaillées avec ſoin.

* *Ludentis ſpeciem dabit, & torquebitur*, dit-il lui-même ; & il ſentoit peut-être plus qu'aucun autre, qu'il avoit raiſon de le dire, quelque facilité qu'il eût à écrire poliment. J'ai toûjours cru néanmoins qu'on pouvoit faire une traduction aſſez raiſonnable de tout ce qu'Horace a compoſé en ſtile, qui, à la meſure près, n'eſt point different de la proſe, comme il le marque fort à propos.

** *Neque enim ſi quis ſcribat, uti nos*
Sermoni propiora.

Pour les Odes, elles ſont d'une élevation, dont il n'y a que le vers François qui puiſſe approcher ; encore ſeroit-ce tout ce qu'il pourroit faire. Je les laiſſe donc là, MONSIEUR, parce qu'enfin elles ſont vers de leur nature, comme toutes les chanſons ; & par conſequent peu propres à être tournées en proſe. Je ſuis convaincu qu'elles ſont bien traduites ; mais avec tout cela, il faut neceſſairement qu'elles perdent beaucoup de leur force & de leur grace. Car ce n'eſt pas ſeulement dans la ſolidité, la juſteſſe & la varieté de ſes penſées, qu'Horace

* L. 2. Epiſt. ad Florum.

** L. 1. Sat. 4.

eſt admirable ; c'eſt encore dans le tour de ſes vers, & dans ſes expreſſions qui ſont heureuſes, nouvelles, élevées & tout éclatantes de ce beau feu qui l'animoit. Les doctes remarques qui paroiſſent depuis quelques années ſur ces Odes, ſont ſans doute d'un grand ſecours pour les entendre ; mais enfin, la proſe encore une fois n'eſt point faite pour les rendre auſſi belles qu'elles le ſont en elles-mêmes. Je m'en tiens donc a la verſion des Satyres, des Epitres & de l'Art Poëtique : encore ſuis-je perſuadé que, quelque peine que je me ſois donnée pour rendre Horace en notre langue tel qu'il eſt dans la ſienne, je ſerai bien loin du but que je me ſuis propoſé ; mais j'aurai toûjours la conſolation d'être venu à bout d'un autre deſſein que j'ai eu en vûë, qui étoit de réduire ce Poëte aux regles de la bien-ſéance & de l'honnêteté : ce qu'aucun de ceux qui l'ont traduit avant moi, n'a pas encore fait ; & ce qui pourra être de quelque utilité : car ſes Satyres & ſes Epitres ſont remplies d'excellentes maximes capables de faire un parfaitement honnête homme ſelon le monde ; mais je ne crois pas qu'elles puiſſent produire cet effet, ſi l'on ne prend ſoin de les épurer & de les dégager, pour ainſi dire, du commerce qu'elles ont avec d'autres maximes qui bleſſent la pudeur, & qui font rougir. Combien de jeunes gens de qualité éleve-t-on aujourd'hui dans les Colleges & en particulier, à qui on ne peut ſe diſpenſer de faire lire Horace? Et ſi ce Poëte vivoit, il ne pourroit pas trouver à redire qu'on ôtât de devant les yeux de la jeuneſſe, des peintures & des objets propres à la corrompre & à lui faire perdre ſon innocence ; puiſqu'il dit lui-même qu'un Poëte doit détourner les enfans de la lecture des méchans livres, & des converſations trop libres.

* *Torquet ab obſcœnis jam nunc ſermonibus aurem.*

* Epiſt. ad Aug.

De plus, n'y a-t-il pas mille perſonnes de probité de l'un & de l'autre ſexe, qui aïant entendu parler d'Horace comme d'un des plus beaux eſprits de la Cour d'Auguſte, voudroient le lire, & ne peuvent cependant s'y reſoudre, de peur d'intereſſer leur conſcience? C'eſt donc en leur faveur, MONSIEUR, & en faveur de tous ceux qui s'appliquent aux belles lettres, que je ſupprime ce qu'il y a de des-honnête. A la verité je ne retranche pas certains endroits ſatyriques & piquans, qui ſont autant de fortes invectives & de ſouverains remedes pour guérir d'une folle paſſion; mon ſcrupule en cela iroit trop loin: mais pour toutes les ſottiſes ſi contraires à cette belle morale, qui regne & qui plaît tant dans ſes Ouvrages, aſſurément vous n'y en trouverez point: & c'eſt encore une des raiſons qui m'a empêché de tourner les Odes, dont je n'euſſe pû honnêtement ne pas retrancher une grande partie.

C'eſt en prenant ces précautions, MONSIEUR, que je m'expoſe à traduire d'Horace ce que vous en voïez dans ce Livre. Pour le faire le moins mal que j'ai pû, voici l'idée que je me ſuis formée. J'ai cru qu'il falloit beaucoup plus étudier le caractére & le genie de mon Auteur, que ſon ſtile & ſon expreſſion; & que je devois plûtôt, ſi j'oſe m'exprimer de la ſorte, ſacrifier ſes mots à ſon eſprit, que ſon eſprit à ſes mots; c'eſt-à-dire rendre ſa penſée en termes ſi détachez & ſi indépendans de ſes phraſes & de ſes façons de parler, qu'en liſant la traduction, on puiſſe ſentir le même plaiſir, que ſi on liſoit l'original; & qu'on ne ſoit pas obligé de s'en rapporter à ceux qui le liſent en Latin, pour croire qu'Horace eſt auſſi admirable qu'on le dit. En un mot, qui pourroit être aſſez habile & aſſez heureux pour unir le tour d'eſprit de ce Poëte aux manieres agreables dont on s'énonce aujourd'hui, feroit une traduction achevée & bien reçûë de tout le monde, excepté de quelques gens qui ſçavent mieux le

Grec & le Latin que le François. Je ne me ſuis point propoſé pour cet effet d'autre modele que celui que je traduis; parce que, comme on ne peut s'expr mer plus élegamment qu'Horace fait dans ſa langue; on apprend en le liſant à en uſer de même dans la nôtre. Ce n'eſt pas qu'il ne ſe trouve dans ſes vers certaines expreſſions auſquelles les notres ont quelque rapport, mais cela eſt très rare; & vouloir généralement s'aſſujettir à toutes, ce ſeroit tomber dans un défaut notable, que notre Satyrique avertit les Auteurs d'éviter: & les Traducteurs peuvent prendre l'avis pour eux.

Nec verbum verbo curabis reddere, fidus Interpres.

Je n'ai pas manqué de m'attacher à cet excellent précepte, & de le ſuivre dans toute ſon étenduë: ainſi j'ai omis quelques petits mots, qui, pour avoir leur grace dans les Ouvrages d'oHrace, n'y ſeroient peut-être pas, s'il n'avoit point écrit en vers: j'y en ai ajouté quelques-uns, qui y ſeroient apparemment, s'il avoit écrit en proſe. Il n'auroit garde de me déſavoüer ſur cela, s'il étoit au ſiecle où nous ſommes; & comme il étoit fort complaiſant, il m'auroit pardonné cette liberté: auſſi-bien je lui en devrai toûjours de reſte ſur mille jolies choſes latines, qui le ſont beaucoup moins dans la traduction. Si j'en euſſe uſé autrement, ce ne ſeroit plus Horace; du moins il paroîtroit bien défiguré. Je ne ſçai même ſi je n'ai point paſſé quelque vers qui ſignifie la même choſe que ceux qui le précedent ou qui le ſuivent; je ne le penſe pourtant pas: ces ſortes de vers plaiſent toujours dans le Latin par la varieté des expreſſions: mais nous autres François, nous n'aimons pas les redites; & nous allons toujours au terme par le chemin le plus court.

Suivant ce beau précepte dont je viens de parler, je n'ai point tranduis tous les Proverbes Latins en Proverbes François; parce qu'aujourd'hui les Pro-

verbes ne ſont plus du bel uſage parmi nous : je me contente donc d'exprimer préciſément ce qu'ils renferment de bon ſens, d'une maniere qui nous ſoit ordinaire Car ce vers, par exemple :

Nil intra eſt oleam, nil extra eſt in nuce duri.....

qui eſt ſi joli en Latin, ſeroit impertinent en François. Et cet autre :

Hàc urget lupus, hàc canis angit.....

qui rendu mot à mot, répond à ce Proverbe françois : *Entre chien & loup* ; n'eſt-il pas plaiſant de voir qu'il ſignifie toute autre choſe ? Pour les métaphores, quand notre langue s'en peut accommoder, je les rends juſte : quand elle ne s'en accommode pas, je me ſers de quelques autres qui nous ſont propres, & qui expriment la penſée du Poëte. Cela ne plaira peut-être pas à tout le monde, & particulierement à ces Doctes purement doctes, & qui ſont idolâtres de toutes les paroles des Anciens. Mais que voulez-vous ? Tout ce que je puis faire pour leur ſervice, eſt d'expliquer litteralement au bas de chaque page quelques endroits où je ne leur parois pas aſſez regulier : je le ferai néanmoins avec beaucoup de retenuë & fort rarement ; & je n'ajouterai de notes que ce qui ſera abſolument neceſſaire pour l'intelligence des vers les plus difficiles ; auſſi-bien je me ſers quelquefois dans la ſuite du diſcours, de l'interprétation des plus habiles Commentateurs ; ou pour éclaircir ce qui eſt obſcur, ou pour expliquer quelque mot hiſtorique : car nos François ne ſont pas toujours d'humeur à aller conſulter des notes ; ils veulent concevoir à l'inſtant les choſes qu'ils liſent ; vous les connoiſſez, il n'y a point d'érudition qui tienne.

Pour ce qui regarde les noms propres, je les mets tels qu'ils ſont dans le texte, excepté ceux qui ſont autoriſez par l'uſage, & pour ainſi dire naturaliſez ; comme Virgile, Penthée, Achille, Pelée ; Telephe, &c. J'ai douté ſi je reduirois les talents & les

ſeſterces à notre maniere de compter ; & j'ai crû que je le devois faire autant que je pourrois, en faveur de bien des gens qui n'entendent pas trop l'arithmétique latine.

Horace n'a point mis d'argument à la tête de ſes pieces ; il avoit ſes raiſons : comme c'eſt lui ſeul que je traduis, je n'y en ai pas mis non plus. Il paroît que c'eſt une beauté dans ſes vers, d'être d'un ſtile peu ſuivi ; & c'en eſt une dans notre langue que ces liaiſons & ces tranſitions qui font un diſcours ſimple & uniforme : j'ai été obligé par cette raiſon d'y en mettre ſouvent ; & je ne crois pas y en avoir encore aſſez mis : la verſion n'en eſt guere plus longue ; peut-être en deplaira-t-elle moins. Ce n'eſt pas que dans le fond, à examiner les choſes de près, les Satyres d'Horace ne ſoient plus ſuivies & plus liées qu'on ne ſe l'imagine ; & ſi l'on ne s'en apperçoit pas ; c'eſt, je penſe, par la raiſon qu'on ne ſe donne point autant de peine à les mediter, qu'on prend de plaiſir à les lire.

Il en eſt d'une excellente traduction comme d'un bon portrait : les traits de la perſonne que le Peintre y repreſente, doivent faire voir à l'inſtant ſon génie, ſon temperament & ſon naturel. Horace plaiſante ſi finement & ſi agreablement par tout, que ſon eſprit doit ſe faire ſentir tel qu'il eſt, à ceux qui liſent la traduction de ſes Ouvrages : on y remarque un certain caractére d'honnête-homme qui raille d'une maniere délicate & inſtructive tout enſemble. Je ſçai bien qu'il pique quelquefois, & qu'il pouſſe la raillerie trop loin ; ſemblable en cela à ces perſonnes accomplies, en qui l'on trouve toujours quelque choſe qu'on voudroit qui n'y fût pas : auſſi vous m'avoüerez que c'eſt moins par cet endroit que par d'autres, qu'on eſtime tant ſes Satyres. Si elles pouvoient n'être point du tout offenſantes, je ne l'en trouverois pas moins galant-homme : ce qui me conſole eſt, qu'à preſent elles ne tirent point à conſequence ; elles ne ſçau-

roient choquer perſonne ; & l'on peut rire de tous ceux aux dépens de qui le Poëte ſe divertit, ſans bleſſer la charité. Il a fallu pourtant ſe faire par cette raiſon un génie ſatyrique, malgré qu'on en ait eu : ainſi ; MONSIEUR, ſi je vous parois quelquefois un peu trop donner dans ce caractére, prenez-vous-en, s'il vous plaît, à Horace.

J'ai tourné trois ou quatre vers dans les mêmes termes que Monſieur Des Preaux les a tournez dans ſon Diſcours ſur la Satyre & dans ſon Art Poëtique ; perſuadé qu'on ne pouvoit mieux faire : je les ai diſtingué exprès.

Je me ſuis ſervi des plus habiles interpretes ; ils ſont en aſſez grand nombre : je ne les ai pas toujours trouvé d'accord ſur certains points ; & je n'en ai pas été fâché ; car j'ai profité du mieux que j'ai pû de leurs diviſions, & je me ſuis rangé du parti qui m'a paru le plus raiſonnable. Je ſuis, &c.

LES

SATYRES D'HORACE.

Q. HORATII FLACCI
SATYRARUM
LIBER PRIMUS.

SATYRA I.

QUî fit, Mecenas, ut nemo quam ſibi ſortem,
Seu ratio dederit, ſeu Fors objecerit, illâ
Contentus vivat, laudet diverſa ſequentes?
O fortunati Mercatores! gravis annis
Miles ait, multo jam fractus membra labore.
Contra Mercator, navim jactantibus Auſtris,
Militia eſt potior. Quid enim? concurritur; horæ
Momento cita mors venit, aut victoria læta.
Agricolam laudat Juris Legúmque peritus,
Sub galli cantum conſultor ubi oſtia pulſat.

SATYRES D'HORACE,

LIVRE PREMIER.

SATYRE I.

D'Où vient, Mecenas, qu'il n'y a perſonne qui ſoit content de ſon ſort, & qui n'aimât mieux tout autre état de vie, que l'état où il eſt; ſoit qu'il l'ait choiſi lui-même, ou que le haſard l'y ait engagé? Marchands, que vous étes heureux! dit un Soldat qui a vieilli dans les fatigues de la guerre. Soldats, que vous étes heureux! dit le Marchand qui voit fondre l'orage ſur ſon vaiſſeau: car enfin on livre le combat, & en un moment vous voilà morts, ou victorieux. Cet Avocat qui entend les clients frapper à ſa porte, dès le point du jour, regarde un Laboureur comme le plus heureux homme du monde; & ce Laboureur contraint de laiſſer là ſes bœufs & ſa charuë pour s'en venir à la ville, parce qu'il a donné caution de ſe repreſenter au Juge,

Ille, datis vadibus, qui rure extractus in urbem eſt,
Solos felices, viventes, clamat in urbe.
Cætera de genere hoc (adeo ſunt multa) loquacem
Delaſſare valent Fabium. Ne te morer, audi
Quò rem deducam. Si quis Deus, En ego, dicat,
Jam faciam quod vultis: eris tu, qui modo miles,
Mercator: tu conſultus modò, ruſticus: hinc vos,
Vos hinc, mutatis diſcedite partibus. Eia.
Quid ſtatis? nolint. Atqui licet eſſe beatis.
Quid cauſæ eſt, meritò quin illis Jupiter ambos
Iratus buccas inflet, neque ſe fore poſthac
Tam facilem dicat, votis ut præbeat aurem?
Præterea, ne ſic, ut qui jocularia, ridens
Percurram, quamquam ridentem dicere verum
Quid vetat? ut pueris olim dant cruſtula blandi
Doctores, elementa velint ut diſcere prima:
Sed tamen amoto quæramus ſeria ludo.
Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
Perfidus hic Caupo, Miles, Nautæque per omne

s'écrie qu'il n'y a de gens heureux que ceux qui vivent à la ville. Il y a tant d'exemples de cette nature, que Fabius, ce grand parleur, pourroit se lasser enfin à les raporter. Mais sans tant de discours, voïez où j'en veux venir. Je suppose qu'un Dieu dise à ces gens si déraisonnables : Que demandez-vous ? je suis prêt de vous contenter. Parlez, Soldat, vous aimez le négoce ? hé bien trafiquez, j'y consens. Et vous, Avocat, vous aimez la vie champêtre ? satisfaites-vous : allons, changez tous deux de condition. Quoi ? vous balancez ? Sur ma parole, ils ne changeront pas. Cependant leur prétendu bonheur dépend d'eux. Ne meriteroient-ils pas que Jupiter leur fit ressentir sur le champ les effets de sa juste colere ; & qu'il leur déclarât qu'il ne sera jamais assez bon pour les écouter, puisqu'ils ne sçavent ce qu'ils veulent ? Raillerie à part, quoiqu'à le bien prendre, la raillerie ne soit pas toûjours incompatible avec la verité. Les maîtres qui veulent gagner les enfans, leur donnent de temps en temps de petites douceurs, pour les engager d'eux-mêmes à apprendre à lire. Mais parlons serieusement. Interrogez ce Laboureur, ce fripon de Cabaretier, ce Soldat, ce témeraire Négociant que les écüeils & les tempêtes n'étonnent

Audaces mare qui currunt, hac mente laborem
Seſe ferre, ſenes ut in otia tuta recedant,
Aiunt, cùm ſibi ſint congeſta cibaria. Sicut
Parvula (nam exemplo eſt) magni formica laboris
Ore trahit quodcumque poteſt, atque addit acervo,
Quem ſtruit, haud ignora, ac non incauta futuri.
Quæ, ſimul inverſum contriſtat Aquarius annum,
Non uſquam prorepit, & illis utitur antè
Quæſitis ſapiens. Cum te neque fervidus æſtus
Demoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,
Nil obſtet tibi, dum ne ſit te ditior alter,
Quid juvat immenſum te argenti pondus & auri
Furtim defoſsâ timidum deponere terrâ?
Quod ſi comminuas, vilem redigatur ad aſſem.
At ni id fit, quid habet pulchri conſtructus acervus?
Millia frumenti tua triverit area centum:
Non tuus hoc capiet venter plus, quàm meus: ut ſi
Reticulum panis, venales inter, onuſto
Forte vehas humero, nihilo plus accipias, quàm

pas. Ils vous diront tous qu'ils ne ſe donnent à preſent tant de peines, qu'afin d'amaſſer de quoi paſſer en repos le reſte de leurs jours. La fourmi, diſent-ils (c'eſt leur exemple ordinaire) ce petit animal ſi laborieux, prévoïant où le réduiroit la famine, s'il n'avoit ſoin de faire ſon petit magaſin, ne manque point de le groſſir de tout ce qu'il peut trouver de propre à ſa ſubſiſtance.

Il eſt vrai; mais ſi-tôt que l'hiver paroît, cet animal ſe retire, & conſume peu à peu ſes proviſions, & en cela il eſt ſage: mais vous, avare, qui vous expoſez pour le moindre gain, aux plus brûlantes ardeurs de l'Eté, qui comptez pour rien le rigueurs de l'hiver, les naufrages, le fer & le feu, pour avoir le plaiſir de ne voir perſonne plus riche que vous; étes vous ſage? A quoi bon aller tout tremblant en cachette, mettre en terre une bonne ſomme d'or & d'argent? Que ne vous en ſervez-vous?

Mais, ſi je m'en ſers, j'en trouverai bientôt la fin. Et ſi vous ne vous en ſervez, quelle beauté peut avoir un amas d'or & d'argent? Je veux que vos terres vous produiſent tous les ans cent mille muids de bled; vous en faudra-t-il plus qu'à moi pour vivre? L'eſclave qui porte la proviſion de pain pour les autres, n'en mange pas plus qu'eux. En effet, dites-moi, qu'importe à un hom-

Qui nil portarit. Vel dic, quid referat intra
Naturæ fines viventi, jugera centum, an
Mille aret? At ſuave eſt ex magno tollere acervo.
Dum ex parvo nobis tantumdem haurire relinquas,
Cur tua plus laudes cumeris granaria noſtris? [nâ,
Ut tibi, ſi ſit opus liquidî non amplius urVel cyatho, & dicas, magno de flumine mallem,
Quàm ex hoc fonticulo tantumdem ſumere. Eò fit,
Plenior ut ſi quos delectet copia juſto,
Cum ripâ ſimul avulſos ferat Auſidus acer.
At, qui tantulo eget, quanto eſt opus, is neque limo
Turbatam haurit aquam, neque vitam amittit in undis.
At bona pars hominum decepta cupidine falſo,
Nil ſatis eſt, inquit; quia tanti, quantum habeas, ſis.
Quid facias illi? jubeas miſerum eſſe, libenter
Quatenus id facit. Ut quidam memoratur Athenis
Sordidus ac dives, populi contemnere voces
Sic ſolitus: Populus me ſibilat; at mihi plaudo

me qui se renferme dans ce que la Nature demande, d'avoir mille arpens de terre, ou de n'en avoir que cent ? Ah ! quelle douceur d'être à même d'un grand tas de bled ? Pourvû que du peu que j'ai, je puisse prendre autant qu'il m'en faut pour vivre ; vos greniers & ma corbeille reviennent au même. Qui n'auroit besoin que d'une cruche ou d'un verre d'eau auroit-il raison de dire : J'aimerois bien mieux l'aller puiser à la riviere, qu'à une petite fontaine. Il arrive aussi que ceux que l'envie d'en puiser plus qu'il ne faut, fait trop avancer sur le bord, sont entraînez par le courant de l'eau: au contraire, qui sçait se contenter du nécessaire, n'étanche point sa soif d'une eau bourbeuse, & ne court point risque de se noïer. Mais la plûpart des hommes se laissent aveugler par la passion qu'ils ont d'acquerir du bien. On n'en sçauroit trop avoir, disent-ils, parce qu'on n'est estimé qu'autant qu'on en a. Le moïen de les guerir ? laissez-les vivre malheureux, puisqu'ils le veulent. On dit qu'il y avoit à Athenes un avare fort opulent ; il se mettoit peu en peine d'être la fable de la ville. Le Peuple me sifle, disoit-il, mais quand je suis chez moi, je m'applaudis à la vûë de mes écus.

Ipſe domi, ſimul ac nummos contemplor in arcâ.
Tantalus à labris ſitiens fugientia captat
Flumina. Quid rides? mutato nomine de te
Fabula narratur. Congeſtis undique ſaccis
Indormis inhians, & tamquam parcere ſacris
Cogeris, aut pictis tamquam gaudere tabellis.
Neſcis quò valeat nummus, quem præbeat uſum.
Panis ematur, olus, vini ſextarius; adde
Queis humana ſibi doleat natura negatis.
An vigilare metu exanimem, noctéſque diéſque
Formidare malos fures, incendia, ſervos,
Ne te compilent fugientes, hoc juvat? Horum
Semper ego optarim pauperrimus eſſe bonorum.
At ſi condoluit tentatum frigore corpus,
Aut alius caſus lecto te affixit; habes qui
Aſſideat; fomenta paret, medicum roget, ut te
Suſcitet, ac reddat natis, caríſque propinquis.
Non uxor ſalvum te vult, non filius: omnes

Mon ami, vous avez entendu parler de Tantale ? il meurt de soif au milieu d'un fleuve. De qui pensez-vous rire ? c'est de vous que parle la fable sous un nom emprunté. Vous dormez sur des sacs d'argent entassez autour de vous les uns sur les autres; vous les dévorez des yeux : cependant vous n'oseriez non plus y toucher qu'à des choses sacrées, & ce sont des richesses en peinture à votre égard. Que vous sçavez peu à quoi sert l'argent, & l'usage qu'on en doit faire ! Achetez-en du pain, du vin, des légumes, & mille autres choses dont la Nature ne se peut passer sans souffrir. Quoi donc ? Passer les jours & les nuits dans des allarmes continuelles; craindre sans cesse les voleurs, l'embrasement de votre maison, ou l'infidelité de vos valets qui peuvent tout emporter; est-ce pour vous un plaisir ? pour moi je ne voudrois jamais être riche à ce prix. Oüi. Mais si le frisson vous prend, ou si quelque autre indisposition vous oblige à garder le lit ; vous aurez des gens qui vous tiendront bien chaudement, qui ne vous quitteront point, qui vous feront venir le Medecin pour vous rétablir, & pour vous rendre à votre chere famille. Détrompez-vous, avare ; sçachez que votre femme & vos enfans voudroient vous voir déja mort. Oüi, vous êtes l'horreur du quartier, les petits garçons, les petites filles, tous ceux

Vicini omnes, noti, pueri, atque puellæ.
Miraris, cùm tu argento poſt omnia ponas,
Si nemo præſtet, quem non mereàris, amorem.

At ſi cognatos, nullo natura labore
Quos tibi dat, retinere velis, ſervaréque amicos;
Infelix operam perdas: ut ſi quis aſellum
In campo doceat parentem currere frænis.
Denique ſit finis quærendi: cúmque habeas plus,

Pauperiem metuas minùs; & finire laborem
Incipias, parto quod avebas: nec facias quod

Vinidius quidam (non longa eſt fabula) dives,

Ut metiretur nummos: ita ſordidus, ut ſe
Non umquam ſervo meliùs veſtiret; ad uſque
Supremum tempus, ne ſe penuria victus,
Opprimeret, metuebat. At hunc liberta ſecuri
Diviſit medium * fortiſſima Tyndaridarum.
Quid mî igitur ſuades? ut vivam Mænius? aut ſic,
Ut Nomentanus? Pergis pugnantia ſecum
Frontibus adverſis componere. Non ego avarum

* *Fortiſſima Tyndaridarum.* Clytemneſtre, fille de Tyndare, tua ſon mari Agamemnon.

qui vous connoissent, personne ne vous peut souffrir. Cela vous surprend ! Rien n'est pourtant plus vrai. Vous n'aimez que votre argent ; comment voulez-vous qu'on vous aime? si vous voulez vous conserver des parens que la Nature semble déja vous avoir donné pour amis, sans qu'il y aille du votre ; c'est peine perduë, malheureux ; c'est vouloir former un âne au manege. Cessez enfin de courir après le bien ; avec la quantité que vous en avez, il ne vous est pas permis de craindre d'en manquer. Ne vous tourmentez point davantage. Vous avez ce que vous cherchez. Evitez le sort de Vinidius, l'histoire n'en est pas longue. Cet homme étoit si riche qu'il mesuroit ses écus au boisseau ; & si attaché à son argent, qu'on le voïoit toujours vétu comme un miserable, tant il apprehendoit de manquer de tout sur la fin de ses jours. Son affranchie aussi brave du moins que Clytemnestre, le fendit un jour en deux avec une hache. Je vous entends : c'est-à-dire, qu'il faut que je vive comme un autre Menius, ou comme un Nomentanus. C'est l'entendre mal. Vous passez d'une extrêmité à l'autre. Quand je vous dis de n'être pas avare, je ne vous dis pas d'être un prodigue, ou un dissipateur ; il y a un

Cùm veto te fieri, vappam jubeo, ac ne-
bulonem. [Viſellî.
Eſt inter Tanaim quiddam, ſocerumque
Eſt modus in rebus; ſunt certi denique fines,
Quos ultra, citràque, nequit conſiſtere
rectum.
Illuc, unde abii, redeo: nemón' ut avarus
Se probet: ac potiùs laudet diverſa ſe-
quentes?
Quódque aliena capella gerat diſtentius
uber,
Tabeſcat; neque ſe majori pauperiorum
Turbæ comparet, hunc atque hunc ſupera-
re laborem?
Sic feſtinanti ſemper locupletior obſtat:
Ut cum carceribus miſſos rapit ungula
currus,
Inſtat equis auriga, ſuos vincentibus; illum
Præteritum temnens extremos inter eun-
tem.
Inde fit, ut raro, qui ſe vixiſſe beatum
Dicat, & exacto contentus tempore vitæ
Cedat, uti conviva ſatur, reperire quea-
mus.
Jam ſatis eſt: ne me * Criſpini ſcrinia lippi
Compilaſſe putes, verbum non ampliùs
addam.

* *Criſpini*, &c. Chaſſieux & grand diſcoureur.

milieu entre le caractere de Tanaïs, & celui du beau-pere de Viſellius. On peut trouver en toutes choſes cet heureux point qui en fait la bonté. Il y a de certains limites; & pour peu qu'on les paſſe, de quelque côté que ce ſoit, on s'écarte du droit chemin. J'en reviens à ce que j'ai dit. Quoi, pas un homme ne ſera content de ſon état, non plus que l'avare! tout autre état lui plaira plus que le ſien propre! il ſéchera à la vûë de la chevre de ſon voiſin, parce qu'elle aura plus de lait que la ſienne! Quoi, pour ſon repos, il ne jettera jamais les yeux ſur mille gens moins riches que lui? il ſe fatiguera ſans ceſſe pour l'emporter ſur les plus opulens! Oüi, c'eſt le deſtin du Riche avare, il n'en faut qu'un plus riche qu'il ne l'eſt, pour le rendre miſerable. Comme dans les courſes des chars, ceux qui les menent, ne penſent qu'à paſſer les plus avancez, ſans ſe mettre en peine de ceux qu'ils ont une fois laiſſez derriere: ainſi rarement trouve-t-on un homme qui vous diſe qu'il a vécu content; & qui ſorte de ce monde, comme on ſort d'un grand feſtin où l'on a bien mangé. Je n'ajoûterai pas un ſeul mot de plus; autrement, Mecenas, vous irez dire: Horace a pillé tout Criſpin.

SATYRA II.

AMbubajarum collegia, Pharmacopolæ,
Mendici, Mimæ, Balatrones, hoc genus omne
Mœstum ac sollicitum est Cantoris morte Tigelli:
Quippe benignus erat. Contrà hic, ne prodigus esse
Dicatur, metuens, inopi dare nolit amico
Frigus quo, durámque famem depellere possit.
Hunc si percunctêris, avi cur atque parentis
Præclarum ingratâ stringat malus ingluvie rem;
Omnia conductis coëmens obsonia nummis:
Sordidus, atque animi quód parvi nolit haberi,
Respondet. Laudatur ab his, culpatur ab illis.
Fufidius vappæ famam timet ac nebulonis,
Dives agris, dives positis in fœnore nummis.
Quinas hic capiti mercedes exsecat, atque
Quantò perditior quisque est, tantò acriùs urget.
Nomina sectatur, modo sumptâ veste virili

SATYRE II.

LEs Joüeurs d'inſtrumens, les Charlatans, les Gueux, les Pariſites, les Farceurs, les Débauchez & les autres gens de cette ſorte, ſont inconſolables de la mort de Tigellius ; ils ne ſçavent où ils en ſont, ce fameux Muſicien les faiſoit tous ſubſiſter. En voici un qui fait bien autrement ; dans la crainte qu'il a de paſſer pour un prodigue, il laiſſe mourir ſes amis de froid & de faim. Si vous demandez à celui-là pourquoi il diſſipe les biens immenſes que ſon pere & ſon grand-pere lui ont laiſſez, & pourquoi même il emprunte de l'argent pour voir ſa table couverte de mets les plus exquis ? Moi, vous dira-t-il, je ne veux point paſſer pour avare, ni pour avoir l'ame baſſe. Les ſentimens ſe trouveront partagez ſur ſa conduite; les uns diront qu'il a tort; les autres, qu'il a raiſon. Fufidius, ſi riche en fonds de terre, & qui fait ſi bien valoir ſon argent, craint de paſſer pour un fripon & un débauché : de cent écus qu'il prête, il en prend cinq d'interêt par mois, & même davantage, pour peu qu'il trouve des gens diſpoſez à ſe ruiner. Il fait bien plus : il s'informe adroitement de tout ce qu'il y a d'enfans de famille en âge de faire quelque dépenſe, mais

Sub patribus duris tironum. Maxime, quis non,
Jupiter, exclamet, simul atque audivit? At in se
Pro quæstu sumptum facit? Hic, vix credere possis,
Quàm sibi non sit amicus; ita, ut * Pater ille Terentî
Fabula quem miserum gnato vixisse fugato
Inducit, non se pejùs cruciaverit, atque hic.
Si quis nunc quærat, quò res hæc pertinet? illuc;
Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.
Pastillos Rufillus olet; Gorgonius hircum.

* *Pater ille.* Ménédémus.

SATYRA III.

OMnibus hoc vitium est cantoribus; inter amicos
Ut nunquam inducant animum cantare rogati;
Injussi nunquam desistant. * Sardus habebat
Ille Tigellius hoc. Cæsar, qui cogere posset,
Si peteret per amicitiam patris, atque suam, non

* *Sardus.* De Sardaigne.

qui ne peuvent rien tirer de leurs peres trop ménagers. Grands Dieux ! Et qui ne ſe récrieroit à entendre ce que vous dites ? Mais du moins Fufidius ne fait-il pas de la dépenſe à proportion de ce qu'il gâgne ? Vous ne ſçauriez vous imaginer avec quelle dureté il ſe traite: ce pauvre Pere de la Comedie de Térence n'en approche pas, quoique le Poëte nous le repreſente ſe tourmentant ſans ceſſe, depuis qu'il eut obligé ſon fils à s'enfuïr.

Mais que prétendez-vous par ces beaux diſcours ? Je prétens que pour vouloir éviter un défaut, on tombe mal a propos dans un défaut contraire. Rufillus ne veut pas ſentir mauvais ; il eſt toujours parfumé. Gorgonius ſe néglige, & il ſent mauvais.

SATYRE III.

C'Eſt un défaut ordinaire aux gens qui ſçavent chanter, de ne le vouloir pas faire, quand leurs amis les en prient, & de chanter ſans ceſſe, quand on ne les en prie point. Tigellius excelloit en ce point. Pour le faire chanter, Ceſar, tout Ceſar qu'il étoit, n'avoit pas plus de pouvoir qu'un autre : il avoit beau l'en prier par l'amitié dont ſon pere l'avoit honoré, & dont il l'honoroit lui-même, il n'y gagnoit rien. Mais quand

Quidquam proficeret: ſi colluibuiſſet, ab ovo
Uſque ad mala citaret, Io Bacche, modò, ſummâ
Voce, modò hac, reſonat chordis quæ quattuor imâ.
Nil æquale homini fuit illi: ſæpe velut qui
Currebat, fugiens hoſtem: perſæpe velut qui
Junonis ſacra ferret: habebat ſæpe ducentos,
Sæpe decem ſervos: modò reges, atque tetrarchas,
Omnia magna loquens; modò, Sit mihi menſa tripes, &
Concha ſalis puri, & toga, quæ defendere frigus,
Quamvis craſſa, queat. Decies centena dediſſes
Huic parco, paucis contento; quinque diebus
Nil erat in loculis. Noctes vigilabat ad ipſum
Manè, diem totum ſtertebat: nil fuit unquam
Sic impar ſibi. Nunc aliquis dicat mihi; Quid tu?
Nullane habes vitia? Imò alia, haud fortaſſe minora.
Mænius abſentem Novium cùm carperet; Heus tu,
Quidem ait, ignoras te? an ut ignotum dare nobis

la fantaiſie lui en prenoit, il vous entonnoit une chanſon Bachique, faiſant tantôt le deſſus, & tantôt la baſſe; cela ne finiſſoit point, vous en aviez pour tout le repas. Il étoit l'inconſtance même : il couroit ſouvent à perte d'haleine, comme ſi l'ennemi l'eût pourſuivi; & ſouvent il marchoit à pas comptez, comme les filles qui portent en cérémonie les vaſes deſtinez aux ſacrifices de Junon. Il avoit quelquefois deux cens eſclaves, & quelquefois il n'en avoit pas dix. Tantôt il faiſoit l'homme important, il ne parloit que de Princes & de Grands Seigneurs : il s'aviſoit enſuite de prendre un ton plus modeſte. Helas, diſoit-il, une petite table à trois pieds; un peu de ſel dans une coquille; un habit de gros drap pour mon hiver, en voilà autant qu'il m'en faut. Qu'on eût donné quatre mille piſtoles à ce plaiſant ménager, trois jours après il n'avoit pas le ſou. Il dormoit tout le jour, & veilloit toute la nuit; on ne vit jamais d'homme ſi inégal, ni ſi bizarre.

Mais vous qui parlez, êtes-vous ſans défauts ? Non vraiement : j'ai les miens auſſi; & peut-être ne ſont-ils pas moindres. Un jour que Menius parloit mal de Novius en ſon abſence; quelqu'un lui dit fort à propos : Eſt-il poſſible que vous ne vous connoiſſiez pas ? ou prétendez-vous nous en faire accroire ? Nous vous connoiſſons, afin

Verba putas ? Egomet mî ignoſco , Mænius inquit.
Stultus & improbus hic amor eſt , dignúſque notari.
Cùm tua pervideas oculis mala lippus inunctis ,
Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum ,
Quàm aut aquila,aut * ſerpens Epidaurius? At tibi contrà
Evenit , inquirant vitia ut tua rurſus & illi.
Iracundior eſt paulò , minùs aptus acutis
Naribus horum hominum : rideri poſſit , eò quòd
Ruſticiùs tonſo toga defluit , & malè laxus
In pede calceus hæret : at eſt bonus , ut melior vir .
Non alius quiſquam ; at tibi amicus , at ingenium ingens
Inculto latet hoc ſub corpore. Denique teipſum
Concute , num qua tibi vitiorum inſeverit olim
Natura , aut etiam conſuetudo mala : namque
Neglectis urenda filix innaſcitur agris.
Illuc prævertamur , amatorem quòd amicæ
Turpia decipiunt cæcum vitia , aut etiam ipſa hæc
Delectant ; veluti Balbinum polypus Agnæ.

* *Serpens Epidaurius.* Le ſerpent d'Epidaure.

que vous le ſçachiez. Moi, dit-il, je m'épargne, je ne m'éxamine pas de ſi près. Franchement je ne vis jamais d'amour de ſoi-même ſi injuſte, ſi déraiſonnable, & ſi digne de repréhenſion. Quoi? vous fermez les yeux à tous vos défauts? Et vous les avez plus perçans qu'un aigle, ou qu'un dragon, quand il s'agit de ceux de vos amis? Sçavez-vous auſſi comme ils vous traitent? Ils ne vous pardonnent rien. Un tel eſt un peu trop colere; il n'entend pas raillerie, & n'eſt point fait pour un ſiecle auſſi malin que le nôtre: ſa barbe, ſes cheveux ne ſont pas toujours bien coupez; ſa robe traîne, ſes ſouliers ſont trop larges; il n'eſt pas défendu d'en rire; j'en conviens: mais avec tout cela, il n'y a pas de meilleur cœur; il eſt votre ami; & quelque négligé qu'il ſoit, c'eſt un fort bel eſprit. Après tout, rendez-vous juſtice, voïez ſi vous n'avez pas des défauts naturels, ou d'habitude; car vous ſçavez qu'une terre inculte produit de mauvaiſes herbes. Mais avant que de faire cet examen, voïons de quelle maniere l'Amour aveugle les amans: il leur cache les plus affreux défauts de leur maîtreſſe. Balbinus eſt-il choqué du polype de la ſienne? Je voudrois bien qu'en fait d'amitié, on eut

Vellem in amicitiâ ſic erraremus, & iſti
Errori nomen virtus poſſuiſſet honeſtum.
At, pater ut gnati, ſic nos debemus amici
Si quod ſit vitium, non faſtidire. Strabonem
Appellat pætum pater; & pullum, malè parvus
Si cui filius eſt; ut arbortivus fuit olim
Siſyphus: hunc varum, diſtortis cruribus: illum
Balbutit ſcaurum, prævis fultum malè talis.
Parciùs hic vivit; frugi dicatur: ineptus
Et jactantior hic paulò eſt; concinnus amicis
Poſtulat ut videatur. At eſt truculentior, atque
Plus æquo liber; ſimplex, fortíſque habeatur.
Caldior eſt; acres inter numeretur. Opinor,
Hæc res & jungit, junctos & ſervat amicos.
At nos virtutes ipſas invertimus, atque
* Sincerum cupimus vas incruſtare. Probus quis

* *Sincerum cupimus vas incruſtare.* Et nous prenons plaiſir à gâter un vaſe extrémement net.

un peu de cet aveuglement, & que ce manque de lumiere paſſât parmi les gens qui ſavent vive, pour une eſpece de vertu : car enfin nous ne devrions non plus être choquez des défauts de nos amis, qu'un pere l'eſt des défauts de ſon fils. Un pere, ſi ſon fils eſt louche, dit qu'il regarde un peu de côté : s'il n'eſt pas plus haut que Siſyphe, ce nain ſi connu : Je trouve, dira-t-il, qu'il eſt aſſez bien pris dans ſa petite taille. Eſt-il cagneux ? Il ne porte pas les jambes en dehors. Ne ſe tient-il pas ferme ſur ſes pieds? Il a je ne ſçai quoi aux talons, dira le pere entre ſes dents. Uſons-en de même pour nos amis : celui-ci dans le fond eſt un avare ? Point du tout, c'eſt un bon œconôme. Celui-là a l'air fanfaron, & fait des contretemps ? Ce n'eſt point cela, c'eſt qu'il eſt bien-aiſe de réjoüir ſes amis. Un autre, ſi vous voulez, eſt trop fier & trop naturel dans ſes diſcours ? Vous ne le prenez pas bien, dites plûtôt qu'il a du cœur, & qu'il eſt ſincere. Enfin il eſt colere & emporté ? Ce ne ſont que des vivacitez. Voilà, je penſe, le ſecret de ſe faire des amis & de ſe les conſerver. Mais notre malignité va ſi loin, que nous faiſons des vices de leurs vertus, & que nous empoiſonnons ce qu'ils ont de plus loüable. Un homme a-t-il de la probité ? vous le traitez d'ame baſſe; cela eſt-il juſte? Il y a de la lenteur dans ſes manieres: Cet

Nobiſcum vivit ; multùm eſt demiſſus homo : illi
Tardo cognomen pingui damus. Hic fugit omnes
Inſidias, nullíque malo latus obdit apertum,
Cùm genus hoc inter vitæ verſetur, ubi acris
Invidia, atque vigent ubi crimina, prò bene ſano,
Ac non incauto, fictum aſtutúmque vocamus.
Simplicior ſi quis (qualem me ſæpe libenter
Obtulerim tibi, Mecenas) ut fortè legentem
Aut tacitum impellat quovis ſermone moleſtus;
Communi ſenſu planè caret, inquimus. Eheu,
Quàm temerè in noſmet legem ſancimus iniquam!
Nam vitiis nemo ſine naſcitur : optimus ille eſt,
Qui minimis urgetur. Amicus dulcis, ut æquum eſt,
Cùm mea compenſet vitiis bona, pluribus hiſce,
Si modò plura mihi bona ſunt, inclinet, amari

homme eſt épais, dites-vous, il eſt bien pé-ſant. En voilà un autre qui, dans un ſiecle où regne le crime & l'envie, ne ſe fait point d'affaires, ſe tient ſur ſes gardes & ſçait ſe deffendre, & ſe parer de tous les accidens fâcheux : O ! c'eſt un homme défiant, diſſimulé, & franchement un peu fourbe. Dites plûtôt qu'il a de la conduite & du bons ſens. Si quelqu'un eſt aſſez ſimple pour aller interrompre mal-à-propos une perſonne de conſéquence, & pour lui faire des contes en l'air, pendant qu'elle lit ou qu'elle penſe à quelque choſe : (comme il m'eſt arrivé plus d'une fois à votre égard, Mécenas) on ſe récrie auſſi-tôt : Cet homme-là n'a pas le ſens commun. Helas ! nous faiſons contre nous-même une loi bien ſévere ! nous n'y penſons pas. Perſonne n'eſt ſans défauts ; & l'homme le moins imparfait, eſt le plus accompli. Lorſqu'un ami, qui ſçait vivre, vient à comparer mes imperfections avec mes bonnes qualitez, il doit pancher du bon côté, s'il veut que je l'aime ; particulierement, ſi les bonnes qualitez l'emportent ſur les mauvaiſes : il doit compter que j'aurai pour lui la même indulgence. Qui veut qu'on ne

Si volet : hac lege in trutinâ ponetur eâdem.
Qui, ne (a) tuberibus propriis offendat amicum,
Poſtulat : ignoſcat (b) verrucis illius : æquum eſt,
Peccatis veniam poſcentem, reddere rurſus.
Denique, quatenus excîdi penitus vitium iræ,
Cætera item nequeunt ſtultis hærentia ; cur non
Ponderibus modulíſque ſuis ratio utitur, acres
Ut quæque eſt, ita ſuppliciis delicta coërcet ?
Si quis eum ſervum, patinam qui tollere juſſus,
Semeſos piſces, tepidúmque ligurrierit jus,
In cruce ſuffigat ; (c) Labeone inſanior, inter
Sanos dicatur : quantò hoc furioſius, atque
Majus peccatum eſt ? paulùm deliquit amicus ;
Quod niſi concedas, habeare inſuavis, acerbus ;
Odiſti, & fugis, ut Druſonem debitor æris ;
Qui, niſi cùm triſtes miſero venêre Kalendæ,

(a) *Tuberibus*. De ſes louppes.
(b) *Verrucis*. De ſes verruës
(c) *Labeone* Habile Juriſconſulte, d'une ſéverité outrée.

ſoit point choqué de ce qu'il y a de défectueux dans ſa perſonne, ne doit pas s'appercevoir d'une bagatelle dans la perſonne de ſes amis. N'eſt-il pas juſte d'épargner les gens, puiſque nous voulons qu'ils nous épargnent ? Nous avons beau faire, il eſt impoſſible de déraciner tout-à-fait de notre cœur certain fond de colere, que les Philoſophes définiſſent l'*Iraſcible*, & les autres paſſions qui tiennent ſi fort de la folie. Servons-nous donc de toute notre raiſon pour balancer les choſes avec tant de juſteſſe, que nous ne puniſſions jamais les fautes que l'on commet à notre égard, au-delà de ce qu'elles méritent. Vous faites déſervir un plat; le laquais qui l'emporte, tâte un peu de la ſauſſe & des poiſſons dont on a beaucoup mangé; le ferez-vous pendre pour cela? vous ſeriez plus extravagant que Labeon; vous auriez perdu l'eſprit. Ne tombez-vous pas dans une folie bien plus grande, lorſque votre ami aïant manqué dans une ſi petite choſe, qu'il n'y a qu'un fantaſque qui puiſſe y trouver à redire; vous lui en faites une affaire, vous lui dites des duretez, & vous ne voulez non plus le voir qu'un débiteur veut voir Druſon. Ce Druſon eſt un terrible homme: ſi vous ne lui païez l'interêt de ſon argent à l'écheance; ou ſi vous ne lui rendez le principal, il vous

Mercedem, aut nummos unde unde extricat, amaras,
Porrecto jugulo, hiſtorias, captivus ut, audit.
Comminxit lectum potus, menſá-ve catillum
Evandri manibus tritum dejecit; ob hanc rem,
Aut poſitum ante meâ quia pullum in parte catini
Suſtulit eſuriens; minùs hoc jucundus amicus
Sit mihi? Quid faciam, ſi furtum fecerit, aut ſi
Prodiderit commiſſa fide, ſponſúm-ve negarit?
Queís paria eſſe ferè placuit peccata, laborant,
Cùm ventum ad verum eſt: ſenſus moréſque repugnant,
Atque ipſa utilitas juſti propè mater & æqui.
Cùm prorepſerunt primis animalia terris,
Mutum & turpe pecus, glandem atque cubilia propter,
Unguibus & pugnis, dein fuſtibus, atque ita porro
Pugnabant armis, quæ poſt fabricaverat uſus;
Donec verba, quibus voces ſenſúſque notarent,

fatigue du récit des hiſtoires qu'il a compoſées; & vous force le poignard ſous la gorge à les entendre. Un de mes amis qui avoit bû un peu plus qu'à l'ordinaire, a gâté le lit ſur lequel il étoit à table : il a fait, ſi vous voulez, tomber un vieux plat fait du tems d'Evandre ; ou bien il a pris un poullet ſervi devant moi, parce qu'il étoit à ſon goût : voilà un grand malheur ! l'en aimerai-je moins ? Et que ferois-je donc, s'il me voloit, s'il revéloit mon ſecret, ou s'il me manquoit de parole ? Ceux qui ſoûtiennent que toutes les fautes ſont preſqu'égales, auront peine à le perſuader, quand on examinera les choſes à fond : le ſang commun, l'uſage du monde, le bien même de la ſocieté civile, qui eſt comme la ſource de la juſtice & de l'équité, détruiſent abſolument ce principe. Quand les hommes parurent ſur la terre au commencement du monde, ils étoient peu différens du reſte des animaux ; ils ne pouvoient ni parler, ni s'expliquer. Qu'arriva-t-il ? Ils commencérent par ſe battre à coups de poing, pour conſerver leurs cabannes, & le gland dont ils ſe nourriſſoient : ils en vinrent enſuite aux bâtons, & après, aux armes qu'ils forgerent avec le tems : enfin ils trouverent le moïen de ſe faire entendre : ils inventerent

Nominâque invenêre : dehinc abſiſtere bello,
Oppida cœperunt munire, & ponere leges;
Ne quis fur eſſet, neu latro, neu quis adulter.
Nam fuit ante Helenam mulier teterrima belli
Cauſa : ſed ignotis perierunt mortibus illi.
Quos Venerem incertam rapientes more ferarum,
Viribus editior cædebat, ut in grege taurus.
Jura inventa metu injuſti fateare neceſſe eſt,
Tempora ſi, faſtóſque velis evolvere mundi.
Nec natura poteſt juſto ſecernere iniquum,
Dividit ut bona diverſis, fugienda petentibus :
Nec vincet ratio hoc, tantumdem ut peccet, idémque
Qui teneros caules alieni fregerit horti,
Et qui nocturnus Divûm ſacra legerit. Adſit
Regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas :
Ne ſcuticâ dignum, horribili ſectêre flagello.

des paroles qui exprimoient leurs paſſions & leurs ſentimens. Ainſi leurs guerres ceſſerent ; ils bâtirent des villes ; ils firent des loix pour empêcher les vols domeſtiques, les brigandages & les adulteres. Car, afin que vous le ſçachiez, Hélene ne fut pas le premier ſujet de la guerre: l'Amour en avoit cauſé d'autres auparavant ; & ſi l'hiſtoire n'en fait pas mention, c'eſt que ces infames débauchez s'entretuoient, ſans que leur mort vint à la connoiſſance de perſonne ; & le plus fort d'entr'eux, comme un taureau en fureur, décidoit bien-tôt le differend. Il faut donc convenir, ſi l'on veut repaſſer les premiers ſiecles, qu'on ne s'eſt aviſé de faire des loix, que pour ſe mettre à couver de l'injuſtice. La Nature ſeule n'eſt pas capable de démêler ce qui eſt juſte, d'avec ce qui ne l'eſt pas, comme elle nous fait connoître ce qui nous eſt bon, & ce qui nous eſt nuiſible. Et l'on ne trouvera point de bonnes raiſons pour me perſuader, qu'un homme qui aura fait du dégât dans un jardin, & volé quelques légumes, ſoit auſſi coupable qu'un autre qui auroit pillé de nuit le temple des Dieux. Etabliſſez donc une régle qui mette quelque proportion entre la peine & le crime ; & ne mettez pas tout en ſang un pauvre malheureux qui ne mérite que quelques coups de foüet. Car, ſelon vos principes, je ſuis ſûr que vous ne vous contenterez pas

Nam, ut ferulâ cedas me itum majora ſubire
Verbera, non vereor; cùm dicas eſſe pares res
Furta latrociniis, & magnis parva mineris
Falce reciſurum ſimili te, ſi tibi regnum
Permittant homines. Si dives, qui ſapiens eſt,
Et ſutor bonus, & ſolus formoſus & eſt rex;
Cùr optas quòd habes? Non noſti quid pater, inquit,
Chryſippus dicat: Sapiens crepidas ſibi nunquam,
Nec ſoleas fecit, ſutor tamen eſt ſapiens. Quò?
Ut, quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen, atque
Optimus eſt modulator: ut Alfenus vafer, omni
Abjecto inſtrumento artis, clauſâque tabernâ,
Sutor erat: Sapiens operis ſic optimus omnis
Eſt opifex, ſic rex ſolus. Vellunt tibi barbam
Laſcivi pueri, quos tu niſi fuſte coërces,
Urgeris turbâ circum te ſtante, miſérque

de punir d'une legere peine un coupable qui merite de plus grands châtimens, puiſque vous me ſoûtenez qu'un filou & un voleur de grands chemins, ſont auſſi criminels l'un que l'autre; & que vous dites hautement que vous puniriez du même ſupplice les plus petites fautes comme les plus grandes, ſi les hommes vous érigeoient en légiſlateur. Je ſçai que vous vous vantez d'être ce légiſlateur : car, ſelon vous, le ſage eſt le ſeul riche, le ſeul vertueux, & le ſeul homme accompli qui ſoit ſous le Ciel : il eſt le ſeul bon Cordonnier, & tout enſemble le ſeul maître de la terre. Mais ſi cela eſt; Stoïcien, pourquoi ſouhaiter un bien que vous avez déja? O! vous dira ce Philoſophe, vous n'entendez pas la penſée de Chryſippe reſtaurateur de notre Secte. Le Sage ne s'eſt jamais fait de ſouliers; & cependant il eſt bon Cordonnier, dès qu'il eſt ſage. Comment cela? C'eſt qu'Hermogéne ne laiſſe pas d'être un rare Muſicien, quoiqu'il ne chante point. Alféne, ce grand Juriſconſulte, étoit Cordonnier, quoiqu'il eût renoncé au métier, & qu'il eût fermé ſa boutique. C'eſt de cette ſorte que le Sage excelle en tous les arts, c'eſt ainſi qu'il eſt le maître abſolu de tout. Cela eſt fort beau. Mais une jeune troupe de fous, ne laiſſent pas de vous prendre à la barbe: ſi vous ne leur donnez du bâton, ils vous font déſeſperer; &

Rumperis, & latras magnorum maxime regum.
Ne longum faciam; dum tu quadrante lavatum
Rex ibis, neque te quiſquam ſtipator, ineptum
Præter Criſpinum, ſectabitur: & mihi dulces
Ignoſcent, ſi quid peccavero ſtultus, amici:
Inque vicem, illorum patiar delicta libenter,
Privatúſque magis vivam, te rege, beatus.

SATYRA IV.

* EUpolis, atque ** Cratinus, Ariſtophanéſque poëtæ,
Atque alii, quorum Comœdia priſca virorum eſt:
Si quis erat dignus deſcribi, quòd malus, aut fur,
Quòd mœchus foret, aut ſicarius, aut alioqui
Famoſus, multâ cum libertate notabant.
Hinc omnis pendet Lucilius, hoſce ſecutus,
Mutatis tantùm pedibus, numeríſque facetus,
Emunctæ naris, durus componere verſus:
Nam fuit hoc vitioſus, inhorâ ſæpe ducentos,
Ut magnum, verſus dictabat, ſtans pede in uno.

* *Eupolis*. Poëte Comique Athéninen.
** *Cratinus*, *Ariſtophaneſque*. Poëtes Grecs contemporains d'Eupolis.

tout Roi des Rois que vous êtes, vous jettez les hauts cris. Finissons. Sçachez, grand Roi, que si, pour vous baigner, vous ne donnez pas plus qu'un simple bourgeois, & que pour tout Gardes du corps, vous n'aïez à votre suite que l'impertinent Crispin; quand je ferai quelque faute manque de réflexion ou autrement, mes amis voudront bien me la pardonner, & que j'aurai pour eux la même condescendance: quoique simple particulier, je serai plus heureux que vous avec votre prétenduë roïauté.

SATYRE IV.

EUpolis, Cratinus, Aristophanes, & les premiers auteurs de l'ancienne comédie, se donnoient la liberté de faire dans leurs pieces des portraits au naturel de tout ce qu'ils connoissoient de fripons, de voleurs, de meurtriers, d'infames, & de gens perdus de réputation. C'est sur ces modeles que Lucilius s'est formé; ses vers sont differens des leurs; à cela près, il les a fidellement imitez. Ce poëte satyrique railloit finement & agréablement; il étoit infatigable à faire des vers; il avoit le talent d'en dicter, en moins d'une heure, deux cent de suite dans la même posture, mê-

Cùm flueret lutulentus, erat quod tollere velles:
Garrulus, atque piger ſcribendi ferre laborem;
Scribendi rectè: nam aut multùm, nil moror. Ecce
Criſpinus minimo me provocat; accipe, ſi vis,
Accipe jam tabulas; detur nobis locus, hora,
Cuſtodes: videamus uter plus ſcribere poſſit.
Dî bene fecerunt, inopis me, quòdque puſilli
Finxerunt animi, rarò & perpauca loquentis,
At tu concluſas hircinis follibus auras,
Uſque laborantes, dum ferrum molliat ignis,
Ut mavis imitare. Beatus * Fannius ultro
Delatis capſis, & imagine; cùm mea nemo
Scripta legat, vulgo recitare timentis, ob hanc rem
Quòd ſunt, quos genus hoc minimè juvat, utpote plures
Culpari dignos. Quemvis mediâ erue turbâ;
Aut ob avaritiam, aut miſerâ ambitione laborat.
Hunc capit argenti ſplendor: ſtupet Albius ære:

* *Fannius*. Poëte contemporain d'Horace.

chant talent ! Sa veine étoit bourbeuſe; il ne laiſſoit pas d'avoir beaucoup de bon : il écrivoit ſans fin, & travailloit peu : il ne pouvoit ſe donner la peine de faire ce qui s'appelle des vers, c'eſt-à-dire, de les faire juſtes, exacts, achevez, car d'en faire en quantité, c'eſt ce que je compte pour rien. Criſpin me préſente un cartel de déſi. Allons, dit-il, de l'encre, du papier : qu'on nous aſſigne un tems, un lieu, des témoins, voïons qui de nous deux en fera le plus. Je rends graces aux Dieu de m'avoir donné un ſi pauvre & un ſi petit génie, & de m'avoir fait d'humeur à ne parler que peu & que rarement. Pour vous, Criſpin, imitez tant qu'il vous plaira dans vos vers empoullez, ces ſoufflets qu'on tient dans un mouvement continuel, juſqu'à ce que la fournaiſe toute en feu amoliſſe le fer. Que Fannius eſt heureux, de voir ſes Ouvrages & ſon portrait placez dans la Bibliothéque publique par arrêt du Senat ! Pour moi, perſonne ne lit mes écrits, & je ne les publie pas volontiers, parce qu'ils ne divertiroient nullement bien des gens qui les entendroient lire : car vous ſçavez que le nombre de ceux qui méritent d'être repris, eſt toûjours le plus grand. Prenez-moi le premier venu; l'avarice ou l'ambition le rendent miſérable. L'un ſe laiſſe ébloüir à l'éclat de l'or : Albius eſt paſſionné pour les vaſes de Co-

Hic mutat merces ſurgente à Sole, ad eum, quo
Veſpertina tepet regio : quin per mala præceps
Fertur, uti pulvis collectus turbine, ne quid
Summâ deperdat metuens, aut ampliet ut rem.
Omnes hi metuunt verſus, odêre poëtas.
Fœnum habet in cornu, longè fuge ; dummodo riſum
Excutiat ſibi, non hic cuiquam parcet amico.
Et quodcunque ſemel chartis illeverit, omnes
Geſtiet à furno redeuntes ſcire, lacúque,
Et pueros, & anus. Agedum pauca accipe contrà.
Primùm ego me illorum, dederim quibus eſſe poëtas,
Excerpam numero ; neque enim concludere verſum
Dixeris eſſe ſatis : neque, ſi quis ſcribat, uti nos,
Sermoni propiora, putes hunc eſſe poëtam.
Ingenium cui ſit, cui mens divinior, atque os
Magna ſonaturum, des nomen hujus honorem.

rinthe,

rinthe. Celui-ci pour entretenir ſon commerce, va d'Orient en Occident; & comme un peu de pouſſiere qu'un tourbillon emporte d'un côté & d'autre, il s'abandonne au gré des flots & des vents, afin d'augmenter ſon bien, ou de n'en rien perdre. Tous ces gens-là ne s'accommodent guere de la Satyre, ni de ſes Auteurs. Fuïez, diſent-ils, ce dangereux Poëte, comme vous fuiriez ces bêtes, dont on garnit les cornes de foin, afin qu'on n'en approche pas: il donne de terribles coups; & pourvû qu'il trouve à rire, il n'épargne perſonne, pas même ſes meilleurs amis: il n'a point de plus grand plaiſir que de montrer ſes vers pleins d'aigreur à tous ceux qu'il rencontre en ſon chemin: il faut qu'il en régale les bonnes femmes & les petits garçons. Doucement, s'il vous plaît; un petit mot pour ma juſtification. Je vous déclare d'abord, que je ne ſuis point ce que j'appelle Poëte; il ne ſuffit pas pour l'être, de ſçavoir joindre enſemble des mots qui faſſent ſix pieds; & qui n'écrira comme moi, que d'une maniere qui tient de la proſe, ne ſera pas Poëte pour cela. Pour meriter un ſi beau titre, il faut avoir de l'invention, de l'enthouſiaſme, & beau-

Idcirco quidam comœdia, nec-ne poëma
Esset, quæsivere: quod acer spiritus, ac vis,
Nec verbis nec rebus inest; nisi quòd pede certo
Differt sermoni sermo merus. At pater ardens
Sævit, quòd meretrice nepos insanit amicâ
Filius, uxorem grandi cum dote recusat;
Ebrius & , magnum quod dedecus, ambulet ante
Noctem cum facibus. Numquid Pomponius istis
Audiret leviora, pater si viveret? Ergo
Non satis est puris versum perscribere verbis;
Quem si dissolvas, quivis stomachetur eodem,
Quo personatus pacto pater. His, ego quæ nunc,
Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si
Tempora certa, modósque, & quod prius ordine verbum est,
Posterius facias, præponens ultima primis;
Non, ut si solvas; *Postquam Discordia tetra*
Belli ferratos postes, portásque refregit,
Invenias etiam disjecti membra poëtæ.

coup de nobleſſe. Auſſi quelques-uns ont douté ſi la Comedie étoit un Poëme ; parce que ſes expreſſions & ſes penſées n'ont rien de cette force & de ce feu tout divin qu'inſpire la Poëſie;ce n'eſt preſque qu'une proſe réduite à quelque cadence. Cependant, me direz-vous, on ne laiſſe pas d'y voir un pere en colere, s'emporter contre les déſordres de ſon fils, qui ne pouvant ſe réſoudre à quitter ſes débauches, refuſe un parti avantageux, & marche aux flambeaux dans la ville avant la nuit ; ce qui eſt une choſe indigne. Hé bien, ſi le Pere de Pomponius vivoit, ne feroit-il pas à ſon fils les mêmes reproches? Cela ſoit dit en paſſant. Ce n'eſt donc pas aſſez pour faire un Poëme,que les vers ſoient compoſez de certains mots qui aïent leur nombre & leur meſure, ſi lorſque vous ôterez ces mots de leur place, il ſe trouve que vous vous exprimez dans le diſcours ordinaire à peu près dans les mêmes termes, que ce pere qui paroît ſur le Theâtre, en colere contre ſon fils. Si vous démontez les vers de Lucilius & les miens, ſi vous en ôtez le nombre & la meſure, en changeant l'ordre des mots ; vous verrez une difference notable entre notre ſtile & celui-ci.

Après que l'affreuſe Diſcorde
Eut briſé les portes de fer, &c.

Renverſez l'arrangement de ces mots ;

Hactenus hæc, alias, justum sit, nec-ne, poëma;
Nunc illuc tantùm quæram; meritò ne tibi sit
Suspectum genus hoc scribendi? Sulcius acer
Ambulat, & Caprius, rauci malè, cúmque libellis,
Magnus uterque timor latronibus: at bene si quis,
Et puris vivat manibus, contemnat utrúmque.
Ut sis tu similis Cæii, Byrrhíque latronum;
Non ego sim Caprî, neque Sulci: cur metuas me?
Nulla taberna meos habeat, neque pila libellos,
Queis manus insudet vulgi, Hermogenísque Tigellî,
Non recito cuiquam, nisi amicis, ídque coactus;
Non ubivis, corám-ve quibuslibet. In medio qui
Scripta foro recitent, sunt multi, quíque lavantes.
Suave locus voci resonat conclusus: inanes
Hoc juvat, haud illud quærentes, num sine sensu,

tant qu'il vous plaira; vous y trouverez toujours un certain tour qui ſe reſſent de la fureur poëtique. Demeurons-en là. Une autrefois nous examinerons ſi, parlant régulierement, la Comedie peut s'appeller un Poëme. Je ne vous demande à preſent qu'une choſe, répondez-moi. Avez-vous raiſon de vous allarmer ſi fort contre la Satyre ? Sulcius & Caprius, ces fameux délateurs toujours enroüez, font trembler tout ce qu'il y a de voleurs, dès qu'ils paroiſſent avec leurs tablettes. Mais les gens d'honneur qu'ont-ils à craindre de ces deux terribles perſonnages ? Je veux que vous ſoïez un voleur auſſi declaré que Celius & que Byrrhus : mais moi je ne ſuis pas ſi formidable que Sulcius & que Caprius, qu'appréhendez-vous? vous ne voïez point qu'aucun Libraire débite mes ouvrages ; ils ne paroiſſent point affichez aux coins des ruës; ils ne ſont point entre les mains d'Hermogene, ni du Public ; je n'en fais pas de lecture en tous lieux, ni à toute ſorte de gens ; je ne les lis qu'à mes amis, encore eſt-ce malgré moi. On voit mille Poëte réciter leurs vers au milieu des places & des bains les plus frequentez. La voix raiſonne agréablement dans un lieu voûté & bien fermé : comme ils ſont vains & pleins d'eux-mêmes, c'eſt pour eux un plaiſir toujours nouveau ; ils ne s'embaraſſent pas fort s'ils le font à propos ou non.

Tempore num faciant alieno. Lædere gaudes,
Inquis, & hoc ſtudio pravus facis. Unde petitum
Hoc in me jacis? eſt auctor quis denique eorum
Vixi cum quibus? Abſentem qui rodit amicum;
Qui non defendit alio culpante; ſolutos
Qui captat riſus hominum; famámque dicacis;
Fingere qui non viſa poteſt; commiſſa tacere
Qui nequit; hic niger eſt, hunc tu, Romane, caveto.
Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos,
E quibus unus avet, quâvis aſpergere cunctos,
Præter eum, qui præbet aquam; poſt, hunc quoque, potus,
Condita cùm verax aperit præcordia Liber:
Hic tibi comis & urbanus, libérque videtur,
Infeſto nigris? ego, ſi riſi, quòd ineptus
Paſtillos Ruſillus olet, Gorgonius hircum,
Lividus & mordax videor tibi? Mentio ſi qua
De Capitolini furtis injecta. * Petillî

* *Petillius Capitolinus.* Il avoit volé dans le Capitole une couronne d'or conſacrée à Jupiter.

Mais je me plais, dites-vous, à décrier les autres. Je le fais exprès, & c'eſt tout mon plaiſir. D'où me lancez-vous ce trait ? Qui de ceux que j'ai fréquentez, vous a fait de ſi beaux rapports ſur mon ſujet ? Aſſurément vous me prenez pour un autre. Qui déchire un ami abſent ; qui n'en prend pas le parti quand on l'attaque ; qui n'épargne perſonne ; qui veut ſe mettre ſur le pied de diſeur de bons mots ; qui eſt capable d'inventer quelques fauſſetez ; enfin, qui ne peut garder un ſecret : Romains, c'eſt-là un très malhonnête homme. C'eſt un homme qu'il ne faut pas voir. Il arrive aſſez ſouvent que de douze perſonnes qui ſe trouvent à un feſtin, un de la compagnie ne cherche qu'à railler & à piquer les conviez les uns après les autres, à la réſerve de celui qui donne à manger ; encore ne l'épargne-t-il pas, dès que le vin fait dire ſans y penſer ce qu'il a dans l'ame ; cependant vous qui vous déclarez ſi fort contre les médiſans, vous le trouvez un galant homme ? Et moi, parce que j'aurai fait une plaiſanterie de ce que Rufillus ſentoit trop bon, & de ce que Gogonius ſent mauvais, & que je m'en ſuis un peu diverti ; je paſſerai dans votre eſprit pour un ſatyrique outré, & plein de fiel ? Si l'on vient à parler en votre preſence du vol de Petillius, cet inſigne ſacrilege, vous prenez auſ-

Te coram fuerit; defendas, ut tuus eſt mos:
Me Capitolinus convictore uſus amicóque
A puero eſt, cauſáque meâ permulta rogatus
Fecit; & incolumis lætor quòd vivit in urbe:
Sed tamen admiror, quo pacto judicium illud
Fugerit. Hic nigræ ſuccus loliginis, hæc eſt
Ærugo mea: quod vitium procul abſore chartis,
Atque animo priùs, ut ſi quid promittere de me
Poſſum aliud, verè promitto: liberius ſi
Dixero quid, ſi fortè jocoſius; hoc mihi juris
Cum veniâ dabis. Inſuevit pater optimus hoc mî,
Ut fugerem exemplis vitiorum quæque notando.
Cùm me hortaretur, parcè, frugaliter, atque
Viverem uti contentus eo, quod mî ipſe paraſſet;
Nonne vides, Albî ut malè vivat filius? utque
Barrus inops? Magnum documentum, ne patriam rem
Perdere quis velit. A turpi meretricis amore

ſi-tôt ſa défenſe. Moi, dites-vous, je l'ai connu dès ſon enfance; nous avons vécu long-tems enſemble, je lui ai les dernieres obligations, il a fait cent choſes en ma conſidération, & je ſuis ravi de ce qu'il vit en ſeureté dans Rome. Je ne conçois pourtant pas comment il a pû ſe tirer d'affaire. Voilà ce que j'appelle la plus fine & la plus noire médiſance qui fut jamais. Ce n'eſt pas là mon génie : non, je proteſte qu'on ne verra rien de ſemblable dans mes écrits, on m'en peut croire ſur ma parole. Mais on ne me défendra pas de rire quelquefois, & de dire librement ma penſée. Mon pere, à qui je dois toute mon éducation, ne me formoit qu'en me faiſant remarquer les défauts des autres. Quand il m'exhortoit à la tempérance, à la frugalité, & à vivre content du peu qu'il m'avoit amaſſé. Vois-tu comme le fils d'Albius a de la peine à ſubſiſter? Barrus n'a pas de pain, il a tout mangé. Voilà d'honnêtes gens! profite de leurs belles inſtructions, & apprend à ménager ton bien. Il me diſoit enſuite ſi ſagement, pour m'inſpirer de l'horreur des infâmes débauches :

Cùm deterreret, Sectani dissimilis sis.
Ne sequerer mœchas, concessa cùm ve-
nere uti
Possem; deprensi non bella est fama Tre-
boni,
Aiebat. Sapiens, vitatu quidque petitu
Sit melius, causas reddet tibi: mi satis
est, si
Traditum ab antiquis morem servare,
tuámque.
Dum custodis eges, vitam famámque
tueri
Incolumen possim: simul ac duraverit
ætas
Membra animúmque tuum, nabis sine
cortice. Sic me
Formabat puerum dictis; & sive jubebat
Ut facerem quid, habes autorem, quo
facias hoc,
Unum ex Judicibus selectis objiciebat:
Sive vetabat; an hoc inhonestum & inu-
tile factu,
Néc-ne sic, addubites, flagret rumore
malo cùm
Hic atque ille? Avidos vicinum funus ut
ægros
Exanimat, mortísque metu sibi parcere
cogit;
Sic teneros animos aliena opprobria sæpe
Absterrent vitiis. Ex hoc ego sanus ab
illis,

Tu connois Sectanus? ne l'imite pas. Entens-tu ce que l'on dit de Trebonius qu'on a surpris dans un méchant lieu ? cela te doit apprendre qu'il faut s'en tenir aux plaisirs que permettent les loix & la raison, & non pas s'abandonner à de honteuses passions. Un Philosophe te dira mieux que moi ce que tu dois fuïr, & ce que tu dois rechercher; il te rendra raison de tout cela : pour moi je croirai m'être acquitté envers toi du devoir d'un bon pere, si pendant qu'il faut qu'on te conduise, je te puis faire goûter les loüables maximes de nos ancêtres, & te conserver une réputation nette. Quand tu seras plus grand, & que tu auras le jugement plus formé, tu te gouverneras bien toi-même. Voilà les soins que ce pere si sage se donnoit pour moi. Et quand il vouloit me porter à faire quelque chose d'honnête; il me proposoit pour exemple un de ces Juges, distingué par son merite & par sa probité. Falloit-il me détourner d'une mauvaise action? Quoi? tu doutes que cela soit mal? regarde ces deux personnes qui sont si décriées. Le vrai moïen d'inspirer aux enfans de l'horreur pour le vice, c'est d'exposer à leurs yeux les désordres des gens qu'ils connoissent : cela fait autant d'impression sur leur esprit, qu'une mort arrivée dans le voisinage en fait sur l'esprit des malades; ils craignent tous de mourir, & se condamnent

Perniciem quæcunque ferunt. Mediocribus , & queis
Ignoſcas , vitiis teneor. Fortaſſis & iſtinc
Largiter abſtulerit longa ætas , liber amicus ,
Conſilium proprium. Neque enim , cùm lectulus , aut me
Porticus excepit , deſum mihi. Rectiùs hoc eſt :
Hoc faciens , vivam meliùs : ſic dulcis amicis
Occurram : hoc quidam non bellè : numquid ego illi
Imprudens olim faciam ſimile ? Hæc ego mecum
Compreſſis agito labris. Ubi quid datur otî ,
Illudo chartis. Hoc eſt mediocribus illis
Ex vitiis unum ; cui ſi concedere nolis ,
Multa Poëtarum veniet manus , auxilio quæ
Sit mihi (nam multò plures ſumus) ac veluti te
Judæi , cogemus in hanc concedere turbam.

à la diette, quelque appétit qu'ils aïent. Je vous avoüe que ce qui m'a préſervé de tous ces déſordres, ce ſont ces horribles exemples ; cela m'a frappé vivement. Je ne diſconviens pas que je n'aïe bien des foibles, mais ils ne ſont pas grands, & me paroiſſent aſſez pardonnables : peut-être même que le tems, l'expérience, un ami ſincere, quelque retour ſur moi-même, m'en pourront guérir, du moins d'une bonne partie. Auſſi, quand je ſuis couché, ou que je me proméne ſeul dans les Portiques, je ne manque pas de faire d'aſſez bonnes réflexions ſur ce qui me regarde. Cela ſera bien mieux, me dis-je ! un honnête homme qui ſçait vivre, en uſe ainſi ! ces manieres me rendront agréable à mes amis ; ils m'en aimeront davantage ! Un tel ſe rendit ridicule en certaine occaſion ; je pourrois bien lui reſſembler, ſi je n'y prenois garde. Je m'entretiens ainſi tout bas ; & quand j'ai quelques heures de loiſir, je m'amuſe à faire des vers. Voilà juſtement un de ces foibles dont je vous parlois : ſi vous n'êtes pas aſſez complaiſant pour l'excuſer, cent Poëtes viendront à mon ſecours ; nous ferons comme les Juifs, qui engagent les gens malgré eux dans leur religion : car comme nous ſerons les plus forts, il faudra bien que vous nous cediez ; & ſi vous nous fâchez, nous vous ferons Poëte vous-même.

SATYRA V.

EGreſſum magnâ me excepit Aricia Româ
Hoſpitio modico : Rhetor comes Heliodorus
Græcorum longè doctiſſimus. Inde Forum Appî,
Differtum nautis, cauponibus atque malignis.
Hoc iter ignavi diviſimus, altiùs ac nos
Præcinctis unam : minùs eſt gravis Appia tardis.
Hîc ego, propter aquam, quòd erat deterrima, ventri
Indico bellum, cœnantes haud animo æquo
Exſpectans comites. Jam nox inducere terris
Umbras, & cœlo diffundere ſigna parabat,
Tum pueri nautis, pueris convicia nautæ
Ingerere : huc appelle; trecentos inſeris; ohe.
Jam ſatis eſt. Dum æs exigitur, dum mula ligatur.
Tota abit hora. Mali culices, ranæque paluſtres
Avertunt ſomnos. Abſentem cantat amicam,
Multâ prolutus vappâ nauta, atque viator
Certatim. Tandem feſſus dormire viator

SATYRE V.

LE jour que je partis de Rome, j'allai coucher dans une petite hôtellerie d'Aricie : j'étois avec le Rhéteur Héliodore, le plus habile des Grecs dans sa profession. De-là nous vînmes au Marché d'Appius; ce bourg étoit plein de bâteliers & de cabaretiers tous francs fripons. Nous fîmes ce chemin en deux jours, il n'en faut qu'un à des gens plus alertes & plus dégagez que nous. Cette route est moins incommode à ceux qui vont à petite journée. Je pris d'abord la résolution de ne point manger ce soir-là, parce que l'eau de ce lieu est détestable. Je ne laissois pas d'être chagrin d'attendre tout seul ma compagnie qui souppoit. La nuit approchoit, & les étoiles commençoient déja à paroître, lorsque les bâteliers & nos valets s'aviserent de se quereller. L'un crioit à pleine tête : Héé à bord, bâtelier à bord; tu en fais entrer trois cent; veux-tu nous noïer ? une heure entiere se passe à demander de l'argent, & à faire atteller la mule. Les grenoüilles & les cousins ne nous permirent pas de fermer l'œil. Nos bâteliers & la plûpart des gens qui s'étoient embarquez avec nous, & qui avoient bû de méchant vin un peu plus que de raison, se mettent à chanter : quand ils eurent assez chanté, ils s'endormirent tous. Et le bâte-

Incipit : ac missæ pastum retinacula mulæ
Nauta piger saxo religat, stertítque supinus.
Jámque dies aderat, cùm nil procedere lintrem
Sentimus : donec cerebrosus prosilit unus,
Ac mulæ nautæque caput lumbósque saligno
Fuste dolat : quartâ vix demum exponimur horâ.
Ora manúsque tuâ lavimus, Feronia, lymphâ.
Millia tum pransi tria repimus; atque subinus
Impositum saxis latè candentibus Anxur.
Huc venturus erat Mecenas optimus, atque
Cocceius, missi * magnis de rebus uterque
Legati, aversos soliti componere amicos.
Hîc oculis ego nigra meis collyria lippus
Illinere. Interea Mecenas advenit, atque
Cocceius, Capitóque simul Fonteius ad unguem
Factus homo, Antoni, non ut magis alter, amicus.
Fundos Aufidio Lusco Prætore libenter
Linquimus, insani ridentes præmia scribæ,

* *Magnis de rebus uterque.* La réconciliation d'Auguste avec Antoine.

lier aïant attaché ſa mule, la laiſſe paître ; & lui couché ſur le dos, ronfle tout de ſon mieux. Il faiſoit déja jour, lorſque nous nous apperçûmes que la barque n'avançoit point. Sur cela un avanturier qui étoit de la compagnie, ſe leve bruſquement ; & ſans épargner ni mule, ni bâteliers, il leur donne de bons coups de canne ſur les oreilles à l'un & à l'autre : cela réveilla mon pilote : nous eûmes toutes les peines du monde à arriver ſur les dix heures du matin. Nous nous lavâmes les mains & le viſage dans les belles eaux de la fontaine de Féronie ; & après avoir dîné, nous fîmes doucement environ une lieuë & demie. Nous entrons enſuite dans Anxur, ſitué ſur la croupe d'un roc qu'on apperçoit de fort loin pour ſa blancheur. Mecenas & Coccéïus qui ont le talent, comme on ſçait, de réconcilier des amis, quand ils ſont mal enſemble, devoient arriver en ce lieu pour y traiter d'une affaire de la derniere importance. Comme j'avois un peu mal aux yeux, je me ſervis de mon remede ordinaire. Cependant Mécénas & Coccéïus arrivent avec Fontéïus Capiton, intime ami d'Antoine, & l'homme du monde le plus poli. Nous abandonnâmes avec " joïe le Bourg de Fondi, dont étoit Préteur " un certain Aufidius Luſcus; mais ce ne fut " pas ſans avoir bien ri de la folie de ce Pré- " teur auparavant Commis, qui faiſoit le "

Prætextam, & latum clavum, * prunæque
Batilluîn.
In Mamurrarum laſſi deinde urbe manemus,
Murenâ præbente domum, Capitone culinam.
Poſtera lux oritur multò gratiſſima : namque
Plotius, & Varius, Sinueſſæ, Virgiliúſque
Occurrunt ; animæ, quales neque candidiores
Terra tulit, neque queis me ſit devinctior alter.
O qui complexus, & gaudia quanta fuerunt !
Nil ego contulerim jucundo ſanus amico.
Proxima Campano Ponti quæ villula, tectum
Præbuit ; & ** Parochî quæ debent ligna, ſalémque.
Hinc muli Capuæ clitellas tempore ponunt.
Luſum it Mecenas, dormitum ego, Virgiliúſque.
Namque pilâ lippis inimicum, & ludere crudis.

* *Prunæque Batillum.* On portoit anciennement une caſſolette pleine de charbons ardens devant les Grands Seigneurs, & les premiers Magiſtrats de Rome.

** *Parochi.* Ceux qui ont l'étape.

Sénateur & l'homme de qualité. Comme " nous étions fatiguez, nous séjournâmes dans la ville de Mamurra ; nous logeâmes chez Muréna; & Capiton nous y donna à ſouper. Le lendemain fut encore un jour tres-agréable pour nous : car nous rencontrâmes à Sinüeſſa Plotius, Varius & Virgile, les meilleurs amis que j'aïe, & les plus belles ames qui ſoient ſur la terre. Je vous laiſſe à penſer avec quels tranſports de joïe nous nous embraſſâmes. Il n'y a rien, à mon ſens, de comparable à un ami qui eſt de belle humeur. Nous logeâmes dans un petit village proche du pont de la Campanie ; on nous y fournît le ſel & le chauffage. De là nous arrivâmes d'aſſez bonne heure à Capoüe, & l'on y déchargea nos mulets. Mécénas en méme tems s'en va joüer à la paûme : pour Virgile & moi nous nous couchâmes, car la paûme eſt mortelle pour de méchans yeux, & ce jeu à l'iſſüe du repas cauſe des

Hinc nos Coccei recipit pleniſſima villa,
Quæ ſuper eſt Claudî cauponas. Nunc mihi paucis
Sarmenti ſcurræ pugnam, Meſſique Cicerri
Muſa, velim memores, & quo patre natus uterque
Contulerit lites. Meſſî clarum genus Oſci:
Sarmenti domina extat. Ab his majoribus orti
Ad pugnam venere. Prior Sarmentus, Equi te
Eſſe * feri ſimilem dico. Ridemus: & ipſe
Meſſius, accipio; caput & movet: O tua cornu
Ni foret exſecto frons, inquit, quid faceres, cùm
Sic mutilus minitaris? At illi fœda cicatrix
Setoſam levi frontem turpaverat oris.
Campanum in morbum, in faciem permulta jocatus,
Paſtorem ſaltaret, uti Cyclopa, rogabat:

* *Feri.* Fougueux.

indigeſtions à un eſtomach foible. Nous vînmes enſuite à la maiſon de campagne de Coccéius, ſituée au-deſſus des hôtelleries de Claudius. Rien ne manque dans ce lieu; on y a toutes choſes en abondance. C'eſt ici ma Muſe, où je vous prie de faire un effort pour nous raconter en peu de mots le combat du bouffon Sarmente & de Cicerrus Meſſius. Dites-nous quels étoient ces deux perſonnages, leur naiſſance, & le démêlé qu'il eurent enſemble. Meſſius étoit de qualité, du païs des Oſques : Sarmente n'étoit qu'affranchi, ſa maîtreſſe vit encore. Ces deux Héros en viennent aux priſes. L'affranchi à qui l'honneur appartenoit, commence le premier. Tu as, dit-il, tout l'air d'un cheval de caroſſe. Ce début fut reçû avec applaudiſſement. Hé bien; j'accepte le deffi, répond Meſſius, le menaçant de la tête; continuë. Sarmente ſans perdre tems, recommence ſur nouveaux frais. Puiſque tes menaces ſont ſi terribles? quoique tu n'aïes plus de corne au front, où en ſerois-je, ſi tu l'avois encore? (car vous remarquerez que ſon front tout couvert de poil, portoit encore les marques des boutons qu'il s'étoit fait couper depuis peu du côté gauche.) Mon affranchi ne l'aïant pas épargné ſur les agréémens de ſa face couproſée & boutonnée, comme l'ont d'ordinaire ceux de la Campanie, lui diſoit plaiſament : Hé,

Nil illi larvâ, aut tragicis opus esse cothurnis.
Multa Cicerrus ad hæc. Donasset, jam-ne catenam
Ex voto Laribus, quærebat; scriba quòd esset,
Deterius nihilo dominæ jus esse; rogabat
Denique, cur unquam fugisset; cui satis una
Farris libra foret, gracili sic támque pusillo.
Prorsus jucundè cœnam produximus illam.
Tendimus hinc rectà Beneventum, ubi sedulus hospes
Pœnè arsit, macros dum turdos versat in igne.
Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
Vulcano, summum properabat lambere tectum.
Convivas avidos cœnam servósque timentes
Tum rapere, atque omnes restinguere velle videres.
Incipit ex illo montes * Apulia notos
Ostentare mihi, quos torret Atabulus, & quos
Nunquam erepsémus, nisi nos vicina Trivici
Villa recepisset, lacrymoso non sine fumo,

* *Apulia.* De la Poüille, d'où étoit Horace.

je te prie, danſe-nous un peu la danſe de Polyphéme ; tu lui reſſembles, on ne peut mieux, & tu te peux aiſément paſſer de maſque & de brodequins. Meſſius lui répondit là-deſſus de jolies choſes. As-tu fait préſent de ta chaîne à tes Dieux, pour t'acquitter de ton vœu? Tout Commis que tu ſois, celle qui t'a mis en liberté, n'a rien perdu pour cela de ſes droits. Mais d'où vient que tu as pris la fuite ? manquois-tu de nourriture ? petit & menu comme tu es ; une livre de pain étoit autant qu'il t'en falloit. Il faut avoüer que cette farce nous divertit fort pendant tout le repas. Nous allâmes delà droit à Benevent. L'hôte chez qui nous mangeâmes, & qui faiſoit fort l'empreſſé, penſa brûler ſa maiſon, à faire rôtir de méchantes grives : car le feu qui avoit pris tout à coup à une vieille cheminée, gagnoit déja le toit. Vous euſſiez vû en même tems les maîtres & les valets qui ne manquoient pas d'appetit, enlever promptement le ſouper, & ſe hâter tous enſemble d'éteindre le feu. C'eſt de cet endroit que nous commençâmes à découvrir les hauteurs de nos montagnes de la Poüille, qu'un froid piquant rend preſque inacceſſible, & que nous n'euſſions jamais pû paſſer ſans le ſecours que nous trouvâmes dans le village de Trévice qui en eſt proche. Il nous en coûta quelques larmes que la fumée tira de nos yeux ;

Udos cum foliis ramos urente camino.
Quattuor hinc rapimur viginti & millia rhedis,
Manſuri oppidulo, quod verſu dicere non eſt,
Signis perfacile eſt; vænit viliſſima rerum
Hic aquâ; ſed panis longè pulcherrimus, ultro
Callidus ut ſoleat humeris portare viator;
Nam Canusî lapidoſus: aquæ non ditior urna:
Qui locus à forti Diomede eſt conditus olim.
Flentibus hinc Varius diſcedit mœſtus amicis.
Inde Rubos feſſi pervenimus, utpote longum
Carpentes iter, & factum corruptius imbri.
Poſtera tempeſtas melior; via pejor, ad uſque
Barî mœnia piſcoſi. Dehinc Gnatia lymphis
Iratis extructa dedit riſûſque jocóſque;
Dum flammâ ſine, thura liqueſcere limine ſacro

car

car nous nous chauffâmes de branches d'arbres bien vertes & toutes moüillées. Nous prîmes enſuite une voiture qui nous conduiſit fort vîte à douze lieuës de-là dans une petite ville; * dont le nom n'entre point dans le vers ; mais il eſt aiſé de la faire connoître ; car l'eau qui ſe donne pour rien par tout ailleurs, ſe vend en cet endroit-là; mais auſſi en récompenſe le pain y eſt admirable, & le voïageur prévoïant ne manque point d'en prendre ſa proviſion pour continuer ſa route, parce que celui qu'on mange à Canuſe eſt plein de gravier ; l'eau n'y eſt pas meilleure que le pain : Diomede eſt le fondateur de cette petite ville. Ce fut-là que nous ne pûmes retenir nos larmes au départ de Varius qui nous quitta fort triſte. Nous entrâmes dans Rubes bien fatiguez, parce que nous avions pris le plus long, & que les chemins étoient fort rompus. Le lendemain nous eûmes plus beau tems, & plus méchant chemin juſqu'à Bari, où la mer qui baigne ſes murs, eſt fort poiſſonneuſe. Nous côtoïâmes cette mer, & l'on nous deſcendit à Nazzi, ville bâtie, pour ainſi dire, en dépit de l'eau qui y eſt très-rare. Les habitans nous y firent bien rire ; ils vouloient nous perſuader que l'encens ſe conſume de ſoi-même & ſe fond à l'entrée de leur temple, ſans qu'on le jette dans le feu. Les cir-

* Equotutium.

Perſuadere cupit. Credat Judæus apella,
Non ego; namque Deos didici ſecurum agere ævum:
Nec, ſi quid miri faciat Natura, Deos id
Triſtes ex alto cæli demittere tecto.
Brunduſium longæ finis chartæque viæque.

SATYRA VI.

NOn, quia, Mecenas, Lydorum quicquid Etruſcos
Incoluit fines, nemo generoſior eſt te:
Nec, quòd avus tibi maternus fuit atque paternus,
Olim qui magnis legionibus imperitarint;
Ut plerique ſolent, naſo ſuſpendis adunco
Ignotos, ut me libertino patre natum.
Cùm referre negas, quali ſit quiſque parente
Natus, dum ingenuus. Perſuades hoc tibi verè,
Ante poteſtatem Tulli, atque ignobile regnum,
Multos ſæpe viros nullis majoribus ortos,
Et vixiſſe probos, amplis & honoribus auctos:
Contrà, Lævinum, Valerî genus, unde Superbus
Tarquinius regno pulſus fuit, unius aſſis

concis peuvent le croire tant qu'il leur plaira ; pour moi je n'en crois rien : car on m'a enſeigné que les Dieux étoient fort tranquilles ſur ce qui ſe paſſe ici-bas ; & que, quand il arrive quelque choſe de fâcheux, ou de ſurprenant dans la Nature, cela ne venoit pas d'eux. Brindes fut le terme de notre voïage, il ſera auſſi la fin du long récit que j'en viens de faire.

SATYRE VI.

MEcenas, cette illuſtre origine qui vous met ſi fort au-deſſus des grandes maiſons, dont l'établiſſement en Toſcane, nous vient de la Lydie. Vos Aïeux qui du côté de pere & de mere, ont autrefois commandé de grandes armées : tous ces avantages ne font pas que vous mépriſiez, comme bien des gens, les perſonnes de baſſe naiſſance telles que moi qui ſuis fils d'un affranchi. Puiſque vous dites vous-même que la naiſſance n'y fait rien, pourvu qu'on ſoit honnête homme. Votre réflexion eſt de bon ſens & fort vraïe, qu'avant le regne de Tullius, qui, pour être fils d'un eſclave, ne laiſſa pas d'être le ſixiéme de nos Rois, on a vu mille perſonnes, dont les ancêtres n'avoient aucun nom, vivre en gens d'honneur, & être élevez aux premieres charges. Au contraire, Levinus, fils de ce fameux Valerius qui chaſſa de Rome Tarquin le Superbe, ce

Non unquam pretio pluris licuiſſe, notante
Judice, quem noſti, populo; qui ſtultus honores
Sæpe dat indignis, & famæ ſervit ineptus;
Qui ſtupet in titulis & imaginibus. Quid oportet
Nos facere, à Vulgo longè latéque remotos?
Namque eſto, populus Lævino mallet honorem
Quàm Decio mandare novo, Cenſórque moveret
Appius, ingenuo ſi non eſſem patre natus;
Vel merito, quoniam in propriâ non pelle quieſſem.
Sed fulgente trahit conſtrictos Gloria curru
Non minùs ignotos generoſis. Quò tibi, Tulli,
Sumere depoſitum clavum, fierique Tribunum?

fils indigne du nom qu'il portoit, passa pour un homme du néant & pour un misérable dans l'esprit du Peuple même, qui défere souvent, comme vous sçavez, les honneurs à ceux qui les meritent le moins ; qui se laisse sottement étourdir du bruit de la renommée ; & que le vain éclat de ces titres specieux, & de cette longue suite de tableaux qui represente d'illustres ancêtres, a coutume d'ébloüir. Mais que faut-il donc que nous fassions nous autres qui, malgré la bassesse de notre naissance, avons des sentimens fort éloignez de ceux du Vulgaire ? Car je veux que le Peuple ait plus d'inclination à élever aux Dignitez un homme de qualité sans merite, qu'un homme de merite sans qualité. Je conviens que, si je n'étois pas de condition, le Censeur Appius me feroit bien-tôt descendre du rang que j'aurois occupé, parce que je n'aurois pas voulu me tenir dans mon premier état : oüi, je conviens de tout cela. Cependant les petites gens, comme nous, ne sont pas moins passionnées pour la gloire, que les personnes de la plus haute naissance, elle les tient les uns & les autres également attachez à son char éclatant. Mais mon pauvre Tullius, à quoi vous a servi de reprendre après la mort de Cesar les marques de Dignité qu'il vous avoit ôtées ? quel avantage avez-vous tiré de votre Tribunat ? Si vous étiez

Invidia accrevit, privato quæ minor esset.
Nam ut quisque insanus nigris medium impediit crus
Pellibus, & latum demisit pectore clavum;
Audit continuò: Quis homo hic est quo patre natus?
Ut si qui ægrotet quo morbo Barrus, haberi
Et cupiat formosus; eat quàcumque, puellis
Injiciat curam quærendi singula: quali
Sit facie, surâ quali, pede, dente, capillo:
Sic qui promittit, cives, urbem sibi curæ,
Imperium fore & Italiam, & delubra Deorum:
Quo patre sit natus, num ignotâ matre inhonestus,
Omnes mortales curare & quærere cogit.
Tú-ne Syri, Damæ, aut Dionysi filius, audes
Dejicere è saxo cives, aut tradere Cadmo?
At Novius Collega gradu post me sedet uno,
Namque est ille, pater quod erat meus. Hoc tibi Paulus,
Et Messala videris? At hic, si plaustra ducenta,

demeuré particulier, vous auriez eu moins d'envieux. Car dès qu'un ambitieux marche avec la chauſſure & la robe de Senateur, il entend dire autour de lui : Qui eſt cet homme-là? de qui eſt-il fils ? cela eſt naturel. De même, ſi quelqu'un a la folie, comme Barrus, de faire le beau; en quelque endroit qu'il aille, nos jeunes Romaines ne manquent pas de l'examiner depuis les pieds juſqu'à la tête. A-t-il la jambe bien faite ? diſent-elles, a-t-il les dents blanches, de beaux cheveux, le viſage agréable ? En effet, ſi quelqu'un prétend qu'il gouverneroit bien la ville, qu'il ſuffiroit ſeul pour avoir ſoin des Temples des Dieux, de l'Italie, & même de l'Empire : il oblige toute la terre à s'informer de ſa naiſſance ; à demander ſi ſon pere & ſa mere ſont connus, ou non. Quoi ! dit-on, vous qui n'êtes que le fils de Syrus, de Dama ou de Dionyſius, vous auriez l'audace de condamner à mort un Romain, ou de le faire précipiter du haut du Capitole ? Mais, vous répondra ce Tribun, cet homme de néant, vous ne dites pas que Novius mon collégue eſt un degré au-deſſous de moi, car il n'eſt que ce que mon pere étoit. Hé bien, êtes-vous pour cela un Paul-Emile, ou un Meſſala? outre que Novius a un talent que vous n'avez pas ; il a une voix de tonnere : le bruit de deux cent chariots, de trois pompes funébres qui ſe

Concurrántque foro tria funera, magna sonabit,
Cornua quòd-, vincátque tubas *(a)* saltem tenet hoc nos.
Nunc ad me redeo libertino patre natum,
Quem rodunt omnes libertino patre natum;
Nunc, quia Mecenas, tibi sum convictor; at olim
Quòd mihi pareret Legio Romana *(b)* Tribuno.
Dissimile hoc illi est, quia non ut forsit honorem,
Jure mihi invideat quivis, ita te quoque amicum,
Præsertim cautum dignos assumere, pravâ
Ambitione procul. Felicem dicere non hoc
Me possum casu, quòd te sortitus amicum.
Nulla etenim mihi te fors obtulit. Optimus olim
Virgilius, post hunc Varius, dixêre quid essem.
Ut veni coràm, singultim pauca loquutus,
(Infans namque pudor prohibebat plura profari)
Non ego me claro natum patre, non ego circum
Me *(c)* Saturejano vectari rura caballo.

(a) *Saltem tenet hoc nos.* C'est en faveur de ce talent que nous lui faisons grace sur le reste.

(b) *Tribuno.* Mestre de Camp.

(c) *Saturejano.* On nourrissoit de beaux chevaux dans le territoire de Saturum.

rencontroient dans une place publique ; le ſon des cors & des trompettes n'empêcheroient nullement qu'on ne l'entendit : du moins cela nous frappe. Mais je reviens à ce fils d'affranchi, c'eſt-à-dire, à moi-même, que tout le monde pique & raille en cette qualité, & à preſent ils me portent envie, parce qu'ils voïent, Mecenas, que vous m'aimez, & que je ſuis toujours à votre table : ils ne me portoient pas moins d'envie, lorſque je commandois une Legion Romaine. Cependant l'un eſt bien different de l'autre : & quand on m'envie l'honneur d'avoir été Tribun militaire dans l'armée de Brutus, peut-être a-t-on raiſon. Mais le choix que vous faites de vos amis, eſt ſi judicieux, qu'il faut aſſurément avoir du merite pour en être. Sans vanité ce n'eſt point au hazard que je dois le bonheur que j'ai d'avoir part à votre amitié. Varius & Virgile vous dirent qui j'étois; je parus en votre preſence ; je vous fis un compliment en peu de mots entrecoupez : car je me ſentis ſaiſi d'une certaine timidité qui ne me permit pas de vous le faire long. Je ne vous dis point que j'avois un pere qui faiſoit quelque figure daus le monde, & que j'avois de grandes terres, où j'allois quelquefois me promener ſur un cheval de prix. Je vous déclarai ingénument qui j'étois. Vous me répondites en deux mots à votre ordi-

Sed quod eram, narro. Respondes, ut tuus
est mos,
Pauca: abeo, & revocas nono pòst mense, jubésque
Esse in amicorum numero. Magnum hoc ego duco,
Quòd placui tibi, qui turpi secernis honestum,
Non à patre præclaro, sed vitâ & pectore puro.
Atqui si vitiis mediocribus, ac mea paucis
Mendosa est natura, alioqui recta (velut si
Egregio inspersos reprendas corpore nævos)
Si neque avaritiam, neque sordes ac mala lustra
Objiciet verè quisquam mihi; purus & insons
(Ut me collodem) si vivo, & charus amicis:
Causa fuit pater his: qui macro pauper agello
Noluit in Flavi ludum me mittere, magni
Quò pueri magnis è Centurionibus orti,
Lævo suspensi loculos tabulámque lacerto,
Ibant octonis referentes idibus æra.
Sed puerum est ausus Romam portare, docendum
Artes, quas doceat quivis eques, atque senator

naire : ſur cela je me retire ; vous me faites rappeller au bout de neuf mois, & vous me mettez au nombre de vos amis. Quel avantage pour moi, n'étant pas de qualité, & n'aïant pour partage que la probité & l'honneur, d'avoir ſçu plaire à une perſonne qui juge ſi bien du vrai merite ! Au reſte ſi j'ai peu de défauts, & ſi ces défauts encore ne ſont pas plus conſiderables que quelques petites taches ſur le viſage d'une belle perſonne, ſi on ne peut me reprocher que je ſois ni un débauché, ni un avare ; ſi je mene une vie pure & innocente (car encore faut-il ſe loüer un peu) enfin ſi je ſuis cher à mes amis, j'en ai toute l'obligation à mon pere, qui n'aïant pour tout bien qu'un petit champ d'un revenu fort mince, ne voulut pas m'envoïer apprendre à compter chez Flavius, où alloient bien des enfans de gens puiſſamment riches, tenans ſuſpendus à leur bras leur bource, leurs jettons & leurs tablettes ; & lui portans tous les mois leur petit tribut. Ce genereux pere fit un effort, il oſa me conduire lui-même à Rome, & me fit inſtruire de tout ce qu'ont coutume d'apprendre les enfans des Chevaliers & des Senateurs. Si l'on m'eût vu marcher dans les ruës habillé comme eux fort proprement, & ſuivi de quelques valets, on m'eût pris pour le fils d'un homme qui avoit hérité beaucoup de

Semet prognatos : veſtem , ſervóſque ſequentes
In magno ut populo ſi quis vidiſſet , avitâ
Ex re præberi ſumptus mihi crederet illos.
Ipſe mihi cuſtos incorruptiſſimus omnes
Circum doctores aderat. Quid multa ? pudicum
(Qui primus virtutis honos) ſervavit ab omni
Non ſolùm facto , verùm opprobrio quoque turpi.
Nec timuit, ſibi ne vitio quis verteret, olim
Si præco parvas , aut , ut fuit ipſe , coactor
Mercedes ſequerer ; neque ego eſſem queſtus. Ob hoc nunc
Laus illi debetur , & à me gratia major.
Nil me pœniteat ſanum patris hujus ; eóque
Non (ut magna dolo factum negat eſſe ſuo pars ,
Quòd non ingenuos habeat claróſque parentes)
Sic me defendam. Longè mea diſtrepat iſtis
Et vox & ratio. Nam ſi natura juberet
A certis annis ævum remeare peractum ,
Atque alios legere ad faſtum quoſcunque parentes
Optaret ſibi quiſque ; meis contentus , onuſtos
Faſcibus & ſellis nolim mihi ſumere demens

bien de ſes ancêtres. Ce bon pere ſemblable à un gouverneur incorruptible, ne me quittoit point, & ne me perdoit pas même de vûë, lorſque j'étois chez les maîtres qui m'inſtruiſoient. En un mot, ce fut lui qui me préſerva de tout ce qui peut bleſſer la pudeur, qui eſt pour ainſi dire, la premiere fleur de la probité; & qui m'éloigna non ſeulement de toute action deshonnête, mais auſſi de tout ce qui auroit pû m'attirer une méchante réputation. S'il m'avoit élevé ſelon ma condition, & que j'euſſe été comme lui un ſimple Sergent, * ou un aide de Publicain; je n'aurois pas lieu de m'en plaindre, & il n'eût pas dû appréhender qu'on le lui eût reproché. Quelles loüanges ne mérite pas un tel pere? & quelle reconnoiſſance n'en dois-je pas avoir? Je ferois bien déraiſonnable de rougir de mon origine: non aſſûrément, je ne tiendrai pas le même langage que tiennent mille gens, qui diſent que ce n'eſt point leur faute, mais un pur malheur, s'ils n'ont pas de naiſſance. Je raiſonne & je parle bien autrement qu'eux; car ſi la nature nous permettoit à un certain âge de recommencer à vivre, & de choiſir pour pere tel perſonnage qu'il nous plairoit; je m'en tiendrois à celui que j'ai eu, & je laiſſerois là tous les Conſuls avec les marques de leur dignité: le Public me croiroit un ſot; &

* Ou Crieur public

Judicio vulgi, ſanus fortaſſe tuo, quòd
Nollem onus, haud unquam ſolitus, portare moleſtum.
Nam mihi continuò major quærenda foret res,
Atque ſalutandi plures; ducendus & unus
Et comes alter, uti ne ſolus rúſve peregrè-ve
Exirem: plures calones, atque caballi
Paſcendi: ducenda petorrita. Nunc mihi curto
Ire licet mulo, vel, ſi libet, uſque Tarentum,
Mantica cui lumbos onere ulceret, atque eques armos.
Objiciet nemo ſordes mihi, quas tibi, Tulli,
Cùm Tiburte viâ Prætorem quinque ſequuntur
Te pueri, laſanum portantes, œnophorúmque.
Hoc ego commodiùs, quàm tu, præclare Senator,
Millibus atque aliis vivo. Quàcumque libido eſt,
Incedo ſolus: percunctor quanti olus, ac far:
* Fallacem Circum, veſpertinúmque pererro
Sæpè forum: ** aſſiſto divinis: inde domum me

* *Fallacem.* Rempli de fourbes.
Aſſiſto divinis. Je me trouve régulièrement aux Sacrifices.

vous Mécenas, vous diriez peut-être, que je ſerois ſage de ne vouloir pas prendre une charge qui me fatigueroit & m'embaraſſeroit beaucoup. Il faudroit en même tems ſonger à augmenter mes revenus, ſalüer mille gens, n'aller point à la campagne ſans compagnie; & ſi je voulois faire un voïage, il me faudroit grand nombre de palfreniers, de chevaux, de fourgons.... à préſent je m'en vas fort bien ſeul, ſi je veux, juſqu'à Tarente ſur mon petit mulet qui porte en croupe ma valiſe. Voilà tout mon équipage: ce n'eſt pas le vôtre, Tullius, & l'on ne me reprochera jamais de m'avoir vû paſſer ſur la route de Tivoli, ſuivi de cinq valets, dont l'un porte un flacon, & l'autre un baſſin. Beau Sénateur, je mene une vie plus aiſée & plus commode que cent autres. Je vas ſeul où bon me ſemble; je m'informe de ce que valent les herbes & le bled; je me promene ſouvent dans le Cirque & dans la Place publique; je m'y amuſe à écouter les contes des devins; de là je reviens manger chez moi des poirreaux, des féves & des bignêts. Trois valets me ſervent à ſouper ſur une table de pierre blanche qui me tient lieu

Ad porri & ciceris refero laganique catinum.
Cœna miniſtratur pueris tribus : & lapis albus
Pocula cum cyatho duo ſuſtinet : adſtat echinus
Vilis, cum pateâ guttus, Campana ſupellex.
Deinde eo dormitum, nonſollicitus, mihi quòd cras
Surgendum ſit manè, obeundus Marſya, qui ſe
Vultum ferre negat * Noviorum poſſe minoris.
Ad quartam jaceo ; poſt hanc vagor, aut ego lecto,
Aut ſcripto, quod me tacitum juvet. Ungor olivo,
Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.
Aſt ubi me feſſum Sol acrior ire lavatum
Admonuit, fugio rabioſi tempora ſigni,
Pranſus non avidè, quantùm interpellet inani
Ventre diem durare : domeſticus otior. Hæc eſt
Vita ſolutorum miſerâ ambitione gravique,
His me conſolor, victurus ſuaviùs, ac ſi
Quæſtor avus, pater atque meus, patruùſque fuiſſent.

* *Noviorum minoris.* Uſurier achevé.

de buffet garni de deux pots, d'un vaſe à mettre de l'huile, d'un vinaigrier, d'une taſſe, & de quelque autre vaiſſelle; encore tout cela n'eſt-il que de terre. Je m'en vas enſuite dormir tranquillement, n'aïant nulle affaire qui m'obige à me lever matin, pour aller dans cet endroit du palais où l'on voit la ſtatuë de Marſias, qui paroit tout indigné à la vûë de Novius le cadet. Ainſi je demeure au lit juſques ſur les dix heures, que je vas & viens de côté & d'autre, ſi je n'emploïe mon tems à lire ou à écrire des choſes qui m'occupent agréablement. Je prens pour me frotter, de bonne huile, non pas de celle que le vilain Natta va voler dans les lampes. Quand les chaleurs ſont grandes, je les évite, & ne manque point d'aller me rafraîchir dans le bain, après avoir dîné ſobrement, & autant qu'il faut pour couler le reſte du jour, ſans avoir beſoin de manger. Je me tiens enſuite chez moi ſans rien faire. C'eſt ainſi que paſſent la vie ceux qui n'ont point d'ambition: avec cela je me conſole, sûr de paſſer plus doucement mes jours, que ſi mon oncle, mon pere, mon grand-pere avoient été dans les premieres charges.

SATYRA VII.

PRoſcripti Regis Rupilî pus atque venenum
Hybrida quo pacto ſit Perſius ultus, opinor
Omnibus &*lippis notum& tonſoribus eſſe.
Perſius hic permagna negotia dives habebat
Clazomenis., etiam lites cum Rege moleſtas,
Durus homo, atque odio qui poſſet vincere Regem;
Confidens, tumidúſque; adeo ſermonis amari,
Siſennas, Barros, ut ** equis præcurreret albis.
Ad Regem redeo. Poſtquam nihil inter utrumque
Convenit. (Hoc etenim ſunt omnes jure moleſti,
Quo fortes, quibus adverſum bellum incidit. Inter
Hectora Priamidem, animoſum atque inter Achillem
Ira fuit capitalis, ut ultima divideret mors:
Non aliam ob cauſam, niſi quòd virtus in utroque

* *Lippis & tonſoribus.* Les Barbiers & les Chaſſieux.

** *Equis albis.* Les chevaux blancs paſſoient pour être extrêmement vîtes à la courſe.

SATYRE VII.

JE crois que toute la terre ſçait la maniere dont Perſius né d'un pere Grec & d'une mere Romaine, s'eſt vangé des coups de langue & des traits empoiſonnez que Rupilius ſurnommé le Roi, ce miſerable proſcrit, lui lança un jour en belle cempagnie. Perſius étoit fort riche, & trafiquoit à Clazomêne, il avoit de fâcheux procès avec Rupilius. Ce Perſius étoit un homme fier, arrogant, plein de lui-même, & dont la malignité ſurpaſſoit infiniment celle de Rupilius : au reſte, ſi aigre & ſi plein d'amertume dans ſes diſcours, que les Barrus & les Sizennes n'en approchoient pas à beaucoup près, quoiqu'ils fuſſent fort habiles dans l'art de médire. Je revins à mon Roi. Ces deux perſonnages n'aiant pû s'accorder (car il en eſt de deux grands chicanneuts qui ont procès enſemble, comme de ces braves qu'il n'y a pas moïen de séparer quand ils en ſont une fois venus aux priſes. En effet il n'y eut que la mort qui pût terminer cette cruelle guerre que ſe firent Hector & Achille. D'où vient que ces deux Héros étoient ſi fort animez l'un contre l'autre ? La raiſon en eſt évidente, c'eſt qu'on ne peut être plus brave qu'ils

Summa fuit. Duo ſi diſcordia vexet inertes;
Aut ſi diſparibus bellum incidat, ut Diomedi
Cum Lycio Glauco; diſcedat pigrior, ultro
Muneribus miſſis) Bruto prætore tenente
Ditem Aſiam, Rupili & Perſî par pugnat; uti non
Compoſitus meliùs cum Bitho Bacchius. In jus
Acres procurrunt, magnum ſpectaculum uterque.
Perſius exponit cauſam; ridetur ab omni
Conventu; laudat Brutum, laudátque cohortem.
Solem Aſiæ Brutum appellat: ſtelláſque ſalubres
Appellat comites, excepto Rege, Canem, illum,
Inviſum agricolis ſidus, veniſſe: ruebat,
Flumen ut hybernum, fertur quo rara ſecuris.
Tum Prænestinus ſalſo multúmque fluenti
Expreſſa arbuſto regerit convitia; durus
Vindemiator, & invictus; cui ſæpe viator

l'étoient tous deux. Si deux lâches ont querelle enſemble ; ou ſi un brave a des démêlez avec un homme ſans cœur, comme en eurent autrefois Dioméde & Glaucus ; le plus foible & le plus lâche des deux prend le parti de ſe retirer, & de faire des préſens à ſon adverſaire.) Revenons maintenant tout de bon à nôtre Roi. Rupilius donc & Perſius, ces intrépides champions, paroiſſent dans la Salle de l'Audience en préſence de Brutus Gouverneur d'Aſie : Bithus & Bacchius, ces fameux Gladiateurs, ne ſont pas plus faits pour combattre l'un contre l'autre, que ces deux hommes l'étoient pour plaider enſemble. Ils deffendent vivement leurs droits, & réjoüiſſent fort l'aſſemblée. Perſius expoſe d'abord le fait: toute l'aſſemblée s'en divertit. Il commence le panegyrique de Brutus & de ſa compagnie : Brutus eſt un Soleil; les gens de ſa ſuite ſont autant d'aſtres bien-faiſans ; excepté Rupilius qu'il appelle chien, par rapport à la Canicule, cette conſtellation ſi funeſte aux Laboureurs: il s'éleve contre lui avec autant de furie qu'un torrent groſſi par les eaux de l'hiver, ravage les plus épaiſſes forêts, Rupilius prenant la parole, le raille à ſon tour de la maniere du monde la plus forte & la plus ſanglante ; ſemblable en cela à ces Vandangeurs inſolens qui ne ceſſent point d'outrager les paſſans, & à qui les paſſans ont ſouvent été

Ceſſiſſet, magnâ compellans voce cuculſ-
lum.
At Græcus, poſtquàm eſt Italo perfuſus
aceto,
Perſius exclamat: Per magnos, Brute,
Deos te,
Oro, qui Reges conſueris tollere, cur non
Hunc Regem jugulas? operum hoc, mihi
crede, tuorum eſt.

SATYRA VIII.

OLim truncus eram ficulnus, inutile lignum;
Cum faber, incertus ſcamnum facerét-ne
Priapum,
Maluit eſſe deum. Deus inde ego, furum
aviúmque
Maxima formido: nam fures dextra coërcet,
Aſt importunas volucres in vertice arundo
Terret fixa, vetátque nobis conſidere in
hortis.
Huc priùs anguſtis ejecta cadavera cellis
Conſervus vili portanda locabat in arcâ;
Hoc miſeræ plebi ſtabat commune ſepulcrum,
Pantolabo ſcurræ, Nomentanóque nepoti.

obligez de ceder, après leur avoir dit néanmoins de ces injures qu'ils entendent bien. Le Grec voïant que le Romain ne l'avoit pas épargné, s'écrie tout d'un coup : Brutus, vous qui avez le talent de mettre à mort les Rois, défaites-nous de celui-ci ; égorgez-le au nom des Dieux. Croïez-moi, c'eſt une action digne de vous.

SATYRE VIII.

JE n'étois autrefois qu'un tronc de figuier, & une méchante piece de bois ; lorſque l'Artiſan incertain s'il feroit de moi un banc ou un Priape, jugea plus à propos d'en faire une Divinité. Me voilà donc érigé en Dieu, & je vas être déſormais la terreur des larrons, & l'épouventail des oiſeaux. Le bâton que j'ai à la main, écarte les voleurs ; & le roſeau que je porte ſur le haut de la tête, éloigne les oiſeaux des jardins où l'on m'a poſé. Il n'y a pas long-tems que ces jardins étoient un cimetiere où l'on enterroit tout ce qu'il y avoit de miſerables qui mouroient ; & ſi-tôt qu'on avoit mis ces cadavres hors de leur chaumieres, leurs confreres faiſoient marché pour porter là les corps morts de leurs camarades. C'eſt-là même que le farceur Pantolabe & Nomentanus le débauché repoſent enſemble. L'inſcription de la pierre qu'on avoit miſe à l'entrée de ce lieu, portoit qu'il auroit mille

Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum
Hic dabat, hæredes monumentum ne sequeretur.
Nunc licet Esquilis habitare salubribus, atque
Aggere in aprico spatiari; quo modò tristes
Albis informem spectabant ossibus agrum.
Cùm mihi non tantùm furésque, feræque suetæ
Hunc vexare locum, curæ sunt atque labori,
Quantùm carminibus quæ versant atque venenis
Humanos animos. Has nullo perdere possum
Nec prohibere modo, simul ac vaga Luna decorum
Protulit os, quin ossa legant, herbásque nocentes.
Vidi egomet nigrâ succinctam vadere pallâ
Canidiam, pedibus nudis, passóque capillo,
Cum Saganâ majore ululantem. (Pallor utrasque
Fecerat horrendas aspectu) scalpere terram
Unguibus, & pullam divellere mordicus agnam

pieds le long du chemin, & trois cens dans les terres; & que les héritiers du teſtateur qui l'avoit legué, ne pourroient y rien prétendre. Ce lieu eſt aujourd'hui un jardin délicieux; & cet endroit du mont Eſquilin autrefois ſi mal ſain, eſt devenu le ſéjour de la ſanté. On peut à preſent ſe promener ſur cette colline où l'on ne voïoit que des oſſemens entaſſez les uns ſur les autres. Les voleurs & les animaux accoutumez à infecter ce lieu, ne me font pas tant de peine que les poiſons & les enchantemens qu'on y fait pour renverſer la cervelle des pauvres mortels; je ne puis venir à bout de les empêcher. Si-tôt que la Lune paroît, je les y vois ramaſſer des oſſemens, & des herbes enſorcelées. Oüi, j'y ai vu de mes yeux Canidie revétuë d'une grande robe noire retrouſſée, les pieds nuds, les cheveux épars, pouſſer avec la vieille Sagane d'éfroïables hurlemens: leur viſage pâle & défiguré les rendoit horribles à voir. Elles commencerent à gratter la terre avec leurs ongles, & à déchirer à belles dents une brebis noire, elles firent une

Cœperunt. Cruor in foſſam confuſus, ut inde
Manes elicerent, animas reſponſa daturas.
Lanea & effigies erat, altera cerea; major
Lanea, quæ pœnis compeſceret inferiorem;
Cerea ſuppliciter ſtabat, ſervilibus, utque
Jam peritura, modis. Hecaten vocat altera; ſævam
Altera Tiſiphonen. Serpentes, atque videres
Infernas errare canes; Lunámque rubentem,
Ne foret his teſtis, poſt magna latere ſepulcra.
Mentior at ſi quid, merdis caput inquiner albis
Corvorum; atque in me veniant mictum atque cacatum
Julius, & fragilis Pedatia, furque Voranus.
Singula quid memorem? quo pacto alterna loquentes
Umbræ cum Saganâ reſonarint triſte & acutum?
Utque lupi barbam variæ cum dente colubræ
Abdiderint furtim terris; & imagine cereâ
Largior arſerit ignis; & ut non teſtis inultus

foſſe où elles verſerent à la hâte le ſang de cet animal, pour en faire ſortir les Ombres & les Mânes des morts qu'elles vouloient conſulter. Il y avoit là auſſi deux figures; l'une de laine & l'autre de cire. La figure de laine étoit la plus grande, & prête à la châtier; la plus petite paroiſſoit en poſture de ſuppliante, comme une eſclave qu'on va faire mourir. Canidie invoque Hecaté, & Sagane Tiſiphone. Des chiens & des ſerpens ſortent à l'inſtant des enfers. La Lune rougiſſant de ces abominations, ſe cache derriere les tombeaux pour n'en être pas témoin. Que les corbeaux & les hommes m'infectent de leurs ordures, ſi je ne dis vrai. Ajouterai-je les dialogues que les Ombres infernales eurent avec ces deux Sorcieres, en pouſſant des gémiſſemens & des cris aigus? dirai-je qu'elles mettoient furtivement en terre une barbe de loup avec des dents de ſerpent, & que la figure de cire fut brûlée? Pour moi, je ne me pûs tenir, de ſorte

Horruerim voces Furiarum & facta duarum :
Nam, diſploſa ſonat quantùm veſica, pepedi [bem.
Diffiſsâ nate ficus. At illæ currere in urCanidiæ dentes, altum Saganæ caliendrum
Excidere, atque herbas, atque incantata lacertis [videres.
Vincula, cum magno riſuque jocóque

SATYRA IX.

IBam fortè viâ ſacrâ, ſicut meus eſt mos,
Neſcio quid meditans nugarum, totus in illis :
Occurrit quidam notus mihi nomine tantùm,
Arreptáque manu : Quid agis, dulciſſime rerum ?
Suaviter, ut nunc eſt, inquam; & cupio omnia quæ vis.
Cùm aſſectaretur, Num quid vis ? occupo. At ille,
Noris nos, inquit, docti ſumus. Hic ego, pluris.
Hoc, inquam, mihi eris. Miſerè diſcedere quærens,
Ire modò ocyus, interdum conſiſtere, in aurem [imos
Dicere neſcio quid puero; cùm ſudor ad
Manaret talos. O te, Bollane, cerebri
Felicem! aiebam tacitus, cùm quidlibet ille

qu'aïant horreur de ce que je voïois faire & entendois dire à ces deux Furies ; (car j'en fus témoin) je me vangeai d'elles ſur le champ faiſant certain bruit par derriere plus retentiſſant que celui d'une veſſie enflée qu'on fait éclater. En même tems elles s'enfuirent tout effraïées dans la ville. Vous auriez pâmé de rire à voir Canidie laiſſer tomber ſes dents, & Sagane ſa fauſſe coëffure, avec toutes leurs herbes & leurs bracelets enchantez.

SATYRE IX.

J'Allois l'autre jour mon chemin par la ruë ſacrée, révant, ſelon ma coutume, à je ne ſçai quelles bagatelles, dont j'étois tout occupé ; lorſque certain Avanturier, que je ne connoiſſois que de nom, m'aborde, & me ſerrant la main : Hé bien, dit-il, le plus aimable des hommes, comment va la ſanté ? Vous voïez, lui dis-je, aſſez bien, à votre très-humble ſervice. Comme il me ſuivoit, je lui demandai ce qu'il ſouhaitoit de moi. Me connoiſſez-vous, reprend-t-il? je ſuis habile homme, afin que vous le ſçachiez. Je vous en eſtime davantage. Et comme je ne cherchois qu'à me défaire du perſonnage ; tantôt je marchois vîte, puis je m'arrêtois ; tantôt je diſois un mot tout bas à mon valet : je ſuois à groſſes gouttes! O, Bollânus, heureux mortel ! diſois-je en moi-même,

Garriret, vicos, urbem laudaret: ut illi
Nil reſpondebam. Miſerè cupis, inquit, abire,
Jam dudum video; ſed nil agis, uſque tenebo,
Perſequar: hinc quò nunc iter eſt tibi? Nil opus eſt te
Circumagi; quemdam volo viſere, non tibi notum;
Trans Tiberim longè cubat is, prope Cæſaris hortos.
Nil habeo quod agam, & non ſum piger; uſque ſequar te.
Demitto auriculas, ut iniquæ mentis aſellus,
Cùm gravius dorſo ſubiit onus. Incipit ille:
Si benè me novi, non Viſcum pluris amicum,
Non Varium facies: nam quis me ſcribere plures
Aut citiùs poſſit verſus? quis membra movere
Molliùs? invideat quod & Hermogenes, ego canto.
Interpellandi locus hìc erat. Eſt tibi mater,
Cognati, queis te ſalvo eſt opus? Haud mihi quiſquam:
Omnes compoſui. Felices! nunc ego reſto;
Confice: námque inſtat fatum mihi triſte, Sabella
Quod puero cecinit, motâ divina anus urnâ.

qui ne s'étonne pas du bruit ! Et comme celui-ci me faiſoit des diſcours à perte de vûë ſur la beauté de la ville & de ſes places ; je me gardois bien de lui rien répondre. Je m'apperçois, dit-il, il y a déja du tems, que vous ne cherchez qu'à vous débarraſſer de moi ; mais vous avez beau faire, je ne vous quitte point. Où allez-vous ? je vous ſuivrai aſſurément. Eh ! Monſieur, ne prenez pas tant de peine, cela eſt inutile : je vais rendre viſite à une perſonne que vous ne connoiſſez point, qui demeure fort au-delà du Tibre, près des jardins de Ceſar. Puiſque je n'ai rien à faire, & que je marche bien, je vous y accompagnerai. A ces mots, je baiſſe les oreilles comme un âne de mauvaiſe humeur, lorſqu'il ſe ſent trop chargé. Ce fâcheux commençant par ſe loüer : ou je ne m'y connois pas, ou vous ne m'eſtimerez pas moins que vous eſtimez Varius & Viſcus vos amis, j'en ſuis ſûr ; car qui peut me le diſputer à faire en peu de tems beaucoup de vers ? Je danſe ! on ne peut mieux ; je chante ! à deſeſperer Hermogene. Je lui demandai, l'interrompant, ce me ſemble, aſſez à propos, s'il avoit encore ſa mere & des parens qui priſſent interêt à conſerver un homme de ſon merite. Non, je les ai tous mis en terre. Qu'ils ſont heureux ! Pour moi je vis encore, enterrez-moi auſſi, vous avez aſſez bien commencé, ſûrement voici

Hunc neque dira venena, nec hoſticus auferet enſis,
Nec laterum dolor, aut tuſſis, nec tarda podagra:
Garrulus hunc quando conſumet cunque; loquaces,
Si ſapiat, vitet, ſimul atque adoleverit ætas.
Ventum erat ad Veſtæ, quartâ jam parte diei
Præteritâ; & caſu, tunc reſpondere vadato
Debebat; quod ni feciſſet, perdere litem.
Si me amas, inquit, paulùm hîc ades. Inteream, ſi
Aut valeo ſtare, aut novi civilia jura;
Et propero quò ſcis. Dubius ſum quid faciam, inquit;
Té-ne relinquam, an rem? Me, ſodes. Non faciam: ille
Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum
Cum victore, ſequor. Mecenas quomodo tecum!
Hinc repetit. Paucorum hominum, & mentis bene ſanæ.
Nemo dexteriùs fortunâ eſt uſus: haberes
Magnum adjutorem, poſſet qui ferre ſecundas,
Hunc hominem velles ſi tradere; diſpeream, ni
Summoſſes omnes. Non iſto vivitur illic

ma derniere heure ; une vieille ſorciere de mon pais me l'avoit bien prédit, lorſque je n'étois encore qu'enfant. Après avoir faſſé & reſſaſſé ſes lettres enchantées : Horace, me dit-elle, ne mourra ni par le fer, ni par le poiſon ; la toux, la goutte, ni la pluresie ne le mettront point au tombeau : un grand parleur le fera mourir de langueur quelqu'un de ces jours ; s'il eſt ſage qu'il les évite quand il ſera homme fait. Cependant nous arrivons inſenſiblement ſur les dix heures du matin vis-à-vis le Temple de Veſta ; & par bonheur cet importun devoit ſe repreſenter, ou perdre ſon procès, s'il y manquoit. Je vous conjure, dit-il, ſi vous m'aimez, de ne me pas abandonner. Qui moi ? je puiſſe mourir, ſi j'entens les affaires ; & je ne ſçauroi me diſpenſer d'aller où vous ſçavez. Je balance entre mon affaire & vous. Eh Monſieur ! n'héſitez pas. Non, je n'en ferez rien, j'aime mieux perdre mon procès pour l'amour de vous. Et à l'inſtant il double le pas. Je le ſui ; perſuadé qu'on ne gagne rien à diſputer contre un plus fort que ſoi. Hé bien, reprend cet incommode, comment gouvernez-vous Mecenas ? Mecenas ne ſe communique qu'à très-peu de gens, & à des gens bien ſenſez. Perſonne n'eſt plus heureux que vous, d'avoir pu vous inſinuer ſi adroitement dans ſon eſprit : ſi vous vouliez me bien mettre auprès de lui,

Quo tu rêre, modo; domus hac nec purior ulla eſt,
Nec magis his aliena malis. Nil mî officit unquam
Ditior hic, aut eſt quia doctior; eſt locus uni
Cuique ſuus. Magnum narras! vix credibile. Atqui
Sic habet. Accendis quare cupiam magis illi
Proximus eſſe. Velis tantummodo; quæ tua virtus,
Expugnabis; & eſt qui vinci poſſit; eòque
Difficiles aditus primos habet. Haud mihi deero:
Muneribus ſervos corrumpam; non, hodie ſi
Excluſus fuero, deſiſtam; tempora quæram;
Occurram in triviis; deducam: Nil ſine magno
Vita labore dedit mortalibus. Hæc dum agit; ecce

je vous y rendrois d'importans ſervices ; je pourrois vous y ſeconder du bel air ; ſur ma parole, vous éloigneriez tout ce qu'il y a de perſonnes qu'il aime & qu'il conſidere. Ah ! que vous êtes mal informé de la maniere dont on vit chez ce grand homme ! il n'y a point de maiſon dans Rome où la probité & la bonne foi regne plus que dans celle-là : on n'y ſçait ce que c'eſt que ces artifices dont vous me parlez. Un plus riche, ou un plus habile homme que moi, ne m'y a jamais donné un moment de jalouſie, ni de chagrin. Chacun y tient ſa place ſelon ſon merite. Ce que vous dites-là, eſt ſurprenant & preſque incroïable ! Rien n'eſt pourtant plus vrai. Cela étant, je brûle d'envie de me faire connoître à lui, & d'être bien dans ſon eſprit. Vous moquez-vous ? vous en viendrez infailliblement à bout, pour peu que vous le vouliez : & de quelque difficile accès que ſoit d'abord Mecenas, il ne pourra réſiſter à un homme de votre merite. Laiſſez-moi faire : je ſçaurai prendre mon tems. Je ferai des preſens aux domeſtiques, je les gagnerai. Si l'on me rebute, je ne me rebuterai pas. Quand Mecenas ſortira, je me preſenterai à lui, je l'accompagnerai par tout. Vous ſçavez qu'en ce monde on n'a rien ſans d'extrêmes peines. Comme il me débitoit ces belles maximes, mon ami Ariſtius, qui connoiſſoit fort bien

Fuscus Aristius occurrit, mihi carus, & illum
Qui pulchrè nosset: consistimus. Unde venis? &,
Quò tendis? rogat, & respondet. Vellere cœpi,
Et prensare manu lentissima brachia, nutans,
Distorquens oculos, ut me eriperet: malè salsus
Ridens dissimulare: meum jecur urere bilis.
Certè nescio quid secreò velle loqui te
Aiebas mecum. Memini bene; sed meliori
Tempore dicam: hodie tricesima sabbata: vin' tu
Curtis Judæis oppedere? nulla mihi, inquam,
Religio est. At mî; sum paulò infirmior, unus
Multorum: ignoscès; aliàs loquar. Hunccine solem
Tam nigrum surrexe mihi! Fugit improbus, ac me
Sub cultro linquit. Casu venit obvius illi
Adversarius: &, quò turpissimè? magnâ
Exclamat voce: &, Licet antestari? Ego verò
Oppono auriculam. Rapit in jus: clamor utrinque:

le perſonnage, nous aborde tous deux. Nous nous arrêtons. D'où venez-vous, me dit-il? où allez-vous? Je lui fais la même demande, & commence à le tirer par le bras, me tüant de lui faire ſigne des yeux & de la tête afin qu'il me dégageât. Cet ami, malicieuſement ne faiſoit pas ſemblant de m'entendre, & m'inſultoit avec un ſouris moqueur. J'enrageois. Il me ſemble, lui dis-je, que vous vouliez me parler de quelque affaire en particulier. Il eſt vrai; ce ſera à la premiere occaſion; auſſi-bien vous ſçavez que c'eſt aujourd'hui la grande fête des Juifs; voudriez-vous leur faire cet affront, que de parler d'affaire un ſi bon jour? Je ne m'en ferois pas un ſcrupule. Je m'en ferois un moi; je ſuis là-deſſus un peu délicat auſſi-bien que le ſimple peuple; excuſez ma foibleſſe une autre fois je prendrai mieux mon tems, adieu. O jour infortuné! Ce traître d'ami ſe retire, & me laiſſe là comme une victime prête à recevoir le coup. Par bonheur (je ne m'attendois à rien moins) la partie adverſe de mon fâcheux paroît, & venant droit à lui: Quoi? lui dit-il, d'une voix aigre & menaçante, te voilà donc malheureux? où prétens-tu aller? Et puis ſe tournant vers moi: Voudriez-vous, Monſieur, ſervir de témoin? Ha tres-volontiers. A l'inſtant il entraîne ſon homme devant les Juges. Grand bruit de part & d'au-

Undique concurſus. Sic me ſervavit Apollo.

SATYRA X.

NEmpe incompoſito dixi pede currere verſus
Lucilî. Quis tam Lucilî fautor ineptè eſt,
Ut non hoc fateatur? At idem, quòd ſale multo
Urbem defricuit, chartâ laudatur câdem.
Nec tamen hoc tribuens, dederim quoque cætera: nam ſic
Et * Laberî mimos, ut pulchra poëmata, mirer.
Ergo non ſatis eſt riſu diducere rictum
Auditoris; & eſt quædam tamen hic quoque virtus:
Eſt brevitate opus, ut currat ſententia, neu ſe
Impediat verbis laſſas onerantibus aures:
Et ſermone opus eſt modò triſti, ſæpe jocoſo,
Defendente vicem modò Rhetoris atque Poëtæ,
Interdum urbani parcentis viribus, atque
Extenuantis eas conſultò. Ridiculum acri

* *Laberî.* Ce Poëte Comique divertit ſi bien Jules Ceſar par ſes boufonneries, que cet Empereur le fit Chevalier Romain.

autre : on accourt de tous côtez. Et moi de m'en fuïr. C'eſt ainſi qu'Apollon me tira d'affaire, ſans lui j'étois mort.

SATYRE X.

HE' bien, j'ai dit que les vers de Lucilius n'étoient ni exacts, ni polis, rien n'eſt plus vrai. Y a-t-il quelque partiſan de ce poëte qui ſe déclare aſſez mal à propos en ſa faveur, pour n'en pas convenir? Mais j'ai ajoûté au même endroit, qu'il avoit repris d'une maniere fine & ſpirituelle les deſordres de Rome. Et quand je le loüe ſur cela, je ne tombe pas d'accord qu'il ait en même tems tout ce qu'il faut pour bien écrire : car à ce compte, il faudroit que j'admiraſſe les farces de Laberius comme des piéces achevées. Non, il ne ſuffit pas de faire rire les gens, quoique ce ſoit un talent. Il faut encore que le ſtile ſoit ſerré & coulant; & que ce qu'on dit ne ſoit pas embaraſſé de mots inutiles, qui laſſent & qui fatiguent l'Auditeur. Il faut que, ſelon les circonſtances, l'expreſſion ſoit vive & enjoüée, ſérieuſe & grave; il faut qu'elle ſoit quelquefois éloquente & poëtique, ou qu'enfin elle tienne du langage de ces hommes du monde, élégans & polis, qui raillent & qui diſent les véritez en badinant, mais qui ne pouſſent pas auſſi loin qu'ils pourroient. Une plaiſanterie délicate & fai-

Fortiùs & meliùs magnas plerùmque secat res. [est,
Illi, scripta quibus Comœdia prisca viris
Hoc stabant, hoc sunt imitandi: quos neque pulcher
Hermogenes unquam legit, neque simius iste,
Nil præter * Calvum & doctus cantare Catullum.
At magnum fecit, quòd verbis Græca Latinis
Miscuit. O seri studiorum! qui nè putetis
Difficile & mirum, Rhodio, quod Pitholeonti
Contigit. At sermo linguâ concinnus utrâque [est.
Suavior, ut Chio nota si commista Falerni
Cùm versus facias, te ipsum percunctor, an, & cùm
Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli?
Scilicet oblitus patriæque, patrisque, Latinè
Cùm Pedius causas exsudet Publicola, atque
Corvinus; patriis intermiscere petita
Verba foris malis, Camusini more bilinguis.
Atqui ego cùm Græcos facerem, natus Mare citra,

* *Calvum & Catullum.* Horace ne prétend pas à cet endroit railler ces deux poëtes.

te à propos, vaut ſouvent mieux, pour terminer un different, que les plus ſolides raiſons. C'étoit-là le fort des Auteurs de l'ancienne Comedie; & c'eſt en cela qu'il eſt bon de les imiter. Hermogéne, ce beau critique, ne les a jamais lus, non plus que Démétrius, ce miſerable plagiaire: ils ne jurent tous deux que par Calvus & Catulle. Lucilius, dira-t-on, n'a pas peu fait d'avoir ſçu l'art de mêler des mots Grecs & Latins enſemble. Ignorants que vous êtes! car il faut l'être extrémement, pour ſe perſuader qu'il ſoit difficile de faire ce que Pitholéon de Rhodes a fait. Mais un diſcours compoſé des deux langues a plus de grace; comme le vin de Chio eſt plus délicieux, quand il eſt mêlé avec le vin de Falerne. Vous qui faites des vers, je vous demande: Si vous aviez à plaider la cauſe épineuſe de Pétillius, cet inſigne ſacrilege, ne vous ſerviriez-vous pas de votre langue naturelle? Pendant que Pédius Publicola, & Meſſala Corvinus, ces grands Orateurs, s'appliquent avec tant de ſoin à rendre leurs plaidoïers purs & bien Latins, voudriez-vous, comme les Canuſiens, faire un mélange des deux langues differentes? Je voulois un jour, moi qui ſuis d'Italie faire des vers grecs: comme j'y révois, Romulus m'apparut en ſonge après minuit (minuit ſonné, les ſonges ſont autant de veritez) il m'apparut donc, & me

Verſiculos; vetuit me tali voce Quirinus,
Poſt mediam noctem viſus, cùm ſomnia vera:
In ſylvam non ligna feras inſaniùs, ac ſi
Magnas Græcorum malis implere catervas.
Turgidus Alpinus jugulat dum Memnona, dùmque
Diffingit Rheni luteum caput; hæc ego ludo
Quæ nec in æde ſonent certantia judice Tarpâ;
Nec redeant iterum atque iterum ſpectanda theatris.
Argutâ meretrice potes, Davòque Chremeta
Eludente ſenem, comis garrire libellos,
Unus vivorum, Fundani. Pollio regum
Facta canit, pede ter percuſſo. Forte epos acer,
Ut nemo, Varius ducit. Molle atque facetum
Virgilio annuerunt gaudentes rure Camœnæ.
Hoc erat, experto fruſtra Varrone Atacino,
Atque quibuſdam aliis, meliùs quòd ſcribere poſſem,
Inventore minor: neque ego illi detrahere auſim
Hærentem capiti multâ cum laude coronam,

dit : Horace, vouloir augmenter le nombre des Poëtes Grecs, n'eſt pas une moindre extravagance, que de porter du bois à la forêt. Pendant qu'Alpinus, ce poëte enflé, égorge Memnon dans ſon Poëme, & décrit " d'un ſtile froid la ſource bourbeuſe du " Rhin, je m'amuſe à compoſer des vers qui " ne ſont faits ni pour le Theâtre, ni pour être récitez avec emphaſe dans le Temple d'Apollon devant Tarpa, ce juge, ce critique ſi excellent. Il n'appartient qu'à Fundanius de repréſenter agréablement dans ſes Comedies une habile courtiſanne, & un Davus qui filoute le bon homme Chrémes. Pollion ſçait décrire noblement en vers Iambes les tragiques actions des grands hommes. Perſonne n'egale Varius pour le Poëme heroïque. Les Muſes champêtres ſemblent avoir fait part à Virgile de tout ce qu'elles ont de tendre & de gracieux. La Satyre étoit la ſeule choſe, où je pouvois le mieux réüſſir, j'y réüſſis peut-être moins bien que Lucilius qui l'a inventée : mais auſſi j'en fais moins mal que Varron de Narbonne, & que quelques autres qui pouvoient ſe paſſer d'en faire. Lucilius emporte le prix en ce genre ; & je ſerois temeraire de lui vouloir enlever la couronne de deſſus la tête ; il merite ſans doute de la porter. J'ai dit que ſa veine étoit bourbeuſe, il eſt vrai ; mais j'ai adjoûté qu'il avoit plus de bon que de mau-

At dixi fluere hunc lutulentum, fæpe ferentem
Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quæſo,
Tu nihil in magno doctus reprendis Homero?
Nil comis tragici mutat Lucilius Attî?
Non ridet verſus Ennî gravitate minores,
Cùm de ſe loquitur, non ut majore reprenſis?
Quid vetat, & noſmet Lucilî ſcripta legentes,
Quærere num illius, num rerum dura negarit
Verſiculos natura magis factos, & euntes
Molliùs? At ſi quis pedibus quid claudere ſenis,
Hoc tantùm contentus, amet ſcripſiſſe ducentos
Ante cibum verſus, totidem cœnatus; Etruſci
Quale fuit Caſsî rapido ferventius amni
Ingenium; capſis quem fama eſt eſſe libríſque
Ambuſtum propriis: fuerit Lucilius, inquam,
Comis & urbanus, fuerit limatior idem,
Quam rudis, & Græcis intacti carminis autor,
Quàmque Poëtarum ſeniorum turba: ſed ille,

vais. Avoüez-le de bonne foi, vous qui êtes habile homme, ne trouvez-vous rien à redire dans Homere, ce Poëte incomparable? Lucillius ne plaisante-t-il pas lui-même sur les Tragedies d'Attius? n'y trouve-t-il rien à changer? ne fait-il pas aussi une critique assez libre des pieces d'Ennius, prétendant que ces vers ne répondent pas à la dignité de son sujet; quoiqu'il s'estime fort au-dessous de lui? Sur quoi fondé ne voulez-vous donc pas, qu'en lisant les Ouvrages de Lucilius, nous examinions s'il faut s'en prendre au peu de génie qu'il avoit pour les vers aisez & coulans; ou bien à la sécheresse & à la sterilité de son sujet? Quoi? ne tient-il qu'à faire avant le souper une piece de deux cens vers, dont chacun ait six pieds; en faire encore, si vous voulez, deux cens autres après être sorti de table? cela s'appellent-il faire des vers? A ce compte-là Cassius d'Etrurie étoit Poëte, s'il en fut jamais; c'étoit un vrai torrent: aussi, il en fit tant qu'il ne fallut, à ce qu'on dit, que ses écrits, & les coffres où il les mettoit, pour faire le bucher où il fut réduit en cendres. Je veux donc que Lucilius soit agréable dans ses Satyres; qu'il y jette le sel à pleines mains; je veux qu'il soit plus châtié que l'Auteur à qui nous devons la Satyre inconnuë aux Grecs, & qu'il surpasse enfin tous les Poëtes qui l'ont précedé, je suis neanmoins

Si foret hoc noſtrum fato delatus in ævum,
Detereret ſibi multa, recideret omne, quod ultra
Perfectum traheretur, & in verſu faciendo
Sæpe caput ſcaberet, vivos & roderet ungues.
Sæpe ſtylum vertas, iterum, quæ digna legi ſint,
Scripturus; neque te ut miretur turba, labores,
Contentus paucis lectoribus. An tua demens
Vilibus in ludis dictari carmina malis?
Non ego: nam ſatis eſt equitem mihi plaudere, ut audax
Contemptis aliis exploſa Arbuſcula dixit.
Men' moveat * cimex Pantilius? aut crucier, quòd
Vellicet abſentem Demetrius? aut quòd ineptus
Fannius Hermogenis lædat conviva Tigillî?
Plotius, & Varius, Mecenas, Virgiliúſque,

* C*imex*. Mal propre, ou qui ſent mauvais.

fort sûr, que si les Destins l'avoient fait naître dans notre siecle, il retrancheroit bien des choses; il ôteroit tout ce qui lui paroîtroit inutile; & qu'en faisant un vers, il se frotteroit souvent le front, & se rongeroit les ongles jusqu'au vif. Quand vous écrivez, ne vous embarrassez pas de vous faire admirer de la multitude: contentez-vous d'être lû d'un petit nombre, mais d'un bon goût. Voulez-vous les engager à lire souvent vos Ouvrages? écrivez beaucoup, & n'effacez pas moins. En effet, qui seroit assez fou pour mieux aimer voir expliquer & dicter ses écrit aux enfans dans les écoles, qu'ailleurs? Franchement, ce ne seroit pas moi. Pourvu que les Personnes de qualité approuvent mes vers, je suis content; c'est justement ce qu'Arbuscule, cette excellente Comédienne, disoit, lorsqu'étant sifflée par le Parterre, tout ce qu'il y avoit d'honnêtes gens lui applaudirent. Pensez-vous que je m'embarrasse de ce que dit Pantilius ce vilain punais? ou que je me chagrine des calomnies que Démetrius fait de moi, quand je n'y suis pas? ou que je m'inquiete de ce que l'impertinent Fannius critique mal-à-propos mes Ouvrages, lorsqu'il est à la table d'Hermogene. Je n'en suis pas moins tranquille. Pouvu que le peu que j'écris, soit assez bon pour ne pas déplaire à Mecenas, à Plotius, à Virgile, & à Varius: pourvu

Valgius, & probet hæc Octavius optimus,
atque
Fuscus; & hæc utinam Viscorum laudet
uterque,
Ambitione relegatâ, te dicere possim,
Pollio, te, Messala, tuo cum fratre,
simúlque
Vos, Bibuli & Servi; simul his te, candide Furni:
Complurres alios, doctos ego quos & amicos
Prudens prætereo, quibus hæc, sint qualiacunque,
Arridere velim; doliturus, si placeant spe
Deteriùs nostrâ. Demetri, téque, Tigellî,
Discipularum inter jubeo plorare cathedras.
I puer, atque meo citius hæc subscribe libello.

que Valgius, Octavius Fuscus & les deux Viscus le trouvent passable ; & que Pollion veüille bien, sans me flatter, l'agréer avec Messala son frere, Bibulus, Servius & Furnius, ce critique si droit & si sincere, & beaucoup d'autres habiles gens de mes amis qu'il n'est pas nécessaire de nommer : en un mot, pourvû que les bons connoisseurs trouvent que ce que je fais, est assez raisonnable ; je me mets peu en peine du reste. Mais je vous avoüe que je serois fort mortifié de ne pas réüssir à leur gré. Cela étant, crevez de dépit, Hermogéne, & vous aussi Démétrius. Faites valoir vos vers dans les cercles de ces femmes sçavantes, qui sont assez sottes pour vous admirer. Allez, copiste, transcrivez cette Satyre, pour la mettre à la suite des autres, qui sont dans ce livre.

Q. HORATII FLACCI
SATYRARUM

LIBER SECUNDUS.

SATYRA I.

SUnt, quibus in Satyrâ videar nimis acer, & ultra
Legem tendere opus; ſine nervis altera, quicquid
Compoſui, pars eſſe putat; ſimilésque meorum
Mille die verſus deduci poſſe. Trebati,
Quid faciam, præſcribe. Quieſcas. Ne faciam, inquis,
Omnino verſus? Aio. Peream malè, ſi non
Optimum erat: verùm nequeo dormire. Ter uncti.
Tranſnanto Tiberim, ſomno quibus eſt opus alto;
Irriguúmque mero ſub noctem corpus habento.
Aut ſi tantus amor ſcribendi te rapit, aude
Cæſaris invicti res dicere, multa laborum
Præmia laturus. Cupidum, pater optime, vires

SATYRES D'HORACE,

LIVRE SECOND.

SATYRE I.

QUelques gens disent que mes Satyres sont trop piquantes, & que je pousse la raillerie trop loin : d'autres prétendent que mes vers sont sans force & languissans, & qu'on en peut aisément faire mille par jour de semblables. Que ferai-je, Trébatius ? Déterminez-moi. Tenez-vous en repos, n'écrivez plus. Quoi ! vous voulez que je ne fasse plus de vers ? N'en faites plus, vous dis-je. Je puisse mourir, je crois que ce seroit le mieux : mais je ne sçaurois dormir. Avez-vous quelque insomnie ? Frottez-vous bien de bonne huile ; passez trois fois le Tibre à la nâge ; buvez sur le soir un trait de bon vin : sur ma parole, vous dormirez. Ou si vous voulez absolument faire des vers, chantez les faits héroïques de l'invincible César ; vous en serez bien récompensé. Hélas ! mon cher Patron, j'en brûle d'envie ;

Deficiunt ; neque enim quivis horrentia pilis
Agmina , nec fractâ pereuntes cuſpide Gallos ,
Aut labentis equo deſcribat vulnera Parthi.
Attamen & juſtum poteras , & ſcribere fortem ;
Scipiadàm ut ſapiens Lucilius. Haud mihi deero ,
Cùm res ipſa feret : niſi dextro tempore , Flacci
Verba per attentam non ibunt Cæſaris aurem ;
Cui malè ſi palpêre , recalcitrat undíque tutus.
Quantò rectiùs hoc , quàm triſti ludere verſu
Pantolabum ſcurram, Nomentanúmque nepotem ;
Cùm ſibi quiſque timet , quanquam eſt intactus , & odit.
Quid faciam ? ſaltat Milonius , ut ſemel icto
Acceſſit fervor capiti , numerúſque lucernis.
Caſtor gaudet equis ; ovo prognatus eodem ,
Pugnis. Quot capitum vivunt , totidem ſtudiorum
Millia. Me pedibus delectat claudere verba
Lucilî ritu , noſtrûm melioris utroque.

mais je me ſens trop foible. Il n'appartient pas à toute ſorte de Poëtes de faire une vive peinture de ces bataillons hériſſez de piques ; de décrire en grands vers les Gaulois hors de combat ; percez de dards rompus dans leurs plaïes; ou les Parthes effraïez & tombans tout couverts de bleſſures de deſſus leurs chevaux. Du moins, vous pourriez entreprendre de nous repréſenter ſa grandeur d'ame, ſa juſtice & ſon grand cœur. Lucilius nous a laiſſé un ſi beau portrait de Scipion l'Africain ſon Héros. Je n'y manquerai pas aſſurément quand l'occaſion s'en préſentera ; mais il faut le faire à propos ; autrement Auguſte ne m'écoutera point ; il eſt en garde de tous côtez contre les ſots flateurs, ils en ſont mal reçûs. J'aimerois encore mieux m'y expoſer que de m'amuſer, comme vous faites, à tourner en ridicule le bouffon Pantolabe & Nomentanus le débauché. Ceux même à qui vous ne dites mot, ne laiſſent pas de vous haïr ; ils craignent que vous ne les mal-traitiez à leur tour. Que voulez-vous? Milonius ſe met à danſer dès que le vin lui eſt monté à la tête, & qu'il lui fait voir deux flambeaux au lieu d'un. Caſtor aimoit les chevaux, & Pollux la lutte. Les inclinations des gens ſont différentes. Je me plais à faire des Satyres comme en faiſoit Lucilius qui nous valoit bien tous deux. Ce Poëte confioit au papier comme

Ille velut fidis arcana ſodalibus, olim
Credebat libris; neque ſi malè ceſſerat, unquam
Decurrens aliò, neque ſi benè: quò fit, ut omnis
Votiva pateat veluti deſcripta tabella,
Vita ſenis. Sequor hunc, Lucanus, an Appullus, anceps;
Nam Venuſinus arat finem ſub utrumque colonus,
Miſſus ad hoc, pulſis, vetus eſt ut fama, Sabellis:
Quò ne per vacuum Romano occurreret hoſtis;
Sive quòd Appula gens, ſeu quòd Lucania bellum
Inciteret violenta. Sed hic ſtylus haud petet ultro
Quenquam animantem, & me, veluti cuſtodiet enſis
Vaginâ tectus: quem cur diſtringere coner,
Tutus ab infeſtis latronibus? O pater, & rex
Jupiter, ut pereat poſitum rubigine telum;
Nec quiſquam noceat cupido mihi pacis! At ille,

& un fidele ami, ce qu'il avoit de plus ſecret; & ſans jamais ſe découvrir à perſonne, il ſe contentoit d'écrire le bien & le mal qui lui étoit arrivé. En effet, nous voïons toute ſa vie dans ſes vers, il s'y eſt dépeint auſſi naïvement que dans un portrait qu'il eût voulu préſenter aux Dieux pour s'acquitter d'un vœu. Je me ſuis formé ſur lui, *je ſçai bien qu'il étoit d'Aurunce:* pour moi je ne ſçaurois dire ſi je ſuis de la Lucanie ou de la Poüille: car le peuple de Venuſe eſt juſtement entre ces deux Provinces. Les Romains après en avoir chaſſé les Sabins, qu'ils avoient vaincus, y établirent une colonie, de peur que ce Païs demeurant inhabité, leurs ennemis ne fiſſent de ce côté-là des excurſions ſur les terres de la République juſqu'aux portes de Rome: peut-être auſſi voulurent-ils faire de cette Colonie une eſpece de rempart contre les Peuples de la Lucanie & de la Poüille, Nation belliqueuſe, qui leur faiſoit une cruelle guerre. Quoiqu'il en ſoit, *car mon païs ne fait rien à l'affaire,* je ne me ſervirai jamais de ma plume pour attaquer ni pour bleſſer qui que ce ſoit: je la garderai comme une épée dans le fourreau pour me deffendre. Et pourquoi tirer l'épée, tant que je ne ſuis point attaqué? Oüi, Jupiter, que la roüille conſume cette épée, & que je ne ſois point forcé de la tirer contre perſonne! car j'aime la paix ſur

Qui me commôrit, meliùs non tangere, clamo;
Flebit, & insignis totâ cantabitur urbe.
Servius iratus leges minitatur & urnam:
Canidia Albuci, quibus est inimica, venenum:
Grande malum Turius, si quis se judice certet.
Ut, quo quisque valet, suspectos terreat, utque
Imperet hoc natura potens, sic collige mecum.
Dente lupus, cornu taurus petit: undè, nisi intus
Monstratum? Scævæ vivacem crede nepoti
Matrem: nil faciet sceleris pia dextera. Mirum
Ut neque calce lupus quemquam, neque dente petit bos.
Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta.
Ne longum faciam: seu me tranquilla senectus
Expectat, seu mors atris circumvolat alis:
Dives, inops, Romæ, seu Fors ita jusserit, exul:

toutes choſes. Mais auſſi qu'on ne ſe joüe pas à moi. Si l'on m'échauffe le ſang, on s'en reſſentira. Quiconque oſera m'entreprendre, paſſera mal ſon tems, & il entendra parler de lui par toute la ville. Quand Servius, ce fameux Juriſconſulte, en veut à quelqu'un, il le menace de la ſévérité des loix, & de tout ce que la chicanne a de plus terrible. Canidie montre à ſes ennemis le poiſon qu'elle a toûjours prêt pour ſe venger d'eux. Turius, ce Juge corrompu, les menace de les ruiner, s'ils viennent jamais à plaider devant lui. Ainſi nous voïons que chacun emploïe ce qu'il a de plus fort contre les gens qu'il craint avec raiſon. La nature nous y porte même; vous le pouvez voir par ce qui ſe fait tous les jours. La dent ſert de défenſe au loup, & la corne au taureau. D'où vient cela, ſi ce n'eſt de l'inſtinct? La mere de Scéva vit long-tems pour lui; confiez-la à ce bon fils, à cet homme de bien; il ne lui plongera point le poignard dans le ſein: je ne m'en étonne point: le taureau ne mordit jamais; jamais loup ne rua du pied; mais il ſe défera doucement d'elle avec un peu de miel empoiſonné. Je dis donc, ſans aller plus loin, ſoit que j'arrive une paiſible vieilleſſe, ou qu'auparavant ne mort affreuſe vienne fondre ſur moi; que je ſois riche ou pauvre; que je reſte à Rome, ou que par malheur j'en ſois éxilé;

Quiſquis erit vitæ, ſcribam, color. O puer ut ſis
Vitalis metuo, & majorum ne quis amicus
Frigore te feriat. Quid? cùm eſt Lucilius auſus
Primus in hunc operis componere carmina morem,
Detrahere & pellem, nitidus quâ quiſque per ora
Cederet, introrſum turpis; num Lælius, aut qui
Duxit ab oppreſſa meritum Carthagine nomen,
Ingenio offenſi, aut læſo doluere Metello,
Famoſiſque Lupo cooperto verſibus? Atqui
Primores populi arripuit, populumque tributim,
Scilicet uni equus virtuti, atque ejus amicis.
Quin ubi ſe à vulgo & ſcenâ, in ſecreta remorant
Virtus Scipiadæ, & mitis ſapientia Lælî;
Nugari cum illo, & diſcincti ludere, donec
Decoqueretur olus, ſoliti. Quicquid ſum ego, quamvis
Infra Lucilî cenſum, ingeniumque; tamen me
Cum magnis vixiſſe in vita fatebitur uſque
Invidia: & fragili quærens illidere dentem,
Offendet ſolido. Niſi quid tu, docte Trebati,

enfin en quelque état que je me trouve, je je ſuis réſolu de faire des Satyres. O! mon pauvre enfant, je tremble pour toi. Tu n'iras pas loin. Quelque ſcélérat de qualité te fera aſſommer. Vous vous mocquez. Quoi? lorſque Lucilius oſa le premier courir le riſque d'écrire des Satyres; lorſqu'il ôta le maſque aux hypocrites de ſon tems, & qu'il les fit voir au-dehors tels qu'ils étoient dans l'ame: Lælius & Scipion l'Afriquain ſe choquerent-ils, de ce qu'il n'épargnoit dans ſes vers ni Métellus, ni Lupus? On voit encore que ce Poëte mal-traitte indifféremment tout le monde, ſans avoir égard à la qualité, ne reſpectant que la Vertu & ſes partiſans. Cependant, lorſque ces deux grands hommes pouvoient ſe débarraſſer des affaires publiques & ſe retirer de deſſus la ſcêne, dans leur particulier, ils quittoient leur air grave & ſerieux, ils badinoient, & ſe divertiſſoient ſouvent en liberté avec ce Poëte, pendant que leurs légumes cuiſoient. Quoi qu'il y ait fort à dire que j'aïe autant d'eſprit & de bien que Lucilius; il faut pourtant que l'envie avoüe malgré elle, que je n'ai pas laiſſé, tel que je ſuis, de fréquenter les Grands; & quelques efforts qu'elle faſſe pour me décrier, elle ne trouvera point de priſe. Voilà les raiſons que j'ai de faire des Satyres; mon parti eſt pris, je ſuis réſolu de n'en point démordre. Vos rai-

Dissentis, equidem nihil hinc diffindere possum.
Sed tamen ut monitus caveas, ne fortè negotî
Incutiat tibi quid sanctarum inscitia legum:
Si mala condiderit in quem quis carmina, jus est,
Judiciúmque. Esto, si quis mala; sed bona si quis
Judice condiderit laudatur Cæsare; si quis
Opprobriis dignum latraverit, integer ipse:
Solventur risu tabulæ, tu missus abibis.

SATYRA II.

QUæ virtus, & quanta, boni, sit vivere parvo,
(Nec meus hic sermo est: sed quem præcepit Ofellus
Rusticus, abnormis Sapiens, crassâque Minervâ.)
Discite non inter lances, mensásque nitentes,
Cùm stupet insanus acies fulgoribus; & cùm
Acclinis falsis animus meliora recusat:
Verùm hic impransi, mecum disquirite. Cur hoc?
Dicam, si potero. Malè verum examinat omnis

ſons ſont tres-bonnes, Horace, je n'ai rien à y répondre. Mais néanmoins tenez-vous ſur vos gardes,& n'allez pas vous broüiller avec la Juſtice; je vous en avertis : il y a action contre un faiſeur de méchans vers; on le juge & on le condamne. D'accord, mais ſi ſes vers ſont bons, Auguſte même les juge dignes de loüange. Et ſi un poëte ſans reproche divertit le public aux dépens d'un fat, on n'en fera que rire en dépit de toutes vos loix : le poëte ſera mis hors de Cour & de procès, & l'on vous renverra d'où vous venez.

SATYRE II.

GEns de bien, la frugalité n'eſt pas une petite vertu; ce n'eſt point moi qui le dis, c'eſt Ofellus bon Laboureur; philoſophe à ſa maniere; & qui tout groſſier qu'il eſt, ne manque pas de bon ſens. Apprenez cette importante maxime : vous ne la concevrez pas au milieu de ces feſtins, dont l'appareil ébloüit les yeux; & où l'eſprit ſe trouve diſpoſé à recevoir de fauſſes impreſſions, & à ſouvent rejetter ce qui lui ſeroit le plus avantageux. Examinons-là donc enſemble, puiſque nous ſommes à jeun. Eſt-il néceſſaire d'être à jeun pour cela? Oüi, & en voici la raiſon, où je ſuis trompé. C'eſt qu'un méchant Juge n'eſt guére capable de

Corruptus judex. Leporem ſectatus, equo-
ve
Laſſus ab indomito, vel, ſi Romana fatigat
Militia aſſuetum græcari, ſeu pilæ velox,
Molliter auſterum ſtudio fallente laborem,
Seu te diſcus agit, pete cedentem aëra
diſco:
Cùm labor extuderit faſtidia, ſiccus,
inanis,
Sperne cibum vilem; niſi Hymettia mella
Falerno
Ni biberis diluta. Foris eſt promus, & atrum
Deffendens piſces hiemat mare; cum ſale
panis
Latrantem ſtomachum bene leniet. Unde
putas, aut
Quî partum? non in caro nidore voluptas
Summa, ſed in te ipſo eſt. Tu pulmentaria
quære
Sudando: pinguem vitiis, albúmque, nec
oſtrea,
Nec ſcarus, aut poterit peregrina juvare
lagois.
Vix tamen eripiam, poſito pavone, velîs
quin
Hoc potiùs, quàm gallinâ tergere palatum,

prendre le bon parti. Courez un liévre ; montez un cheval qui n'eſt pas fait, & qui vous ſecoüe bien : ou ſi vous trouvez que les exercices militaires des Romains vous fatiguent trop, vous qui paſſez les jours à boire à la Grecque, jouez au palet ou à la paûme, dont l'inclination qu'on a pour ce jeu & le plaiſir qu'on y prend, fait inſenſiblement oublier la peine. Quand tous ces exercices vous auront ouvert l'appetit, & que vous aurez faim & ſoif, faites alors le difficile : dites que vous ne ſçauriez boire que du vin de Falerne mêlé de miel Attique. Ha ! ſi vôtre ſommelier n'y eſt pas, ou que la ſaiſon ne permette point de pêcher, je ſuis sûr que vous vous contenterez aiſément de pain & d'un peu de ſel. D'où penſez-vous que cela vienne ? c'eſt que le plaiſir qu'on trouve dans le manger, vient de la diſpoſition où l'on eſt, & non pas de la cherté des viandes. Un peu d'exercice & de fatigue vous tiendra lieu de tous les ragoûts du monde. Un homme qui fait tous les jours bonne chere juſqu'à en être pâle & incommodé, ne trouvera point de goût aux meilleures huîtres, au ſarget, ni aux plus rares & aux plus exquis poiſſons de mer. Je ſçai bien que je ne pourrai jamais gâgner ſur vous que vous mangiez plûtôt d'une poulle que d'un paon, ſi l'on vous ſert l'un & l'autre : car vous êtes fauſſement prévenu ſur ce

Corruptus vanis rerum; quia veneat auro
Rara avis, & pictâ pandat ſpectacula caudâ:
Tanquam ad rem attineat quicquam. Num veſceris iſtâ,
Quàm laudas, plumâ? coctò-ve num adeſt honor idem?
Carne tamen quamvis diſtat nihil hac magis illâ,
Imparibus formis deceptum te patet. Eſto:
Undè datum ſentis, lupus hic Tiberinus, an alto
Captus hiet? pontéſ-ne inter jactatus, an amnis
Oſtia ſub Tuſci? Laudas, inſane, trilibrem
Mullum; in ſingula quem minuas pulmenta neceſſe eſt.
Ducit te ſpecies, video. Quò pertinet ergo
Proceros odiſſe lupos? quia ſcilicet illis
Majorem natura modum dedit, his breve pondus.
Jejunis ſtomachus vulgaria temnit.
Porrectum magno magnum ſpectare catino
Vellem, ait harpyis gula digna rapacibus. At vos,
Præſentes Auſtri, coquite horum obſonia. Quamvis

que le paon ſe vend au poids de l'or, & que ſa queüe fait aux yeux une riante peinture. Le prix d'un paon & ſon plumage font-ils quelque choſe à l'affaire? vous raſſaſient-ils? Et quand le paon eſt cuit, où ſont toutes ces belles plumes? Quoiqu'il n'y ait nulle différence pour le goût entre la poulle & le paon; la différente robe de ces deux animaux vous séduit & vous fait choiſir l'un préférablement à l'autre. Cela eſt clair. Avançons. D'où avez-vous, je vous prie, que ce loup, que ce poiſſon qu'on vous ſert, a été pris dans la riviere ou en pleine mer, entre les ponts de Rome ou à l'embouchure du Tibre? cela me paſſe. Vous faites cas d'un barbeau, parce qu'il peſe trois livres; je vous trouve admirable. Ne faut-il pas le mettre en morceaux pour le manger? c'eſt aſſurément pour ſa grandeur que vous le priſez tant. Pourquoi donc ne vouloir point manger de loups marins, quand ils ſont d'une grandeur énorme? parce que les barbeaux ſont petits pour l'ordinaire; & que la nature a fait des loups marins extrêmement grands. Croïez-moi, quand on a bon appétit, on n'eſt pas ſi difficile. Mais, me dira un de ces gourmands plus affamez que les harpies; quel régal pour moi de me voir ſervir dans un grand baſſin de ces poiſſons monſtrueux! Ah! je vous conjure, vents du midi, gâtez & empoiſonnez de vos haleines

Putet aper, rombúſque recens, mala copia quando
Ægrum ſollicitat ſtomachum; cum rapula plenus,
Atque acidas mavult * inulas: nec dum omnis abacta
Pauperies epulis regum; nam vilibus ovis,
Nigríſque eſt oleis hodie locus. Haud ita pridem
Gallonî ** Præconis erat-acipenſere menſa
Infamis. Quid? tum rhombos minus æquor alebat?
Tutus erat rhombus, tutóque ciconia nido;
Donec vos auctor docuit Prætorius. Ergo
Si quis nunc mergos ſuaves edixerit aſſos:
Parebit pravi docilis *** Romana juventus.
Sordidus à tenui victu diſtabit, Oſello
Judice. Nam fruſtra vitium vitaveris illud,

* *Inulas.* De l'année.
** *Præconis.* Crieur public.
*** *Romana juventus.* Aujourd'hui les petits maîtres.

les mets de tous ces gens de bonne chere. Que dis-je? cela n'eſt pas neceſſaire; ils ſont rebutez de ſanglier frais tué, & de turbot; l'un & l'autre leur paroît déja gâté : l'abondance & la varieté des viandes leur fait ſoulever le cœur : ils ſont aſſez punis; puiſqu'après avoir mangé à n'en pouvoir plus, ils préferent des raves & des méchantes légumes à tout ce qu'on leur pourroit donner de bon; car enfin, graces aux Dieux, les mets ordinaires des pauvres gens, ne ſont pas encore tout-à-fait bannis de la table des grands Seigneurs; on y ſert preſque tous les jours des œufs & des olives. Quand Gallonius ſe fit ſervir un eſturgeon, il y a quelques années, le Public ſe récria contre une ſi exceſſive dépenſe. Hé, quoi! y avoit-il en ce tems-là moins d'eſturgeons & de turbots qu'à preſent? Non, mais le turbot, l'eſturgeon & la cicogne étoient encore en ſureté, juſqu'à ce qu'on eut appris à ne les y pas laiſſer, d'un certain débauché qu'on avoit dépoſé de la Préture, & qui ne laiſſoit pas de ſe donner le titre de Prétorien. Qu'un homme de la ſorte publie que les plongeons rotis ſeront admirables; nos jeunes Romains ſi faciles à prendre toujours le mauvais parti, ſouſcriront auſſi-tôt à ce bel Edit. Il y a bien de la difference, au ſens d'Ofellus, entre vivre frugalement, ou d'une maniere ſordide; car en vain évitez-

Si te aliò pravum detorſeris. Avidienus,
Cui canis ex vero dictum cognomen adhæret,
Quinquennes oleas eſt, & ſylveſtria corna:
Ac, niſi mutatum, parcit defundere vinum, &
Cujus odorem olei nequeas perferre (licebit
Ille repotia, natales, alióſ-ve dierum
Feſtos albatus celebret) cornu ipſe bilibri
Caulibus inſtillat, veteris non parcus aceti.
Quali igitur victu ſapiens utetur? & horum
Utrum imitabitur? hàc urget lupus, hàc canis angit.
Mundus erit, qui non offendet ſordibus, atque
In neutram partem cultus miſer. Hic neque ſervis,
Albucî ſenis exemplo, dum munia didit,
Sævus erit: neque ſic, ut ſimplex Nævius, unctam
Convivis præbebit aquam: vitium hoc quoque magnum.
Accipe nunc, victus tenuis quæ quantáque ſecum
Afferat. In primis valeas bene. Nam variæ res
Ut noceant homini, credas, memor illius eſcæ,

vous la profusion, si vous tombez dans l'avarice. Avidienus, dit le chien (surnom bien fondé) mange des olives de cinq ans, & des cornoüilles sauvages, il boit du vin déteſtable; l'huile dont il ſe ſert, ſaiſit l'odorat de fort loin; encore ne s'en ſert-il que, lorſque paré d'une robe blanche, il célebre le jour de ſa naiſſance, ou le lendemain de quelque nôce; ou bien quand il traite un ami aux grandes Fêtes. Alors il tire goute à goute, d'une cruche qui tient deux livres juſte, cette huile précieuſe; & la laiſſe tomber à regret ſur des choux qu'il arrôſe enſuite abondament de vieux vinaigre. Quel parti voulez-vous donc que prenne un homme ſage & tempérant? car enfin le voilà entre le prodigue & l'avare. Qu'il évite les deux extrémitez, & il ſera comme il doit être; c'eſt-à-dire, d'une propreté loüable: il n'ira pas non plus juſqu'à cet excès, de mal-traiter ſes eſclaves comme fait le bon homme Albucius, s'ils manquent le moins du monde aux ordres qu'il leur a donné pour le repas. Il ne fera pas auſſi comme le bon Névius, qui fait donner ſans façon à laver avec de vilaine eau graſſe. C'eſt une négligence outrée & impardonnable. Mais voïez, je vous prie, quels fruits on recüeille de la frugalité. Le premier & le principal eſt une ſanté parfaite: car la variété des viandes y eſt fort préjudiciable,

Quo ſimplex olim tibi ſederit. At ſimul aſſis
Miſcueris elixa; ſimul conchylia turdis;
Dulcia ſe in bilem vertent, ſtomachóque tumultum
Lenta feret pituîta. Vides, ut pallidus omnis
Cœcâ deſurgat dubiâ? Quin corpus onuſtum
Heſternis vitiis animum quoque prægravat unâ,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ.

Alter, ubi dicto citiùs curata ſopori
Membra dedit, vergetus præſcripta ad munia ſurgit.
Hic tamen ad melius poterit tranſcurrere quondam:
Sive diem feſtum rediens adduxerit annus,
Seu recreare volet tenuatum corpus; ubíque
Accedent anni, & tractari molliùs ætas
Imbecilla volet. Tibi quidnam accedet ad iſtam,
Quam puer, & validus præſumis, mollitiem, ſeu
Dura valetudo inciderit, ſeu tarda ſenectus?
Rancidum aprum antiqui laudabant; non quia naſus
Illis nullus erat; ſed, credo, hac mente, quòd hoſpes

faites-y réflexion; vous vous en portez bien mieux, quand vous n'en avez mangé que d'une ſorte; mais quand vous vous rempliſſez de roti, de boüilli, de viandes & de poiſſon; ce qui eſt doux, ſe tourne en bile, & la pituite ne manquera pas de faire d'étranges ravages dans l'eſtomach. Voiez cet homme de bonne chere, il ſort pâle & tout défait d'un magnifique feſtin; ſon corps chargé de viandes qu'il prit hier avec excès, abbrutit en même tems & accable l'eſprit; ſon ame, toute ſpiritelle & divine qu'elle eſt, en devient toute terreſtre & matérielle. Un homme ſobre au contraire n'a pas plutôt fait un leger ſomme, qu'il ſe leve ſain & gaillard, & vaque enſuite aiſément à ſes affaires ordinaires. Je ne lui défend pas neanmoins de ſe traiter quelquefois un peu mieux, quand il voudra réparer ſes forces, ou céleb er quelque fête de l'année, ſur tout lorſqu'il commencera à devenir vieux, & qu'il ſe ſentira avoir beſoin de ces petits ſecours. Dites-moi ſi, pendant que vous étiez jeune & plein de vigueur, vous vous êtes toujours traité avec tant de délicateſſe; quelles douceurs nouvelles trouverez-vous à vous réſerver dans la vieilleſſe ou dans la maladie? Nos peres faiſoient cas d'un ſanglier qui commençoit à ſentir; ce n'eſt pas qu'ils n'euſſent le nez fin: mais je penſe qu'ils jugeoient plus à propos de le garder pour

Tardiùs adveniens, vitiatum commodiùs, quàm
Integrum edax dominus conſumeret. Hos utinam inter
Heroas natum tellus me prima tuliſſet?
Das aliquid famæ; quæ carmine gratior, aurem
Occupat humanam; grandes rhombi patinæque
Grande ferunt unà cum damno dedecus. Adde
Iratum patruum, vicinos, te tibi iniquum,
Et fruſtra mortis cupidum, cùm deerit egenti
As, laquei pretium. Jure, inquis, Thraſius iſtis
Jurgatur verbis; ego vectigalia magna,
Divitiáſque habeo tribus amplas regibus. Ergo
Quod ſuperat, non eſt, meliùs quo inſumere poſſis?
Cur eget indignus quiſquam te divite? quare
Templa ruunt antiqua Deûm? cur, improbe, charæ
Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo?
Uni nimirum tibi rectè ſemper erunt res?
O magnus poſt hac inimicis riſus! utérne

un ami qui voudroit les voir, & de le lui faire ſervir, quoiqu'un peu gâté, que de le manger tout entier, ſans attendre qu'il le fût. Ah! que n'ai-je vécu dans les tems de ces Heros ſi moderez & ſi tempérans. Faites-vous quelque cas de votre réputation? le bien que nous entendons dire de nous, chatoüille plus agréablement l'oreille, que l'harmonie la plus touchante; ſçachez que rien ne lui eſt plus préjudiciable, que ces magnifiques repas que vous donnez, & qui vous ruinent. Ce n'eſt pas tout, vous vous attirez encore ſur les bras un oncle, des parens, tout le quartier: vous devenez inſupportable à vous-même: vous avez beau vous ſouhaiter la mort; vous n'avez pas dequoi vous acheter une corde pour vous pendre. Paſſe pour Thraſius; mais moi j'ai des richeſſes immenſes, & mes revenus ſuffiroient pour trois Monarques. Quoi donc, malheureux, ne pouvez-vous pas faire un meilleur uſage du ſuperflu? Et puiſque vous êtes ſi riche; pourquoi voit-on dans l'indigence mille gens qui meritent ſi peu d'y être? Pourquoi laiſſez-vous tomber en ruine les Temples des Dieux? Que ne mettez-vous à part quelque choſe de ces tréſors pour en ſoulager votre chere Patrie? Prétendez-vous qu'il ne doit y avoir que vous ſeul de conſtament heureux? Ah! ſi vous ceſſez de l'être, à quelle riſée ne vous expoſez-vous pas?

Ad casus dubios fidet sibi certiùs? hic, qui
Pluribus assuerit mentem, corpúsque superbum?
An qui contentus parvo, metuénsque futuri,
In pace, ut sapiens, aptarit idonea bello?
Quò magis his credas: puer hunc ego parvus Ofellum
Integris opibus novi non latiùs usum,
Quàm nunc accisis. Videas metato in agello
Cum pecore, & gnatis, fortem mercede colonum,
Non ego, narrantem, temerè edi luce profestâ.
Quicquam, præter olus fumosæ cum pede pernæ.
Ac, mihi seu longum post tempus venerat hospes,
Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem
Vicinus; benè erat, non piscibus urbe petitis,
Sed pullo, atque hœdo: tum * pensilis uva secundas,
Et nux ornabat mensas, cum duplice ficu.
Post hoc ludus erat cuppâ portare magistrâ;
Ac venerata Ceres, ut culmo surgeret alto,

* *Pensilis uva.* Raisin que l'on attache au plancher.

quelle joïe n'en auront pas vos ennemis ? Qui des deux dans un renverſement de fortune peut plus ſûrement compter ſur ſoi-même, celui qui ſe ſera accoutumé à vivre en grand Seigneur ; ou bien celui qui content de peu, & prévoïant l'avenir, aura ſçu faire proviſion pendant la paix de ce qu'il aura jugé neceſſaire pour la guerre ? Et afin de vous mieux perſuader ce que je dis. J'ai vu moi-même étant jeune, cet Oſellus auſſi frugal & auſſi moderé, lorſqu'il étoit riche, qu'il l'eſt à preſent qu'il n'a que peu de bien; non, il n'en faiſoit pas plus de dépenſe. On voit encore aujourd'hui ce vigoureux Laboureur dans le petit champ qu'il tient à ferme, faire paître ſes troupeaux ; on l'entend dire à ſes enfans : Je n'ai jamais rien mangé dans le cours de la ſemaine qui fût un peu délicat, ſans quelque raiſon de bien-ſéance ; un pied de porc enfumé avec des légumes faiſoit tout mon ordinaire. Quand quelque ami me rendoit viſite, ou que mon voiſin n'aïant plus rien à faire, venoit paſſer quelques heures chez moi pendant la pluïe ; je n'envoïois point querir de poiſſon à la ville ; mais je les régalois d'un poullet & d'un morceau de cabri ; quelques groſſes figues, des raiſins gardez & des noix faiſoient notre deſſert. Nous nous faiſions un plaiſir de boire chacun à notre fantaiſie. Et quand nous avions prié Cerés de nous

Explicuit vino contractæ feria frontis.
Sæviat atque novos moveat fortuna tumultus,
Quantùm hinc imminuet ? quantò aut ego parciùs, aut vos ·
O pueri, nituistis, ut huc novus incola venit ?
Nam propriæ telluris herum natura, neque illum,
Nec me, nec quemquam statuit. Nox expulit ille ;
Illum aut nequities, aut vafri inscitia juris ;
Postremò expellet certè vivacior hæres.
Nunc ager Umbreni sub nomine, nuper Ofelli
Dictus, erit nulli proprius ; sed cedet in usum
Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes,
Fortiáque adversis opponite pectora rebus.

SATYRA III.

SIc rarò scribis, ut toto non quater anno
Membranam poseas, scriptorum quæque retexens :
Iratus tibi, quòd vini somníque benignus

donner des bleds en abondance, elle nous déridoit le front à l'instant ; & le vin qu'elle nous faisoit boire, dissipoit nos petits chagrins. Quelque disgrace qui m'arrive, dois-je m'en inquiéter ? Et quand la fortune me mal-traiteroit encore davantage, que m'enleveroit-elle? Depuis que ce nouveau venu nous a dépossedez de ce petit héritage, en avez-vous été ni pis, ni mieux, mes chers enfans ? Car ne pensez pas que cet homme ; ni quelqu'autre, ni moi, soïons pour toujours établis par la nature paisibles possesseurs de cette terre. Ce mal-heureux nous en a chassez ; la débauche ou l'ignorance de la chicanne l'en chasseront un jour; du moins son héritier prendra sa place. Oüi, ce champ que vous voïez, qui étoit, il n'y a pas longtems, la terre d'Ofellus, & qui est maintenant celle d'Umbrenus, ne doit être proprement à personne ; j'en ai aujourd'hui la joüissance ; un autre l'aura quelque jour. Cela étant, mes enfans, vivez constans & nébranlables dans l'adversité.

SATYRE III.

VOus travaillez si rarement, qu'il ne vous arrive pas quatre fois en un an de demander du papier; vous ne faites que retoucher & polir vos écrits. Vous êtes fâché contre vous-même de ce que, passant les jours entiers à boire, à dormir, vous ne pro-

Nil dignum ſermone canas. Quid fiet ? ab ipſis

Saturnalibus huc fugiſti. Sobrius ergo

Dic aliquid dignum promiſſis : incipe. Nil eſt ;

Curpantur fruſtra calami , immeritúſque laborat

Iratis natus paries Dîs atque Poëtis.

Atqui vultus erat multa & præclara minantis ,

Si vacuum tepido cepiſſet villula tecto.

Quorſum pertinuit ſtipare Platona , Menandro ?

Eupolin , Archilocum , comites educere tantos ?

Invidiam placare paras virtute relicta ?

Comtemnêre miſer. Vitanda eſt improba Siren

Deſidia ; aut quicquid vitâ meliore paraſti ,

Ponendum æquo animo. Dî te , Damaſippe , Deæque

Verum ob conſilium donent tonſore. Sed unde

Tam bene me noſti ? Poſtquàm omnis res mea Janum

Ad medium fracta eſt , aliena negotia curo ,

duiſez rien qui vous faſſe honneur dans le Public. Mais quoi ? ne vous êtes-vous pas retiré à la campagne exprès, pour ne vous point trouver aux feſtins, & aux autres divertiſſemens des Fêtes de Saturne ? A preſent donc que vous êtes éloigné de ces débauches, & que vous avez tout le tems de compoſer, donnez-nous quelque choſe qui ſoit digne de vos promeſſes. Allons, courage. Rien ne nous vient ? Rien du tout. Je m'en prens mal-à-propos à mes plumes; j'ai beau frapper le mur, ce mur bâti en dépit des Dieux & des Poëtes, je n'avance point. Vous aviez pourtant l'air d'un homme qui nous menaçoit de mille belles choſes, ſi vous pouviez être une fois ici ſans affaires près d'un bon feu. A quoi donc vous a ſervi de faire un gros paquet de Ménandre, de Platon, d'Eupolis, d'Archiloque, & de mener avec vous une compagnie ſi ſçavante ? Voulez-vous appaiſer l'envie, & renoncer au travail ? Vous ſerez dans le dernier mépris : car il faut ou éviter la fainéantiſe, cette dangereuſe Sirenne; ou vous réſoudre à perdre ſans chagrin toute la réputation que vous vous êtes acquiſe dans vos plus belles années. Que le Ciel vous envoïe un bon barbier, cher Damaſippe, pour un avis ſi ſalutaire ! Mais d'où me connoiſſez-vous ſi bien ? Après avoir perdu tout ce que j'avois, n'aïant plus d'affaires qui me regar-

Excuſſus propriis : olim nam quærere amabam
Quod vafer ille pedes laviſſet Siſyphus ære :
Quid ſculptum infabre, quid fuſum duriùs eſſet.
Callidus huic ſigno ponebam milla centum :
Hortos, egregiáſque domos mercarier unus
Cum lucro noram : unde frequentia Mercuriale
Impoſuêre mihi cognomen compita. Novi,
Et morbi miror purgatum te illius. Atqui
Emovit veterem mirè novus : ut ſolet, in cor
Trajecto lateris miſeri, capitíſque dolore :
Ut lethargicus hic, cùm fit pugil, & medicum urget.
Dum nè quid ſimile huic, eſto ut libet. O bone, ne te
Fruſtrêre : inſanis & tu, ſtultíque propè omnes ;
Si quid Stertinius veri crepat : unde ego mira
Deſcripſi docilis præcepta hæc, tempore quo me
Solatus juſſit ſapientem paſcere barbam,

dent; je me mêle de celles des autres. Je me faisois autrefois un vrai plaisir de rechercher de ces cuves antiques & rares où Syſiphe se baignoit. Cette Statuë, décidoi-je en ton de connoisseur, est grossiere & mal polie : cette autre jettée en fonte, n'a rien de gracieux : ce buste est admirable, il n'a point de prix. J'avois le talent de mettre juste les dernieres encheres aux belles maisons, aux jardins, & j'y trouvois mon compte mieux que personne : c'est pour cela même que le Peuple ne m'appelloit point autrement que le favori de Mercure. Je le sçai bien, & je suis surpris de vous voir guéri d'une si bonne maladie. Elle étoit inveterée; cependant une autre toute nouvelle & fort étonnante, a pris sa place : de même que les maux de tête & de côté passent au cœur ; ou comme ce lethargique qui tombe en phrénesie, & court après son Médecin pour le battre. A la phrénesie près, Damasippe, choisissez quelle maladie il vous plaira. Horace, ne vous moquez point tant de ma phrénesie ; vous avez aussi la vôtre ; & si Stertinius dit vrai, presque personne n'en est exempt. C'est de ce grand homme que j'ai appris ces admirables maximes, je les ai fidellement recüillies, lorsque pour me consoler, il me persuada de laisser croître ma barbe philosophique, & de me déclarer Sage de profession ; il me fit revenir de

Atque à Fabricio non triſtem ponte reverti.
Nam malè re geſtâ, cùm vellem mittere operto
Me capite in flumen, dexter ſtetit: &, Cave faxis
Te quicquam indignum: pudor, inquit, te malus urget,
Inſanos qui inter vereare inſanus haberi.
Primùm nam inquiram, quid ſi furere, Hoc ſi erit in te
Solo, nil verbi, pareas quin fortiter, addam.
Quem mala ſtultitia, & quæcunque inſcitia veri
Cæcum agit, inſanum Chryſippi porticus & grex
Autumat. Hæc populos, hæc magnos formula reges,
Excepto ſapiente, tenet. Nunc accipe quare
Deſipiant omnes, æquæ ac tu, qui tibi nomen
Inſano poſuêre. Velut ſylvis, ubi paſſim
Palantes error, certo de tramite pellit,
Ille ſiniſtrorſum, hic dextrorſum abit: unus utrique
Error, ſed variis illudit partibus. Hoc te
Crede modo inſanum, nihilo ut ſapientior ille,
Qui te deridet, caudam trahat. Eſt genus unum

deſſus le pont de Fabricius plus gai que je n'y étois allé. Car voïant mes affaires entiement déſeſperées: comme j'étois ſur le point de me jetter dans le Tibre la tête la premiere, il ſe trouva là fort à propos, & m'arrêtant par le bras, N'allez pas, me dit-il, faire une action indigne de vous. Paſſer pour un fou parmi des gens qui le ſont eux-mêmes, eſt-ce un ſi grand mal que vous deviez t'appréhender? Car, dites-moi, je vous prie, ce que c'eſt qu'être phrénetique; & s'il n'y a que vous qui le ſoïez. Je n'ai pas mot à dire, je vous permet de vous noïer. Sçachez d'abord que tout ignorant, & que tout homme paſſionné eſt un fou: c'eſt le ſentiment de Chryſippe & de ſes Sectateurs; & ainſi, à leur dire, Rois, Peuples, tous ces gens-là ſont de vrais fous; il n'y a que le Sage qui ne ſoit pas fou. Je m'en vais maintenant vous dire pourquoi tous ceux qui vous traitent de fou, ne le ſont pas moins que vous. Des gens qui ſe trouvent dans un bois, & qui ne ſçavent où ils vont, s'écartent de leur route, les uns à droit, les autres à gauche? Hé bien, ces Meſſieurs là s'égarent tout égallement du droit chemin, quoique diverſement. Il en eſt de même en fait de folie. Tel rit de vos extravagances, qui ne donne pas moins ſujet de rire

Stultitiæ nihilum metuenda timentis ; ut ignes,
Ut rupes, fluviósque in campo obstare queratur :
Alterum & huic varium, & nihilo sapientius, ignes
Per medios, fluviósque ruentis. Clamet amica
Mater, honesta sonor, cum cognatis, pater, uxor ;
Hìc fossa est ingens ; hìc rupes maxima ; serva :
Non magis audierit, quàm Fusius ebrius olim,
Cùm Ilionam edormit, * Catienis mille ducentis,
Mater te appello, clamantibus. Huic ego vulgum
Errori similem cunctum insanire docebo.
Insanit veteres statuas Damasippus emendo,
Integer est mentis Damasippi creditor ? esto :
Accipe quod nunquam reddas mihi, si tibi dicam ;
Tú-ne insanus eris, si acceperis ? an magis excors
Rejectâ prædâ, quam præsens Mercurius fert ?

* *Catienus*. Catienus étoit un Comedien qui avoit une voix de tonnerre.

des ſiennes. Il y a deux ſortes de folies : l'une de ceux qui craignent ce qu'il ne faut pas craindre; ils s'imaginent voir des précipices & des embraſemens où il n'y en eut jamais. L'autre folie toute differente, mais qui vaut bien la premiere, eſt de ces témeraires & de ces faux braves, qui ſe jettent tête baiſſée au milieu des feux & des eaux. Pere, mere, femme, ſœurs, parens, on crie de tous côtez ? Où vas-tu, inſenſé ? ne vois-tu pas ce rocher ? ce précipice ? pren garde, tu vas te perdre. Il n'entend non plus ce qu'on lui dit, que le Comedien Fuſius, qui repréſentant Ilione dormante, après s'être enivré, s'endormit ſi bien, qu'il ne ſe ſeroit pas éveillé, quand au lieu d'un Catiénus, tout le Parterre lui eût crié à pleine tête : *Ma mere, à mon ſecours.* Vous allez voir à preſent que le commun des hommes n'eſt guere plus raiſonnable que ces gens-ci. Damaſippe achete des antiques, & c'eſt-là ſa folie : la folie de ſon créancier eſt-elle moindre? Si je vous diſois: Je vous prête cet argent à condition que vous ne me le rendrez jamais ; ſeroit-ce une extravagance à vous de le prendre ? c'en ſeroit une bien plus grande de ne pas profiter d'une ſi belle occaſion que Mercure vous feroit naître de vous enrichir à ſi peu de frais. Engagez vo-

Scribe * decem à Nerio : non eſt ſatis ;
adde Cicutæ
Nodoſi tabulas centum ; mille adde catenas :
Effugiet tamen hæc ſceleratus vincula Proteus.
Cùm rapies in jus malis ridentem alienis ;
Fiet aper, modò avis, modò ſaxum, & cùm volet, arbor.
Si malè rem gerere, inſani eſt ; contrà, bene ſani :
Putidius multò cerebrum eſt (mihi crede) Perilli,
Dictantis, quod tu nunquam reſcribere poſſis.
Audire, atque togam jubeo componere, quiſquis
Ambitione malâ, aut argenti pallet amore ;
Quiſquis luxuriâ, triſti-ve ſuperſtitione,
Aut alio mentis morbo calet : huc propiùs me,
Dum doceo inſanire omnes, vos ordine adite.
Danda eſt ellebori multò pars maxima avaris :
Neſcio an Anticyram ratio illis deſtinet omnem.

* *Decem à Nerio.* Quelques Interpretes prétendent que ce Nérius avoir imaginé dix ſortes d'expedicas & de formalitéz pour la ſureté d'une dette.

tre débiteur à vous faire une obligation par laquelle il déclare qu'il a reçu par vos ordres du banquier Nerius cent piſtoles, ajoûtez à cette obligation les cent formalitez que le ſubtil Cicuta a inventées ; garrotez-moi bien votre homme afin qu'il ne vous échappe pas. Ce Prothée ſçaura pourtant ſe débarraſſer de tous vos liens ; quand vous l'entraînerez en juſtice, il n'en fera que rire; il prendra en un inſtant telle figure qu'il lui plaira, d'un ſanglier, ou d'un oiſeau, d'un arbre ou d'un rocher. Si c'eſt être fou que de mal faire ſes affaires; & ſi c'eſt être ſage que d'accroître & de conſerver ſon bien; je trouve que Perillus a perdu le ſens de vous prêter une ſomme que vous ne pourrez jamais lui rendre. Je prie les avares & les ambitieux de m'entendre tranquillement. Vous, débauchez, & vous ſuperſtitieux; vous tous enfin qui avez l'eſprit bleſſé, approchez, écoutez-moi les uns après les autres, je m'en vais vous faire voir qu'il n'y a pas un de vous qui ne ſoit fou. Je dis d'abord qu'il faut aux avâres une dôſe d'ellebore plus forte qu'aux autres : peut-être même que tout ce qu'en produit l'Anticyre, ne leur ſuffiroit

Heredes Staberî ſummam incidêre ſepulcro :
Ni ſic feciſſent, gladiatorum dare centum
Damnati populo paria, atque epulum, arbitrio Arrî,
Frumenti quantùm metit Africa. Sive ego pravè,
Seu rectè hoc volui, ne ſis patruus mihi. Credo
Hoc Staberî prudentem animum vidiſſe. Quid ergo
Senſit, cùm ſummam patrimonî inſculpere ſaxo
Hæredes voluit ? Quoad vixit : credidit ingens
Pauperiem vitium, & cavit nihil acriùs : ut ſi
Fortè minùs locuples uno quadrante periret,
Ipſe videretur ſibi nequior. Omnis enim res,
Virtus, fama, decus, divina, humanáque pulcris
Divitiis parent : quas qui conſtruxerit, ille
Clarus erit ; fortis, juſtus, ſapiens etiam, & rex,
Et quicquid volet. Hoc, veluti virtute paratum,

pas. Staberius obligea ſes héritiers par teſtament à faire graver ſur ſa tombe après ſa mort, tout ce qu'il leur laiſſoit de biens ? & au cas qu'ils n'en fiſſent rien, ils étoient condamnez à donner au Peuple le divertiſſement de deux cens Gladiateurs ; à lui faire un feſtin tel qu'Arrius le jugeroit à propos ; & à lui diſtribuer outre cela autant de bled qu'on en recüeille dans toute l'Afrique. Voilà ma derniere volonté, diſoit cet avare. Que cela ſoit ridicule, ou non ; il n'importe, ne m'en demandez pas la raiſon. Je penſe que Staberius avoit ſes vûës, & qu'elles lui paroiſſoient bonnes. Que prétendoit-il donc, lorſqu'il obligea ſes héritiers à faire graver ſur un marbre tout le bien qu'il leur laiſſoit ? Il crut, tant qu'il vécut, que l'indigence étoit un grand vice ; & il prit un extrême ſoin de n'y pas tomber, s'étant imaginé qu'il ſeroit un malheureux & un mal-honnête homme, s'il venoit à mourir moins riche d'un ſou qu'il ne pouvoit l'être. Car tout obéit à l'argent, il a des attraits auſquels les hommes & les Dieux ne réſiſtent point. Vertu, gloire, réputation, tout dépend de l'argent ; quiconque en a, il a en même-tems de la naiſſance, de la bravoure, de l'équité, & de la ſageſſe : en un mot il eſt Roi, & tout ce qu'il lui plaira d'être. Staberius s'étoit donc mis en tête que les biens qu'il avoit amaſſez, le feroient eſtimer &

Speravit magnæ laudi fore. Quid ſimile iſti
Græcus Ariſtippus ? qui ſervos projicere aurum
In mediâ juſſit Lybiâ : quia tardiùs irent
Propter onus ſegnes. Uter eſt inſanior horum ?
Nil agit exemplum litem quod lite reſolvit.
Si quis emat citharas, emptas comportet in unum,
Nec ſtudio citharæ, nec Muſæ deditus ulli :
Si ſcalpra & formas non ſutor : nautica vela
Averſus mercaturis : delirus & amens
Undique dicatur meritò. Quid diſcrepat iſtis.
Qui nummos aurúmque recondit, neſcius uti
Compoſitis, metuénſque velut contingere ſacrum ?
Si quis ad ingentem frumenti ſemper acervum
Porrectus vigilet cum longo fuſte ; neque illinc
Audeat eſuriens dominus contingere granum,
Ac potiùs foliis parcus veſcatur amaris ;
Si poſitis intus Chii, veteríſque Falerni
Mille cadis, nihil eſt, ter centum millibus ; acre

loüer de toute la terre, comme ſi ç'eût été une vertu que d'en avoir tant acquis. Le philoſophe Ariſtipe va à la gloire par une toute autre voïe ; il donne ordre à ſes gens de ſe défaire de leur argent, & de laiſſer ce qu'ils en avoient au milieu des deſerts de la Lybie, parce que, dit-il, cela vous embarraſſe, & vous n'en marchez pas ſi vîte. A vôtre avis, qui des deux étoit le plus ſage? Mais, dites-vous, cet exemple broüille plus la queſtion qu'il ne l'éclaircit. Hé bien en voici un autre. Si quelqu'un qui ne ſe plaît pas à la Muſique, achette des guitarres, & les laiſſe là: Si cet autre qui n'eſt rien moins que Cordonnier, achette un tranchet & des formes : Si un homme qui a de l'averſion pour le trafic, achette des voiles de vaiſſeau. Voilà de grands fous ! dira-t-on ; & on dira vrai. Un avare qui cache ſes tréſors, & qui n'oſe non plus y toucher qu'à une choſe ſacrée, eſt-il fort différent de ces gens-là ? Que diriez-vous d'un homme qui mourant de faim, veilleroit continuellement étendu près d'un ample tas de bled dont il ſe verroit le maître; qui le garderoit une grande gaule à la main, & qui ne mangeroit en cet état que des légumes très-ameres, de peur d'en ôter un grain? Que penſeriez-vous d'un autre qui aïant dans ſa cave mille muids de vin de Falerne & de Chio ? mille muids ! que dis-je, mettons trois cent mille muids,

Potet acetum : age, si & stramentis incubet, unde
Octoginta annos natus, cui stragula vestis,
Blattarum, ac tinearum epulæ, putrescat in arcâ,
Nimirum insanus paucis videatur, eò quòd
Maxima pars hominum morbo jactatur eodem.
Filius, aut etiam hæc libertus ut ebibat hæres,
Dîs inimice senex, custodis, ne tibi desit?
Quantulùm enim summæ curtabit quisque dierum,
Ungere si caules oleo meliore, capútque
Cœperis impexâ fœdum porrigine? Quare,
Si quidvis satis est, perjuras, surripis, aufers
Undique? tun' sanus? populum si cædere saxis
Incipias, servósque tuos, quos ære pararis?
Insanum te omnes pueri clamentque puellæ.
Cùm laqueo uxorem interimis, matrémque veneno,
Incolumi capite es? Quid enim? Neque tu hoc facis Argis,

& ne boiroit que du vinaigre? Ou bien si un vieillard de près de quatre-vingt ans ne se servoit pour lit que de quelque misérable paillasse, aïant chez lui de bons lits de plume & des matelats qu'il laisseroit manger aux vers, ou se gâter dans son garde-meuble? Sûrement toutes les personnes trouveroient à redire à une avarice si outrée, parce que la plûpart des gens en sont-là. Quoi? maudit vieillard, ennemi des Dieux, vous amassez tous ces biens, crainte d'en manquer? Et ne voïez-vous pas que votre fils ou votre affranchi les dissiperont un jour? Ces richesses immenses diminüeront-elles notablement, si vous dépensez chaque jour en bonne huile autant qu'il est nécessaire pour assaisonner les choux que vous mangez; & pour parfumer vos cheveux qui sont si vilains & si mal peignez? S'il faut si peu de chose pour vivre, pourquoi vous parjurer? pourquoi prendre & piller de tous côtez? êtes-vous sages? Si vous jettiez des pierres à la tête des gens, & même à celle de vos esclaves que vous auriez achetez bien cher; tous les petits enfans crieroient après vous comme après un fou. Et vous, malheureux que vous êtes, quand vous étranglez votre femme, & que vous empoisonnez votre mere, êtes-vous dans votre bon sens? n'y a-t-il qu'à dire que vous n'êtes pas à Argos; que vous ne vous servez point du fer pour

Nec ferro, ut demens genitricem occidît
Oreſtes.
An tu reris eum occisâ inſaniſſe parente?
Ac non antè malis dementem actum furiis, quàm
In matris jugulo ferrum tepefecit acutum?
Quin ex quo eſt habitus malæ tutæ mentis Oreſtes,
Nil ſanè fecit, quod tu reprendere poſſis;
Non Pyladen ferro violare, ausúſ-ve ſororem
Electram; tantùm maledicit utrique, vocando
Hanc furiam, hunc aliud, juſſit quod ſplendida bilis.
Pauper Opimius argenti poſitus intus & auri,
Qui Vejentanum feſtis portare diebus
Campanâ ſolitus trullâ, vappámque profeſtis;
Quondam lethargo grandi eſt oppreſſus; ut hæres
Jam circum loculos, & claves lætus, ovánſque
Curreret. Hunc medicus multùm celer atque fidelis
Excitat hoc pacto: menſam poni jubet atque
Effundi ſaccos nummorum; accedere plures
Ad numerandum: hominem ſic erigit: addit & illud

exercer ces cruautez, comme fit Oreſte, lorſqu'il paſſa l'épée au travers du corps de ſa mere? Croïez-vous donc qu'il ne devint fou qu'après avoir fait cet horrible meurtre? Point du tout. Mais les Furies d'enfer s'étoient ſaiſies du lui, avant qu'il eût trempé ſes mains dans le ſang de Clitemneſtre. Et cela eſt ſi vrai, que depuis une action ſi tragique, jamais il ne lui arriva de rien faire à quoi l'on pût trouver à redire: il ſe donna bien de garde de traiter ainſi ſon ami Pylade & ſa ſœur Electre; il ne leur dit ſeulement que quelques injures, traitant l'une de furie, & donnant à l'autre le premier nom que ſa bile en feu lui ſuggera. Opimius réduit à une extrême diſette, inondé qu'il eſt d'or & d'argent, boit de la piquette de Véïes les jours de fête; & les autres jours, du vin gâté; encore ne le boit-il que dans un pot de terre qui lui ſert à plus d'un uſage. Il tomba un jour en léthargie; de ſorte que l'héritier triomphant & plein de joïe, couroit déja pour ſe ſaiſir des clefs & des coffres où étoient les tréſors. Un Medecin qui n'étoit pas moins vigilant que fidéle, le fit bien-tôt revenir. Il ſe fait apporter une table, & vuider deſſus quantité de ſacs pleins d'écus: pluſieurs perſonnes ſe mettent à les compter. Le létargique s'éveille à ce bruit. Auſſi-tôt le Medecin qui connoiſſoit ſon mal, lui dit; Ecoutez, ſi vous ne prenez

Ni tua cuſtodis, avidus jam hæc auferre hæres.
Me-n' vivo? Ut vivas igitur, vigila: hoc age. Quid vis?
Deficient inopem venæ te, ni cibus atque
Ingens accedat ſtomacho fultura ruenti.
Quid ceſſas? agedum, ſume hoc ptiſanarium orizæ
Quanti emptæ? Parvo. Quanti ergo? octo aſſibus. Eheu
Quid refert, morbo, an furtis, pereám-ne rapinis?
Quiſnam igitur ſanus? Qui non ſtultus. Quid avarus?
Stultus & inſanus. Quid? ſi quis non ſit avarus,
Continuò ſanus? Minimè. Cur Stoïcè? Dicam.
Non eſt cardiacus (Craterum dixiſſe putato)
Hic æger: rectè eſt igitur? ſurgétque? Negabit;
Quod latus aut renes morbo tententur acuto.
Non eſt perjurus, neque ſordidus: Immolet equis
Hic porcum Laribus. Verùm ambitioſus & audax:
Naviget Anticyram: quid enim differt, Barathró-ne
Dones quicquid habes, an nunquam utare paratis?

garde

garde à vos écus, vos héritiers vont les enlever tout à l'heure. Quoi ! de mon vivant? Si vous voulez vivre, ne dormez donc pas. Faites ce que je vas vous dire. Hé bien, quoi? Songez à prendre au plûtôt des nourritures ſucculantes qui reſtaurent & fortifient votre eſtomach ; à moins de cela, vous allez mourir d'inanition. Tenez, commencez par prendre cette ptiſanne. Que coûte-t-elle ? Preſque rien. Mais encore ? Huit ſols. Hélas ! que m'importe de mourir de maladie, ou d'être volé, pillé ou aſſaſſiné ? Qui eſt donc ſage à ce compte ? Celui qui n'eſt pas fou. Et un avare, comment l'appellez-vous? Un fou, un inſensé. Fort bien. Et ſi l'on n'eſt point avare, dès-là eſt-on ſage? Il ne s'enſuit pas. Grand Stoïcien, dites-m'en la raiſon. Le voici. Ce malade n'a point de maux de cœur, imaginez-vous que c'eſt Cratérus, cet oracle en fait de medecine, qui en eſt garand ; il ſe porte donc bien, il n'a qu'à ſe lever? Non dira Cratérus ; il a des douleurs de reins & de côté qui le font déſeſperer. Tout de même, cet homme n'eſt ni avare ni parjure? Hé bien qu'il immole un porc à ſes dieux domeſtiques en action de graces. Mais il eſt ambitieux & téméraire. Quil s'embarque pour l'Anticyre. Manger tout ſon bien, ou ne s'en point ſervir, l'un eſt auſſi fou que

Servius Oppidius Canusî duo prædia dives,
Antiquo censu, natis divîsse duobus
Fertur, & hæc moriens pueris dixiisse vocatis
Ad lectum. Postquàm te talos, Aule, nucésque
Ferre sinu laxo, donare & ludere vidi;
Te, Tiberî, numerare, cavis abscondere tristem;
Extimui, ne vos ageret vesania discors:
Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam.
Quare per divos oratus uterque Penates,
Tu cave ne minuas, tu ne majus facias id,
Quod satis esse putat pater, & natura coërcet.
Præterea ne vos titillet gloria jure-
Jurando obstringam ambo: uter Ædilis fuerit, vel
Vestrûm Prætor, is intestabilis & sacer esto.
In cicere, atque fabâ, bona tu perdásque lupinis,
Latus ut in circo spatière: aut æneus ut stes,
Nudus agris, nudus nummis, insane, paternis?
Scilicet ut plausus, quos fert Agrippa, feras tu,

l'autre. On dit qu'Oppidius, homme riche, qui avoit à Canuſe deux anciennes terres, les partagea entre ſes deux fils, & qu'étant au lit de la mort, il les fit approcher, & leur parla de la ſorte, Aulus, je me ſuis apperçu que vous abandonniez à tous venans vos oſſelets & vos noix, & que vous vous mettiez peu en peine de les perdre au jeu. Et vous Tibérius, que les aïant exactement compté, vous alliez tout inquiet les cacher dans quelque trou: j'ai apprehendé que vous ne donnaſſiez l'un & l'autre dans deux excès de folie bien différens; vous en imitant Nomentanus; & vous en ſuivant Cicuta. Je vous conjure donc, mes enfans, au nom de nos Dieux, vous, de ne pas diſſiper votre bien; & vous, de vous contenter du néceſſaire, ſans chercher à augmenter ce que votre pere vous laiſſe. Je veux de plus que vous faſſiez tous deux ſerment de n'avoir jamais d'ambition. Si l'un de vous deux eſt Edile, ou Préteur, je le maudis, & le déclare incapable de teſter. Quoi? voudriez-vous vous ruiner à donner au peuple avec profuſion des poids, des féves & des légumes? où ſeroit votre eſprit, de vous dépoüiller de vos terres & de tous vos biens, pour pouvoir vous promener à votre aiſe dans le Cirque, & pour y voir votre figure en bronze? quelle apparence de prétendre aux applaudiſſemens qu'on donne à Agrippa? ce ſeroit vouloir en

Astuta ingenuum vulpes imitata leonem.
Nequis humasse velit Ajacem, Atrida, vetas cur?
Rex sum. Nil ultra quæro plebeius. Et æquam
Rem imperito: ac si cui videor non justus, inulto
Dicere, quæ sentit, permitto. Maxime regum,
Dî tibi dent captâ classem reducere Trojâ:
Ergo consulere, & mox respondere licebit?
Consule. Cur Ajax heros ab Achille secundus
Putrescit, totiès servatis clarus Achivis?
Gaudeàt ut populus Priami, Priamúsque inhumato,
Per quem tot juvenes patrio caruere sepulcro?
Mille ovium insanus morti dedit, inclytum Ulyssem,
Et Menelaum unà mecum se occidere clamans.
Tu cùm pro vitulâ statuis dulcem Aulide natam
Ante aras, spargísque molas caput, improbe, salsâ,
Rectum animi servas? quorsum? insanus quid enim Ajax
Fecit, cùm stravit ferro pecus? abstinuit vim
Uxore, & gnato, mala multa precatus Atridis;

fin renard imiter le ſuperbe lion. Voici une nouvelle extravagance. Pourquoi, Agamemnon, deffendez-vous qu'on rende à Ajax les derniers devoirs? Je ſuis Roi. Pour moi qui ne ſuis rien moins, je n'ai pas le mot à dire. Ce que j'ordonne eſt juſte; néanmoins ſi vous jugez qu'il ne le ſoit pas, expoſez vos raiſons, vous le pouvez en toute ſureté. O le plus grand des Rois! Que les Dieux vous facilitent la priſe de Troïe, & vous favoriſent d'un heureux retour, vous & votre flotte. Vous ſouffrez donc que je vous interroge, & que je replique à ce que vous me direz? Très-volontiers. Pourquoi Ajax, ce héros qui ne cedoit en valeur qu'à Achille, pourrit-il ſans ſépulture, lui qui a tant de fois ſauvé les Grecs? Eſt-ce afin que Priam & ſes ſujets aïent le plaiſir de voir fruſtré des derniers devoirs, celui qui a été cauſe que tant de jeunes Troïens en ont été privez? Non. C'eſt parce qu'étant en phrénéſie, il égorgea mille moutons, criant qu'il nous tuoit Ulyſſe, Ménélas & moi. Et vous, Prince, lorſqu'étant au port d'Aulide, vous menez votre fille aux pieds des autels au lieu d'une géniſſe, & que vous lui jettez ſur la tête de la farine & du ſel mêlez enſemble, êtes vous raiſonnable? Pourquoi ne le ſerois-je pas? Et que fit Ajax, lorſque dans ſa folie il égorgea un troupeau? Il épargna le ſang de ſa femme & de ſon fils; il ſe

Non ille aut Teucrum, aut ipſum violavit Ulyſſem.
Verùm ego, ut hærentes adverſo littore naves
Eriperem, prudens placavi ſanguine divos.
Nempe tuo, furioſe. Meo, ſed non furioſus.
Qui ſpecies alias veris, ſceleríſque tumultu
Permiſtas capiet, commotus habebitur: atque
Stultitiâ-ne erret, nihilum diſtabit, an irâ.
Cùm prudens ſcelus ob titulos admittis inanes,
Stas animo? & purum eſt vitio tibi, cùm tumidum eſt cor?
Si quis lecticâ nitidam geſtare amet agnam;
Huic veſtem, ut gnatæ, paret; ancillas paret, aurum;
Puſam aut puſillam appellet, fortíque marito
Deſtinet uxorem, interdicto huic omne adimat jus
Prætor, & ad ſanos abeat tutela propinquos.
Quid? ſi quis gnatam pro mutâ devovet agnâ,
Integer eſt animi? ne dixeris. Ergo ubi prava
Stultitia, hic ſumma eſt inſania, qui ſceleratus,
Et furioſus erit. Quem cepit vitrea fama,

contenta de faire des imprécations contre le fils d'Atrée ; & laiſſa Teucer & Ulyſſe fort en repos. Mais ce fut pour dégager la flotte qui ne pouvoit ſortir du port, que j'appaiſai les Dieux par un ſacrifice ; c'étoit prudence. Dites plûtôt que c'étoit fureur de ſacrifier votre ſang. C'étoit mon ſang, j'en conviens ; mais pour furieux je ne le fus jamais. Qu'êtes-vous donc ? Sçachez qu'un homme qui donne dans de fauſſes idées, & confonduës avec les troubles du crime, doit paſſer pour avoir perdu l'eſprit : appellez cela folie ou fureur, c'eſt la même choſe. Faire un crime de deſſein prémédité pour ſe faire une réputation chimérique, eſt-ce être dans ſon bon ſens ? & croïez-vous qu'on ſoit ſans tache quand on a de l'orgüeil ? Si quelqu'un s'aviſoit de promener en littiere une jolie brebis parée & ajuſtée comme ſa propre fille ; de lui donner des ſuivantes, des habits brochez d'or, de l'appeller ma petite, ma mignonne ; & de lui chercher quelque grand parti : le Préteur ne manqueroit pas d'interdire cet extravagant, & de le mettre en tutelle. Eſt-ce moins extravaguer que de ſacrifier ſa fille au lieu d'une brebis ? Non ſans doute, la folie jointe au crime, eſt une folie achevée, & il n'y en a point de plus grande. On peut dire de tout homme qui ſe laiſſe ébloüir de l'éclat d'une vaine répu-

Hun circumtonuit gaudens Bellona cruentis.
Nunc age luxuriam, & Nomentanum arripe mecum.
Vincet enim ſtultos ratio inſanire nepotes,
Hic ſimul accepit patrimonî * mille talenta,
Edicit, piſcator uti, pomarius, auceps,
Unguentarius, ac Tuſci turba impia vici,
Cum ſcurris fartor, cum ** Velabro omne macellum
Manè domum veniant. Quid tum? Venêre frequentes.
Verba facit leno. Quicquid mihi, quicquid & horum
Cuique domi eſt, id crede tuum, & vel nunc pete, vel cras.
Accipe, quid contra juvenis reſponderit æquus.
In nive Lucanâ dormis ocreatus, ut aprum
Cœnem ego: tu piſces hyberno ex æquore verris,
Segnis ego, indignus qui tantum poſſideam, aufer,
Sume tibi decies, tibi tantumdem, tibi triplex.
Filius Æſopi detractam ex aure Metellæ,
(Scilicet ut decies ſolidum exorberet) aceto

* *Mille talenta.* Deux millions quatre cent mille livres.

** *Velabro.* Place publique de Rome, où demeuroient les Parfumeurs.

tation, que Bellone qui ne reſpire que le carnage lui a fait tourner l'eſprit. Paſſons maintenant à Nomentanus & aux gens de ſa ſorte, c'eſt-à-dire, aux débauchez. Car la raiſon nous convainc évidemment de la folie de ces infames. Si-tôt que Nomentanus ſe vit mille talens de patrimoine, il ordonna qu'un Pêcheur, un Confiſeur, un Chaſſeur, un Parfumeur, un Patiſſier vinſſent chez lui dès le grand matin avec les Farceurs, toute la ruë Toſcane, tout le Vélabre & tout le marché. Qu'arriva-t-il? il y vinrent en foule. Le plus impudent de la troupe prenant la parole : Croïez, Monſieur, lui dit-il, que tout ce que nous avons, eſt entierement à votre ſervice : ordonnez, vous n'avez qu'à dire : aujourd'hui? demain? Sçavez-vous la réponſe de ce ſage jeune homme? Vous, Chaſſeur, vous dormez tout botté au milieu des neiges de la Lucanie, pour me tuer quelque ſanglier. Et vous Pêcheur, vous me pêchez à force de bras dans le plus grand froid, de gros poiſſons de mer, pendant que les bras croiſez, je goûte à mon aiſe le fruits de vos peines. Je ſerois indigne d'avoir tant de biens, ſi je ne reconnoiſſois vos ſervices. Tenez, mon ami, voilà cent mille francs que je vous donne : recevez-en auſſi autant, vous; & vous trois fois autant. Le fils d'Eſope aiant détaché de l'oreille de Métella une belle perle, la fit diſſoudre dans

Diluit insignem baccam : quî sanior , ac si
Illud idem in rapidum flumen jacerét-ve cloacam ?
Quinti progenies Arrî, par nobile fratrum ,
Nequitiâ & nugis , pravorum & amore gemellum ,
Luscinias soliti impenso prandere coëmptas ,
Quorsum abeant sani ? cretâ an carbone notandi ?
Ædificare casas , plostello adjungere mures,
Ludere par impar , æquitare in arundine longâ ,
Si quem delectet barbatum , amentia versèt.
Si puerilius his, ratio esse evincet , amare;
Nec quicquam differre , utrúm-ne in pulvere , trimus
Quale prius , ludas opus , an meretricis amore
Sollicitus plores : quæro , faciáſ-ne , quod olim
Mutatus Polemon ? Ponas insignia morbi ,
Fasciolas , cubital , focalia ? potus ut ille
Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas;
Postquàm est impransi correptus voce magistri ?

du vinaigre, pour avoir le plaiſir d'avaler tout d'un coup dix mille piſtoles; n'étoit-il pas auſſi fou, que s'il l'eût jettée dans un cloaque ou dans la riviere? Les fils de Quintus Arrius, ces deux illuſtres freres, dont les inclinations étoient les mêmes pour tout ce qui ſe peut imaginer de ſottiſes, de déſordres & de friponneries, ne faiſoient point de repas ſans manger des roſſignols qui coûtoient infiniment; étoient-ils ſages? falloit-il les loüer? ou plûtôt les blâmer? Mais pour parler maintenant d'une autre ſorte de folie: n'eſt-il pas vrai que faire des châteaux de cartes; atteler des rats à un petit chariot; joüer à pair ou à non; aller à cheval ſur un bâton, c'eſt une extrême folie à un homme fait? Et que direz-vous, ſi je vous montre par bonnes raiſons, que l'amour eſt une folie toute ſemblable, & qu'il n'y a point de différence entre joüer à ces petits jeux d'enfant, & verſer des larmes pour une courtiſanne? Ah! je crains fort que vous ne ſoïez pas ſi raiſonnable que Polémon, lorſqu'heureuſement il changea. Vous defferez-vous, comme lui, de toutes les marques de cette folle paſſion? renoncerez-vous aux garnitures & aux ajuſtemens? car vous ſçavez que ce jeune homme paſſionné aïant bu avec ſes amis, jetta en cachette ſes couronnes de fleurs, après que ſon maître Xénocrate, ce Philoſophe ſi tempérant, l'eut repris de ſes

Porrigis irato puero cum poma, recusat:
Sume, catelle; negat; si non des, optat. * Amator
Exclusus quî distat? agit ubi secum, eat, an-non,
Quò redituras erat, non accersitus? & hæret
Invisis foribus? nec nunc, cùm me vocet ultro,
Accedam? an potiùs mediter finire dolores?
Exclusit: revocat: redeam? non si obsecret. Ecce
Servus non paulò sapientior. O here, quæ res
Nec modum habet, neque consilium, ratione modóque
Tractari non vult. In amore hæc sunt mala: bellum,
Pax rursum. Hæc si quis tempestatis propè ritu
Mobilia, & cæcâ fluitantia sorte, laboret
Reddere certa sibi, nihilo plus explicet,
Insanire paret certâ ratione, modóque.
Quid? cùm Picenis excerpens semina pomis,
Gaudes, si cameram percussti fortè, penes te es?
Quid? cùm balba feris annoso verba palato,

* *Amator, &c.* Tout cet endroit est pris exprès de Térence, jusqu'à ces mots, *certâ ratione modóque.*

amours. Préſentez des pommes à un enfant en colere; il ne les prendra pas. Prenez, mon mignon : il n'en fera rien. Dites-lui, vous ne les aurez pas, il les veut avoir. Un amant maltraité en uſe-t-il autrement, lorſqu'il dit en lui-même : Irai-je, n'irai-je pas? Il y ſeroit retourné, ſi on ne l'avoit point rappellé; mais parce qu'on le rappelle, il balance ſur le maudit ſeüil de la porte. Non, dit-il, elle a beau me rappeller, je n'y mettrai pas le pied; auſſi-bien faut-il une bonne fois ſe délivrer de tous ces chagrins-là. Elle m'a chaſſé, elle me rappelle; retournerai-je? non, quand même elle m'en prieroit. Le valet guere plus ſage que ſon maître, lui dit, Monſieur, il ne faut ni raiſonner, ni prendre des meſures dans une affaire où les meſures & les raiſonnemens ne ſervent de rien. L'amour a ſes inconveniens. La guerre & la paix ſe ſuccedent l'une à l'autre; & qui voudroit ſe tourmenter à fixer ces choſes qui ne ſont pas moins ſujettes au changement que les flots de la mer, c'eſt comme s'il vouloit être fou par régle & par meſure. En jettant des pepins de pomes en l'air, vous touchez le plancher par hazard; cet heureux préſage vous comble de joïe : de bonne foi, êtes-vous ſage? Et quand, tout âgé que vous êtes, vous affectez de parler gras, êtes-vous plus ſenſé que cet enfant qui fait de petits châteaux? Mais outre cette folie, combien

Ædificante casas qui sanior ? Adde cruorem
Stultitiæ , atque ignem gladio scrutare.
Modò , inquam ,
Hellade percussâ , Marius cùm præcipitat se ,
Ceritus fuit ? an commotæ crimine mentis
Absolves hominem , & sceleris damnabis eundem ,
Ex more imponens cognata vocabula rebus?
Libertinus erat, qui circum compita siccus,
Lautis manè senex manibus currebat , & unum ,
(Quiddam magnum addens) unum me surpite morti ,
Dîs etenim facile est , orabat : sanus utrísque
Auribus atque oculis ; mentem , nisi litigiosus
Exciperet dominus , cùm venderet. Hoc quoque vulgus
Chrysippus ponit fœcundâ in gente Menenî.
Jupiter , ingentes qui das , adimísque dolores ,
Mater ait pueri menses jam quinque cubantis ;
Frigida si puerum quartana reliquerit ; illo
Manè die , quo tu indicis jejunia , nudus
In Tiberi stabit. Casus medicúsve levarit
Ægrum ex præcipiti : mater delira necabit

votre amour déreglé vous a-t-il fait répandre de ſang? Voïez par ces triſtes effets, combien la cauſe qui les produit, eſt criminelle & déteſtable. Et que dites-vous de Marius, qui aïant tué Hellade, ſe précipita du haut d'un rocher? étoit-il furieux? direz-vous que ce fut un crime, & non pas une fureur? vous ſervant à votre ordinaire de mots qui qui paroiſſent differens, & qui dans le fond ne ſignifient que la même choſe? Il y avoit un viel affranchi qui ne manquoit point tous les matins, avant déjeuner & après avoir lavé ſes mains, de courir par les ruës & de crier en courant: Grands Dieux! faites que je ſois le ſeul (il demandoit quelque choſe de ſurprenant) le ſeul immortel ici-bas! rien ne vous eſt plus aiſé. Cet homme avoit de bons yeux & de bonnes oreilles: pour la tête, ſon Maître en le vendant n'auroit pas dû la garantir ſaine, s'il n'eut aimé le procès. Notre Maître Chryſippe envoïoit tous ces gens-là avec Ménénius augmenter le nombre de fous qui n'eſt pas petit. Voici une autre ſorte de folie. Jupiter, dit une mere qui voit ſon fils réduit à garder le lit depuis cinq mois, Grand Jupiter qui nous envoïez nos maladies, & qui nous en guériſſez quand il vous plaît: ſi vous délivrez mon enfant de ſa fiévre quarte, je l'expoſerai le matin nud ſur le Tibre au premier jour de jeûne ordonné. Que le Medecin ou

In gelidâ fixum ripâ, febrímque reducet.
Quò ne malo mentem concussa? timore Deorum.
Hæc mihi Stertinius sapientûm octavus amico
Arma dedit, posthàc ne compellarer inultus.
Dixerit insanum qui me, totidem audiet; atque
* Respicere ignoto discet pendentia tergo.
Stoïce, post damnum sic vendas omnia pluris!
Quâ me stultitiâ, quoniam non est genus unum,
Insanire putas? ego nam videor mihi sanus.
Quid? caput abscissum demens cùm portat Agave
Gnati infelicis, sibi tum furiosa videtur?
Stultum me fateor (liceat concedere veris)
Atque etiam insanum: tantùm hoc edisfere, quo me
Ægrotare putas animi vitio? Accipe primùm
Ædificas: hoc est, longos, imitaris, ab imo
Ad sunumum totus moduli bipedalis, ab imo

* *Respicere, &c.* Il verra ce qu'il ne sçait pas, parce qu'il est dans la poche qui lui pend sur le dos,

le hazard vienne à guérir ce febricitant qui n'en peut plus ; cette mere inſenſée fera revenir la fiévre à ce pauvre pétit, & le tuëra en le portant en plein hiver tout nud ſur le bord du fleuve. Pourquoi ? parce que les ſcrupules & la ſuperſtition lui ont fait tourner l'eſprit. Stertinius le huitiéme Sage de la Grece, m'a mis en bon ami ces armes entre les mains, afin qu'on ne m'attaque pas impunément. Auſſi, quiconque me traitera de fou, doit s'attendre au même compliment ? je lui ferai voir ce qu'il ignore & ce qu'il ne voit pas. Damaſippe, dites-moi, je vous prie, quelle eſt ma folie ? vous vous y connoiſſez, il y en a de plus d'une ſorte : en reconnoiſſance je vous ſouhaite le bonheur de vendre bien cher ce que vous vendrez, puiſque vous avez eu le malheur de tout perdre. A vous dire le vrai, il me ſemble que je ſuis dans mon ſens. Vous, Horace, dans votre bon ſens ! & penſez-vous qu'Agavé, cette mere enragée, crut être en fureur, lorſqu'aïant coupé la tête à Penthée ſon malheureux fils, elle la portoit elle-même entre ſes mains, pour la preſenter à Bacchus en ſacrifice ? Hé bien, je ſuis fou, je l'avoüe ; & inſenſé même, ſi vous voulez : mais quelle eſt ma folie ? Vous en avez plus d'une. Premierement, vous faites des bâtimens ſuperbes, c'eſt-à-dire, que vous voulez imiter les Grands, & vous n'avez que

Corpore majorem rides Turbonis in armis
Spiritum & inceſſum : quî ridiculus minùs illo ?
An quodcunque facit Mecenas, te quoque verum eſt,
Tantô diſſimilem, & tantò certare minorem ?
Abſentis ranæ pullis vituli pede preſſis,
Unus ubi effugit, matri denarrat, ut ingens
Bellua cognatos eliſerit. Illa rogare,
Quanta-ne ? num tandem, ſe inflans, ſic magna fuiſſet ?
Major dimidio. Num tanto ? Cùm magis, atque
Se magis inflaret : non, ſi te ruperis, inquit,
Par eris. Hæc à te non multùm abludit imago.
Adde poëmata nunc; hoc eſt, oleum adde camino,
Quæ ſi quis ſanus fecit, ſanus facis & tu.
Non dico horrendam rabiem..... Jam deſine. Cultum
Majorem cenſu. Teneas, Damaſippe, tuis te.
O major tandem parcas inſane minori.

deux pieds de haut ; & cependant vous ne ſçauriez voir le nain Turbon ſous les armes ſans vous moquer de ſa démarche, & de ſa fierté plus grande qu'à lui n'apartient. Etes-vous moins ridicule que lui ? Où eſt votre eſprit, de vouloir imiter Mecenas en tout ce qu'il fait, vous qui étes en toutes manieres ſi fort au-deſſous de ce grand homme, & qui lui reſſemblez ſi peu ? Un bœuf écraſa un jour force grenoüilles en l'abſence de leur mere ; une ſeule échappée du carnage racontoit à ſa mere ce funeſte accident, & lui diſoit : Ma mere, une groſſe bête a mis à mort toutes mes ſœurs. La mere lui demanda de quelle groſſeur elle étoit ; & s'enflant de ſon mieux, étoit-elle auſſi groſſe que cela, diſoit-elle ? O ! vraiment, la moitie plus groſſe : quand vous vous créveriez à force de vous enfler, vous n'en approcheriez pas. Horace, vous reſſemblez beaucoup à cette mere grenoüille. Ajoutez à cette folie celle de faire des vers, c'eſt-à-dire, jettez de l'huile dans le feu : car ſi jamais Poëte fut ſage, je veux bien que vous le ſoïez Je ne parle point de ces emportemens de colere..... Ah ! ceſſez..... De cette envie furieuſe que vous avez de dépenſer au-delà de votre revenu. O Damaſippe, je vous prie, parlez de vos folies, & épargnez un peu ceux qui en ont moins que vous.

SATYRA IV.

UNde, & quò Catius? Non eſt mihi tempus, aventi
Ponere ſigna novis præceptis: qualia vincunt
Pythagoram, Anytique reum, doctúmque Platona.
Peccatum fateor, cùm te ſic tempore lævo
Interpellarim: ſed des veniam bonus, oro.
Quòd ſi intercíderit tibi nunc aliquid, repetes mox;
Sive eſt naturæ hoc, ſive artis, mirus utroque.
Quin, id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem,
Utpote res tenues, tenui ſermone peractas.
Ede hominis nomen; ſimul, ad Romanus, an hoſpes?
Ipſa memor præcepta canam: celabitur autor.
Longa quibus facies ovis erit, illa memento,
Ut ſucci melioris, & ut magis alba rotundis,
Ponere. Namque marem cohibent calloſa vitellum.
Caule ſuburbano, qui ſiccis crevit in agris,

SATYRE IV.

D'Où venez-vous, Catius, où allés-vous? Je n'ai pas le tems de vous parler à preſent. Je ſonge à mettre par écrit certains préceptes nouveaux ; ceux de Pythagore, de Platon & de Socrate ne ſont rien en comparaiſon. J'ai tort de vous avoir troublé ſi mal à propos, je vous demande mille pardons. Si quelque choſe vous eſt échappé de l'eſprit, cela reviendra, car ſoit que cela dépende de la mémoire naturelle ou artificielle ; vous excellez en l'une ou en l'autre. Moi, point du tout. J'étois même après à trouver une méthode ſure & facile pour les retenir. Ces maximes ſont ſi délicates & conçûës en termes ſi fins, qu'elles échappent & diſparoiſſent, quand on penſe les tenir. Dites-moi toujours de qui elles ſont ; ſont-elles d'un étranger ? d'un Romain ? je me contenterai de vous les expoſer, autant que je m'en pourrai ſouvenir ſans vous dire le nom de l'Auteur? Vous ſçaurez donc d'abord, ne l'oubliez pas, que les œufs longs ſont d'un goût bien plus exquis, & plus blancs que les œufs ronds ; qu'ainſi il faut faire ſervir à table de ceux-là préferablement aux autres : la raiſon eſt, qu'aïant la coque plus dure, ils renferment le germe du poullet mâle. Les choux de la campagne qui ſont venus dans un terrain ſec ſont meilleurs que ceux des fauxbourgs ; car rien n'eſt plus inſipide

Dulcior, irriguo nihil eſt elatius horto.
Si veſpertinus ſubitò te oppreſſerit hoſpes :
Ne gallina malum reſponſet dura palato,
Doctus eris vivam miſto merſare Falerno ?
Hoc teneram faciet. Pratenſibus optima fungis
Natura eſt : * aliis malè creditur. Ille ſalubres
Æſtates peraget, qui nigris prandia moris
Fîniet, ante gravem quæ legerit arbore ſolem.
Aufidius forti miſcebat mella Falerno,
Mendosè : quoniam vacuis committere venis
Nil, niſi lene, decet. Leni præcordia mulſo
Prolueris meliùs. Si dura morabitur alvus;
Mitulus & viles pellent obſtantia conchæ,
Et lapathi brevis herba, ſed albo non ſine Coo.
Lubrica naſcentes implent conchylia lunæ.
Sed non omne mare eſt generoſæ fertile teſtæ.
Murice Baiano melior Lucrina Peloris.
Oſtrea Circeis, Miſeno oriuntur echini,
Pectinibus patulis jactat ſe molle Tarentum.

* *Aliis malè creditur.* Les autres ſont ſujet à caution.

que ce qui vient dans ces jardins où l'on fait croître les légumes à force de les arroſer. Si un ami de dehors vous vient le ſoir, lorſque vous ne vous y attendez pas ; afin que la volaille que vous lui ferez ſervir, ne ſoit point corriaſſe, faites la plonger toute vive dans du vin de Falerne où il y aura de l'eau mêlée ; elle devieudra extrêmement tendre. Leschampignons qui viennent dans les prairies, ſont ſains & excellens; je ne me fierois pas aux autres. On n'eſt jamais malade l'Eté, quand on mange à la fin de ſon diner des mures cüeillies avant la grande chaleur du jour. Aufidius méloit du miel avec du vin de Falerne, le plus fort qu'il pût trouver ; ce n'eſt pas l'entendre : quand on eſt à jeun, on ne doit rien prendre qui ne ſoit doux & coulant; du miel avec du vin ordinaire, réjoüit le cœur tout autrement. Eſtes-vous conſtipé ? mangez des moules, des huîtres & de l'oſeille : mais n'oubliez pas le vin blanc; cela produira un bon effet. Les huîtres ſont toujours pleines à la nouvelle Lune; mais elles ne ſont pas également bonnes ſur toutes les côtes de mer. Celles du Lac Lucrin ſont meilleures que celles de Baïes. On en pêche encore d'excellentes au Promontoire de Circé; celui de Miſene eſt fameux en bons hériſſons. Les Tarentins ſi délicats font extrêmement valoir leurs péron-

Nec ſibi cœnarum quivis temerè arroget artem,
Non priùs exactâ tenui ratione ſaporum:
Nec ſatis eſt carâ piſces averrere menſâ,
Ignarum quibus eſt jus aptius, & quibus aſſis,
Languidus in cubitum jam ſe conviva reponet,
Umber, & ilignâ nutritus glande, rotundas
Curvet aper lances carnem vitantis inertem,
Nam Laurens malus eſt, ulvis & arundine pinguis.
Vinea ſummittit capreas non ſemper edules.
Fœcundi leporis ſapiens ſectabitur armos.
Piſcibus, atque avibus, quæ natura, & foret ætas,
Ante meum nulli patuit quæſita palatum.
Sunt, quorum ingenium nova tantùm cruſtula promit;
Nequaquam ſatis in re unâ conſumere curam:
Ut ſi quis ſolùm hoc, mala ne ſint vina, laboret;
Quali perfundat piſces ſecurus olivo.
Maſſica ſi cœlo ſupponas vina ſereno;
Nocturnâ, ſi quid craſſi eſt, tenuabitur aurâ;

cles.

cles. Perſonne ne ſe doit piquer de ſçavoir l'art de faire bonne chere, s'il ne ſçait en perfection quelle eſt la difference des goûts, & comment il faut aprêter chaque mets. Ce n'eſt pas aſſez de faire enlever au marché tout ce qu'il y a de meilleurs poiſſons; il faut s'entendre aux ſauſſes dont on les doit aſſaiſonner, & ſçavoir ceux qu'on doit mettre à la ſauſſe, ou ſervir au ſec pour réveiller l'appetit des conviez. Ceux qui n'aiment point la chair mollaſſe, n'ont qu'à ſe faire ſervir de ces ſangliers nourris de gland dans les forêts d'Ombrie, c'eſt un fort bon manger; il s'en faut beaucoup que ceux des Laurentins en approchent; car ils ne s'engraiſſent que dans des lieux marécageux. Les chevreuils qui n'ont pour forêts que les vignes, ne ſont pas fort ragoûtans. Les gens qui ſe connoiſſent en bons morceaux, ne manquent point le rable du liévre. Je ne penſe pas qu'avant moi, perſonne eût pû deviner au ſeul goût, de quel âge & de quelle nature étoient les poiſſons & les oiſeaux. Vous en voïez, dont tout le génie conſiſte à inventer quelque nouvelle ſorte de patiſſerie: il ne faut pas s'en tenir là, c'eſt trop ſe borner; c'eſt comme ſi on ne ſongeoit qu'à faire proviſion de bon vin, ſans ſe mettre en peine de quelle huile on doit aſſaiſonner le poiſſon. Expoſez à un air pur & ſerein le vin de Maſſique, & n'y manquez pas: car le frais de la nuit diſſi-

Et decedet odor nervis inimicus : at illa
Integrum perdunt lino vitiata ſaporem.
Surrentina vafer qui miſcet fæce Falerna
Vina , columbino limum bene colligit ovo ,
Quatenus ima petit , volvens aliena vitellus.
Toſtis marcentem ſquillis recreabis , & Afrâ
Potorem cochlea : nam lactuca innatat acri
Poſt vinum ſtomacho : pernâ magis , ac magis hillis
Flagitat in morſus refici : quin omnia malit ,
Quæcunque immundis fervent allata popinis.
Eſt operæ pretium duplicis pernoſcere juris
Naturam : ſimplex è dulci conſtat olivo ,
Quod pingui miſcere mero , muriáque decebit ;
Non aliâ quàm quâ Byzantia putruit orca.
Hoc ubi conſuſum ſectis inferbuit herbis ,
Corycióque croco ſparſum ſtetit , inſuper addes
Preſſa Venafranæ quod bacca remiſit olivæ.
Picenis cedunt pomis Tiburtia ſucco :

pera tout ce qu'il peut avoir de groſſier;ces eſprits ſi contraires au nerfs s'évaporeront : ſi vous le paſſez dans une toille de lin, il perd toute ſa force & ſa ſaveur. Si l'on met du vin de Sorente ſur de la lie de Falerne ; pour l'éclaircir, il n'y a qu'à jetter dans le tonneau un jaune d'œuf de pigeon : car ce qu'il y a de plus épais s'amaſſe au tour & ſe précipite au fond. Etes-vous las de boire & de manger, on peut vous en faire revenir l'envie avec des guernettes frittes & des huîtres d'Afrique : les laituës n'ont point le même effet,car elles ſont indigeſtes, & s'aigriſſent dans l'eſtomach. Quand on a bien bu,les andoüilles & le jambon font renaître l'appétit. Nos buveurs s'accommoderoient encore mieux pour cela de ces ragouts qu'on aporte tout chauds des plus petits cabarets.Il eſt bon de bien connoître deux ſortes de ſauſſes. L'une ſimple,où il n'entre que de l'huile toute ſeule ; l'autre compoſée d'huile, de gros vin & de cette ſaumure ou quelque monſtrueux poiſſon de Bizance aura trempé long-tems:tout cela mêlé enſemble avec des herbes hachées bien menu,doit être mis ſur le feu;n'y épargnez pas le ſafran de Corice, non plus que l'huile de Venafre,dans le tems que vous ferez boüillir votre ſauſſe. Lés pomes de Tivoli ſont plus belles que les pomes d'Ancone,mais elles ne ſont pas ſi ſavoureuſes. Le raiſin de Venuſe eſt de garde, pour

Nam facie præstant. Venucula convenit ollis.
Rectiùs Albanam fumo duraveris uvam.
Hanc ego cum malis, ego fæcem primus & alec,
Primus & invenior piper album, cum sale nigro
Incretum, puris circumposuisse catillis.
Immane est vitium, dare millia terna macello,
Angustóque vagos pisces urgere catino.
Magna movent stomacho fastidia; seu puer unctis
Tractavit calicem manibus, dum furta ligurit;
Sive gravis veteri crateræ limus adhæsit,
Vilibus in scopis, in mappis, in scobe, quantus
Consistit sumptus? neglectis, flagitium ingens.
Ten' lapides varios lutulentâ radere palmâ,
Et Tyrias dare circum illota toralia vestes:
Oblitum, quantò curam, sumptúmque minorem
Hæc habeant, tantò reprendi justiùs illis,
Quæ nisi divitibus nequeunt contingere mensis?
Docte Cati, per amicitiam, Divósque rogatus,

peu qu'on ait ſoin de le mettre dans des pots : le raiſin d'Albe au contraire ne ſe conſerve jamais mieux que quand on le fait ſecher à la fumée. C'eſt moi qui ſuis l'inventeur d'une ſauſſe compoſée de ces raiſins d'Albe, de pomes, de lie de vin & de jus de poiſſon ſapoudré de poivre blanc & de ſel commun : on la ſert à chacun des conviez, dans de petites ſauſſieres fort propres. C'eſt un crime atroce d'emploïer des ſommes immenſes en gros poiſſons; & de ſouffrir qu'on vous les ſerve tous entaſſez dans un même plat les uns ſur les autres? Rien n'eſt plus dégoûtant que de voir un verre mal rincé, & encore tout gras de la ſauſſe qu'un laquais aura priſe de deſſus un plat en deſſervant, ou une vieille taſſe pleine de craſſe. Eſt-ce une affaire que des napes, des ſiüres & des balais ? cela ne va preſque à rien ; & ne faire cette dépenſe, c'eſt un crime de leze propreté. Quoi frotter un parquet de marqueterie avec des branches de palmiers toutes ſales ! couvrir de beaux tapis de pourpre de vieux lits ſur leſquels on mange! c'eſt ſe mocquer ; cela ſe ſouffre-t-il ? moins il en coûte, plus on eſt coupable de n'en pas faire la dépenſe néceſſaire : on vous excuſeroit bien plûtôt de ne point donner de ces choſes rares, qui ne ſe peuvent & ne ſe doivent ſervir qu'à la table des grands Seigneurs. Catius, Philoſophe ſçavantiſſime, je vous conjure au nom

Ducere me auditum, perges quocumque, memento.
Nam quamvis referas memori mihi pectore cuncta:
Non tamen interpres tantumdem juveris. Adde
Vultum habitumque hominis: quem tu vidisse beatus,
Non magni pendis, quia contigit: at mihi cura
Non mediocris ineſt, fontes ut adire remotos,
Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ.

SATYRA V.

HOc quoque, Tireſia, præter narrata, petenti
Reſponde: quibus amiſſas reparare queam res
Artibus atque modis. Quid rides? Jám-ne doloſo
Non ſatis eſt Ithacham revehi, patrióſque Penates
Aſpicere? O nulli quicquam mentite, vides, ut
Nudus inópſque domum redeam te vate: neque illic
Aut apotheca procis intacta eſt, aut pecus. Atqui

des Dieux, & par l'honneur que vous me faites de m'aimer ; ſouvenez-vous de me conduire à une ſi belle école, je vous ſuivrai en quelque endroit qu'elle ſoit: car quoique vous m'aïez dit par cœur toutes ces loüables maximes, après tout vous n'en étes que l'interprete, & elles en font moins d'impreſſion ſur mon eſprit. Ah ! ſi par votre moïen je pouvois voir ce grand homme lui-même en perſonne ! quel bonheur pour moi ! pour vous qui l'avez vû, vous comptez cette faveur pour rien, & moi je la compte pour beaucoup ; & je ſouhaite avec paſſion de puiſer une ſi rare ſcience dans ſa ſource, afin d'en tirer le ſecret de vivre heureux le reſte de mes jours.

SATYRE V.

TIreſias vous m'avez appris tant de belles choſes; apprenez moi encore le moïen de retablir mes affaires, elles ſont en fort mauvais ordres, j'ai tout perdu. Vous vous raillez, Ulyſſe : ne ſuffit-il pas à un homme auſſi artificieux que vous, d'être de retour à Ithaque, & de revoir vos Dieux domeſtiques? Tireſias dont les oracles ſont toujours infaillibles, vous me voiez revenu chés moi, & vos prédictions ne ſont que trop vraïes, me voilà réduit à la derniere miſere ; meubles, troupeaux, tout a diſparu. Ces malheureux rivaux qui prétendoient épouſer Pe-

Et genus, & virtus, nisi cum re, vilior algâ est.
Quando pauperiem missis ambagibus horres;
Accipe quâ ratione queas ditescere. Turdus:
Sive aliud privum dabitur tibi; devolet illuc,
Res ubi magna nitet domino sene: dulcia poma,
Et quoscunque feret cultus tibi fundus honores,
Ante Larem gustet venerabilior Lare dives.
Qui quamvis perjurus erit, sine gente, cruentus
Sanguine fraterno, fugitivus; ne tamen illi [ses.
Tu comes exterior, si postulet, ire recu-
Ut ne tegam spurco Damæ latus? haud ita Trojæ
Me gessi, certans semper melioribus. Ergo
Pauper eris. Fortem hoc animum tolerare jubebo,
Et quondam majora tuli. Tu protinus, unde [vos.
Divitias æríque ruam, dic augur, acer-
Dixi equidem, & dico. Captes astutus ubique
Testamenta senum, neu, si vafer unus & alter

nélope, m'ont enlevé tout. Cependant vous ſçavez que ſans argent la vertu & la naiſſance ſont moins que rien. Parlons nettement. Puiſque la pauvreté a quelque choſe d'affreux pour vous; voici le ſecret de vous enrichir. Vous fait-on preſent de quelque gibier? avez-vous quelque choſe d'exquis? envoïez-le auſſi-tôt chez un de ces riches vieillards où tout abonde; & ainſi qu'il tâte avant vôtre Dieu tutélaire de tous les premiers & des plus beaux fruits de vôtre jardin. Quelque parjure qu'il ſoit; qu'il ſoit parricide, ſans naiſſance, vil eſclave; eût-il trempé ſes mains dans le ſang de ſon propre frere, tout cela n'eſt rien. S'il vous prie de l'accompagner, n'héſitez pas, donnez-lui le haut du pavé. Qui moi? j'accompagnerois un infame Dama? je lui cederois le pas? je n'en ferai rien; je n'ai point appris ces manieres baſſes & rampantes à Troïe, où je m'efforçois de l'emporter ſur tout ce qu'il y avoit de gens du premier mérite. Vous ſerez donc dans l'indigence. Je la ſupporterai patiament, j'y ſuis réſolu: j'ai bien eſſuïé d'autres maux. Ne laiſſez pourtant pas, divin augure, de me dire quelque moïen sûr & facile d'acquerir de grands biens. Je vous l'ai dit, & je vous le dis encore. Gagnez adroitement l'eſprit des vieillards, n'oubliez rien pour avoir place dans leurs teſtamens; & ſi quelques-uns d'eux plus fins que les autres,

Insidiatorem præroso fugerit hamo,
Aut spem deponas, aut artem illusus omittas.
Magna, minór-ve foro, si res certabitur olim,
Vivet uter locuples sine gnatis, improbus ultro
Qui meliorem audax vocet in jus; illius esto
Defensor. Famâ civem, causâque priorem
Sperne, domi si gnatus erit, fœcundâ-ve conjux.
* Quincte puta, aut Publi, (gaudent prænomine molles
Auriculæ) tibi me virtus tua fecit amicum.
Jus anceps novi, causas defendere possum.
Eripiet quivis oculos citiùs mihi, quàm te
Contemptum cassâ nuce pauperet. Hæc mea cura est,
Ne quid tu perdas, neu sis jocus. Ire domum, atque
Pelliculam curare jube: sis cognitor ipse;
Perstа atque obdura: seu rubra Canicula findet
Infantes statuas; seu pingui tentus omaso
Furius hybernas canâ nive conspuet Alpes.

* *Quincte. Publi.* Noms propres.

vous voïent venir, & ne ſe laiſſent pas prendre à l'hameçon ; ne vous rebuttez point pour n'avoir pas réüſſi, & ne diſcontinuez pas vos artifices. S'il ſe plaide au Palais quelque affaire, d'importance ou non, déclarez-vous ſans délibérer en faveur de la partie qui n'a point d'enfans, & qui a des écus; quand même ce ſeroit un ſcélérat, & ſa partie un fort honnête homme: Et n'allez pas ſottement vous embarraſſer de ſon bon droit, ni de ſon grand mérite ; du moment qu'il a une femme & des enfans, ſa cauſe ne vaut rien. Dites au vieillard à qui vous faites vôtre cour: Monſieur, mon cher Monſieur, (rien ne flatte plus agréablement l'oreille, que ces noms ſpécieux) vôtre vertu ſeule m'a attaché à vous : j'entens les affaires; je pourrois en cas de beſoin plaider une cauſe; je ſouffrirois qu'on m'arrachât plûtôt les yeux, que de permettre qu'on vous fît le moindre tort. Ma grande affaire eſt que vous ne ſouffriez pas le moindre petit domage, & qu'on ne vous tourne point en ridicule. Prenez vous-même connoiſſance de tout le procès ; priez-le de ſe tenir chez lui & de ſe bien conſerver. Perſiſtez & ſouffrez ; ſoit que la canicule en feu faſſe fendre les ſtatuës d'un bois neuf & toutes récentes, ou que ſelon l'expreſſion naturelle du gros poëte Furius, Jupiter crache des neiges blanches ſur les Alpes; c'eſt-à-dire quelque chaud ou

Non-ne vides, (aliquis cubito ſtantem propè tangens
Inquiet) ut patiens? ut amicis aptus? ut acer?
Plures adnabunt thynni, & cetaria creſcent.
Si cui præterea validus malè filius in re
Præclarâ ſublatus aletur: ne manifeſtum
Cœlibis obſequium nudet te; leniter in ſpem
Arrepe officioſus, ut & ſcribare ſecundus
Hæres; &, ſi quis caſus puerum egerit Orco,
In vacuum venias: perrarò hæc alea fallit.
Qui teſtamentum tradet tibi cunque legendum;
Abnuere, & tabulas à te removere memento:
Sic tamen, ut limis rapias, qui prima ſecundo
Cera velit verſu ſolus, multíſ-ne cohæres,
Veloci percurre oculo. Plerumque recoctus
Scriba ex quinque viro corvum deludet hiantem;
Captatórque dabit riſus Naſica Corano.
Num furis? an prudens ludis me, obſcura canendo?

quelque froid qu'il faſſe. N'admirez-vous point, dira quelqu'un à ſon voiſin, en le pouſſant, combien cet homme eſt infatigable ? quels empreſſemens & quelle ardeur n'a-t-il pas pour ſervir ſes amis ? C'eſt ainſi que vous attirerez les gros poiſſons en quantité dans vos filets, & que vos viviers ſe rempliront. Outre cela, ſi quelque homme riche n'a qu'un fils, & que ce fils ſoit d'une complexion foible & mal-ſaine ; de peur qu'un empreſſement trop déclaré pour ceux qui ne ſe marient point, ne découvre votre manœuvre; inſinuez-vous doucement par de bons offices dans l'eſprit de ce pere, afin qu'il faſſe une ſubſtitution en votre faveur : en cas que ſon fils vienne à mourir, vous en remplirez la place ; c'eſt preſque toujours un coup sûr. Quand on voudra vous donner un teſtament à lire, ne manquez pas auſſi-tôt de vous en excuſer, & de le repouſſer de la main : ne laiſſez pourtant pas de tourner ſubtilemrnt la vûë ſur la ſeconde ligne de la premiere page ; afin de voir du coin de l'œil ſi vous êtes ſeul héritier, ou s'il y en a d'autres avec vous. Il arrive ſouvent qu'un vieux routier de Notaire qui aura blanchi dans ſa profeſſion, trompera le corbeau qui ouvroit déja le bec, & Coranus ſçaura bien ſe divertir alors de la figure de Naſica, tout habile qu'il eſt en fait d'attraper des ſucceſſions. Tirésias, vôtre démon vous

O Laertiade, quicquid dicam, aut erit, aut non.
Divinare etenim magnus mihi donat Apollo.
Quid tamen iſta velit ſibi fabula, ſi licet, ede.
Tempore quo juvenis Parthis horrendus, ab alto
Demiſſum genus Æneâ, tellure, maríque
Magnus erit; forti nubet procera Corano
Filia Naſicæ metuentis reddere ſoldum.
Tum gener hoc faciet: tabulas ſocero dabit, atque
Ut legat, orabit: multùm Naſica negatas
Accipiet tandem, & tacitus leget, inveniétque
Nil ſibi legatum, præter plorare, ſuíſque.
Illud ad hæc jubeo: mulier ſi fortè doloſa
Libertúſ-ve * ſenem delirum temperet, illis
Accedas ſocius: laudes, lauderis ut abſens.
Me ſene, quod dicam, factum eſt. Anus improba Thebis
Ex teſtamento ſic eſt elata: cadaver
Unctum oleo largo nudis humeris tulit hæres;

Senem delirum. Ce vieux radoteur.

poſſede-t'il? ou prenez-vous plaiſir à prononcer des oracles où je n'entends rien? Point du tout, Ulyſſe, écoutez bien, ce que je vous prédis arrivera, ou n'arrivera pas; car graces à Apollon, j'ai le don de lire dans l'avenir. Dites-moi toûjours ce que vous entendez par ce conte. Le voici. Un tems viendra qu'un jeune prince des deſcendans du grand Enée, & qui ſe rendra redoutable aux Parthes, ſera également puiſſant ſur terre & ſur mer. Alors la fille d'un certain Naſica ſera mariée à Coranus homme riche, dont Naſica prétendra emporter toute la ſucceſſion, ſans lui avoir même rien donné pour la dot de ſa fille. Le gendre préſentera ſon teſtament à ſon beau-pere, & le priera de le lire: Naſica après s'en être défendu par cérémonie, en fera tout bas enfin la lecture, & trouvera qu'on ne legue à lui & à ſes enfans, qu'un fond inépuiſable de chagrin & de pleurs. J'ai encore un mot à vous dire là-deſſus. Si quelque femme adroite, ou quelque affranchi gouverne le bon homme; attachez-vous à eux; dites-lui-en mille biens: ils vous feront auſſi valoir à lui tout de leur mieux en votre abſence. Je vis ſur mes vieux jours arriver à Thebes une plaiſante hiſtoire. Une maligne vieille obligea par teſtament ſon héritier à la porter au bucher d'une étrange maniere. Je veux & entens, diſoit-elle, quand je ſerai morte, que vous faſſiez frotter d'huile mon

Scilicet elabi si posset mortua ; credo ,
Quòd nimiùm institerat viventi. Cautus adito :
Neu desis operæ , ne-ve immoderatus abundes.
Difficilem & morosum offendet garrulus. Ultro
Non etiam sileas. Davus sis comicus , atque
Stes capite obstipo , multùm similis metuenti.
Obsequio grassare ; mone , si increbruit aura ,
Cautus uti velet charum caput : extrahe turbâ
Oppositis humeris : aurem sustringe loquaci.
Importunus amat laudari ? donec , Ohe jam ,
Ad cœlum manibus sublatis dixerit , urge, &
Crescentem tumidis infla sermonibus utrem.
Cùm te servitio longo curáque levarit ;
Et certum vigilans , quartæ sit partis Ulysses
Audieris hæres : ergo nunc Dama sodalis
Nusquam est ! unde mihi tam fortem, támque fidelem ?

corps, & que vous le portiez ainſi bien & dûëment huilé ſur vos épaules toutes nûës. Que prétendoit-elle? Elle vouloit, je penſe, eſſaïer ſi elle pourroit du moins lui échaper après ſa mort, ne l'aïant pû en ſon vivant; parce qu'il l'avoit continuellement obſedée. Pour vous, allez-y plus doucement, ne manquez à rien, mais auſſi n'en faites point trop. Un grand parleur fatigue beaucoup un vieillard difficile & chagrin. Il ne faut pas auſſi être toûjours ſans rien dire. Imitez le Davus de la Comedie; prenez un air modeſte & reſpectueux, penchant un peu la tête ſur le côté. Gagnez-le par vôtre complaiſance. S'il fait du vent, dites-lui que ſa ſanté vous eſt chere, & que vous le priez de ſe tenir clos & couvert: tirez-le de la preſſe en coudoïant un chacun. S'il aime à parler, écoutez-le attentivement. S'il veut des loüanges, donnez-lui-en juſqu'à ce qu'il ſoit obligé de vous dire, les mains élevées vers le ciel: O! c'en eſt aſſez. N'en demeurez pas-là; encenſez-le ſi bien, qu'il ſoit tout-à-fait entêté de ſon merite imaginaire. Quand vous vous verrez délivré par ſa mort de vos aſſiduitez & de vos peines, & qu'Ulyſſe ſe verra sûr d'heriter du quart de ſes biens: Helas! direz-vous d'une voix entrecoupée de ſoûpirs, Dama n'eſt donc plus! Dama! le meilleur ami que j'euſſe au monde! où en trouverai-je un auſſi fidelle & auſſi généreux que lui! réïterez de

Sparge ſubindè; &, ſi paulùm potes, il-
lacrymare: eſt
Gaudia prodentem vultum celare. Sepul-
crum,
Commiſſum arbitrio ſine ſordibus extrue.
Funus
Egregie factum laudet vicinia. Si quis
Fortè cohæredum ſenior malè tuſſiet, huic
tu
Dic, ex parte tuâ, ſeu fundi, ſive do-
mus ſit
Emptor, gaudentem nummo, te addicere.
Sed me
Imperioſa trahit Proſerpina. Vive, valé-
que.

SATYRA VI.

HOc erat in votis: modus agri non
ita magnus,
Hortus ubi, & tecto vicinus jugis aquæ
fons,
Et paulùm ſylvæ ſuper his foret. Auctiùs,
atque
Dî melius fecêre, bene eſt: nihil amplius
oro;
Majâ nate, niſi ut propria hæc mihi nume-
ra faxis.
Si neque majorem feci ratione malâ rem,
Nec ſum facturus vitio culpâ-ve minorem;
Si veneror ſtultus nihil horum: O ſi angu-
lus ille
Proximus accedat, qui nunc denormat agel-
lum!

tems en tems ces soûpirs & ces plaintes, faites même quelques efforts, pour arracher des larmes de vos yeux, car c'est un point essentiel de cacher sa joïe sous un visage triste. Qu'il paroisse que vous n'épargnez rien pour ses funerailles, si vous êtes chargé de les faire; & que tout le quartier se récrie sur votre magnificence. Si quelque vieux cohéritier vous paroît, à sa toüe, d'une santé confisquée, faites-lui des honnêtetez; dites-lui que vous lui donnerez avec joïe vôtre part de la succession pour ce qu'il lui plaira, soit qu'elle consiste en terres, ou en maisons. Mais Proserpine qui régne ici, m'ordonne de me retirer. J'obéïs. Adieu, conservez-vous.

SATYRE VI.

JE ne souhaiterois rien au monde qu'une petite terre, un jardin, une source d'eau vive près de ma maison; & par-dessus cela, un petit bois: les dieux m'en ont donné plus que je n'en demandois; je suis content. Mercure, ne m'en donnez pas davantage, conservez-moi seulement le peu que j'ai; sûrement je mérite cette grace, car je n'ai point usé d'artifices ni de fourberies pour augmenter mon bien; je ne le diminuerai pas non plus follement ou mal-à-propos. Je ne suis point entêté des richesses; & l'on ne m'entend point dire: O! si je pouvois avoir ce petit coin de terre qui rend mon jardin

O ſi urnam argenti fors quâ mihi monſtret! ut illi,
Theſauro invento qui mercenarius agrum
Illum ipſum mercatus aravit, dives amico
Hercule! ſi quod adeſt, gratum juvat: hac prece te oro,
Pingue pecus domino facias, & cætera, præter
Ingenium: útque ſoles, cuſtos mihi maximus adſis.
Ergo ubi me in montes, & in arcem ex urbe removi:
Quid priùs illuſtrem Satyris, Muſáque pedeſtri?
Nec mala me ambitio perdit, nec * plumbeus auſter,
Autumnúſque gravis, Libitinæ quæſtus acerbæ.
Matutine pater, ſeu Jane libentiùs audis,
Unde homines operum primos vitæque labores
Inſtituunt, (ſic Dîs placitum) tu carminis eſto
Principium. Romæ ſponſorem me rapis: eia
Ne prior officio quiſquam reſpondeat, urges:
Sive aquilo radit terras, ſeu bruma nivalem

* *Plumbeus auſter.* Le vent du Midi qui appéſantit les corps.

irrégulier! Si j'étois auſſi heureux que ce laboureur, qui après avoir découvert à la faveur d'Hercule, un tréſor dans une terre qu'il avoit priſe à ferme, l'achetta! Si je fais tout mon plaiſir du peu que je poſſede, ſans rien deſirer davantage; je vous prie, Mercure, aïez ſoin à vôtre ordinaire, de ce qui me regarde; engraiſſez mes troupeaux, & tout ce qui vous plaira; pour mon eſprit, laiſſez-le moi tel qu'il eſt. Si-tôt donc que j'ai quitté la ville, & que je me ſuis retiré ſur nos motagnes, & dans mon Fort, pour ainſi dire; puis-je mieux emploïer mon tems qu'à compoſer des Satyres d'un ſtyle ſimple & naturel? Je ne donne point là de priſe à l'ambition; je m'y porte à merveille. L'Automne, cette ſaiſon où la mort fait d'ordinaire ſa recolte, ne m'incommode nullement. Janus, car il eſt juſte que ce ſoit ſous vos auſpices que je commence cette Satyre, vous qu'on appelle tantôt Janus, tantôt le Dieu du matin: vous qui préſidez, ſelon l'ordre des deſtins, au commencement des travaux des hommes, & de tous leurs ouvrages. Quand je ſuis à Rome, vous m'entraînez pour être caution; & il me ſemble que vous me dites: Ne ſouffrez pas, Horace, que vôtre ami s'adreſſe à un autre qu'à vous. Il faut marcher, quelque froid ou quelque tems qu'il faſſe, il

Interiore diem gyro trahit, ire neceſſe eſt.
Poſtmodò, quod mî obſit, clarè, certúmque locuto,
Luctandum in turbâ, facienda injuria tardis,
Quid vis, inſane? & quas res agis? Improbus urget
Iratis precibus; tu pulſes omne quod obſtat,
Ad Mecenatem memori ſi mente recurras,
Hoc juvat, & melli eſt non mentiar. At ſimul * atras
Ventum eſt Eſquilias: aliena negotia centum
Per caput, & circa ſaliunt latus. Ante ſecundam
Roſcius orabat ſibi adeſſes ad puteal cras,
De re communi ſcribæ, magna atque novâ te
Orabant hodie meminiſſes, Quincte, reverti.
Imprimat his cura Mecenas ſigna tabellis.
Dixeris, experiar. Si vis, potes, addit; & inſtat.
Septimus octavo propior jam fugerit annus,
Ex quo Mecenas me cœpit habere ſuorum
In numero duntaxat ad hoc, quem tollere rhedâ

* *Atras*. A cauſe du feu & des flammes des buchers qu'on y dreſſoit.

faut aller. Après que j'ai répondu pour cet ami, peut-être avec trop de facilité & un peu de danger pour moi ; la difficulté eſt de m'en retourner. Il faut fendre la preſſe, pouſſer & faire avancer ceux qui marchent lentement: ils ne manquent pas de vous dire: Où va cet étourdi? le voilà bien preſſé. Un autre plus mal-honnête s'emporte contre moi, & me dit, Quoi ? parce que vous ne ſongez qu'à courir chez Mécénas, faut-il que vous écartiez tout ce qui ſe trouve de gens en votre paſſage? Cela eſt divertiſſant, comme vous voïez; ce ſont de vraïes douceurs. Mais je ne ſuis pas au bout. Quand j'arrive au mont Eſquilin, je me trouve inveſti & obſedé de tous côtez, de mille gens qui me viennent parler de leurs affaires, Roſcius, me dit-on, vous prie d'être demain avant huit heures du matin à l'audiance, pour un procès qui le regarde. Les Greffiers vous prient auſſi, Horace, de revenir aujourd'hui pour une affaire qui leur eſt de la derniere importance. Faites ſigner ce papier à Mécénas, me dit un autre. Si je lui répons : Je ferai de mon mieux. Hélas, un mot, cela ſera expedié pour peu que vous le vouliez ; je vous en prie, je vous en conjure. Il y a près de huit ans que Mécénas m'a fait l'honneur de me mettre au nombre de ſes amis ; ſeulement pour me prendre quelquefois dans ſon

Vellet, iter faciens: & cui concreder; nugas
Hoc genus: hora quota eſt? Thrax, an Gallina Syro par?
Matutina parum cautos jam frigora mordent;
Et quæ rimosâ bene deponuntur in aure.
Per totum hoc tempus ſubjectior in diem & horam
Invidiæ. Noſter ludos ſpectaverat unà,
Luſerat in campo, Fortunæ filius, omnes.
Frigidus à roſtris manat per compita rumor;
Quicunque obvius eſt, me conſulit; O bone: (nam te
Scire, Deos quoniam propiùs contingis, oportet)
Numquid de Dacis audiſti? Nil equidem, Ut tu
Semper eris deriſor! at omnes Dî exagitent me,
Si quicquam. Quid? militibus promiſſa Triquetra
Prædia Cæſar, an eſt Italâ tellure daturus?
Jurantem me ſcire nihil; mirantur, ut unum
Scilicet egregii mortalem, altíque ſilentî.
Perditur hæc inter miſero lux, non ſine votis:
O rus, quando ego te aſpiciam? quandóque licebit,

carroſſe,

carroſſe, & pour s'entretenir avec moi de pures bagatelles. Quelle heure eſt-il? Le gladiateur de Thrace égale-t-il celui de Syrie? Les matinées ſont froides; tant pis pour ceux qui ne ſe précautionnent pas; & cent autres choſes que l'on peut dire à tout le monde. Depuis ce tems-là néanmoins, je me vois tous les jours & à tous momens plus expoſé aux traits des envieux, que je n'étois auparavant. Nôtre ami Horace, diſent-ils, étoit dernierement aux ſpectacles avec Mécénas: il s'exerçoit aux jeux publics avec lui dans le champ de Mars: c'eſt le bien-aimé de la Fortune. Court-il par la ville quelque fâcheuſe nouvelle? auſſi-tôt tous ceux qui me rencontrent, ne manquent point de me dire, Horace, vous êtes à la ſource des nouvelles; vous êtes tous les jours près des Puiſſances: ce qu'on dit des Daces eſt-il vrai? vous le ſçavez? Moi? point du tout. Vous vous mocquez bien de nous. Que les Dieux me puniſſent, ſi j'en ſçai rien. Et Céſar fera-t-il aux troupes la diſtribution des terres qu'il leur a promiſes? Sera-ce en Sicile? en Italie? J'ai beau proteſter que je ne ſçai ce que c'eſt; on m'admire comme l'homme du monde le plus impénétrable & le plus myſtérieux. Voilà comme les jours ſe paſſent pour moi à la ville! il eſt vrai que ce n'eſt pas ſans faire des vœux. O chere maiſon de campagne! quand te reverrai-je,

Nunc veterum libris, nunc ſomno, & inertibus horis,
Ducere ſollicitæ jucunda oblivia vitæ?
O quando faba Pithagoræ cognata, ſimúlque
Uncta ſatis pingui ponentur oluſcula lardo?
O noctes cœnæque Deûm: quibus ipſe, meíque
Ante Larem proprium veſcor, vernáſque procaces
Páſco libatis dapibus. Prout cuíque libido eſt,
Siccat inæquales calices conviva, ſolutus
Legibus inſanis: ſeu quis capit acria fortis
Pocula, ſeu modicis humeſcit lætiùs. Ergo
Sermo oritur, non de villis domibúſ-ve alienis,
Nec malè, néc-ne Lepos ſaltet; ſed quod magis ad nos
Pertinet, & neſcire malum eſt, agitamus: utrúm-ne
Divitiis homines, an ſint virtute beati:
Quíd-ve ad amicitias, uſus, rectúm-ve trahat nos;
Et quæ ſit natura boni, ſummúmque quid ejus.
Cervius hæc inter vicinus garrit aniles
Ex re fabellas. Nam ſi quis laudat Arellî

quand aurai-je le bonheur de renoncer à une vie si desagréable, & de joüir du plaisir qu'il y a, tantôt à lire les anciens, tantôt à dormir, & tantôt à ne rien faire! Quand pourrai-je y goûter de ces fèves, dont Pythagore n'osoit manger: quand me verrai-je servir de ces légumes assaisonnées d'un peu de lard. O nuits charmantes! repas exquis & dignes des Dieux! où je mange sans façon avec mes amis, à la vûë de mes Dieux domestiques. Des esclaves élevez chez moi mangent les restes en pleine liberté: chacun de ceux qui sont à table, prend du vin à sa fantaisie, & se trouvant exemt de ces tiranniques loix qui regnent dans les repas, il boit de grands ou de petits coups selon que bon lui semble. La conversation tourne ensuite, non pas sur les terres & sur les maisons d'autrui, ni sur la maniere de danser de Lépos; mais sur ce qui nous intéresse bien davantage, & sur ce qu'il est honteux & préjudiciable de ne pas sçavoir. Nous examinons, par exemple, si le vrai bonheur consiste dans les richesses ou dans la vertu: si l'honneur ou l'interêt font les vrais amis: quelle est la nature du souverain bien, & en quoi consiste sa perfection? Cervius, notre voisin, égaïe ces matieres par le récit de quelques petits contes qui viennent à propos: car si quelqu'un de nous témoigne qu'il prise fort les richesses que possede Arellius, ne voïant pas les cha-

Solliçitas ignarus opes, ſic incipit: Olim
Ruſticus urbanum murem mus paupere fertur
Accepiſſe cavo, veterem vetus hoſpes amicum,
Aſper, & attentus quæſitis; ut tamen arctum
Solveret hoſpitiis animum. Quid multa? neque illi
Sepoſiti ciceris, nec longæ invidit avenæ:
Aridum & ore ferens acinum, ſemeſâque lardi
Fruſtra dedit: cupiens variâ faſtidia cœnâ
Vincere tangentis malè ſingula dente ſuperbo:
Cùm pater ipſe domus paleâ porrectus in hornâ
Eſſet ador loliúmque, dapis meliora relinquens.
Tandem urbanus ad hunc. Quid te juvat, inquit, amice,
Prærupti nemoris patientem vivere dorſo?
Vis tù homines urbémque feris præponere ſylvis?
Carpe viam, mihi crede, comes; terreſtria quando
Mortales animas vivunt ſortita; neque ulla eſt
Aut magno, aut parvo lethi fuga. Quo, bone, circà
Dum licet, in rebus jucundis vive beatus:

grins qui l'environnent; il le desabuse ainsi. On dit qu'un jour un rat de campagne reçut dans son trou un rat de ville, il y avoit déja du tems qu'ils se connoissoient. Le rat campagnard, grand œconome & fort sobre de son naturel, mit néanmoins tout en œuvre pour bien régaler son ami: il ne lui épargna ni les pois, ni l'avoine qu'il gardoit depuis longtems; il lui apporta encore du raisin sec, & de petits morceaux de lard demi-rongez, pour le mettre en appetit par la varieté des mêts: le rat de ville tâtoit de tout cela d'un air extrémement dédaigneur. Cependant le maître du logis étendu sur de la paille fraîche, s'accommodoit comme il pouvoit de quelques grains de bled & d'ivraïe, laissant par honnêteté le meilleur à son hôte. Le rat de ville mal-content de ce régal, prend la parole. Est-ce un plaisir pour toi, mon cher ami, dit-il à l'autre, de vivre miserablement au fond d'un bois sur le haut d'une montagne? Hé quoi? la ville & les hommes ne sont-ils pas préférables à une demeure si sauvage? Veux-tu me croire, sui-moi; aussi-bien tout ce qui respire est mortel, & la mort est inévitable aux grands comme aux petits, personne n'en échappe: cela étant, puisqu'il ne tient qu'à toi de vivre heureux, & de passer tes jours agréablement, pren ton parti, la vie est courte; pensses-y. Ces raisonnemens parurent de bon

Vive memor, quàm ſis ævi brevis. Hæc ubi dicta
Agreſtem pepulêre: domo levis exilit. Inde
Ambo propoſitum peragunt iter, urbis aventes
Mœnia nocturni ſubrepere: jámque tenebat
Nox medium cœli ſpatium, cùm ponit uterque
In locuplete domo veſtigia: rubro ubi cocco
Tincta ſuper lectos canderet veſtis eburnos,
Multáque de magnâ ſupereſſent fercula cœnâ,
Quæ procul extructis inerant heſterna caniſtris.
Ergo ubi purpureâ porrectum in veſte locavit
Agreſtem; veluti ſuccinctus curſitat hoſpes,
Continuátque dapes, necnon vernaliter ipſis
Fungitur officiis, prælambens omne quod affert.
Ille cubans gaudet mutatâ ſorte, boníſque
Rebus agit lætum convivam: cùm ſubitò ingens
Valvarum ſtrepitus lectis excuſſit utrumque.
Currere per totum pavidi conclave magíſque
Exanimes trepidare: ſimul domus alta moloſſis

ſens au rat de campagne ; il ſort gaïement de ſon trou ; les voilà tous deux en chemin dans le deſſein d'entrer le ſoir *incognitò* dans la ville. Ils y arrivent ſur le minuit, & vont prendre leurs logemens dans une ſuperbe maiſon ; les courtes-pointes de pourpre y éclatoient ſur des lits d'yvoire. Mais rien n'accommoda mieux nos voïageurs, que les reſtes d'un grand ſouper qu'ils trouverent à l'écart dans des corbeilles. Le rat de ville qui ſçavoit le monde, fait d'abord placer le rat de campagne ſur une couverture de pourpre, & allant & venant d'un air fort délibéré, il le ſert lui-même comme font les valets, lui apportant continuellement de bons morceaux, dont il goûte le premier. Le rat champêtre ne ſe ſentoit pas de joïe, ſe voïant à une ſi bonne table, & ſe trouvoit fort bien d'une vie ſi différente de la ſienne : lorſqu'au bruit qu'on fit en ouvrant une porte, ils furent ſaiſis de fraïeur ; ils ſe mettent à courir de tous côtez à demi morts : pour les achever, les chiens font en même tems retentir la maiſon de

Perſonuit canibus. Tum ruſticus : Haud mihi vitâ
Eſt opus hac, ait, & valeas : me ſylva, cavúſque
Tutus ab inſidiis tenui ſolvâbitur ervo.

SATYRA VII.

JAm dudum auſculto ; & cupiens tibi dicere fervus
Pauca, reformido. Davus-ne ? Ita, Davus amicum
Mancipium domino, & frugi, quod ſit ſatis : hoc eſt
Ut vitale putes. Age, libertate Decembri
(Quando ita * majores voluerunt) utere : narra.
Pars hominum vitiis gaudet conſtanter, & urget
Propoſitum : pars multa natat, modò recta capeſſens,
Interdum pravis obnoxia. Sæpe notatus
Cum tribus annellis, modò lævâ Priſcus inani
Vixit inæqualis, clavum ut mutaret in horas;
Ædibus ex magnis ſubitò ſe conderet, unde
Mundior exiret vix libertinus honeſtè.
Jam mœchus Romæ, jam mallet doctus Athenis

* *Majores*. Puiſque nos ancêtres l'ont ainſi ordonné.

leurs aboïemens. Le rat de campagne un peu revenu à lui, dit au rat de ville : Adieu, mon camarade, je ne m'accommode point de tout ceci ; voilà trop de tintamare ; je m'en retourne dans mon trou ; j'y fais méchante chere, mais j'y vis en ſureté.

SATYRE VII.

JE vous écoute il y a déja du tems ; ſi j'oſois vous prier, Monſieur, de vouloir bien m'écouter auſſi ; je n'ai qu'un mot à vous dire. Eſt-ce toi, Davus ? C'eſt Davus lui-même, Monſieur, ce pauvre eſclave qui a le bonheur de ne vous pas déplaire, & qui du reſte eſt aſſez honnête homme pour que vous lui conſerviez la vie. Hé bien, parle, dis tout ce que tu voudras ; auſſi bien l'on célebre ce mois-ci les fêtes de Saturne. Une partie des hommes perſevere conſtament dans le déſordre ; l'autre flotte continuellement, & ne ſçachant où ſe prendre, embraſſe aujourd'hui la vertu, & demain s'abandonne au vice. Priſcus étoit ainſi fait ; il avoit quelquefois trois bagues au doigt, & quelquefois point du tout : il ne ſçavoit ce qu'il vouloit : il paroiſſoit avec une robe de Magiſtrat, & un moment après il la quittoit, où en prenoit une autre. Il abandonnoit auſſi d'autres fois un hôtel magnifique, pour aller loger dans une maiſon, où un affranchi à ſon aiſe n'auroit pu demeurer

Vivere ; * Vertumnis, quotquot ſunt, natus inquis.
Scurra Volanerius, poſtquàm illi juſta chiragra
Contudit articulos, qui pro ſe tolleret, atque
Mitteret in pyrgum talos, mercede diurnâ
Conductum pavit. Quantò conſtantior idem
In vitiis, tantò leviùs miſer ; ac prior illo,
Qui jam contento, jam laxo fune laborat.
Non dices hodie, quorſum hæc tam putida tendant,
Furcifer ? Ad te, inquam. Quo pacto ? peſſime ? Laudas
Fortunam & mores antiquæ plebis : & idem
Si quis ad illa Deus ſubitò te agat, uſque recuſes :
Aut quia non ſentis, quod clamas, rectiùs eſſe :
Aut quia non firmus rectum defendis, & hæres,
Nequicquam cœno cupiens evellere plantam.
Romæ rus optas ; abſentem ruſticus urbem
Tollis ad aſtra levis. Si nuſquam es fortè vocatus

* *Vertumnis.* Le Dieu Vertumne prenoit telle figure qu'il vouloit, à ce que dit la Fable, & rendoit les hommes légers & inconſtans, comme il lui plaiſoit.

avec honneur. Aujourd'hui il vivoit à Rome en vrai débauché, & demain il eut voulu vivre à Athenes en vrai Philoſophe. Il étoit ſi fantaſque, qu'on ne peut rien s'imaginer de pareil. Volanerius le bouffon, réduit à ne pouvoir mettre les dez dans le cornet, à cauſe de ſes gouttes, qu'il meritoit bien, entretenoit tous les jours un homme à ſes gages pour lui rendre ce ſervice. Après tout, je trouve qu'il étoit moins malheureux de vivre ainſi conſtant dans ſes débauches, que celui qui tantôt ſe génoit beaucoup pour faire le vertueux, & puis ſe laiſſoit aller au déſordre. Pendard, ne me diras-tu pas ce que tu prétens par tes impertinens diſcours? Monſieur, ils vous regardent. Comment, coquin? Oüi, vous élevez juſqu'au ciel la tempérance & les mœurs de nos Ancêtres; & ſi quelque Divinité vous y réduiſoit, vous ſeriez fort embaraſſé de votre perſonne; ou parce que vous ne ſentez pas dans le fond de l'ame la verité de ce que vous dites; ou parce que vous n'êtes pas ferme dans vos bonnes réſolutions, & l'on ne voit pas que vous changiez; vous demeurez toujours dans le bourbier, quelque envie que vous aïez d'en ſortir. Quand vous êtes à Rome, vous voudriez être à la campagne; êtes-vous à la campagne? vous voudriez être à la ville, & Rome eſt dans votre idée un céleſte ſéjour. Si l'on ne vous

Ad cœnam ; laudas ſecurum olus, ac, ve-
lut uſquam
Vinctus eas, ita te felicem dicis, amáſ-
que,
Quòd nuſquam tibi ſit potandum. Juſſerit
ad ſe
Mecenas ſerum ſub lumina prima venire
Convivam ; nemon' oleum feret ocius ? ec-
quis
Audit ? cum magno blateras clamore, fu-
gíſque.
Milvius & ſcurræ tibi non referenda pre-
cati
Diſcedunt. Etenim fateor, me dixerit ille
Duci ventre levem : naſum nidore ſupi-
nor ;
Imbecillus, iners, ſi quid vis, adde, po-
pino :
Tu, cùm ſis quod ego, & fortaſſis ne-
quior : ultro
Inſectêre, velut melior ? verbíſque deco-
ris
Obvolvas vitium ? quid, ſi me ſtultior ipſo
Quingentis empto drachmis deprenderis ?
aufer
Me vultu terrere, manum ſtomachúmque
teneto,
Num, quæ Criſpini docuit me janitor, edo,

invite point à quelque bon repas ; rien, ſelon vous, n'égale le plaiſir de manger ſa ſoupe en repos, & d'être chez ſoi en liberté : comme ſi l'on vous entraînoit malgré vous, quand vous allez manger dehors. Que Mecenas vous prie de venir ſouper avec lui : Allons, vîte de l'huile, dites-vous. Laquais, ho laquais; où ſont tous ces coquins ? vous criez après eux en déſeſperez, & vous voilà parti. Milvius & quelques mauvais plaiſans qui comptoient de ſouper chez vous, en ſortent indignez, & vous chargent d'imprécations que je paſſe exprès ſous ſilence. Et toi, me direz-vous, quand tu es affamé, tiens-tu contre un bon repas? Non aſſurément, Monſieur ; ajoutez de plus que je leve le nez, ſi-tôt que je ſens la fumée d'un bon plat ; que je ſuis un fainéant & un pareſſeux, un ivrogne, & tout ce qu'il vous plaira. Mais, puiſque vous me reſſemblez, & que vous êtes peut-être encore pire ; pourquoi me perſecuter, comme ſi vous valiez mieux que moi ? pourquoi cacher vos défauts ſous des noms ſpecieux que vous leur donnez ; Si je vous montre par bonnes raiſons, que vous êtes plus fou que votre eſclave qui vous a couté vingt piſtoles, que direz-vous ? Point de menaces, s'il vous plaît. Ne vous mettez point en colere ; ſur tout, tenez vos mains en repos, pendant que je vous dis ce que le portier de Criſ-

Non ſum mœchus, ais. Neque ego hercule fur, ubi vaſa

Prætereo ſapiens argentea: tolle periclum,

Jam vaga proſiliet frænis natura remotis.
Tú-ne mihi dominus, rerum imperiis, hominúmque

Tot, tantíſque minor, quem ter vindicta quatérque

Impoſita, haud unquam miſerâ formidine privet?

Adde ſuprà dictis, quod non leviùs valeat: nam

Sive vicarius eſt, qui ſervo paret, uti mos
Veſter ait, ſeu conſervus; tibi quid ſum ego? nempe

Tu, mihi qui imperitas, aliis ſervis miſer, atque

Duceris, ut nervis alienis mobile lignum.
Quiſnam igitur liber? Sapiens, ſibíque imperioſus:

Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula terrent,

Reſponſare cupidinibus, contemnere honores

Fortis, & in ſeipſo totus teres, atque rotundus:

Externi ne quid valeat per læve morari:

pin m'a raconté ſur votre ſujet. Je t'entens à demi-mot. Hé bien, que veux-tu conter ? Je ne commets pas les derniers excès, me direz-vous. Et moi, Monſieur, je ne ſuis pas un voleur, lorſque la crainte de la peine me rend aſſez ſage pour ne point dérober de vaiſſelle d'argent : mais s'il n'y avoit point de potence à craindre, je me donnerois carriere, & je pillerois comme il faut. Eſt-il poſſible que vous ſoïez mon maître? N'êtes-vous pas autant eſclave que moi ? vous qui avez tant de maîtres ; vous qu'on ne délivrera jamais de cette miſerable crainte qui vous trouble à toute heure ; quand même le Préteur vous frapperoit ſelon les formes de ſa baguette à trois ou quatre repriſes. Ajoutez à ce que je viens de vous dire, une raiſon qui n'eſt pas moins forte. Si ſelon la maxime & le langage de vous autres Meſſieurs, c'eſt être eſclave que d'obéir au dernier des eſclaves, en quelle qualité pouvez-vous me regarder ? Nous ſommes eſclaves tous deux; & ſi vous me commandez, d'autres vous commandent auſſi: car on vous fait aller comme ces ſtatuës qui vont par machines & par reſſorts. Qu'appelles-tu donc libre ? Le Sage, & celui que la miſere, les chaînes & la mort n'étonnent point. Avoir aſſez de courage pour réprimer ſes paſſions : mépriſer les honneurs : ne dépendre que de ſoi-même ; y trouver ſon bon-

In quem manca ruit ſemper fortuna. Potéſ-ne
Ex his, ut proprium, quid noſcere? * quinque talenta
Poſcit te mulier, vexat, foribúſque repulſum
Perfundit gelidâ. Rurſus vocat. Eripe turpi
Colla jugo. Liber, liber ſum, dic age Non quis:
Urget etenim dominus mentem non lenis, & acres
Subjectat laſſo ſtimulos, verſátque negantem.
Vel cùm Pauſiacâ torpes, inſane, tabellâ:
Quî peccas minùs, atque ego? cùm Fulvî Rutubæque
** Aut Placideiani contento poplite miror
Prælia rubricâ picta aut carbone: velut ſi
Revera pugnent, feriant, viténtque moventes
Arma viri: nequam, & ceſſator Davus: at ipſe
Subtilis veterum judex & callidus audis.
Nil ego, ſi ducor libo fumante: tibi ingens
Virtus atque animus cœnis reſponſat opimis.

* *Quinque talenta.* Quatre mille écus.

** *Aut Placideiani.* C'étoit un Gladiateur extrêmement adroit.

heur, ſans être ſenſible à tout ce qui ſe paſſe au dehors de ſoi : ne donner aucune priſe à la Fortune: ſe mettre au-deſſus des accidens fâcheux, & n'y pas ſuccomber, c'eſt ce que j'appelle être libre. Mon maître, vous reconnoiſſez-vous un peu à quelqu'un de ces traits ? Une femme vous demande cinq talens : elle vous traite indignement; elle vous met hors de chez elle; & vous jette même un ſeau d'eau ſur le corps; elle vous rappelle enſuite. Eh ! Monſieur, briſez vos chaînes; dégagez-vous d'un ſi honteux eſclavage, & dites-lui hardiment : Je ſuis libre. Mais il ne vous eſt pas poſſible ; cette honteuſe paſſion vous entraîne & vous emporte, quelques efforts que vous faſſiez pour la domter. Et quand vous êtes hors de vous-même, & que vous ne vous poſſedez pas à la vûë d'un tableau de Pauſias ; êtes-vous plus ſage que moi, qui regarde étonné & immobile les naïves repréſentations des combats de Fulvus, de Rutuba ou de Placidéjanus ? cela n'eſt qu'en charbon ou en détrempe ; mais qu'importe ? on diroit qu'ils s'attaquent, ou qu'ils eſquivent le coup, tant cela eſt naturel. Davus cependant eſt un fripon & un fainéant qui ne veut rien faire ? Pour vous, Monſieur, vous êtes un grand connoiſſeur, & un homme de bon goût en fait de peintures! Je ſuis un miſérable, dès que je me laiſſe conduire à la fumée de quelque patiſſerie

Obſequium ventris mihi perniciosius eſt.
Cur ?
Tergo plector enim : quî tu impunitior, illa
Quæ parvo ſumi nequeunt, cùm obſonia captas ?
Nempe inamareſcunt epulæ ſine fine petitæ :
Illusíque pedes vitioſum ferre recuſant
Corpus. An hic peccat, ſub noctem qui puer uvam
Furtivâ mutat ſtrigilli ? qui prædia vendit,
Nil ſervile gulæ parans habet ? adde, quòd idem
Non horam tecum eſſe potes : non otia rectè
Ponere, téque ipſum vitas fugitivus, & erro;
Jam vino quærens, jam ſomno fallere curam,
Fruſtra : nam comes atra premit, ſequitúrque fugacem.
Unde mihi lapidem ? Quorſum eſt opus ? Unde ſagittas ?

qui ſent bon : & vous qui courez après les mets exquis & les bonnes tables, vous étes d'une vertu conſommée, & l'homme du monde le plus frugal ! Pourquoi m'attirai-je de méchantes affaires, quand je ſatisfais mon appetit ? car enfin les étrivieres ne me manquent point, quand je mange à la derobée quelque friand morceau. Et vous, n'étes-vous pas puni à votre tour, quand vous mangez de ces viandes délicates qui coutent bien cher ? Comme vous les prenez avec excès, elles vous chargent l'eſtomach. Et comment voulez-vous après cela, que des pieds déja chanchelans ſoutiennent un corps uſé de débauches. Un eſclave eſt-il fort coupable de faire un échange, & d'acheter la nuit un peu de raiſin pour un frotoir qu'il a volé ? Et qui vend ſes terres, uniquement pour faire bonne chere, eſt-il moins eſclave que nous ? Ajoûtez de plus, que vous ne pouvez être une heure ſeul avec vous-même, ni emploïer raiſonnablement votre tems : vous ne ſçauriez vous ſuporter ; vous étes comme un fugitif quelque part où vous alliez ; vous ne cherchez qu'à boire & qu'à dormir, pour éviter la peine que vous cauſent tous vos chagrins ; mais vous n'en pouvez venir à bout ; ils ne vous quittent jamais. Si je prens une pierre. Qu'en voulez-vous faire ? Si je prens mes fleches. Je penſe qu'il eſt fou ? Fait-il des vers ? Si tu ne te retires d'ici au

Aut insanit homo, aut versus facit. Ocius hinc te
Ni rapis, accedes opera agro nona Sabino.

SATYRA VIII.

UT Nasidieni juvit te cœna beati?
Nam mihi quærenti convivam, dictus heri illic
De medio potare die. Sic, ut mihi nunquam
In vitâ fuerit melius. Da, si grave non est,
Quæ prima iratum ventrem placaverit esca.
In primis Lucanus aper leni fuit Austro
Captus, ut aiebat cœnæ pater. Acria circum
Rapula, lactucæ, radices; qualia lassum
Pervellunt stomachum, siser, alec, fœcula Coa.
His ubi sublatis, puer * alte cinctus, acernam
** Gausape purpureo mensam pertersit: & alter
Sublegit quodcumque jaceret inutile, quódque
Posset cœnantes offendere: ut Attica virgo
Cum sacris Cereris, procedit fuscus Hydaspes,
Cæcuba vina ferens: Alcon, Chium, maris expers.

* *Altè præcinctus.* Dont l'habit étoit retroussé fort haut.

** *Gausape purpureo.* Avec un morceau de gros drap de laine rouge.

plus vîte, pendard, je t'envoïerai à ma terre, & je t'y ferai travailler d'importance avec huit eſclaves qui y ſont déja.

SATYE VIII.

COmment vous êtes-vous trouvé du régal de Naſidienus, cet heureux du ſiécle ? vous y dinâtes hier : car je vous allai chercher à votre logis, pour vous prier de venir manger chez moi ; & on me dit que vous étiez là à boire depuis midi. Il eſt vrai; je ne fis jamais meilleure chere. Voulezvous bien me dire ce qu'on ſervit d'abord pour étourdir la groſſe faim ? On ſervit un ſanglier de Lucanie pris lorſque le vent du midi étoit trop doux pour le gâter, à ce que diſoit Naſidienus : il y avoit autour de ce ſanglier des raves, des laituës, des chervis, des racines, & tout ce qui peut reveiller l'appetit; il y avoit auſſi du ſelris, de la saumure d'anchoïes, & de la lie du vin de Cos. On leve ce premier ſervice ; & en meme tems un laquais vient nétoïer la table ; un autre emporte de la ſalle tout ce qui reſtoit d'inutile & de dégoûtant. On vit enſuite le noir Hydaſpe s'avancer à pas plus meſurez, qu'une jeune Athenienne qui porte les vaſes dont on ſe ſert dans les ſacrifices de Cerés : il portoit du vin de Cecube, il étoit ſuivi d'Alcon qui en portoit de Chio fait en Italie. Notre hôte là-deſſus adreſſant la parole à

Hic herus: Albanum, Mecenas, ſive Falernum
Te magis appoſitis delectat; habemus utrumque;
Divitias miſeras. Sed queis cœnantibus unà,
Fundani, pulcrè fuerit tibi, noſſe laboro.
Summus ego, & prope me Viſcus Thurinus, & infra,
Si memini, Varius: cum Servio Balatrone
Vibidius: quos Mecenas adduxerat umbras.
Nomentanus erat ſuper ipſum, Porcius infra,
Ridiculus totas ſimul abſorbere placentas.
Nomentanus ad hoc, qui, ſi quid fortè lateret,
Indice monſtraret digito. Nam cætera turba,
Nos, inquam, cœnamus aves, conchylia, piſces,
Longè diſſimilem noto celantia ſuccum;
Ut vel continuò patuit, cùm paſſeris, atque
Inguſtata mihi porrexerit ilia rhombi.
Poſt hoc me docuit melimela rubere, minorem
Ad lunam delecta. Quid hoc interſit, ab ipſo

Mécénas: Aimez-vous mieux, lui dit-il, le vin d'Albe ou de Falerne, que ceux-là? nous n'en manquons pas; mauvaises provisions comme vous voïez. Peut-on sçavoir, Fundanius, le nom de ceux avec qui vous étiez. * J'étois à table sur le premier lit; j'avois à ma droite, autant que je m'en souviens, Viscus, Turinus, & Varius à ma gauche. Balatron étoit au haut du second lit, Vibidius étoit au bas, & Mécénas au milieu: ces deux Messieurs s'étoient invitez, & avoient eu l'honnêteté d'accompagner Mécénas; il les avoit amenez avec lui. Sur le troisiéme étoient Nomentanus le premier; Nasidiénus après, & le dernier, Porcius, qui pour nous faire rire, ne faisoit qu'une bouchée d'une tourte entiere. Nomentanus qui se connoissoit en bons morceaux, sembloit n'avoir été invité à ce repas, que pour nous les faire remarquer. Nous autres, nous mangions au hazard du gibier, des huîtres, des poissons d'un goût tout différent de celui que nous leur trouvions. Nomentanus m'en fit appercevoir, en me présentant du milieu d'un carlet & d'un turbot: je n'avois jamais rien mangé de semblable. Il m'apprit ensuite un grand secret. Les pomes de paradis cüeillies au décours de la Lune sont, me dit-il, plus colorées:

* On peut voir dans Lambin & dans les autres Commentateurs, la maniere dont les Anciens se mettoient à table.

Audieris meliùs. Tum Vibidius Balatroni,
Nos, nisi damnosè bibimus, moriemur inulti.
Et calices poscunt majores. Vertere pallor
Tum parochi faciem, nil sic metuentis, ut acres
Potores, vel quòd maledicunt liberiùs, vel
Fervida quòd subtile exsurdant vina palatum.
Invertunt Aliphanis vinaria tota
Vibidius Balatróque; secutis omnibus imis.
Convivæ lecti nihilum nocuêre lagenis.
Affertur * squillas inter muræna natantes
In patinâ porrecta. Sub hoc hærus; hæc gravida, inquit,
Capta est; deterior post partum carne futura,
His mistum jus est oleo, quod prima Venafri
Pressit cella, garo de succis piscis Iberi,
Vino quinquenni, verùm citra mare nato,
Dum coquitur, cocto Chium sic convenit, ut non
Hoc magis ullum aliud, pipere albo, non sine aceto,
Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam.
Erucas virides, inulas ego primus amaras

* *Squillas.* Squilles, petits poissons de mer.

mettez-le

mettez-le ſur ce ſujet, il vous dira beaucoup mieux que moi, à quoi ſert ce coloris pour la bonté de ces pommes. Allons, buvons, dit Vibidius à Balatron, & buvons d'importance; autrement nous ne valons rien. Qu'on nous donne de grands verres. A ces mots Naſidiénus changea de couleur, n'appréhendant rien tant que les grands buveurs; ou parce qu'ils ſe donnent une plus grande liberté de médire, ou parce que les meilleures viandes n'ont plus de goût pour ceux qui boivent avec excès. Ces deux redoutables champions vuidoient les bouteilles entieres d'un ſeul coup. Ceux du bas bout réveillez par un ſi galant exploit, ſe formerent ſur ces beaux modeles: mais les principaux conviez ne burent que fort peu. Là-deſſus on ſert une lamproïe, où la ſauſſe ne manquoit pas, car les ſquilles s'y noïoient. On l'a priſe exprès pleine comme vous la voïez, dit nôtre hôte; autrement elle n'eût pas été ſi bonne: pendant qu'elle cuiſoit, j'y ai fait mettre de l'huile vierge de Vénafre, de la ſaûmure d'un ſcambre, & du vin commun de cinq feüilles de deça la mer: quand elle eſt cuitte, un peu de vin de Chio y fait merveille, tout autre n'en approche pas; ajoûtez-y du poivre blanc & du vinaigre de Methymne, cela fait une ſauſſe incomparable. L'aunée & la roquette mêlées & boüillies dans cette ſaûmure, ſont de mon

Monſtravi incoquere : illutos Curtillus echinos,
Ut meliùs muriâ, quam teſta marina remittat,
Interea ſuſpenſa graves aulæa ruinas
In patinam fecêre, trahentis pulveris atrî
Quantùm non Aquilo Campanis excitat agris.
Non majus veriti, poſtquàm nihil eſſe pericli
Senſimus, erigimur. Rufus, poſito capite, ut ſi
Filius immaturus obîſſet, flere: quis eſſet
Finis, ni ſapiens ſic Nomentanus amicum
Tolleret? Heu! Fortuna, quis eſt crudelior in nos
Te Deus? ut ſemper gaudes illudere rebus
Humanis! Varius mappâ compeſcere riſum
Vix poterat. Balatro ſuſpendens omnia naſo,
Hæc eſt conditio vivendi, aiebat: eóque
Reſponſura tuo nunquam eſt par fama labori.
Té-ne, ut ego accipiar lautè, torquerier omni
Sollicitudine diſtrictum? ne panis aduſtus,
Ne malè conditum jus apponatur; ut omnes
Præcincti rectè pueri, comptique miniſtrent.
Adde hos præterea caſus; aulæa ruant ſi,

invention. Curtillus a inventé l'art d'y faire cuire les hériſſons ſans les laver ; ils ſont avec leur ſaumure naturelle une ſauſſe plus délicate que celle où il entre de cette ſaumure excellente qu'on fait venir de ſi loin. Comme il nous débitoit ces belles choſes, une eſpece de dais qui ſe détache, venant à tomber ſur nos viandes, les couvre de plus de pouſſiere que n'en excite le plus furieux vent de la Campanie. Nous appréhendions d'abord quelque accident plus fâcheux, mais nous n'en eûmes que la peur ; & voïant que nous ne courions point de riſque, nous revînmes à nous. Naſidiénus, baiſſant la tête, fondoit en larmes comme ſi ſon fils eût été mort ; il pleureroit encore, ſi le ſage Nomentanus ne l'eût conſolé. Quel malheur, diſoit-il! Fortune, y a-t-il une Divinité plus cruelle que toi? Ne ceſſeras-tu jamais de te joüer des pauvres mortels ? Varius crevoit de rire, il avoit beau vouloir s'en empêcher portant ſa ſerviette à ſa bouche. Balatron qui râille de tout, diſoit : Voilà juſtement à quoi nous ſommes expoſez. Voïez un peu. On n'eſt jamais récompenſé, comme on le mérite, des peines qu'on prend pour ſes amis. Quoi, faut-il que pour me bien traiter, je vous voïe dans une ſi grande inquiétude ? prendre garde que le pain ne ſoit pas brûlé? que les ſauſſes ſoient fines ? que tous vos gens propres & leſtes nous ſervent à pro-

Ut modò; si patinam pede lapsus frangat agaso.
Sed convivatoris, uti ducis, ingenium res
Adversæ nudare solent, celare secundæ.
Nasidienus ad hæc: Tibi Dî, quæcunque precaris,
Commoda dent; ita vir bonus es, convivá-que comis.
Et soleas poscit. Tum in lecto quoque videres
Stridere secretâ divisos aure susurros.
Nullos his mallem ludos spectasse. Sed illa
Redde, age, quæ deinceps risisti. Vibidius dum
Quærit de pueris, num sit quoque fracta lagena,
Quòd sibi poscenti non dentur pocula; dúmque
Ridetur fictis rerum, Balatrone secundo:
Nasidiene, redis mutatæ frontis, ut arte
Emendaturus fortunam. Deinde secuti
Mazonomo pueri magno discerpta ferentes
Membra gruis sparsi sale multo, non sine farre,
Pinguibus & ficis pastum jecur anseris albi,
Et leporum avulsos, ut multò suaviùs, armos,

pos? Ajoûtez à cela certains accidens : ſi, par exemple, un dais vient à tomber ſur la table; ſi quelque valet mal à droit vient à gliſſer, & vous met un plat en mille pieces. Voïez-vous, il en eſt d'un hôte, comme d'un Général d'armée : on ne le connoît pas dans les ſuccès; mais on le voit tel qu'il eſt dans la diſgrace. Ah ! l'honnête & l'aimable homme que Balatron, dit Naſidiénus; je prie les Dieux de vous être toûjours favorables : il demande en même tems ſes pantoufles, & s'en va. Chacun ſe parloit à l'oreille; il n'y a point de Comédie qui vale celle-là. Mais n'eûtes-vous point encore quelqu'autre ſujet de rire ? Vraiment oüi. Vibidius diſoit: Laquais, les bouteilles ſont-elles caſſées, qu'on ne m'apporte point à boire, quand j'en demande? Et comme Balatron ſe tuoit de nous faire rire par ſes folles imaginations; Naſidiénus rentre montrant un viſage content, & voulant réparer par des mêts nouveaux le mauvais tour que la Fortune venoit de lui joüer. Il étoit ſuivi de deux valets qui nous ſervirent à l'inſtant un grand baſſin, où il y avoit une grüe dépecée; on n'y avoit épargné ni le ſel, ni la farine: ce baſſin étoit encore garni d'un gros foïe d'un oiſon blanc, nourri & engraiſſé de figues; & des épaules d'un levraut, qui paſſoient-là pour être tout autrement bonnes que le râble. On nous y ſervit auſſi des

Quàm si cum lumbis quis edit. Tum pectore adusto
Vidimus & merulas poni, & sine clune palumbes.
Suaves res! si non causas narraret earum, &
Naturas dominus: quem nos sic fugimus ulti,
Ut nihil omnino gustaremus: velut illis
Canidia afflasset, pejor serpentibus Afris.

Q. HORATII FLACCI EPISTOLARUM

LIBER PRIMUS.

EPISTOLA I.

PRimâ dicte mihi, summâ dicende camenâ,
Spectatum satis, & donatum jam rude, quæris,
Mecenas, iterum antiquo me includere ludo:
Non eadem est ætas, non mens. Vejanius, armis
Herculis ad postem fixis, latet abditus agro,

merles tout brûlez, & des pigeons à qui on avoit ôté le haut de chausse. Toutes viandes admirables! si Nasidiénus se fut dispensé de faire des raisonnemens à perte de vûë sur ces sortes de mêts. Aussi, nous vangeâmes-nous bien de lui. car nous n'y touchâmes seulement pas. Vous eussiez dit que Canidie, plus dangereuse que tous les serpens d'Afrique les avoient empoisonnez de son souffle & de son haleine.

EPISTRES D'HORACE,

LIVRE PREMIER.

SATYRA I.

MEcénas, à qui je consacre mes premiers ouvrages; & à qui je dois consacrer aussi les derniers; pourquoi voulez-vous m'engager à faire encore des vers? c'est un exercice que j'ai abandonné, quoique j'y aïe acquis quelque gloire. Quelle apparence de rentrer dans cette carriere? ce n'en est plus le tems, & mon génie n'est plus le même. Vejanius a fait sagement d'attacher ses armes à l'entrée du temple d'Hercule;

Ne populum extremâ toties exoret arenâ.
Eſt mihi purgatam crebrò qui perſonet aurem:
Solve ſeneſcentem maturè ſanus equum, ne
Peccet ad extremum ridendus, & ilia ducat.
Nunc itaque & verſus & cætera ludicra pono;
Quid verum, atque decens, curo, & rogo, & omnis in hoc ſum:
Condo, & compono, quæ mox depromere poſſim.
Ac ne fortè roges, quo me duce, quo lare tuter:
Nullius addictus jurare in verba magiſtri,
Quò me cunque rapit tempeſtas, deferor hoſpes.
Nunc agilis fio, & merſor civilibus undis,
Virtutis veræ cuſtos, rigidúſque ſatelles;
Nunc in Ariſtippi furtim præcepta relabor,
Et mihi res, non me rebus, ſubjungere conor.
Ut nox longa quibus ſomni eſt pars nulla; diéſque
Longa videtur opus debentibus; ut piger annus
Pupillis, quos dura premit cuſtodia matrum:

il vit retiré à la campagne, pour ne pas s'expoſer davantage à demander grace aux ſpectateurs. On me dit ſouvent à l'oreille : Si vous êtes ſage, n'expoſez plus votre cheval dans la carriere ; il devient vieux, il broncheroit, il perdroit haleine, & feroit rire tout le monde. J'entends ce que cela veut dire. En effet, les vers & les autres amuſemens ne ſont plus de ſaiſon pour moi ; je ne m'applique qu'à la recherche du vrai & de tout ce qui convient à un honnête homme ; j'en fais mon unique étude. Je ſerre & je mets en réſerve des choſes qui puiſſent me ſervir dans l'occaſion. Ne me demandez pas de quelle ſecte je ſuis ; je ne prens point de parti ; je me laiſſe aller au gré des vents, & je loge où j'aborde. Je me trouve tantôt dans l'intrigue & dans le commerce du monde, zélé partiſan de la vertu, & toûjours declaré pour elle : tantôt je me vois inſenſiblement retomber dans les ſentimens d'Ariſtippe ; & je tâche de m'accommoder aux affaires, ſans pourtant en être l'eſclave. Comme la nuit paroît longue à ceux qui ne peuvent dormir : comme des gens qui travaillent à la journée, trouvent que le jour ne finit point : comme enfin les années durent des ſiecles à un pupile ſous la tutelle d'une mere qui s'aime trop, de meme je ſouffre étrangement, de me voir perdre, ſans rien

faire, tant de précieux momens où je pourrois apprendre & pratiquer certaines maximes, également avantageuſes aux riches & aux indigens; & que les vieillards & les jeunes gens ne ſçauroient négliger impunément. Il ne me reſte donc plus pour mon repos, étant ſur le retour, qu'à regler ma vie & mes mœurs ſelon les maximes de la Philoſophie. On ſeroit bien ſimple de ne ſe ſervir d'aucun remede pour le mal des yeux, par la raiſon qu'on déſeſpere de les avoir auſſi perçans que Lyncéus; & de ne pas prévenir les gouttes, parce qu'on ne peut-être auſſi agile & auſſi vigoureux que l'invincible Glycon. C'eſt toujours beaucoup de parvenir à quelque degré de ſageſſe, quoiqu'on ne puiſſe s'élever au plus haut. L'avarice, ou quelque autre paſſion violente, vous tiranniſe-t-elle? il y a certains mots, il y a certains avis qui valent un charme, qui ſont comme des paroles enchantées pour éloigner de vous cette peſte! Etes-vous trop avide de gloire? aïez recours à la Morale; elle vous fournira certains remedes, certains enchantemens dont vous n'aurez pas ſi-tôt recité trois fois la formule, que vous vous trouverez guéri. On peut avec le tems ſe défaire de l'envie, de la colere, de la pareſſe, de la débauche, des folles amours. Il n'y a perſonne ſi emporté qu'il ſoit, qui ne devienne traitable & docile, pour peu

Si modò culturæ patientem commodet aurem.
Virtus eſt, vitium fugere; & ſapientia prima,
Stultitiâ caruiſſe. Vides, quæ maxima credis
Eſſe mala, exiguum cenſum, turpémque repulſam,
Quanto devites animi, capitíſque labore:
Impiger extremos curris mercator ad Indos
Per mare pauperiem fugiens, per ſaxa, per ignes:
Ne eures ea, quæ ſtultè miraris & optas,
Diſcere, & audire, & meliori credere non vis?
Quis circum pagos & circum compita pugnax,
Magna coronari contemnat Olympiâ, cui ſpes,
Cui ſit conditio dulcis ſine pulvere palmæ?
Vilius argentum eſt auro, virtutibus aurum.
O cives, cives, quærenda pecunia primùm eſt;
Virtus poſt nummos: hæc Janus ſummus ab imo
Perdocet: hæc recinunt juvenes dictata ſenéſque,
Lævo ſuſpenſi loculos, tabulámque lacerto.
Si quadringentis, ſex, ſeptem millia deſunt,

qu'il entende raiſon. C'eſt une eſpece de vertu que de fuïr le vice ; & ceſſer d'être fou, c'eſt commencer à être ſage. Vous riſquez tout, vie, honneur, pour avoir un peu de bien ; pour n'être pas expoſé à un refus, quand vous briguez quelque charge. Veus pénetrez juſques dans le fond des Indes pour y trafiquer ; les feux, les écüeils & les tempêtes ne vous ſont rien, pourvu que vous évitiez la pauvreté. Et quoi? pour apprendre à mépriſer tant de choſes qui ſont l'objet de votre eſtime & de vos déſirs, vous n'écouterez pas un ami plus ſage & plus moderé que vous ? vous négligerez ſes avis ? Un Athlete aimeroit-il mieux combattre ſans honneur dans les villages, que d'aller ſe faire couronner aux jeux Olympiques, s'il eſperoit recevoir cette gloire ſans rien hazarder ? l'or eſt plus précieux que l'argent : mais la vertu eſt plus précieuſe que l'or. Et neanmoins, de l'argent, dit-on, de l'argent ; il en faut chercher, & commencer par là : pour la Vertu, nous y penſerons après : c'eſt le langage de tout ce qu'il y a de gens dans la place de Janus ; vous les voïez, jeunes & vieux, la bourſe à la main & le regiſtre ſous le bras, chanter tous la même chanſon. Vous avez du cœur, de la probité, de l'éloquence & de la bonne foi, j'en conviens : mais vous n'avez pas quarante mille livres de rentes ? Ne s'en fallut-

Eſt animus tibi, ſunt mores, & lingua, fidéſque;

Plebs eris. At pueri ludentes, Rex eris, aiunt,

Si rectè facies. Hic murus aheneus eſto,

Nil conſcire ſibi, nullâ palleſcere culpâ.

Roſcia, dic, ſodes, melior lex, an puerorum

Nænia, quæ regnum rectè facientibus offert,

Et maribus Curiis, & decantata Camillis?

Iſ-ne tibi meliùs ſuadet, qui ut rem facias, rem,

Si poſſis, rectè; ſi non, quocunque modo rem

Ut propiùs ſpectes lachrymoſa poëmata Puppî:

An qui Fortunæ te reſponſare ſuperbæ

Liberum & erectum præſens hortatur, & optat?

Quòd ſi me populus Romanus fortè roget, cur

Non, ut porticibus, ſic judiciis fruar iiſdem,

Nec ſequar, aut fugiam, quæ diligit ipſe, vel odit:

il que ſix ou ſept mille, vous n'êtes qu'un coquin. Les enfans en joüant, raiſonnent à mon avis beaucoup mieux. Faites bien, diſent-ils, & vous ſerez Roi. Ne diſent-ils pas vrai ? Suivez donc cette maxime. Prenez pour une regle inviolable de votre conduite, de ne jamais rien faire qui bleſſe votre conſcience, & dont vous puiſſiez rougir. En verité, ces enfans qui dans leurs petits jeux donnent la roïauté à celui d'entr'eux qui fera le mieux, repreſentant de la ſorte ce qui ſe pratiquoit du tems des Curius & des Camillus, n'ont-ils pas plus de raiſon que Roſcius, qui a voulu par ſa loi, que les plus riches occupaſſent aux ſpectacles les premieres places, préferablement à ceux qui l'étoient moins ? Quelqu'un vous dit : Amaſſez du bien pour être commodément placé à la Comedie ; acquerez-le par des voïes légitimes ; ſi vous pouvez, cela s'entend ; mais ſi vous ne pouvez pas, acquerez-en de quelque maniere que ce ſoit. Un autre vous dit en termes forts & touchans : Mettez-vous au-deſſus de la Fortune ; bravez-en hardiment l'inſolence ; ne comptez que ſur la Vertu. Quel de ces deux conſeils vous paroît d'un plus honnête homme ? Si le Peuple me demandoit, d'où vient que je ſuis tous les jours dans les endroits où il ſe trouve, & que je ne ſuis pourtant pas dans les ſentimens où il eſt ? je lui dirois ce qu'un

Olim quod vulpes ægroto cauta leoni
Reſpondit, referam: quia me veſtigia terrent,
Omnia te adversùm ſpectantia, nulla retrorsùm.
Bellua multorum es capitum: nam quid ſequar? aut quem?
Pars hominum geſtit conducere publica; ſunt qui
Fruſtis & pomis viduas venentur avaras,
Excipiántque ſenes, quos in vivaria mittant:
Multis occulto creſcit res fœnore. Verùm
Eſtos alius alios rebus, ſtudiiſque teneri,
Iidem eadem poſſunt horam durare probantes?
Nullus in orbe ſinus Baiis prælucet amœnis,
Si dixit dives; lacus & mare ſentit amorem
Feſtinantis heri, cui ſi vitioſa libido
Fecerit auſpicium: cras ferramenta Teanum
Tolletis, Fabri. Lectus genialis in aulâ eſt?
Nil ait eſſe prius, melius nil cælibe vitâ:
Si non eſt, jurat bene ſolis eſſe maritis.
Quo teneam vultus mutantem Protea nodo?
Quid pauper? ride: mutat cœnacula lectos,
Balnea, tonſores; conducto navigio, æquè

fin renard répondit un jour au lion malade: Je vois quantité d'animaux aller chez vous, & je n'en vois point revenir, cela m'effraïe : Peuple, vous êtes un monſtre à pluſieurs têtes. Quel parti voulez-vous que je prenne ? à qui m'attacher ? Les uns ſe font gros partiſans : les autres attrapent des veuves avares par quelques petits préſens, & font tomber de riches vieillards dans leurs filets : j'en ſçai quantité qui prêtent ſous-main à gros interêts. Hé bien, je veux que les inclinations ſoient toutes differentes. Mais trouvez-m'en un qui ne ſoit pas different de lui-même au bout d'une heure. Qu'un de ces riches perſonnages diſe: Baïes eſt le plus délicieux ſéjour du monde. Le lac & la mer ſe reſſentent déja du déſir ardent qu'a cet homme d'y aller demeurer ; & ſi ſon humeur fantaſque le fait changer : Ouvriers, dira-t-il, allez-vous-en demain à Theane. Eſt-il marié ? rien ne lui paroît plus agreable que la vie de garçon. N'eſt-il pas marié? il voudroit l'être, parce qu'à ſon ſens il n'y a d'heureux ſous le ciel, que ceux qui ſont mariez. Et le moïen de fixer ce Protée, qui change & qui m'échappe à tous momens ? Les pauvres mêmes, vous allez rire, Mécenas ; oüi, les pauvres ſont, à leur maniere, auſſi bizarres que les riches : ils changent de maiſons, de ſalles, de chambres, de bains & de barbiers ; ils ne ſe laſ-

Nauſeat, ac locuples, quem ducit priva triremis.
Si curtatus inæquali tonſore capillos
Occurri, rides; ſi fortè ſubucula pexæ
Trita ſubeſt tunicæ, vel ſi toga diſſidet impar,
Rides. Quid, mea cùm pugnat ſententia ſecum?
Quod petiit, ſpernit: repetit, quod nuper omiſit:
Æſtuat, & vitæ diſconvenit ordine toto:
Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis;
Inſanire putas ſolennia me, neque rides,
Nec medici credis, nec curatoris egere
A Prætore dati; rerum tutela mearum
Cùm ſis, & pravè ſectum ſtomacheris ob ungem
De te pendentis, te reſpicientis amici.
Ad ſummum, Sapiens uno minor eſt Jove, dives,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum;
Præcipuè ſanus; niſi cùm pituita moleſta eſt.

ſent pas moins des batteaux qu'ils loüent, que les riches ſe laſſent de leurs magnifiques galeres. Vous riez, quand un barbier maladroit m'a couppé les cheveux trop courts : ſi je parois avec un habit bien propre & du linge tout uſé ; ſi mon manteau mis de travers ſur mes épaules, pend plus d'un côté que de l'autre ; vous vous en divertiſſez. Et quand je ſuis ſi peu d'accord avec moi-même, & que je dis blanc & noir en même tems ; quand je laiſſe-là ce que j'ai recherché avec empreſſemens, & que je recherche ce que je viens de quitter ; quand je démolis & que je rebatis, & que je fais mettre en rond ce qui etoit quarré ; enfin quand toute ma vie eſt un flux & reflux, & une agitation continuelle ; vous n'en riez point, parce que vous jugez que bien des gens me reſſemblent, & qu'ils ont la même folie que moi ; & vous ne croïez pas qu'il me faille mettre en tutele ou dans les remedes. Cependant vous me reprenez avec chaleur pour une bagatelle, vous que je regarde comme mon illuſtre protecteur ; vous à qui je dois tout, & que je chéris uniquement. Il faut finir. Les Stoïciens ont raiſon, quand j'y penſe; le Sage ne connoît que Jupiter au-deſſus de lui : il eſt libre, il eſt riche, bien-fait & honoré de tout le monde : enfin il eſt le Roi des Rois, & joüit d'une ſanté parfaite ; pourvu que la pituite le laiſſe en repos.

EPISTOLA II.

TRojani belli ſcriptorem, maxime Lolli,
Dum tu declamas Romæ, Præneſte relegi:
Qui, quid ſit pulchrum, quid turpe, quid utile, quid non,
Plenius ac melius Chryſippo & Crantore dicit.
Cur ita crediderim, niſi quid te detinet, audi.
Fabula, quâ Paradis propter narratur amorem
Græcia barbariæ lento colliſa duello,
Stultorum regum, & populorum continet æſtus.
Antenor cenſet belli præcidere cauſam.
Quid Paris? ut ſalvus regnet, vivátque beatus,
Cogi poſſe negat. Neſtor componere lites
Inter Peleiden feſtinat & inter Atriden:
Hunc amor; ira quidem communiter urit utrumque.
Quicquid delirant reges, plectuntur Achivi.
Seditione, dolis, ſcelere, atque libidine, & irâ
Iliacos intra muros peccatur, & extra.
Rurſus, quid virtus, & quid ſapientia poſſit,
Utile propoſuit nobis exemplar Ulyſſem;

EPITRE II.

PEndant que vous faites des actions publiques à Rome, illuſtre Lollius, je relis Homere à Préneſte. Ce Poëte eſt incomparable ! Chryſippe & Crantor n'ont point mieux parlé que lui du vice & de la vertu. Un moment d'attention, s'il vous plaît, & je vas vous le faire voir. L'hiſtoire qu'il nous fait de la guerre qu'alluma l'amour de Pâris, & qui penſa perdre toute la Grece, par ſa longueur, nous repréſente au naturel, les mouvemens ordinaires des Souverains & des ſujets auſſi fous les uns que les autres. Antenor eſt d'avis de finir la guerre & d'en couper la racine : Pâris au contraire qui veut ſatisfaire ſa paſſion & vivre ſeul heureux, prétend qu'on ne peut le forcer de rendre Helene. Neſtor y fait ſon poſſible pour mettre d'accord Achille & Agamemnon ; tous deux ſont également emportez ; mais Agamemnon eſt outre cela tyranniſé par l'amour ; & ces deux Princes n'y font point d'extravagances, que les Grecs n'en portent la peine. Les ſéditions, tous les artifices, le crime, la colere & la débauche regnent au-dedans & au-dehors d'Ilion ? & le Poëte nous y fait une vive peinture de tous ces déſordres. Homere n'en demeure pas là, il nous préſente en la perſonne d'Ulyſſe un beau modéle de prudence & de

Qui domitor Trojæ, multorum providus urbes,
Et mores hominum inſpexit, latúmque per æquor,
Dum ſibi, dum ſociis reditum parat, aſpera multa
Pertulit, adverſis rerum immerſabilis undis.

Sirenum voces & Circes pocula noſti:
Quæ ſi cum ſociis ſtultus, cupidúſque bibiſſet;
Sub dominâ meretrice fuiſſet turpis & excors:
Vixiſſet canis immundus, vel amica luto ſus.

Nos numerus ſumus, & fruges conſumere nati,
Sponſi Penelopes, nebulones, Alcinoíque,
In cute curandâ plus æquo operata juventus:
Cui pulchrum fuit in medios dormire dies, &
Ad ſtrepitum citharæ ceſſatum ducere curam.

Ut jugulent homines, ſurgunt de nocte latrones:
Ut teipſum ſerves, non expergiſceris? atqui

vertu. Cet homme ſi ſage parcourut, après la priſe de Troïe, differens païs, & viſita leurs villes pour en connoître les mœurs & les coutumes ; & dans le deſſein qu'il avoit de traverſer les mers pour revoir Ithaque avec ſes compagnons, il eſſuia une infinité de dangers, & ſe trouva toûjours au deſſus de ſa mauvaiſe fortune. Vous avez entendu parler des charmantes voix des Siréne & des enchantemens de Circé ; s'il eut été aſſez fou pour goûter l'agréable poiſon de cette magicienne comme firent ceux qu'il avoit à ſa ſuite, il n'en ſeroit jamais revenu, Circé n'eut pas manqué de le changer en pourceau ou en chien; il eut vécu honteuſement ſous la tyrannie de cette proſtituée. Que nous ſommes nous autres differens d'Uliſſe, nous ne ſommes bons à rien en ce monde ; qu'à boire, qu'à manger, & nous reſſemblons parfaitement aux amans de Pénélope, tous vrais débauchez; & ſemblables aux ſujets d'Alcinoüs, dont toute l'occupation n'étoit que la bonne chere & le plaiſir. Il nous ſemble beau d'être au lit juſqu'à midi; d'avoir un ſoin exceſſif de notre corps, & de charmer par des concerts les chagrins qui nous dévorent. N'eſt-il pas étonnant de voir des voleurs ſe lever la nuit pour égorger les hommes; & que pour ſe défaire des vices qui peuvent nous perdre, nous ne ceſſions pas de demeurer dans notre aſſoupiſ-

Si noles ſanus, curres hydropicus: &, ni
Poſces ante diem librum cum lumine; ſi non
Intendes animum ſtudiis, & rebus honeſtis,
Invidiâ, vel amore vigil torquebere. Nam cur
Quæ ludunt oculos, feſtinas demere: ſi quid
Eſt animum, differs curandi tempus in annum?
Dimidium facti, qui cœpit, habet; ſapere aude:
Incipe, vivendi qui rectè prorogat horam,
Ruſticus expectat dum defluat amnis, at ille
Labitur, & labetur in omne volubilis ævum.
Quæritur argentum, puerîſque beata creandis
Uxor, & incultæ pacantur vomere ſylvæ.
Quod ſatis eſt, cui contingit, nihil amplius optet.
Non domus, & fundus, non æris acervus & auri,
Ægroto domini deduxit corpore febres,
Non animo curas: valeat poſſeſſor oportet,
Si comportatis rebus bene cogitat uti.

piſſement?

sement ? Mais y penſez vous ? Si vous ne courez au Médecin pour éviter d'être hydropique, vous vous verrez obligé d'y avoir recours, quand vous le ſerez effectivement. Et ſi vous ne prenez du grand matin un bon livre & de la lumiere ; ſi vous ne vous occupez à des choſes utiles & honnêtes, l'Amour & l'Envie vous déchireront cruellement & ne vous permettront pas de fermer l'œil ni jour, ni nuit. Quoi ? ſi quelque choſe vous eſt entré dans l'œil, vous l'ôtez à l'inſtant, & vous differez des années entieres à vous guérir des dangereuſes maladies de l'ame ? Faites un éfort pour être honnête-homme ; commencez du moins à le vouloir être. C'eſt avoir fait la moitié de l'ouvrage que de l'avoir bien commencé. Differer à bien vivre, c'eſt faire comme un païſan qui trouvant un fleuve en ſon chemin, attendoit ſottement qu'il fût écoulé pour paſſer au delà. Hé ne voïez-vous pas, mon ami, qu'il coulera juſqu'à la fin du monde ? On cherche de l'argent & une femme en état de donner des enfans. On défriche des terres. Hélas quiconque en a autant qu'il lui en faut, n'en doit pas ſouhaiter davantage. Les fonds de terre, les maiſons, les thréſors ne guériſſent point de la fiévre, & ne peuvent rien contre les chagrins. Et cependant, ſi l'on n'eſt en pleine ſanté, peut-on joüir agréablement de tous ces biens ? Les

Qui cupit, aut metuit, juvat illum ſic domus, aut res,
Ut lippum pictæ tabulæ, fomenta podagram,
Auriculas citharæ collectâ ſorde dolentes.
Sincerum eſt niſi vas, quodcunque infundis, aceſcit.
Sperne voluptates; nocet empta dolore voluptas.
Semper avarus eget: certum voto pete finem;
Invidus alterius macreſcit rebus opimis;
Invidia Siculi non invenêre Tyranni
Majus tormentum. Qui non moderabitur iræ, [& mens,
Infectum volet eſſe, dolor quod ſuaſerit,
Dum pœnas odio per vim feſtinat inulto.
Ira, furor brevis eſt; animum rege; qui, niſi paret,
Imperat; hunc frænis, hunc tu compeſce catenâ.
Fingit equum tenerâ docilem cervice magiſter
Ire viam quam monſtrat eques: venaticus, ex quo
Tempore cervinam pellem latravit in aulâ,
Militat in ſylvis catulus: nunc adhibe puro
Pectore verba puer, nunc te melioribus offer.

richeſſes ſont à l'égard d'un homme agité de deſir ou de crainte, comme les fomentations à l'égard d'un gouteux ; les peintures, à l'égard d'un homme qui a mal aux yeux ; & les inſtrumens de muſique, à l'égard d'un homme que ſes oreilles pleines d'ordures empêchent de bien entendre. Quelque liqueur que vous verſiez dans un vaſe, elle s'aigrit, s'il n'eſt pas net. Mépriſez les plaiſirs. Le plaiſir acheté au prix de la douleur, ne peut que nuire. Un avare eſt toûjours indigent. Bornez vos déſirs. Un envieux séche à la vûë du bien d'autrui : oüi, l'Envie eſt un tourment plus cruel que tous ceux que les Tyrans de Sicile ont jamais inventez. Qui ne ſe rendra pas maître de ſa colere, ſe repentira d'avoir fait ce que le dépit & l'entêtement l'auront porté à faire trop vîte pour aſſouvir ſa vengeance. La colere eſt une fureur de peu de durée. Maîtriſez-là, ſi vous ne voulez pas qu'elle vous maîtriſe ; il faut en arrêter les fougues, & l'enchaîner. Un habile écuïer qui forme un jeune cheval, le manie & le tourne comme il veut : pour dreſſer un chien à la chaſſe, on l'accoutume à abboïer après la peau d'un cerf. Mon enfant, tandis que votre cœur eſt encore tout neuf, rempliſſez-le de ces maxi-

Quo ſemel eſt imbuta recens, ſervabit odorem
Teſta diu. Quòd ſi ceſſas, aut ſtrenuus anteis,
Nec tardum opperior, nec præcedentibus inſto.

EPISTOLA III.

JUli Flore, quibus terrarum militet oris
Claudius * Auguſti privignus, ſcire laboro.
Thracá-ne vos, Hebrúſque nivali compede vinctus,
An frena vicinas inter currentia turres,
An pingues Aſiæ campi, colléſque morantur?
Quid ſtudioſa cohors operum ſtruit? hæc quoque curo,
Quis ſibi res geſtas Auguſti ſcribere ſumit?
Bella quis & paces longum diffundit in ævum?
Quid Titius, Romam brevi venturus in ora?
Pindarici fontis qui non expalluit hauſtus,
Faſtidire lacus, & rivos auſus apertos:
Ut valet? ut meminit noſtri? fidibúſ-ne Latinis
Thebanos aptare modos ſtudet, auſpice Muſâ?
An tragicâ deſævit, & ampullatur in arte?
Quid mihi Celſus agit? monitus, multùmque monendus,

* *Auguſti privignus* Beau-fils d'Auguſte.

mes. Ne fréquentez que des gens d'une ſageſſe conſommée. Un vaſe conſervera longtems l'odeur de la premiere liqueur qu'on y aura verſée. Hâtez-vous, ne vous hâtez pas; je n'en irai ni plus lentement, ni plus vîte.

EPITRE III.

FLORUS, je ſuis en peine de ſçavoir où eſt l'armée de Claudius. Eſt-ce dans la Thrace près de l'Hébre ſouvent glacé? N'eſt-elle point vers ce bras de mer qui paſſe entre Ceſtos & Abidos? ou bien dans les fertiles plaines & les délicieux côteaux de l'Aſie? Je n'ai pas moins d'envie d'apprendre ce que font nos Sçavans. Qui d'entr'eux écrit l'hiſtoire d'Auguſte? Qui doit donner à la poſtérité les guerres & les traitez de paix de ce grand Prince; Et que dit de bon Titius? dont les ouvrages feront bien-tôt les délices des Romains. Ce Poëte n'a pas pris les routes communes; dégouté des lacs & des ruiſſeaux, il eſt allé à la ſource; il a eu la hardieſſe de puiſer dans Pindare même. Sa ſanté eſt-elle bonne? Penſe-t-il à nous? S'occupe-t-il ſous les auſpices d'une Muſe favorable à faire des vers Lyriques? travaille-t-il à mettre ſur la ſcéne, tout le grand, tout le ſublime du Tragique? Et Celſus à quoi paſſe-t-il ſon tems? Je lui ai dis plus d'une fois de prendre dans ſon fond; je lui

Privatas ut quærat opes, & tangere vitet
Scripta, Palatinus quæcunque recepit Apollo,
Ne si fortè suas repetitum venerit olim
Grex avium plumas, moveat cornicula risum
Furtivis nudata coloribus. Ipse quid audes?
Quæ circumvolitas agilis thyma? non tibi parvum
Ingenium, non incultum est, nec turpiter hirtum.
Seu linguam causis acuis, seu civica jura
Respondere paras, seu condis amabile carmen:
Prima feres ederæ victricis præmia. Quòd si
Frigida curarum fomenta relinquere possis;
Quò te cœlestis sapientia duceret, ires.
Hoc opus, hoc studium parvi properemus & ampli,
Si patriæ volumus, si nobis vivere cari.
Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ,
Quantæ conveniat Munatius: an malè sarta
Gratia nequicquam coit, & rescinditur? at vos
Seu calidus sanguis, seu rerum inscitia vexat
Indomitâ cervice feros; ubicunque locorum

dirai bien encore : Sur tout, qu'il n'aille point ſe parer de ce qu'il trouvera dans les livres de la Biblothéque publique: car ſi une fois les oiſeaux viennent à fondre ſur la pauvre corneille, & reprendre ce qu'elle leur a volé; elle ſe verra ſans plumes, & ſera la fable de tout le monde. Et vous, n'écrivez-vous rien? De quelles fleurs faites-vous choix, comme une diligente abeille, pour compoſer votre miel? Vous avez beaucoup d'eſprit; vous avez pris ſoin de le cultiver; vous l'avez délicat & poli. Plaidez une cauſe; donnez vôtre avis ſur une affaire; faites des vers tendres & galands; perſonne en tout cela ne vous diſputera le prix. Ah! ſi vous pouviez vous dégager l'eſprit de mille ſoins, & de vaines inquiétudes, vous vous laiſſeriez conduire à cette divine ſageſſe, que nous devons nous éforcer d'acquerir tous tant que nous ſommes riches & pauvres: ce doit être là nôtre occupation ſi nous voulons vivre heureux, & être chers à la Patrie. Vous m'obligerez auſſi de me mander ſi vous étes diſpoſé à l'égard de Munatius, comme vous le devez; vôtre réconciliation n'eſt-elle pas bien cimentée? ne ſe dément-elle point? En quelque endroit que vous ſoïez : Que vôtre démêlé ſoit venu de trop de chaleur & d'opiniâtreté, ou de ne vous être pas bien entendus, c'eſt ce que je n'examine point. Mais en verité, des freres

Vivitis, indigni fraternum rumpere fœdus,
Pascitur in vestrum reditum votiva juvenca.

EPISTOLA IV.

ALbi, nostrorum sermonum candide judex,
Quid nunc te dicam facere in regione Pedanâ?
Scribere quod Cassî Parmensis opuscula vincat?
An tacitum sylvas inter reptare salubres
Curantem quicquid dignum sapiente, bonóque est?
Non tu corpus eras sine pectore. Dî tibi formam, [fruendi.
Dî tibi divitias dederant, artémque
Quid voveat dulci nutricula majus alumno,
Quàm sapere, & fari possit quæ sentiat; & eui
Gratia, fama, valetudo contingat abunde,
Et mundus victus, non deficiente crumenâ?
Inter spem curámque, timores inter & iras,
Omnem crede diem tibi diluxisse supremum:
Grata superveniet, quæ non sperabitur, hora.
Me pinguem, & nitidum bene curatâ cute vises,

auſſi honnêtes gens que vous l'êtes, ne ſont pas faits pour être mal enſemble. Quoi qu'il arrive; je nourris une geniſſe pour la ſacrifier aux Dieux à votre retour.

EPITRE IV.

TIbule, ſincere critique de mes ouvrages, à quoi vous occupez-vous dans vôtre maiſon de campagne? Faites-vous des vers qui l'emportent ſur les vers de Caſſius de Parme? Paſſez-vous le tems à vous promener ſeul dans les Bois, & à vous appliquer à tout ce qui mérite les ſoins d'un homme ſage & vertueux? Vous êtes né avec de l'eſprit, bien-fait de vôtre perſonne: vous avez des richeſſes & le don d'en faire un bon uſage; ce ſont des préſens du Ciel: que peut-on déſirer de plus? Une tendre nourrice, paſſionnée pour ſon enfant, peut-elle lui rien ſouhaiter de meilleur que la ſageſſe, le talent de dire avec grace ce qu'il penſe, de la faveur auprès des Grands, de la réputation, une ſanté parfaite, une table proprement ſervie, & du bien raiſonnablement? Voulez-vous n'être troublé de crainte ni de colere, ni d'eſperance, ni d'inquiétude, ni d'aucune autre paſſion? Imaginez-vous que chaque jour eſt le dernier de vôtre vie; les momens que vous n'aurez point attendus, vous ſeront tout autrement agréables. Quand vous voudrez rire & vous divertir

Cùm ridere voles Epicuri de grege porcum.

EPISTOLA V.

SI potes archaïcis conviva recumbere lectis,
Nec modicâ cœnare times olus omne patellâ:
Supremo te sole domi, Torquate, manebo.
Vina bibes iterum* Tauro diffusa, paluſtres
Inter Minturnas, Sinueſſanúmque Petrinum.
Sin melius quid habes, arceſſe, vel imperium fer.
Jamdudum ſplendet focus, & tibi munda ſupellex.
Mitte leves ſpes, & certamina divitiarum,
Et Moſchi cauſam: cras nato Cæſare feſtus
Dat veniam ſomnúmque dies; impune licebit
Æſtivam ſermone benigno tendere noctem.
Quò mihi fortunas, ſi non conceditur uti?
Parcus ob hæredis curam, nimiúmque severus,
Aſſidet inſano: potare & ſpargere flores
Incipiam, patiárque vel inconſultus haberi.

* *Tauro diffuſa.* D'un vin entonné ſous le ſecond Conſulat de Statilius Taurus.

d'un homme gros & gras & tout brillant de ſanté ; vous n'avez qu'à me venir voir.

EPITRE V.

TOrquâtus, ſi-vous êtes homme à vous accommoder de petits lits à l'antique, fort ſimples ; & d'une table où l'on ne vous ſervira que des légumes dans de petits plats : venez ce ſoir chez moi, je vous y attendrai. Je vous ferai boire du vin de ſix feüilles, du terroir de Minturne & de Sinueſſe ; ſi vous en avez de meilleur, envoïez-m'en, ou tenez-vous-en au mien. Tout eſt déja en état de vous recevoir. Renoncez aux vaines eſperances & à la paſſion d'amaſſer du bien : vous penſerez au procès de Moſchus une autre fois. C'eſt demain le jour de la naiſſance de Ceſar ; ce jour nous invite à prendre du repos : nous pourrons nous entretenir à nôtre aiſe, pendant la fraîcheur de la nuit. A quoi me ſert d'avoir du bien, ſi je n'ai pas l'eſprit de m'en ſervir ? Franchement un homme qui s'épargne tout pour ſon héritier, n'eſt guere different d'un fou. Quand je devrois paſſer pour tel, je vas toujours boire d'autant, & me couronner de

Quid non ebrietas deſignat ? operta recludit,
Spes jubet eſſe ratas, in prælia trudit inermem,
Sollicitis animis onus eximit, addocet artes.
Fœcundi calices, quem non fecêre diſertum ?
Contractâ quem non in paupertate ſolutum ?
Hæc ego procurare & idoneus imperor, & non
Invitus ; ne turpe toral, ne ſordida mappa
Corruget nares ; ne non & cantharus & lanx
Oſtendat tibi te ; ne fidos inter amicos
Sit, qui dicta foras eliminet ; ut coëat par,
Jungatúrque pari. Brutum tibi, Septimiúmque ;
Et niſi cœna prior, potior conviva, Sabinum
Detinet, aſſumam : locus eſt & pluribus umbris :
Sed nimis arcta premunt olidæ convivia capræ.
Tu, quotus eſſe velis, reſcribe, & rebus omiſſis,
Atria ſervantem poſtico falle clientem.

fleurs. Un peu de vin pris plus qu'à l'ordinaire produit des effets ſurprenans : il fait voir les hommes tout entiers; il les rend ouverts & ſinceres ; il nous fait regarder ce que nous eſperons, comme ſi nous le tenions déja : il nous jette ſans armes au milieu des combats, il diſſipe nos chagrins : enfin il eſt le maître des maîtres dans tous les arts. A qui le vin ne donne-t-il pas de l'eſprit & de l'éloquence ? Et quand on a bien bu, s'apperçoit-on qu'on ſoit pauvre ? n'eſt-on pas gai & gaillard? Je me charge volontiers d'une choſe à laquelle je ſuis fort propre ; c'eſt d'avoir ſoin que les tapis ne ſoient point ſales & vilains, que le linge ſoit beau & bien blanc, & que les plats ſoient ſi clairs & ſi nets, & les verres ſi bien raincez, que vous puiſſiez vous y mirer. J'éloigne de chez moi ces grands parleurs qui répandent au-dehors ce qui ſe dit entr'amis. Je veux que tous les conviez ſoient faits les uns pour les autres. J'invite avec vous Septimius & Brutus ; je prierai auſſi Sabinus de s'y trouver, s'il n'eſt point engagé ailleurs. Amenez-y encore qui il vous plaira : ſouvenez-vous ſeulement qu'il y a en ce tems-ci des inconveniens à être trop preſſé à table. Combien voulez-vous que nous ſoïons ? mandez-le moi. Ne penſez à aucune affaire, ſortez par la porte de derriere; & laiſſez vos clients vous attendre dans votre veſtibule.

EPISTOLA VI.

NIl admirari, propè res eſt una, Numici,
Soláque, quæ poſſit facere, & ſervare beatum.
Hunc ſolem, & ſtellas, & decedentia certis
Tempora momentis, ſunt qui formidine nullâ
Imbuti ſpectent. Quid cenſes munera terræ?
Quid maris extremos Arabas ditantis, & Indos?
Ludicra quid? plauſus, & amici dona Quiritis,
Quo ſpectanda modo, quo ſenſu credis, & ore?
Qui timet his adverſa, ferè miratur eodem
Quo cupiens, pacto; pavor eſt utríque moleſtus:
Improviſa ſimul ſpecies exterret utrumque.
Gaudeat, an doleat, cupiat, metuát-ve; quid ad rem?
Si, quicquid vidit, melius, pejúſ-ve ſuâ ſpe,
Defixis oculis, animóque & corpore torpet?
Inſani ſapiens nomen ferat, æquus iniqui,
Ultra quàm ſatis eſt, virtutem ſi petat ipſam.

EPITRE VI.

NUmicius, ne trouver rien de ſurprenant, eſt peut-être la ſeule choſe qui puiſſe rendre un homme conſtament heureux. Il s'en trouve qui ne ſont point ſurpris de voir le Soleil, le cours reglé des Cieux, & les ſaiſons ſe ſuccéder avec tant d'ordre les unes aux autres. Que dites-vous de cette diverſité de préſens ſans nombre que la terre nous fait, & de ces tréſors prodigieux dont la mer enrichit les Arabes & les Indiens ? de quel air croïez-vous qu'il faille regarder les ſpectacles, les applaudiſſemens & les dignitez dont nos citoïens honorent qui bon leur ſemble ? qu'en faut-il penſer ? qu'en faut-il dire ? Qui craint d'être privé de ces plaiſirs & de ces honneurs, eſt agité des mêmes troubles que celui qui les ſouhaitte. Tous deux ſont également épouvantez à la vûë d'un bien ou d'un mal qui va plus loin qu'ils ne l'avoient prévu. Qu'un homme ſoit hors de ſoi ; qu'il ſoit comme un ſtupide, comme un hébêté ; qu'importe pour l'état où il ſe trouve, que ce ſoit la joïe ou le chagrin, le déſir ou la crainte qui l'y aient réduit ? Donnez-moi l'homme du monde le plus juſte & le plus ſage ; dès qu'il ſouhaitte quelque choſe avec trop d'ardeur, fut-ce la meilleure & la plus parfaite, il merite de paſſer pour injuſte & pour déraiſonna-

I nunc, argentum, & marmor vetus, æráque & artes
Suſpice, cum gemmis Tyrios mirare colores,
Gaude, quòd ſpectant oculi te mille loquentem;
Gnavus mane forum, & veſpertinus pete tectum,
Ne plus frumenti dotalibus emetat agris
Mucius; indignum, quòd ſit pejoribus ortus,
Hic tibi ſit potiùs, quàm tu mirabilis illi.
Quicquid ſub terrâ eſt, in apricum proferet ætas;
Defodiet, condétque nitentia. Cum bene notum
Porticus Agrippæ, & via te conſpexerit Appî:
Ire tamen reſtat Numa quò devenit & Ancus.
Si latus, aut renes morbo tentantur acuto,
Quære fugam morbi: vis rectè vivere? quis non?
Si virtus hoc una poteſt dare, fortis omiſſis
Hoc age deliciis. Virtútem verba putas, ut
Lucum ligna? cave ne portus occupet alter,

ble. Allez, après ces réflexions, allez admirer les tréſors, les antiques de marbre & d'airain, & tout ce que produiſent les beaux arts : admirez encore les habits de pourpre tout éclatans de pierreries. Applaudiſſez-vous de vous voir écouté d'un grand nombre d'auditeurs. Ne vous donnez point de repos ; allez au Bareau de grand matin ; n'en revenez que fort tard : afin que vous n'en tiriez pas moins que Mutius des grandes terres que ſa femme lui a apportées en dot ; & qu'il ne ſoit point dit qu'un homme qui n'eſt pas de votre naiſſance, vous donne de l'envie, & que vous ne lui en donniez pas. Tout ce qui eſt encore ſous terre, paroîtra quelque jour ; & tout ce qui brille aujourd'hui à nos yeux, diſparoîtra. Quand le Portique d'Agrippa aura retenti mille fois de vos loüanges, & que l'on vous aura vu ſur le chemin d'Appius avec un train magnifique ; il n'en faudra pas moins venir où en ſont Ancus & Numa. Avez-vous une pleuréſie ou la gravelle ? cherchez à vous guérir. Voulez-vous vivre content ? Eh ! qui ne le voudroit ? Si vous ne pouvez y parvenir que par la Vertu, faites-en bonne proviſion, & renoncez généreuſement aux plaiſirs. N'eſt-elle chez vous qu'un nom, comme un bois ſacré n'eſt chez certaines gens que du bois ? Allez de ce pas ; prévenez un négociant qui ſe hâte de gagner le port, & de vous enle-

Ne Cibyratica, ne Bithyna negotia perdas.
* Mille talenta rotundentur, totidem altera, porro
Tertia succedant, & quæ pars quadret acervum.
Scilicet uxorem cum dote, fidémque, & [amicos
Et genus, & formam Regina Pecunia donat:
Ac bene nummatum decorat Suadela, Venúsque.
Mancipiis locuples, eget æris Cappadocum rex:
Ne fueris hic tu. Chlamydes Lucullus, ut aiunt,
Si posset centum scenæ præbere, rogatus,
Quî possum tot? ait: tamen & quæram, & quot habebo,
Mittam: pòst paulò scribit, sibi millia quinque
Esse domi chlamydum; partem, vel tolleret omnes.
Exilis domus est, ubi non & multa superfunt,
Et dominum fallunt, & prosunt furibus. Ergo
Si res sola potest facere, & servare beatum;
Hoc primus repetas opus, hoc postremus omittas.
Si fortunatum species & gratia præstat,
Mercemur servum, qui dictet nomina, lævum

* *Mille talenta.* Deux millions quatre cens mille livres.

ver le gain que vous pouvez faire ſur mer. Amaſſez mille talens ; acquérez en mille autres; autres mille encore : enfin, pour faire un compte rond, pouſſez juſqu'à quatre mille. Auſſi-bien l'argent eſt le maître du monde : avec de l'argent, on a des amis, de la bonne foi, de la naiſſance, de la beauté, de l'éloquence, de la bonne mine, & une femme qui vous apporte de grands biens. Le Roi de Cappadoce eſt riche en eſclaves, & n'a pas un ſou : ne lui reſſemblez pas. On pria un jour Lucullus de vouloir bien prêter aux Comediens une centaine d'habits de Théatre. Et où voulez-vous, dit-il, que je les prenne? Voïons pourtant; je vous enverrai ce que j'en ai. Peu de tems après il leur manda qu'il en avoit cinq mille ; qu'ils pouvoient tout prendre, s'ils en avoient beſoin. Une maiſon n'a point un air d'opulence, s'il ne s'y trouve pas mille choſes qui échapent aux yeux du Maître, & dont les filoux ſçavent s'accommoder. S'il n'y a donc que le bien qui puiſſe vous rendre toujours heureux; ne travaillez toute votre vie qu'à en acquérir. Si la faveur du Peuple & les premieres dignitez vous paroiſſent plus propres à faire votre bonheur; aïez toujours à vos côtez un homme qui connoiſſe toute la terre; qui vous avertiſſe, & qui vous diſe: Voilà un tel & un tel; afin qu'au milieu de tous les embaras, vous

Qui fodiat latus, & cogat trans pondera dextram
Porrigere : hic multùm in Fabiâ valet, ille Velinâ ;
Cuilibet hic fasces dabit, eripiétque curule
Cui volet, importunus ebur : frater, pater, adde ;
Ut cuique est ætas, ita quemque facetus adopta.
Si bene qui cœnat, bene vivit : lucet ; eamus
Quò ducit gula ; piscemur, venemur : ut olim
Gargilius, qui manè plagas, venabula, servos,
Differtum transire forum, populúmque jubebat.
Unus ut è multis populo spectante referret
Emptum mulus aprum : crudi, tumidíque lavemur,
Quid deceat, quid non, obliti : Cerite cerâ
Digni, remigium vitiosum Ithacensis Ulyssei,
Cui potior patriâ fuit interdicta voluptas.
Si, Mimnermus uti censet, sine amore jocísque
Nil est jucundum ; vivas in amore jocísque.
Vive, vale ; si quid novisti rectius istis,

frappiez dans la main des gens dont vous briguez les ſuffrages. Qu'il vous marque: Celui-ci diſpoſe entierement de la Tribu Fabienne; celui-là tourne comme il veut la Tribu Velienne; cet autre fera Conſul ou Edile, qui il lui plaira, & il empêchera qui il voudra de l'être. Traitez-les de *Pere* ou de *Frere*, ſelon leur âge; ces titres obligeans donnez à propos, font merveille. Si la bonne chere fait chez vous le ſouverain bonheur; partons dès le point du jour; allons à la pêche ou à la chaſſe: autrefois Gargilius n'y manquoit pas; il faiſoit paſſer dès le matin au milieu du marché, chiens, chevaux, toiles, piqueurs & valets; afin de repaſſer comme en triomphe à la vûë du Peuple, ſuivi de ſes équipages, & ſur tout d'un mulet chargé d'un ſanglier qu'il venoit d'acheter. Mettons-nous au bain après avoir mangé juſqu'à n'en pouvoir plus: oublions tout, juſqu'à ce qui regarde même la bien-ſéance & l'honnêteté, rendons-nous dignes d'être écrits parmi les habitans de Cerés: donnons dans les folies des compagnons d'Ulyſſe, qui préfererent un plaiſir défendu, au plaiſir de retourner dans leur chere patrie. Si ſelon la penſée de Mimnermus, rien n'eſt agréable dans la vie, à moins qu'on ne la paſſe dans les jeux & dans les plaiſirs; paſſez-là de cette maniere, j'y conſens. Adieu, conſervez-vous. Si vous ſçavez quelque

Candidus imperti ; si non, his utere mecum.

EPISTOLA VII.

QUinque dies tibi pollicitus me rure futurum,
Sextilem totum mendax desideror. Atqui
Si me vivere vis sanum, rectéque valentem ;
Quam mihi das ægro, dabis ægrotare timenti,
Mecenas, veniam : dum * ficus prima, calórque
Designatorem decorat lictoribus atris :
Dum pueris omnis pater, & matercula pallet ;
Officioſáque sedulitas, & opella forensis
Adducit febres, & testamenta resignat.
Quòd si bruma nives Albanis illinet agris,
Ad mare descendet vates tuus, & sibi parcet,
Contractúsque leget, te dulcis amice, reviset
Cum Zephyris, si concedes, & hirundine primâ,
Non, quo more pyris vesci Calaber jubet hospes,
Tu me fecisti locupletem. Vescere sodes.

* *Ficus prima.* Les figues qui commencent à murir.

choſe de meilleur, apprenez-le moi ſans façon ; ſinon tenez-vous-en à ces maximes, & ſuivez-les, à mon exemple.

EPITRE VII.

JE vous avois promis que je ne ſerois que cinq jours à la campagne; je ſuis un menteur, j'y ai paſſé tout le mois d'Août. Mécenas, ſi j'étois malade, ne me pardonneriez-vous pas de vous avoir manqué de parole ? Pardonnez-moi donc, puiſque j'appréhendois de l'être, & de me mettre en chemin dans un tems, où les grandes chaleurs & les fruits précoces font paroître en public avec leur affreux appareil nos maîtres de ceremonie à la tête d'un deüil : dans un tems, dis-je, où les peres & les meres tremblent pour leurs enfans; & où ces obligeantes & incommodes aſſiduitez qu'on ſe rend dans les affaires les uns aux autres, cauſent de fréquentes fiévres, & font ouvrir les teſtamens. Si-tôt que les neiges couvriront le mont d'Albe, je m'en retirerai dans quelque ville maritime, & me tenant bien vêtu, je me contenterai de lire ſans m'appliquer ; & ſi vous l'agréez, mon illuſtre ami, votre Poëte ira vous revoir au retour des Zéphirs, & de la premiere hirondéle. Vous m'avez comblé de biens, mais fort differamment de ces Calabrois, qui, quand ils

Jam ſatis eſt. At tu quantùm vis tolle, Benigne.
Non inviſa feres pueris munuſcula parvis.
Tam teneor dono, quàm ſi dimittar onuſtus.
Ut libet; hæc porcis hodie comedenda relinques.
Prodigus, & ſtultus donat, quæ ſpernit, & odit.
Hæc ſeges ingratos tulit, & feret omnibus annis.
Vir bonus & ſapiens dignis ait eſſe paratum;
Nec tamen ignorat, * quid diſtent æra lupinis,
Dignum præſtabo me etiam pro laude merentis.
Quòd ſi me noles uſquam diſcedere, reddes
Fortè latus, nigros * * anguſtâ fronte capillos;
Reddes dulce loqui; reddes ridere decorum,
Fortè per anguſtam tenuis vulpecula rimam
Repſerat in cumeram frumenti; paſtâque rurſus

* *Quid diſtent æra lupinis.* Diſtinguer la fauſſe monnoïe de la bonne. C'eſt un Proverbe Latin.

* * *Anguſtâ fronte.* Un front étroit & petit entroit en ce tems là, dans la beauté du viſage. Je ne ſçai s'il ne veut point dire, *ce beau petit front, qui paroit large à préſent que je ſuis chauve.*

préſentent

gez, ne les épargnez pas. J'en ai bien mangé. Prenez, mettez dans vos poches. Je vous remercie. Mettez, vous dis-je, vous les donnerez à vos petits enfans; cela les fera bien-aiſes. Je vous ſuis auſſi obligé que ſi je m'en retournois chargé de tous ces fruits. Vous n'en voulez point? ce ſera donc pour nos cochons. Il faut avoir bien peu de ſens, pour marquer ſi ſottement le peu de cas qu'on fait de ce que l'on donne avec profuſion? auſſi cette prodigalité a fait de tout tems beaucoup d'ingrats, & en fera bien encore. Un honnête homme qui a de la conduite & du ſens, eſt toûjours prêt de rendre des ſervices ſolides & effectifs aux gens de mérite, & ſçait fort bien diſtinguer l'argent de ce qui n'eſt rien moins. Pour moi, Mécénas, je ferai de mon mieux pour ne vous pas donner lieu de vous plaindre de ma reconnoiſſance, & pour ne me point rendre indigne de vos bienfaits. Mais pour m'obliger à ne vous quitter jamais, il faudroit que vous me rendiſſiez cette jeuneſſe vigoureuſe; ces beaux cheveux noirs qui m'ombrageoient le front; ces converſations enjoüées, & ce ſouris gracieux que vous me trouvlez autrefois. Certain renard élancé, & qui n'avoit que la peau, ſe gliſſa un jour, comme il put, dans un muid plein de bled, dont l'entrée étoit fort étroitte; je vous laiſſe à penſer s'il s'en creva: il fit enſuite

Ire foras pleno tendebat corpore frustra ;
Cui mustela procul ; si vis , ait , effugere istinc ;
Macra cavum repetes arctum , quem macra subisti.
Hæc ego si compellar imagine ; cuncta resigno.
Nec somnum plebis laudo satur altilium, nec
Otia divitiis Arabum liberrima muto.
Sæpe verecundum laudasti ; rexque , paterque
Audisti coram , nec verbo parciùs absens ;
Inspice , si possim donata reponere lætus.
Haud malè Telemachus , proles patientis Ulyssei ,
Non est aptus equis Ithacæ locus , ut neque planis
Porrectus spatiis , neque multæ prodigus herbæ.
Atride , magis apta tibi tua dona relinquam.
Parvum parva decent : mihi jam non regia Roma ,
Sed vacuum Tibur placet , aut imbelle Tarentum.
Strenuus & fortis , causisque Philippus agendis
Clarus , ab officiis octavam circiter ho[illegible]

tous ſes efforts pour en ſortir. Une belête lui dit de loin: Mon ami, vous ne vous tirerez jamais de-là, que vous ne deveniez auſſi maigre que vous y êtes entré. Qu'on vienne à m'appliquer cette fable ; je renonce volontiers à tout ce que je tiens de la Fortune. Je ne ſuis pas de ces gens, qui après avoir fait grand'chere, loüent la frugalité des repas du bourgeois ; & le tranquille ſommeil dont ils ſont ſuivis ; mais c'eſt que je priſe mon repos & ma liberté plus que tous les thréſors de l'Arabie. Vous avez ſouvent loüé ma retenuë à ne vous rien demander ; vous m'avez ſouvent entendu vous appeller mon Pere & mon Roi ; & ce n'eſt pas par flatterie; ſoïez préſent ou non, je ne vous appelle point autrement: eſſaïez, voïez, Mécénas, ſi j'aurois peine à vous rendre tout le bien que vous m'avez fait. Gardez vos préſens, ils vous conviennent mieux qu'à moi, diſoit Télémaque, le fils du patient Ulyſſe, à Ménélas qui vouloit lui donner quelques chevaux ; Ithaque n'eſt pas un lieu propre pour eux; il n'y a ni plaines, ni prairies. Un particulier doit ſe contenter de peu: la ſolitude de Tivoli, ou la vie molle & indolente des Tarentins, m'accommode mieux à préſent que toutes les magnificences de Rome. Philippe, ce pathétique, ce véhément Orateur, ſi fameux par ſes beaux plaidoïers, revenant un jour du Palais ſur les deux heu-

res après midi, chagrin de commencer à ſentir que ſa maiſon en étoit trop éloignée, apperçut chez un barbier un homme qu'on venoit de raſer, & qui ſe couppoit tranquillement les ongles. Démétrius, dit Philippe à ſon laquais, (ce laquais s'acquittoit joliment d'une commiſſion) va-t-en ſçavoir qui eſt cet homme-là; informe-toi de ſa naiſſance, de ſa demeure, de ſes biens & de ſon emploi. Le laquais part; revient, & dit à ſon maître: Monſieur, c'eſt Vultéius, crieur public de ſon métier; il n'eſt pas fort accommodé; du reſte il vit ſans reproche, il va & vient de côté & d'autre, il tâche d'amaſſer un peu de bien, pour s'en ſervir en repos: la maiſon où il loge eſt à lui; il vit agréablement avec ſes amis: quand il y a des ſpectacles, il s'y trouve; & ſe promene après avoir expédié ſes affaires. Je ſerois bien-aiſe d'apprendre de lui-même tout ce que tu me dis-là: qu'il vienne ce ſoir ſouper chez moi. Vultéius ne ſe pouvoit perſuader qu'un homme de cette importance, s'avisât de l'inviter. En un mot, il s'en excuſe honnêtement. Quoi? il ne veut pas venir? il me fait cet affront? Oüi, Monſieur: ou il vous reſ-

Negligit, aut horret. Vulteium manè Philippus
Vilia vendentem tunicato ſcruta popello
Occupat, & ſalvere jubet prior: ille Philippo
Excuſare laborem, & mercenaria vincla;
Quòd non manè domum veniſſet; denique, quòd non
Providiſſet eum. Sic ignoviſſe putato
Me tibi, ſi cœnas hodie mecum. Ut libet. Ergo
Poſt nonam venies; nunc i, rem ſtrenuus auge.
Ut ventum ad cœnam eſt; dicenda, tacenda locutus;
Tandem dormitum dimittitur. Hic ubi ſæpe
Occultum viſus decurrere piſcis ad hamum,
Manè cliens, & jam certus conviva; jubetur
Rura ſuburbana indictis comes ire Latinis.
Impoſitus mannis, arvum cælúmque Sabinum
Non ceſſat laudare. Videt ridétque Philippus;
Et ſibi dum requiem, dum riſus undique quærit;
Dum ſeptem donat ſeſtertia, mutua ſeptem
Promittit; perſuadet uti mercetur agellum:

pecte trop ; ou il ſe met peu en peine de vous. Philippe le lendemain matin trouve mon homme au coin d'une ruë, vendant toutes ſortes de vieilles hardes à la populace: il l'aborde, & le ſaluë même le premier. Vultéius tout confus de cet honneur, lui dit: Excuſez, Monſieur, l'état où je ſuis, vous voïez : je n'ai pû ce matin vous aller voir: je ſuis tout honteux de ne vous avoir pas prévenu. Hé bien, je vous pardonne, à condition que vous viendrez aujourd'hui ſouper chez moi. Comme il vous plaira. A quatre heures du ſoir ; n'y manquez pas au moins ; je vous attens. Continuez à préſent vôtre petit commerce, courage, enrichiſſez-vous. Vultéius va ſouper chez Philippe; & lui conte mille choſes à tort & à travers par où il en ſçait : enfin on le laiſſe aller coucher. Philippe voïant que le bon homme ſe laiſſoit prendre à l'hameçon ; qu'il venoit ſouvent lui rendre viſite ; & qu'il commençoit à manger chez lui réguliérement, il lui dit un jour: Venez-vous-en paſſer avec moi ces fêtes à la campagne. On le monte ſur un bidet. En arrivant: Ah le bon air! s'écrie-t-il, la jolie terre ! Philippe le regarde, & en rit. Et comme il ne cherchoit qu'à ſe délaſſer l'eſprit & à ſe divertir, il donne d'abord à Vultéius ſept ou huit cent livres, il lui promet de lui en prêter encore autant. Croïez-moi, lui dit-il, achettez un petit champ.

Mercatur : ne te longis ambagibus ultra
Quàm ſatis eſt, morer, ex nitido fit ruſticus, atque
Sulcos, & vineta crepat mera; præparat ulmos;
Immoritur ſtudiis, & amore ſeneſcit habendi.
Verùm ubi oves furto, morbo periêre capellæ,
Spem mentita ſeges, bos eſt enectus arando;
Offenſus damnis, mediâ de nocte caballum
Arripit, iratúſque Philippi tendit ad ædes.
Quem ſimul aſpexit ſcabrum intonſúmque Philippus;
Durus ait, Vultei, nimis, attentúſque videris
Eſſe mihi. Pol, me miſerum, patrone, vocares,
Si velles, inquit, verum mihi ponere nomen.
Quod te per genium, dextrámque, deóſque penates,
Obſecro, & obteſtor, vitæ me redde priori.
Qui ſimul aſpexit, quantùm dimiſſa petitis
Præſtent: maturè redeat, repetátque relicta.

Vultéius l'achette : en un mot, le voilà de bourgeois devenu un bon campagnard; il ne parle que de vignes & de ſillons : il plante des ormeaux ; enfin il blanchit & deſſeche à force de vouloir amaſſer du bien. Mais qu'arrive-t-il? on lui enleve ſes moutons: ſes chêvres déperiſſent à vûë d'œil : la moiſſon ne répond pas à ſes eſpérances : ſes bœufs meurent à la charruë. Ce pauvre homme au déſeſpoir de tant de pertes, monte au plus vîte à cheval minuit ſonnant; & s'en va, tout hors de lui-même, trouver Philippe, qui le voïant ſi mal en ordre & ſi négligé, lui dit, Vous vous tuez, mon pauvre Vultéius, vous en faites trop. Ah! mon cher Patron, ajoûtez quelque choſe de plus; dites que je ſuis un malheureux, & vous direz vrai. Je vous prie donc & vous conjure au nom des Dieux, par vous-même, & par la bonté que vous avez pour-moi, de me permettre de rentrer dans mon premier état. Philippe y penſa, & jugea en effet, que ce que Vultéius avoit quitté, valoit mieux que ce qu'il avoit ſouhaité d'avoir. Allez, lui dit-il, retournez à vôtre premier mêtier, j'en ſuis content.

* Metiri ſe quemque ſuo modulo, ac pede, verum eſt.

* *Metiri, &c.* Il eſt juſte & raiſonnable que chacun ſe renferme dans ſon talent.

EPISTOLA VIII.

CElſo gaudere, & bene rem gerere; Albino vano
Muſa rogata refer, comiti, ſcribæque Neronis.
Si quæret quid agam; dic multa, & pulchra minantem,
Vivere nec rectè, nec ſuaviter: haud quia grando
Contuderit vites, oleámque momorderit æſtus;
Nec quia longinquis armentum ægrotet in arvis:
Sed quia mente minùs validus, quàm corpore toto,
Nil audire velim, nil diſcere, quod levet ægrum:
Fidis offendar medicis; iraſcar amicis,
Cur me funeſto properent arcere veterno:
Quæ nocuere ſequar: fugiam quæ profore credam:
Romæ Tibur amem ventoſus; Tibure Romam.
Poſt hæc, ut valeat; quo pacto rem gerat, & ſe:

Tout bien conſidéré; la raiſon veut que chacun s'en tienne à ce qui lui convient.

EPITRE VIII.

JE vous prie, ma Muſe, de ſouhaiter de ma part à Celſus toute ſorte de proſpéritez & de joïe, comme il m'a fait l'honneur de me les ſouhaiter : il eſt à la ſuite de Néron, & Secretaire de ce Prince. S'il vous demande à quoi je m'occupe, vous pouvez lui répondre qu'aïant en tête mille beaux deſſeins, je menne une vie ennuïante & déſagréable. Ce n'eſt pas que la grêle ait fait du dégât dans mes vignes, ou que les grandes chaleurs aïent déſolé mes oliviers : ce n'eſt pas non plus, que la maladie ſe ſoit miſe parmi les troupeaux que j'ai dans des pâturages éloignez, mais parce qu'aïant l'eſprit plus malade que le corps, je ne veux point entendre parler de remédes ; ni rien lire, ni écouter qui me puiſſe guérir, que la vûë des Médecins à qui je me fie le plus, me révolte : que je m'emporte contre mes plus fidéles amis, ſur ce qu'ils me preſſent de revenir d'une langueur qui m'accable : que je cours à ce qui me nuit, & que je fuis ce qui m'eſt bon : que je ne ſonge qu'à Tivoli, quand je ſuis à Rome, & que je voudrois être à Rome quand je ſuis à Tivoli. Après cela informez-vous de ſa ſanté, de l'état de

Ut placeat juven, p ercontare, utque cohorti:
Si dicet, rectè: primùm gaudere: ſubinde
Præceptum auriculis hoc inſtillare memento.
Ut tu fortunam, ſic nos te, Celſe; feremus.

EPISTOLA IX.

SEptimius, Claudi, nimirum intelligit unus,
Quanti me facias: nam cùm rogat, & prece cogit
Scilicet, ut tibi ſe laudare, & tradere coner,
Dignum mente, domóque legentis honeſta Neronis:
Munere cùm fungi propioris cenſet amici;
Quid poſſim videt, ac novit me valdiùs ipſo.
Multa quidem dixi, cur excuſatus abirem;
Sed timui, mea ne finxiſſe minora putarer,
Diſſimulator opis propriæ, mihi c ommodus uni:
Sic ego majoris fugiens opprobria culpæ,

ſes affaires, & comment il eſt dans l'eſprit du Prince & de ſes Courtiſans. S'il vous répond que tout lui réüſſit, marquez-lui que j'en ai bien de la joïe. Souvenez-vous enſuite de lui inſinuer doucement ce petit mot. Celſus, nous en uſerons à vôtre égard, comme vous en uſerez au nôtre dans vôtre bonne fortune.

EPITRE IX.

NEron, il faut que Septimius ſoit bien convaincu que vous avez de la bonté pour moi : car quand il me prie inſtament, ou pour mieux dire, qu'il me force de vous écrire en ſa faveur, & de tâcher de vous le donner comme un homme digne d'être dans l'eſtime, & d'entrer dans la maiſon d'un Prince, qui ne fait choix que de ce qu'il y a de plus honnêtes gens : quand il ſe perſuade que j'ai beaucoup de part dans vôtre amitié, il eſpere de mon crédit plus que je n'en oſerois eſpérer moi-même. Je lui ai dit mille raiſons pour lui faire entendre que je ne devois pas me charger de cette commiſſion : mais j'ai appréhendé qu'il ne crût que j'affectois de diſſimuler ce crédit dont vous m'honnorez, & que je ne vouluſſe me le ménager tout entier pour mes intérêts propres. Ainſi pour éviter le reproche qu'il m'auroit pû faire de ne vouloir pas ſervir mes amis ; j'ai pris le parti de me rendre en cette occaſion

Frontis ad urbanæ descendi præmia. Quòd si
Depositum laudas, ob amici jussa pudorem;
Scribe tui gregis hunc, & fortem crede, bonúmque.

EPISTOLA X.

URbis amatorem Fuscum salvere jubebemus
Ruris amatores: hac in re scilicet unâ
Multùm dissimiles, ad cætera pænè gemelli:
Fraternis animis, quicquid negat alter, & alter;
Annuimus pariter vetuli, notíque columbi.
Tu nidum servas: ego laudo ruris amœnî
Rivos, & muscо circumlita saxa, nemúsque.
Quid quæris? vivo, & regno, simul ista reliqui,
Quæ vos ad cœlum effertis rumore secundo.
Utque sacerdotis fugitivus, liba recuso,
Pane egeo, jam mellitis potiore jacentis.
Vivere naturæ si convenienter oportet,
Ponendæque domo quærenda est area primùm:
Novisti-ne locum potiorem rure beato?

peut-être un peu trop familier. Si vous ne m'en eſtimez pas moins d'avoir eu trop de hardieſſe, pour faire plaiſir à une perſonne que j'aime: recevez Septimius au nombre de vos domeſtiques, & ſoïez perſuadé qu'il a du cœur & de la probité.

EPITRE X.

FUſcus, je vous donne le bon jour. J'aime les champs, & vous aimez la ville; mais nous ne nous en aimons pas moins, puiſqu'à cela près, nous nous reſſemblons parfaitement. Jamais deux freres n'eûrent plus de complaiſance l'un pour l'autre. Nous ne nous contrediſons non plus que deux vieux pigeons, qui ſe connoiſſent depuis longtems. Vous aimez votre nid. Pour moi j'aime les ruiſſeaux qui coulent dans une belle campagne; j'aime à voir des rochers couverts de mouſſe & de forêts. Que voulez-vous? je vis auſſi content qu'un Roi, ſi tôt que j'ai quitté le ſéjour de Rome que vous élevez vous autres juſqu'au Ciel. Je reſſemble aux eſclaves de nos Pontifs, je ſuis dégoûté de gâteaux, un morceau de pain eſt plus de mon goût, que ce qu'il y a de plus délicat & de plus friand. Si l'on veut ſuivre la pure Nature, & qu'avant toutes choſes, il ſoit queſtion de choiſir une place à bien ſituer une maiſon; y a-t-il une plus heureuſe ſituation qu'une belle campagne?

Est ubi plus tepeant hiemes? ubi gratior aura
Leniat & rabiem Canis, & momenta Leonis,
Cùm semel accepit Solem furibundus acutum?
Est ubi divellat somnos minùs invida cura?
Deteriùs Libicis olet aut nitet herba lapillis?
Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum,
Quàm, quæ per pronum trepidat cum murmure rivum;
Nempe inter varias nutritur sylva columnas,
Laudatúrque domus, longos quæ prospicit agros.
Naturam expellas furcâ, tamen usque recurret,
Et mala perrumpet furtim fastidia victrix.
Non, qui Sidonio contendere callidus ostro
Nescit Aquinatem potantia vellera fucum;
Certius accipiet damnum, propiúsve medullis,
Quàm, qui non poterit vero distinguere falsum.
Quem res plus nimio delectavêre secundæ,
Mutatæ quatient. Si quid mirabere, pones

Y a-t-il lieu où les hivers ſoient plus tempérez, & où les Zéphirs modérent plus doucement les ardeurs de la Canicule, & les fureurs du ſigne du Lion tout en feu, lorſque le Soleil y fait ſa demeure? Y a-t-il quelque endroit où les ſoins puiſſent moins troubler votre repos? Le gazon de nos prairies ſent-il moins bon? a-t-il moins d'éclat que les marbres de la Lybie? Une eau renfermée dans les tuïaux de plomb, & qui s'efforce d'en ſortir, eſt-elle plus pure, à votre avis, que celle qui ſuit ſa pente naturelle, & qui coule avec un doux murmure? Quel cas ne fait-on point à Rome d'une maiſon dont la veüe donne ſur de vaſtes campagnes? Ne voïons-nous pas qu'entre ces colonnes magnifiques qui ſoûtiennent vos veſtibules & vos portiques, on plante des arbres, & on y entretient des boccages? Quelques violence que vous faſſiez à la Nature, elle reviendra toûjours, & ſe rendra inſenſiblement victorieuſe de vos injuſtes dégoûts. Un homme qui ne ſçauroit pas diſtinguer la pourpre qui ſe fait en Italie, d'avec celle qui ſe fait à Sidon n'eſt pas ſi expoſé à faire des pertes conſidérables, & qui le touchent de près, qu'un homme qui ne ſçait pas diſcerner le faux d'avec le vrai. Quand on s'abandonne à une joïe immodérée dans la bonne fortune, on devient inconſolable dans la diſgrace; Si vous aimez quelque choſe éperdûment.

Invitus. Fuge magna; licèt ſub paupere tecto
Reges, & regum vitâ præcurrere amicos.
Cervus equum pugnâ melior, communibus herbis
Pellebat; donec minor in certamine longo
Imploravit opes hominis, frænúmque recepit:
Sed poſtquàm victor violens diſceſſit ab hoſte,
Non equitem dorſo, non frænum depulit ore.
Sic, qui pauperiem veritus, potiore metallis
Libertate caret, dominum vehet improbus; atque
Serviet æternùm, quia parvo neſciat uti.
Cui non conveniet ſua res, ut calceus olim
Si pede major erit, ſubvertet; ſi minor, uret.
Lætus ſorte tuâ vives ſapienter, Ariſti:
Nec me dimittes incaſtigatum, ubi plura
Cogere quàm ſatis eſt, ac non ceſſare videbor.
Imperat aut ſervit, collecta pecunia cuique,
* Tortum digna ſequi potiùs, quàm ducere funem.

* *Tortum, &c.* Fait pour ſuivre la corde, plutôt que pour la conduire.

vous ne la quitterez qu'avec peine. Fuiez l'éclat & les dignitez : on peut vivre ſous une pauvre cabanne plus heureux qu'un Roi, & que tous ſes favoris. Le cerf chaſſa un jour le cheval, d'une prairie qui leur étoit commune : le cheval s'aviſa mal à propos pour ſe vanger, d'implorer le ſecours de l'homme, & ſe laiſſa brider : mais ſa vangeance lui couta cher : car tout fier de la victoire, après avoir mis en fuite ſon ennemi, il ne put en ſuite ſe défaire du mords ni du cavalier. Vous voïez où cela va. Un homme qui dans l'appréhenſion d'être pauvre, perd cette liberté plus précieuſe que l'or, ne fera jamais qu'un eſclave continuellement aſſujetti à la tyrannie d'un maître, parce qu'il n'aura pas eu l'eſprit de ſe paſſer du peu qu'il avoit. Il en eſt d'un revenu peu convenable à ſon état, comme d'un ſoulier trop étroit ou trop large ; il vous bleſſe ou vous fait tomber, Ariſtius, vivez content de votre ſort, vous ſerez ſage, & je vous permets de ne me le pardonner pas, ſi vous voïez que j'en amaſſe plus qu'il ne m'en faut. L'argent dont il eſt naturel que nous ſoïons les maîtres plûtôt que les eſclaves, ſert ou commande ſelon le genie de celui qui le poſſede. Adieu. Je ſuis d'auſſi bonne humeur que je puiſſe l'être en votre abſence. A ma maiſon de campagne derriere

Hæc ubi dictabam poſt fanum putre * Vacunæ :
Excepto, quòd non ſimul eſſes, cætera lætus.

EPISTOLA XI.

QUid tibi viſa Chios, Bullati, notáque Lesbos ?
Quid concinna Samos ? quid Crœſi regia Sardis ?
Smirna quid, & Colophon ? majora, minorá-ne famâ ?
Cunctá-ne præ campo, & Tiberino flumine ſordent ?
An venit in votum Attalicis ex urbibus una ?
An Lebedum laudas, odio maris atque viarum ?
Scis, Lebedus quàm ſit Gabiis deſertior, atque
Fidenis vicus : tamen illic vivere vellem :
Oblitúſque meorum, obliviſcendus & illis,
Neptunum procul è terra ſpectare furentem.
Sed neque, qui Capuâ Romam petit, imbre, lutóque
Aſperſus, volet in cauponâ vivere, nec, qui
Frigus collegit, furnos & balnea laudat,

* *Vacunæ.* Les villageois célébroient ſa fête au mois de Décembre, parce qu'ils ne vaquoient plus au labourage, & à d'autres travaux champêtres.

le vieux Temple de Vacûna, qui tombe en ruine.

EPITRE XI.

BUllatius, que vous ſemble de Chio, de Lesbos dont on parle tant, de Samos ſi polie, de Colophon, de Smirne & de Sardis, où Créſus tenoit ſa Cour? Tout ce qu'on en dit, eſt-il au-deſſus, ou au-deſſous de ce que vous en avez vu dans votre voïage? N'eſt-ce rien en comparaiſon du Tibre & du champ de Mars? y a-t-il dans l'Aſie quelque ville qui vous ait charmé? aimez-vous mieux reſter à Lébéde, que de vous expoſer de nouveau à la fatigue des voïages de terre & de mer?

Lébéde, comme vous ſçavez, Horace, eſt un bourg plus abandonné que Fidéne & que Gabie. Hé bien, tout déſert qu'il eſt, j'y paſſerois volontiers le reſte de mes jours, ſans penſer jamais à mes proches; & ſans me ſoucier qu'ils penſaſſent jamais à moi, pourvu que j'y puſſe contempler de loin Neptune en fureur. Cependant, Bullatius, je ne conſeillerois pas à un voïageur qui part de Capouë pour aller à Rome, & qui arrive bien moüillé & bien crotté dans une hôtellerie, d'y demeurer toûjours. Une perſonne qui auroit amaſſé du froid, ne regarde point des bains chauds & du feu comme la ſeule choſe qui puiſſe lui rendre la

Ut fortunatam plenè præſtantia vitam.
Nec, ſi te validus jactaverit Auſter in alto,
Idcirco navem trans Ægeum mare vendas,
Incoluni Rhodos, & Mitilene pulchra facit, quod
Penula ſolſtitio, campeſtre nivalibus auris,
Per brumam Tiberis, Sextili menſe caminus.
Dum licet, & vultum ſervat fortuna benignum;
Romæ laudetur Samos, & Chios, & Rhodos abſens.
Tu, quamcunque Deus tibi fortunaverit horam,
Grata ſume manu; nec dulcia differ in annum:
Ut quocunque loco fueris, vixiſſe libenter
Te dicas: Nam ſi ratio, & prudentia curas,
Non locus effuſi latè maris arbiter aufert:
Cœlum, non animum mutant, qui trans mare currunt.
Strenua nos exerçet inertia! navibus atque
Quadrigis petimus bene vivere. Quod petis, hîc eſt:

vie parfaitement heureuſe. Et parce qu'une tempête vous aura ſurpris, vous n'irez pas vous deffaire de vôtre vaiſſeau. Un homme de bon eſprit, ſe paſſera auſſi aiſément de demeurer à Rhôdes & à Mitilénes, quelques charmantes que puiſſent être ces Iſles, qu'il ſe paſſera d'un gros manteau en plein Eſté; d'un bon feu au mois d'Août, d'une ſimple chemiſe pendant le froid, & des bains dans le Tibre en plein hiver. Pendant que vous joüiſſez d'une fortune heureuſe & conſtante, croïez-moi, tenez-vous à Rome, & faites de là tant qu'il vous plaira l'éloge de Chio, de Rhôdes & de Sâmos. Recevez avec gratitude tous les bons momens que les Dieux vous envoïent, & ne remettez point à un autre tems les plaiſirs qus vous pouvez gouter préſentement. Vivez de maniere, qu'en quelque lieu du monde que vous ſoïez, vous puiſſiez dire : J'y ai toûjours véeu content. Car s'il n'y a que la prudence & la raiſon qui puiſſe diſſiper nos chagrins; ſi la vûë d'une mer immenſe ne nous en peut guérir, on a beau paſſer les mers; on change de climat, & non pas d'humeur. Que de mouvemens & de peines qui ne nous produiſent rien ! Nous cherchons par mer & par terre à être heureux; & il ne tient qu'à nous de l'être ſans ſortir du lieu où nous ſommes. Oüi, ſoïez toûjours égal, & vous êtes même

Est Ulubris, animus si te non deficit æquus.

EPISTOLA XII.

FRuctibus Agrippæ Siculis, quos colligis, Icci,
Si rectè fueris, non est ut copia major
Ab Jove donari possit tibi. Tolle querelas;
Pauper enim non est, cui rerum suppetit usus.
Si ventri bene, si lateri est, pedibúsque tuis; nil
Divitiæ poterunt regales addere majus.
Si fortè in medio positorum abstemius, herbis
Vivis, & urticâ; sic vives protinus, ut te
Confestim liquidus Fortunæ rivus inauret,
Vel quia naturam mutare pecunia nescit,
Vel quia cuncta putas unâ virtute minora.
Miramur si Democriti pecus edit agellos,
Cultáque, dum peregrè est animus sine corpore velox:
Cùm tu inter scabiem tantam & contagia lucri,
Nil parvum sapias, & adhuc sublimia cures:

dans

dans la plus chétive bicoque, le plus heureux du monde.

EPITRE XII.

ICcius, si vous faites un bon usage de tout ce que vous recueillez des terres d'Agrippa dans la Sicile, Jupiter même ne sçauroit augmenter vos richesses; ne vous plaignez point. Un homme qui a les choses nécessaires à la vie, n'est jamais pauvre. Joüissez-vous d'une santé parfaite? Si vous n'avez ni colique, ni goutte, ni gravelle, les thrésors de tous les Rois ne peuvent rien ajouter à votre bonheur. Si aïant de quoi vous bien nourrir, vous ne mangez que des herbes, & ne buvez que de l'eau; vous n'en feriez pas meilleure chere, quand la Fortune vous inonderoit tout d'un coup d'un fleuve d'or. Pourquoi? parce que les richesses ne sçauroient changer l'humeur & le naturel; ou parce qu'en comparaison de la frugalité, vous comptez toutes les autres vertus pour rien. On s'étonne de ce que Démocrite abandonnoit son petit champ aux troupeaux de ses voisins, tandis que son esprit, comme dégagé de son corps, alloit approfondir les secrets de la Nature. N'est-il pas plus étonnant, qu'au milieu de l'or & de l'argent, dont la contagion est si contraire à la Philosophie, vous n'aïez que des idées grandes & sublimes, & ne vous occupiez

Quæ mare compeſcant cauſæ ; quid temperet annum ;
Stellæ ſponte ſuâ, juſſæ-ne vagentur & errent ;
Quid premat obſcurum Lunæ, quid proferat orbem ;
Quid velit, & poſſit rerum concordia diſcors :
Empedocles, an Stertinii deliret acumen.
Verùm, ſeu piſces, ſeu porrum, & cœpe trucidas ;
Utere Pompeio Groſpho, &, ſi quid petet, ultro
Defer, nil Groſphus, niſi verum, orabit, & æquum.
Vilis amicorum eſt annona, bonis tibi quid deeſt.
Ne tamen ignores, quo ſit Romana loco res ;
*Cantaber Agrippæ, Claudî virtute Neronis
Armenius cecidit : jus imperiúmque Phraates
Cæſaris accepit genibus minor. Aurea fruges
Italiæ leno diffudit Copia cornu.

*. *Cantaber.* Aujourd'hui les Peuples de la Biſcaïe

que des choſes les plus relevées ? Car enfin vous voulez ſçavoir ce qui retient la mer dans ſes bornes ; ce qui régle les ſaiſons ; ſi les étoiles ont un mouvement propre, ou ſont emportées par une force étrangere ; d'ou vient que la Lune eſt obſcure & lumineuſe tour à tour ; quelle eſt la vertu des quatre élemens, qui, ſi contraires les uns aux autres, ſont néanmoins ſi bien d'accord pour la conſervation de l'Univers ; qui d'Empédocle ou de Stertinius a extravagué dans ſon ſyſtême. Quoi qu'il en ſoit ; mangez, ſi vous voulez de gros poiſſons ; ou ne vous nourriſſez que d'oignons & de poirreaux, c'eſt vôtre affaire ; pourvu que vous donniez de l'emploi à Groſphus : s'il vous demande quelque grace, n'heſitez pas à la lui accorder ; Groſphus ne vous priera de rien qui ne ſoit juſte & raiſonnable. Il en coute peu pour ſe faire de vrais amis, quand les gens de probité ont beſoin de nous. Encore faut-il vous apprendre des nouvelles de l'Empire. Agrippa a défait les Cantabres ; & Claudius les Arméniens. Phraâtes rétabli ſur ſon Thrône par Auguſte, a ſubi le genou en terre, telle loi qu'il a plu à ce grand Prince. La moiſſon eſt très-abondante cette année dans l'Italie.

EPISTOLA XIII.

UT proficiſcentem docui te ſæpe, diúque,
Auguſto reddes ſignata volumina, Vinni:
Si validus, ſi lætus erit, ſi denique poſcet.
Ne ſtudio noſtri pecces, odiúmque libellis
Sedulus importes operâ vehemente miniſter.

Si te fortè meæ gravis uret ſarcina chartæ;
Abjicito potiùs, quàm quò perferre juberis,
Clitellas ferus impingas, aſinæque paternum

Cognomen vertas in riſum, & fabula fias.
Viribus utêris per clivos, flumina, lamas.
Victor propoſiti, ſimul ac perveneris illuc;
Sic poſitum ſervabis onus, ne fortè ſub alâ
Faſciculum portes librorum: ut ruſticus agnum:

Ut vinoſa glomos furtivæ Pyrrhia lanæ;
Ut cum pileolo ſoleas conviva tribulis.
Ne vulgo narres te ſudaviſſe ferendo
Carmina quæ poſſunt oculos, aureſque morari

Cæſaris. Oratus multâ prece, nitere porro.

Vade, vale; cave ne titubes, mandatáque frangas.

EPITRE XIII.

VInnius, ſouvenez-vous de tout ce que je vous dis, quand vous partîtes d'ici pour aller porter mes ouvrages à Auguſte. Ne les lui préſentez point, s'il n'eſt en parfaite ſanté, s'il n'eſt de bonne humeur, & s'il ne vous demande ce que ſignifie ce paquet cachetté. Prenez garde que trop de zéle pour mon ſervice ne gâte tout, & que par un empreſſement indiſcret vous ne lui faſſiez rebuter mes vers. Si vous vous ſentez trop chargé, jettez plutôt tout par terre, que d'aller broncher & tomber juſtement à l'endroit où l'on vous envoïe: on ne manqueroit pas d'en rire, & d'en faire quelque alluſion plaiſante à votre ſurnom. Tirez-vous du mieux que vous pourrez des ruiſſeaux, des endroits marécageux, & des lieux eſcarpez. Regardez-moi bien: Quand vous ſerez arrivé où vous allez, tenez ainſi ce paquet, & non pas comme un païſan tient ſous ſon bras un agneau qu'il va vendre au marché; ou comme Pyrrhia porte la laine qu'elle a volée; ou enfin comme un bon artiſan invité à ſouper chez ſon compere, tient à ſa main ſon bonnet & ſes pantouſles. N'allez pas dire à ceux que vous verrez ſur la route, que vous avez bien ſué à porter des vers qui ne déplairont peut-être pas à Auguſte. Vous voilà bien inſtruit. Courage, partez, marchez, adieu: ne bronchez pas; & executez bien mes ordres.

EPISTOLA XIV.

VIllice, ſylvarum, & mihi me reddentis agelli,
Quem tu faſtidis, habitatum quinque focis, &
Quinque bonos ſolitum Bariam dimittere patres:
Certemus, ſpinas, animó-ne ego fortiùs, an tu
Evellas agro; & melior ſit Horatius, an res.
Me quamvis Lamiæ pietas, & cura moratur
Fratrem mœrentis, rapto de fratre dolentis
Inſolabiliter; tamen iſtuc mens, animúſque
Fert, & amat ſpatiis obſtantia rumpere clauſtra.
Rure ego viventem, tu dicis in urbe beatum.
Cui placet alterius, ſua nimirum eſt odio ſors.
Stultus uterque locum immeritum cauſatur iniquè.
In culpa eſt animus, qui ſe non effugit unquam:
Tu mediaſtînus tacitâ prece rura petebas;
Nunc urbem, & ludos, & balnea villicus optas.

EPITRE XIV.

FErmier, qui as ſoin de mes Bois & de cette maiſon de campagne, où débaraſſé des affaires de la ville, je ſuis entierement à moi, qui n'a pas le bonheur de te plaire, quoiqu'il y ait dans ce village cinq familles, dont les chefs, gens de bon ſens & de probité, ſont ordinairement envoïez à Barie pour les affaires : voïons un peu ſi tu arraches mieux les mauvaiſes herbes de mon champ, que je ne déracine mes vices; & ſi Horace vaut mieux que ſa terre. Quoique la perte que Lamia a fait de ſon frere, m'oblige de demeurer à Rome : perte dont il eſt ſenſiblement touché, & preſque inconſolable : néanmoins mon eſprit & mon inclination me portent où tu es, & je ne cherche qu'à rompre les liens qui me retiennent ici. Tu crois heureux un homme qui demeure à la ville ; & moi au contraire, je crois heureux un homme qui demeure à la campagne. C'eſt l'ordinaire, quand on envie la condition d'un autre, on ſe dégoûte aiſément de la ſienne. Nous avons tous deux grand tort de nous en prendre au lieu de nôtre demeure. Nôtre humeur eſt la ſeule cauſe de nos peines ; & cet humeur, c'eſt nous-mêmes qui ne nous quittons jamais. Lorſque tu me ſervois ici, tu demandois tout bas aux Dieux de pouvoir demeurer à la campagne; t'y voilà préſentement ; & tu

Me conſtare mihi ſcis, & diſcedere triſtem,
Quandocunque trahunt inviſa negotia Romam.
Non eadem miramur: eò diſconvenit inter
Méque & te: nam quæ deſerta & inhoſpita teſqua
Credis, amœna vocat, mecum qui ſentit, & odit
Quæ tu pulchra vocas. Fornix tibi, & uncta popina
Incutiunt urbis deſiderium, video, & quòd
Angulus iſte feret piper, & thus, ocyùs uvâ.
Nec vicina ſubeſt vinum præbere taberna
Quæ poſſit tibi: nec vilis tibicina, cujus
Ad ſtrepitum ſalias terræ gravis: & tamen urges
Jampridem non tacta ligonibus arva, bovémque
Diſjunctum curas, & ſtrictis frondibus exples.
Addit opus pigro rivus, ſi decidit imber,
Multâ mole docendus aprico parcere prato.
Nunc, age, quid noſtrum concentum dividat, audi

voudrois être à Rome, aux ſpectacles, & aux bains. Tu ſçais bien que ſur cela je ne ſuis point changeant; & que je ne quitte ma terre qu'à regret, quand mes affaires, qui me ſont toûjours déſagréables, quelque bonnes qu'elles ſoient, m'appellent à Rome. Ton goût eſt bien différent du mien! aſſurément nous ne nous accordons pas: car ce qui te paroît une ſolitude affreuſe, a des charmes pour moi, & pour tous ceux qui me reſſemblent. Eux & nous ne pouvons ſouffrir la ville, ce ſéjour que tu trouves ſi charmant. Le cabaret eſt pour toi un lieu de délices, & te fait ſouhaitter paſſionément de venir ici. Ce qui te fâche encore; c'eſt que mon jardin & tout le terroir d'alentour eſt plus propre à porter du poivre & quelques herbes odoriférantes, que de bon raiſin. Il n'y a point là de cabaret; point de flûte, au ſon de laquelle tu puiſſe ſauter & danſer à ta maniere, c'eſt-à-dire, fort peſament. Cependant il faut béchet & herſer la terre qui eſt en friche depuis long-tems: il te faut donner à manger à tes bœufs lorſqu'ils reviennent de la charrüe; il faut les nourrir de feüilles que tu es contraint de cueillir & de ramaſſer. Un ruiſſeau ſe déborde, s'il vient à pleuvoir, tu es obligé d'y faire des fortes digues pour empêcher qu'il n'inonde tes prez. Veux-tu ſçavoir pourquoi nous ne convenons pas? Ecoute-

Quem tenues decuêre togæ, nitidíque capilli:

Quem bibulum liquidi mediâ de luce Falerni

Cœna brevis juvat, & prope rivum ſomnus in herbâ.

Nec luſiſſe pudet, ſed non incidere ludum.

Non iſtic obliquo oculo mea commoda quiſquam

Limat; non odio obſcuro, morſúque venenat.

Rident vicini glebas, & ſaxa moventem.

Cum ſervis urbana diaria rodere mavis.

Horum tu in numerum voto ruis. Invidet uſum

Lignorum & pecoris tibi calo argutus, & horti.

Optat ephippia bos piger, optat arare caballus.

Quam ſçit uterque, libens, cenſebo, exerceat artem.

EPISTOLA XV.

QUæ ſit hiems Veliæ, quod cœlum, Vala, Salerni?

moi : Je me plaiſois dans ma jeuneſſe à entretenir proprement mes cheveux, à les parfumer, à être bien mis, à faire bonne chere, à me mettre à table, & à boire dès midi : à preſent un petit ſouper bien frugal, & un ſommeil paiſible, pris ſur le gazon au bord d'un ruiſſeau, m'accommodent plus que tout cela. Ce n'eſt pas que je me repente de m'être diverti autrefois ; mais j'aurois honte de n'être pas maintenant plus retenu. Quand je ſuis à ma Ferme, je ne vois point de ces gens qui regardent avec un œil d'envie le bien dont je joüis : non, qui que ce ſoit ne m'y donne des coups de dent envenimez. Je n'y connois perſonne qui y couve contre moi quelque haine ſecrette. Mes voiſins m'y voïent remüer la terre & en ôter les pierres ; qu'ils en rient tant qu'ils voudront. Pour toi, tu voudrois être ici avec mes eſclaves, à peine d'être auſſi mal nourri qu'eux ; & le plus honnête homme d'entr'eux t'envie les profits que tu tires de mes beſtiaux, de mes bois & de mon jardin. Voilà juſtement ce que dit le Proverbe. Le cheval voudroit labourer, & le bœuf voudroit être ſellé & bridé. Tenons-nous-en à ce que nous avons, & que chacun faſſe ſon métier.

EPITRE XV.

VAla, comment eſt l'hiver à Vélie ? l'air eſt-il bon à Salerne ? Quelles ſortes de

Quorum hominum regio, & qualis via? nam mihi Baïas

* Muſa ſupervacuas Antonius: & tamen illis
Me facit inviſum gelidâ, cùm perluor undâ

Per medium frigus. Sanè myrteta relinqui,
Dictâque ceſſantem nervis elidere morbum
Sulfura contemni, vicus gemit, invidus ægris
Qui caput, & ſtomachum ſupponere fontibus audent
Cluſinis; Gabióſque petunt & frigida rura.
Mutandus locus eſt: & diverſoria nota
Præteragendus equus. Quò tendis? non mihi Cumas
Eſt iter, aut Baias, lævâ ſtomachoſus habenâ
Dicet eques: ** ſed equi frænato eſt auris in ore.
Major utrum populum frumenti copia paſcat;
Collectóſ-ne bibant imbres, puteóſ-ne perennes
Dulcis aquæ: nam vina nihil moror illius oræ.

* *Muſa.* Fameux Médecin.

** *Equi frænato, &c.* L'oreille d'un cheval bridé, à proprement parler, eſt dans ſa bouche.

gens y a-t-il en ces quartiers-là? quelle route faut-il prendre pour y aller? Car, ſuivant l'avis de mon Médecin, je ne vas plus à Baïes, parce que les bains chauds ne me guériroient nullement. Cependant, quand je prens les bains froids au fort de l'hyver; ce bourg délicieux ſe dépite contre moi, & le Médecin en eſt cauſe. Franchement, Baïes a ſujet de ſe plaindre des demi-impotens, qui abandonnent ſes belles allées de myrtes, & ſes eaux ſouffrées, ſouveraines pour la goutte, & qui s'en vont chercher un climat fort froid, & ſe faire donner la douche à Cluſes ou à Gabie, pour ſe guérir de leurs maux de tête, ou de leurs maux d'eſtomach. Il faut donc ne me plus arrêter dans les hôtelleries; il faut faire paſſer outre mon cheval, malgré qu'il en ait. Où vas-tu, animal? dit le Cavalier en colere, & tournant à gauche? je ne vas ni à Baïes, ni à Cumes: & le cheval, par le tour de bride, entend fort bien ce qu'on lui veut dire. Revenons. Y a-t-il plus de bled à Vélie qu'à Salerne? Y boit-on de l'eau de citerne, ou de l'eau de puits? car pour les vins de ces côtez-là, je ne les priſe pas fort: quand je ſuis chez moi,

Rure meo poſſum quidvis perferre patí-
que :
Ad mare cum veni, generoſum & lene re-
quiro,
Quod curas abigat, quod cum ſpe divite
manet
In venis, animúmque meum; quod verba
miniſtret.
Tractus uter plures lepores, uter educet
apros,
Utra magis piſces, & echinos æquora
celent :
Pinguis ut inde domum poſſim, * Pheáxque
reverti;
Scribere te nobis, tibi nos accredere par
eſt.
Menius, ut rebus maternis atque pa-
ternis
Fortiter abſumptis, urbanus cœpit haberi.
Scurra vagus, non qui certum præſepe te-
neret;
Inpranſus non qui civem dignoſceret
hoſte;
Quælibet in quemvis opprobria fingere ſæ-
vus,
Pernicies, & tempeſtas, barathrúmque
macelli,
Quicquid quæſierat, ventri donabat avaro.
Hic, ubi nequitiæ fautoribus, & timidis nil,

* *Pheax*. Les Phéaciens paſſoient pour aimer la bonne chere.

je me contente de quelque vin que ce ſoit : mais quand je deſcens vers la mer, j'en veux avoir de délicat, & qui ait de la force ; qui puiſſe noier mes chagrins, & dont la douce liqueur m'enrichiſſe d'eſpérance, & me faſſe cauſer. Dans lequel de ces deux païs trouve-t-on plus de liévres, plus de ſangliers ? laquelle des deux mers eſt plus poiſſonneuſe ? où pêche-t-on le plus de hériſſons ? Comme je vous en croirai ſur vôtre parole, je vous prie, mandez-moi tout cela : car je ne veux revenir de là qu'avec beaucoup de ſanté & d'embonpoint. Ménius après avoir mangé ſon patrimoine, fit le perſonnage de paraſyte, & de méchant plaiſant : il alloit prendre ſes repas où il pouvoit ; & quand il n'avoit point dîné, il n'épargnoit perſonne ; il faiſoit des railleries ſanglantes du premier venu, il ne diſtinguoit point le citoïen de l'étranger. Cet affamé étoit le fleau, la tempête, le gouffre de tout le marché ; il déſoloit, il ravageoit, il engloutiſſoit tout ; tout ce qu'il avoit pû amaſſer, étoit pour ſon ventre. Quand il ne pouvoit tirer que fort peu de choſe, ou rien, de ceux qui l'entretenoient dans

Aut paulùm abſtulerat; patinas cœnabat omaſi
Vilis & agnini, tribus urſis quod ſatis eſſet.
Scilicet ut ventres lamnâ candente nepotum
Diceret urendos, correctus. Menius idem
Quicquid erat nactus prædæ majoris, ubi omne
Verterat in fumum & cinerem: non hercule miror,
Aiebat, ſi qui comedunt bona; cùm ſit obeſo
Nil melius turdo, nil vulvâ pulchrius amplâ.
Nimirum hic ego ſum: nam tuta & parvula laudo,
Cùm res deficiunt: ſatis inter vilia fortis.
Verùm, ubi quid melius contingit & unctius; idem
Vos ſapere, & ſolos aio bene vivere, quorum
Conſpicitur nitidis fundata pecunia villis.

EPISTOLA XVI.

NE percuncteris, fundus meus, optime Quinti,
Arvo paſcat herum, an baccis opulentet olivæ,
Pomíſ-ne, & pratis, an amictâ vitibus ulmo:
Scribetur tibi forma loquaciter, & ſitus agri.

tes excès capables de les ruiner, & qui le redoutoient; il mangeoit autant de tripes qu'il en eût fallu pour raſſaſier trois ours; ajoûtant d'un air de réformateur, que tous ces fripons ſi ſenſuels, ne méritoient pas de vivre: Appliquez-leur moi un fer tout rouge ſur le ventre, diſoit-il, pour les punir de leurs excès. Ce qu'il y a de plaiſant, eſt que ce Ménius, après avoir abſorbé tout ce qu'il pouvoit trouver d'excellent: Je ne ſuis pas ſurpris, ajoûtoit-il, s'il y a des gens au monde qui dépenſent tout leur bien en bonne chere; car rien n'eſt meilleur qu'une grive tendre & graſſe, & un ventre de cochon bien apprêté. Voilà juſtement mon portrait: quand l'argent me manque, je ſuis frugal, & me contente d'un petit repas pris en repos & en aſſurance. Mais me trouvai-je à une bonne table? je dis qu'il n'y a de gens d'honneur & de mérite, que ceux qui ont de grands revenus & de belles terres.

EPITRE XVI.

CHer Quintius, ne vous informez point ſi ma terre eſt fertile en grains; ſi les olives & les pomes y viennent en abondance; s'il y a bien des prez, bien des ormeaux couverts de vignes. Je m'en vas vous en d'écrire amplement la figure & la ſituation.

Continui montes, niſi diſſocientur opacâ
Valle: ſed ut veniens dextrum latus aſpiciat ſol,
Lævum diſcedens curru fugiente vaporet.
Temperiem laudes. Quid, ſi rubicunda benignè
Corna vepres & pruna ferant? ſi quercus & ilex
Multâ fruge pecus, multâ dominum juvet umbrâ?
Dicas adductum propiùs frondere Tarentum.
Fons etiam rivo dare nomen idoneus; ut nec
Frigidior Thracam, nec purior ambiat Hebrus;
Infirmo capiti fluit utilis, utilis alvo.
Hæ latebræ dulces, etiam, ſi credis, amœnæ,
Incolumem tibi me præſtant Septembribus horis.

Tu rectè vivis, ſi curas eſſe quod audis.
Jactamus jampridem omnis te Roma beatum.
Sed vereor, ne cui de te plus, quàm tibi credas:
Né-ve putes alium ſapiente, bonóque beatum.

Imaginez-vous donc que cette terre eſt couronnée de côteaux entrecoupez d'un vallon où régne le frais & l'ombre. Le côté droit eſt à l'Orient, & le côté gauche à l'Occident. Il n'y fait ni trop chaud, ni trop froid: les buiſſons y portent des prunes & des cornoüilles en quantité: les chênes y font un ombrage qui m'eſt fort agréable: & mes beſtiaux ſe trouvent bien du gland qui en tombe. Il ſemble que Tarente s'y ſoit venu planter exprès avec tous ſes boccages. J'ai même une fontaine qui donne ſon nom au ruiſſeau dont elle eſt la ſource. Ses eaux ſont plus pures & plus fraîches que les eaux de l'Hébre qui arroſe la Thrace. Cette ſource eſt ſouveraine pour les maux de tête & pour la colique. Vous ne ſçauriez croire la douceur que l'on goûte dans ces lieux champêtres & ſolitaires; en vérité ils ſont charmans; vous leur avez l'obligation de ma ſanté pendant l'Automne. Que vous êtes heureux, ſi vous tâchez d'avoir autant de probité qu'on vous en croit! Il y a long-tems que tout Rome ne parle que de vôtre bon-heur: mais j'appréhende que ſur ce chapitre vous ne croïez plûtôt ce qu'on dit de vous, que ce que vous ſentez en vous-même; & que vous ne faſſiez conſiſter le ſouverain bien en autre choſe que dans la Sageſſe & dans la Vertu. J'appréhende, dis-je, que pendant que tout le monde

Neu, ſi te Populus ſanum, rectéque valentem.
Dictitet, occultam febrem ſub tempus edendi
Diſſimiles: donec manibus tremor incidat unctis.
Stultorum incurata pudor malus ulcera celat.
Si quis bella tibi terrâ pugnata marique
Dicat; & his verbis vacuas permulceat aures;
Té-ne magis ſalvum populus velit, an populum tu,
Servet in ambiguo, qui conſulit, & tibi, & urbi,
Jupiter: Auguſti laudes agnoſcere poſſis.
Cùm pateris ſapiens, emendatúſque vocari;
Reſpondéſ-ne tuo, dic ſodes, nomine? nempe
Vir bonus, & prudens dici delector ego, ac tu.
Qui dedit hoc hodie, cras, ſi volet, auferet: ut ſi
Detulerit faſces indigno, detrahet idem.
Pone; meum eſt, inquit. Pono, triſtíſque recedo.
Idem ſi clamet furem, neget eſſe pudicum:
Contendat laqueo collum preſſiſſe paternum:

vous fait compliment ſur vôtre ſanté & ſur vôtre bon viſage, vous ne cachiez quelque fiévre, & quand l'heure ſera venuë de manger, que le friſſon ne vous ſaiſiſſe au milieu du repas. Combien de gens ſe perdent par une ſotte & ridicule honte, pour ne pas vouloir découvrir leur mal? Si quelqu'un vous alloit dire que vous vous êtes ſignalé par d'illuſtres exploits ſur Terre & ſur Mer, & vous flattoit par ces belles paroles: *Que Jupiter qui veille ſur vous & ſur l'Etat, nous laiſſe toujours douter ſi ce Dieu a plus à cœur, que le peuple, votre conſervation!* Vous ne reconnoîtriez là que l'éloge d'Auguſte. Et quand vous ſouffrez qu'on vous traitte de ſage & de vertueux; dites-moi, prenez-vous cela pour vous? car afin que vous le ſçachiez, tous tant que nous ſommes, nous ſerions auſſi aiſes que vous d'être traittez de la ſorte. Mais ceux qui vous honnorent aujourd'hui de ces loüanges, vous les refuſeront demain, pour peu que la fantaiſie leur en prenne: de même que le peuple qui a donné une charge à quelqu'un, la lui ôte, s'il en eſt indigne. Quittez cette charge, j'en ſuis le maître, j'ai droit de la donner à qui il me plaît: il faut la quitter, & ſe retirer, quelque chagrin qu'on en ait. Si au contraire ce même peuple, inconſtant comme il eſt, m'appelle infame & voleur; s'il me ſoûtient que je ſuis

Mordear opprobriis falsis ? mutémque colores ?
Falsus honor juvat, & mendax infamia terret
Quem, nisi mendosum, & mendacem ? vir bonus est quis ?
Qui consulta patrum, qui leges juráque servat ;
Quo multæ, magnæque secantur judice lites ;
Quo responsore, & quo causæ, * teste tenentur,
Sed videt hunc omnis domus, & vicinia tota
Introrsum turpem, speciosum pelle decorâ.
Nec furtum feci, nec fugi, si mihi dicat
Servus ; habes pretium, loris non ureris, aio.
Non hominem occîdi. Non pasces in cruce corvos.
Sum bonus, & frugi. Renuit, negat atque Sabellus.
Cautus enim metuit foveam lupus, accipitérque
Suspectos laqueos, & opertum milvius hamum ;
Oderunt peccare boni virtutis amore ;
Tu nihil admittes in te, formidine pœnæ.
Sit spes fallendi, miscebis sacra profanis.
Nam de mille fabæ modiis cùm surripis unum,

* *Teste.* Témoin.

un parricide : cette calomnie m'étonnera-t-elle ? changerai-je pour cela de visage ? Il n'y a que les gens dont la vertu n'est qu'apparente, & dont les vices sont réels, qui tremblent lorsqu'on dit du mal d'eux, & qui se plaisent aux fausses loüanges qu'on leur donne. Qui est donc homme de bien, à vôtre avis ? Est-ce celui qui garde inviolablement les loix & les décrets du Sénat ? Est-ce celui dont l'avis ou le témoignage sont toûjours suivis, & à la décision de qui l'on s'en tient, si-tôt qu'il a parlé ? Mais il est connu dans son domestique & dans son voisinage pour un homme dont tous les dehors sont beaux & spécieux, & qui dans le fond est un débauché. Un de mes esclaves me dit : Je ne vous ai point volé ; je ne me suis point enfui. Hé bien, tu n'auras point les étriviéres, te voilà récompensé. Je n'ai tué personne. Tu ne seras point pendu. Je suis homme d'honneur. Pour cela c'est une autre affaire, Horace n'en convient pas. Un vieux loup évite les piéges qu'on lui dresse ; un épervier, les filets qu'on lui tend ; & le milan, l'appât qu'on lui cache. Le seul amour de la vertu porte les gens de bien à fuir le vice ; mais la crainte du châtiment te fait éviter le crime. Si tu pouvois te flater de n'être point découvert, tu profanerois les choses les plus sacrées. Et quand de mille boisseaux de féves tu en

Damnum eſt, non facinus mihi pacto le-
nius iſto.

Vir bonus, omne forum quem ſpectat, &
omne tribunal,

Quandocunque Deos vel porco, vel bove
placat:

Jane pater, clarè, clarè cùm dixit, Apollo:

Labra movet, metuens audiri; pulchra
Laverna

Da mihi fallere: da juſto ſanctóque videri:

Noctem peccatis, & fraudibus objice nu-
bem.

Quî melior ſervo, quî liberior ſit avarus;

In triviis fixum cùm ſe demittit ob aſſem,

Non video: nam qui cupiet; metuet quo-
que; porro

Qui metuens vivit, liber mihi non erit un-
quam.

Perdidit arma, locum virtutis deſeruit, quî

Semper in augendâ feſtinat, & obruitur re.

Vendere cùm poſſis captivum, occidere
noli;

Serviet utiliter: ſine paſcat durus, arét-
que,

Naviget, ac mediis hiemet mercator in
undis:

prens un, tu me fais à la vérité moins de tort que si tu prenois tout : mais à ne considérer que ta mauvaise volonté, tu n'en es pas moins coupable. Un homme réveré de tout le Peuple, & de tout ce qu'il y a de graves Magistrats, immole quelquefois aux Dieux un porc ou un bœuf; & quand il a prononcé d'une voix nette & distincte les sacrez noms de Janus & d'Apollon, il remuë les levres, & dit tout bas: Belle Laverne donnez-moi le talent d'être fourbe, & de passer pour un homme juste & irréprochable; enveloppez mes artifices & mes crimes dans les ombres d'une nuit obscure! Et l'avare, le trouvez-vous plus libre & plus honnête homme que l'esclave, lorsque marchant dans les ruës, il se baisse pour ramasser un sou cloué au pavé ? De bonne foi, je vois peu de difference entr'eux deux : car qui a la foiblesse de souhaiter, pourra bien avoir la foiblesse de craindre, & chez moi, la crainte & la servitude sont la même chose. C'est manquer de cœur, & avoir renoncé entierement au parti de la Vertu, que de se tourmenter sans cesse & de se tuer à augmenter son bien. Pourquoi faire mourir un esclave que vous pouvez vendre ? il ne vous sera pas inutile : qu'il mene paître vos troupeaux, qu'il laboure la terre; qu'il aille sur mer trafiquer pendant l'hiver; ou bien qu'il apporte ici des provisions; qu'il

Annonæ prosit ; portet frumenta, penúsque.
Vir bonus, & sapiens audebit dicere, Pentheu,
Rector Thebarum, quid me perferre, patique
Indignum coges ? Adimam bona. Nempe pecus, rem,
Lectos, argentum : tollas licet. In manicis, &
Compedibus, sævo te sub custode tenebo.
Ipse Deus, simul atque volam, me solvet. Opinor,
Hoc sentit : moriar. Mors ultima linea rerum est.

EPISTOLA XVII.

QUamvis Scæva satis per te tibi consulis, & scis,
Quo tandem pacto deceat majoribus uti ;
Disce, docendus adhuc, quæ censet amiculus ; ut si
Cæcus iter monstrare velit : tamen aspice, si quid
Et nos, quod cures proprium fecisse, loquamur.
Si te grata quies, & primam somnus in horam
Delectat ; si te pulvis strepitúsque rotarum,
Si lædit caupona ; Ferentinum ire jubebo.
Nam neque divitibus contingunt gaudia solis ;

charge ſur ſon vaiſſeau des bleds & tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. Un vrai Philoſophe, un homme de bien dira hardiment au Roi de Thébes : Je vous défie, Penthée, de me rien faire ſouffrir. Je t'ôterai tes biens. Mes biens ? c'eſt-à-dire, mes troupeaux, mes lits, mes meubles, mon argent : vous êtes le maître, enlevez-les. Je te ferai garder par un géolier impitoïable, je te chargerai de fers. J'ai une Divinité qui m'en dégagera quand je voudrai. Sa Divinité, c'eſt la Mort, ou je ſuis trompé. En effet la mort finit tous nos maux.

EPITRE XVII.

SCéva, quoique vous aïez aſſez de prudence pour vous conduire vous-même, & que vous ſçachiez vivre avec les Grands, ſouffrez cependant que vôtre ami vous diſe ſur cela ce qu'il penſe : auſſi-bien y a-t-il toûjours à apprendre ; figurez-vous un aveugle qui vous montre le chemin, & ne laiſſez pas de m'écouter ; & de voir ſi ce que je dirai vous convient & vous accommode. Aimez-vous à vous repoſer & à dormir juſqu'au lever du Soleil ? la pouſſiere, le bruit des carroſſes, le tintamare qu'on fait dans les cabarets, vous importune-t-il ? croïez-moi, allez à Ferente. Les riches ne ſont pas les ſeuls au monde qui ſoïent heureux ; un homme qui a toûjours vécu parti-

Nec vixit malè, qui natus moriénſque fefellit.

Si prodeſſe tuis, paulóque benigniùs ipſum

Te tractare voles; accedes ſiccus ad unctum.

Si pranderet olus patienter, regibus uti

Nollet Ariſtippus. Si ſciret regibus uti;

Faſtidiret olus, qui me notat. Utrius horum

Verba probes, & facta, doce: vel junior, audi,

Cur ſit Ariſtippi potior ſententia; námque

Mordacem Cynicum ſic eludebat, ut aiunt;

Scurro ego ipſe mihi; populo tu: rectius hoc, &

Splendidius multò eſt, equus ut me portet, alat rex.

Officium facio: tu poſcis vilia rerum,

Dante minor: quamvis fers te nullius egentem.

Omnis Ariſtippum decuit color, & ſtatus, & res,

Tentantem major ferè præſentibus æquum.

Contrà, quem duplici panno Patientia velat;

Mirabor, vitæ via ſi converſa decebit,

culier & inconnu, ne l'eſt pas moins qu'eux. Voulez-vous être à portée de ſervir vos amis ? voulez vous faire bonne chere ? Fréquentez les gens qui ont du bien & du crédit. Si Ariſtippe pouvoit ſe contenter de légumes ; il ſe paſſeroit de grands Seigneurs, diſoit Diogéne. Si mon cenſeur ſçavoit l'art de plaire aux grands Seigneurs, répliquoit Ariſtippe à Diogéne, il ne s'en tiendroit pas pas aux légumes. Je voudrois bien que vous m'appriſſiez qui des deux avoit raiſon; ou plûtôt ſouffrez que je vous apprenne, puiſque vous êtes mon cadet, ſur quoi fondé je préfere le ſentiment d'Ariſtippe au ſentiment de ce Philoſophe Cynique. Si je fais rire les autres, diſoit Ariſtippe, j'y trouve mon compte le premier. Pour vous Diogéne, vous divertiſſez les paſſans, mais qu'y gagnez-vous ? Le meilleur pour moi & qui me fait honneur, eſt que j'aïe un cheval qui me porte, & que le grand Seigneur me nourriſſe moi & le cheval. Je ſçai vivre ; je fais ma cour, je m'acquitte de tous les devoirs de la ſociété civile. Pour vous, vous mandiez les choſes les plus néceſſaires à la vie ; & quoique vous vous vantiez de n'avoir beſoin de rien, & d'être au-deſſus de tout, vous êtes fort au deſſous de celui qui vous donne. Ariſtippe prenoit toutes ſortes de caractéres & ſe faiſoit à tout ; il tâchoit de ſe produire & de s'avancer ; s'il ne réüſ-

Alter purpureum non expectabit amictum,
Quidlibet indutus celeberrima per loca vadet,
Perſonámque feret non inconcinnus utramque:
Alter Mileti textam cane pejus & angue
Vitabit chlamydem: morietur frigore, ſi non
Rettuleris pannum. Refer, & ſine vivat ineptus.
Res gerere, & captos oſtendere civibus hoſtes;
Attingit ſolium Jovis, & cæleſtia tentat.
Principibus placuiſſe viris, non ultima laus eſt.
Non cuivîs homini contingit adire Corinthum.
Sedit, qui timuit ne non ſuccederet; eſto.
Quid? qui pervenit, fecit-ne viriliter? atqui
Hic eſt, aut nuſquam, quod quærimus.
Hic onus horret,
Ut parvis animis, & parvo corpore majus:

ſiſſoit pas, il ſe contentoit de ce qu'il avoit. Mais pour Diogéne, qui par une pure oſtentation, ne ſe couvroit que d'un gros vilain manteau; je l'aurois cru fort embaraſſé de ſa perſonne, s'il lui eût fallu faire le courtiſan. Ariſtippe au contraire pour paroître n'attendra point après un habit de pourpre; il ira dans les plus belles aſſemblées, dans l'habit où il ſe trouvera; & qu'il ſoit bien ou mal vêtu, il fera toûjours ſon perſonnage en galant homme. Préſentez, par plaiſir, à Diogéne un bel habit, il s'enfuira comme il feroit à la vûë d'un ſerpent ou d'un chien enragé; il mourra de froid, ſi vous ne lui rapportez ſon vieux manteau; rapportez-le lui & laiſſez vivre ce fat en repos. Vaincre les ennemis de l'Etat; faire paſſer à la vûë de Rome un grand nombre de priſonniers, cela eſt divin, je l'avouë, & ces actions élevent un Héros juſqu'au thrône de Jupiter. Mais qui ſçait plaire aux grands, ne mérite pas une petite loüange: peu de gens ont l'adreſſe d'entrer dans le Port de Chorinthe, ſans faire naufrage. Qui appréhende de ne pas réuſſir fait ſagement de ne ſe point expoſer? D'accord. Mais que dites-vous de celui qui réuſſit? N'eſt-ce pas un galant-homme? Et voilà juſtement de quoi il s'agit. Il ſe trouve que celui-ci appréhende de ſe charger d'un fardeau qui eſt au-deſſus de ſes forces, & qu'un

Hic ſubit, & perfert. Aut Virtus nomen inane eſt,
Aut decus, & prætium rectè petit experiens vir.

Coram rege ſuo de paupertate tacentes,
Plus poſcente ferent: diſtat, ſumáſ-ne pudenter,
An rapias. Atqui rerum caput hoc erat, hic fons.

Indotata mihi ſoror eſt, paupercula mater,
Et fundus nec vendibilis, nec paſcere firmus,
Qui dicit; clamat, Victum date. Succinit alter;
Et mihi dividuo findetur munere quadra.
Sed tacitus paſci ſi poſſet corvus, haberet
Plus dapis, & rixæ & multò minùs, invidiæque.
Brunduſium comes, aut Surrentum ductus amœnum,
Qui quæritur ſalebras, & acerbum frigus, & imbres,
Aut ciſtam effractam, ſubducta viatica plorat;
Nota refert meretricis acumina, ſæpè catellam,
Sæpe periſcelidem raptam ſibi flentis: uti mox

autre le porte ſans peine. Ou la Vertu n'eſt qu'une chimére, ou l'honneur & la recompenſe ſont deües au courtiſan qui fait de nobles efforts. Les gens qui ſçavent diſſimuler leurs beſoins en préſence de leur maître, en tirent ſouvent plus que d'autres qui demandent ouvertement. Il y a bien de la différence entre recevoir de bonne grace, ou prendre hardiment : & cependant c'eſt-là le point de l'affaire. Vous en verrez qui ſe plaignent & qui diſent ſans façon qu'ils ont une mere pauvre ; une ſœur à marier, qu'elle n'a point de dot, une méchante terre qu'ils ne trouvent point à vendre, & dont le revenu ne ſuffit pas pour leur entretien. C'eſt dire aſſez nettement : donnez-moi dequoi vivre. Un autre paroîtra ſur la Scéne, & dira : Souffrez, Monſieur, que nous partagions lui & moi. Si le corbeau ſçavoit en même tems manger & ſe taire, ſa part en ſeroit bien meilleure; & il ne s'attireroit ni démêlé, ni jalouſie. Un grand Seigneur dit à une perſonne qui lui fait la cour : Venez avec moi à Brindes ou à Surente, c'eſt un bel endroit. Il lui répond qu'il fait grand froid ; que les chemins ſont fâcheux & les plüies continuelles ; qu'enfin on lui a forcé ſa caſſette & pris ſon argent : on entend ce qu'il veut dire. Qu'arrive-t-il de là ? Ce qui arrive à une courtiſanne qui ſe lamente ſouvent ſur la perte de ſon collier & de ſes

Nulla fides damnis, veriſque doloribus adſit.
Nec ſemel irriſus, triviis attollere curat
Fracto crure planum: licet illi plurima manet
Lacryma; per ſanctum juratus dicat * Oſirim,
Credite: non ludo, crudeles tollite clandum.
** Quære peregrinum, vicinia rauca reclamat.

* *Oſirim.* Dieu des Egyptiens.
** *Quære peregrinum.* Cherchez votre dupe ailleurs.

EPISTOLA XVIII.

SI bene te novi, metues, liberrime Lolli,
Scurrantis ſpeciem præbere, profeſſus amicum.
Ut matrona meretrici diſpar erit, atque
Diſcolor, infido ſcurræ diſtabit amicus.
Et hic diverſum vitio vitium prope majus,
Aſperitas agreſtis, & inconcinna graviſque:
Quæ ſe commendat tonſâ cute, dentibus atris:
Dum vult libertas mera dici, veráque virtus.
Virtus eſt medium vitiorum, & utrinque reductum.
Alter in obſequium plus æquo pronus, & imi

bracelets : qu'y gagne-t-elle? On ne la croit pas quand ſes pertes & ſa douleur ſont effectives. Un homme qu'on aura ſifflé pour avoir voulu relever dans la ruë quelque miſerable qui contrefait l'impotent, & qui ſe laiſſe tomber exprès, n'en eſt pas deux fois la duppe : le gueux a beau gémir ; il a beau atteſter les Dieux qu'il n'en peut plus, qu'il eſt effectivement eſtropié ; qu'il parle ſans feinte ; il a beau crier : Barbares que vous êtes, Eh ! relevez-moi. A d'autres, à d'autres, lui répond tout le voiſinage.

EPITRE XVIII.

LOllius, du caractére dont j'ai l'honneur de vous connoître, je vous crois trop ſincere & trop franc pour flatter vos amis. Il y a autant de difference entre un flatteur & un véritable ami, qu'entre une courtiſanne & une honnête femme. D'un autre côté, il y a un vice oppoſé à la flatterie ; mais vice qui me paroît encore plus inſuportable : ce vice eſt une certaine humeur aigre, fâcheuſe & déſagreable qui ſe pare du nom de droiture & de vertu, & qui fait qu'on dit aux gens des brutalitez ſous prétexte de leur dire avec liberté ce qu'on en penſe. Mais la vertu tient le milieu entre deux vices oppoſez. Un flatteur trop complaiſant, & qui ſe moque des conviez du bas bout,

Derisior lecti, sic nutum divitis horret,
Sic iterat voces, & verba cadentia tollit;
Ut puerum sævo credas dictata magistro
Reddere, vel partes mimum tractare secundas.
Alter rixatur de lanâ sæpe caprinâ,
Propugnat nugis armatus: scilicet, ut non
Sit mihi prima fides; & verè quod placet, ut non
Acriter elatrem; pretium ætas altera sordet.
Ambigitur quid enim? Castor sciat, an Docilis plus;
Brundusium Numicî meliùs via ducat, an Appî.
Quem damnosa Venus, quem præceps alea nudat;
Gloria quem supra vires & vestit, & ungit:
Quem tenet argenti sitis importuna, famésque:
Quem paupertatis pudor, & fuga: dives amicus,
Sæpe decem vitiis instructior, odit, & horret,
Aut, si non odit, regit, ac veluti, pia mater,
Plus, quàm se sapere, & virtutibus esse priorem
Vult, & ait prope vera. Meæ (contendere noli)

a des égards ſi ridicules pour le maître du logis ; il releve toutes ſes paroles avec tant d'affectation, qu'il ſemble que ce ſoit un jeune écolier qui repete ſa petite leçon à ſon maître, ou un ſecond acteur qui veut faire valoir celui qui fait le premier rôle. Un autre qui ne ſçait pas le monde, armé de frivoles raiſons, diſputera ſouvent ſur un rien. Quoi? dira-t-il, on ne me croira pas ! je ne ſoûtiendrois pas hautement & avec chaleur mes ſentimens ! Non, je ne me tairois pas, quand on me promettroit encore cent années de vie. De quoi s'agit-il dans le fond ? de ſçavoir ſi Caſtor eſt plus excellent comédien que Docilius : ſi le chemin de Numicius conduit plus droit à Brindes, que le chemin d'Appius. Un homme riche qui aura des amis, dont l'un ſera débauché, l'autre avare, l'un grand joüeur, l'autre ambitieux, & faiſant plus de dépenſe qu'il ne doit en habits & en feſtins, ne peut ſouffrir ces gens-là, quoiqu'il ait bien plus de défauts qu'eux ; ou s'il ne les haït pas, il veut du moins les régenter ; &, ſemblable à une bonne & prudente mere, il les porte à être plus ſages & plus vertueux qu'il ne l'eſt lui-même. Il eſt certain qu'il a quelque raiſon ; & les avis qu'il leur donne, ſont de bon ſens. Ne vous réglez pas ſur moi, leur dit-il, j'ai des biens immenſes, je puis faire des folies tant qu'il me plaira ;

Stultitiam patiuntur opes : tibi parvula res eſt :
Arcta decet ſanum comitem toga : deſine mecum
Certare. Eutrapelus, cuicunque nocere volebat,
Veſtimenta dabat pretioſa. Beatus enim jam
Cum pulchris tunicis ſumet nova conſilia, & ſpes,
Dormiet in lucem : ſcorto poſtponet honeſtum
Officium: nummos alienos paſcet: ad imum
Thrax erit, aut olitoris aget mercede caballum.
Arcanum neque tu ſcrutaberis ullius unquam,
Commiſſúmque teges, & vino tortus, & irâ.
Nec tua laudabilis ſtudia, aut aliena reprendes :
Nec, cùm venari volet ille, poëmata panges.
Gratia ſic fratrum geminorum, Amphionis atque
Zethi diſſiluit ; donec ſuſpecta ſevero
Conticuit lyra : fraternis ceſſiſſe putatur
Moribus Amphion, tu cede potentis amici
Lenibus imperiis ; quotiéſque educet in agros
* Ætolis onerata plagis jumenta canéſque,

* *Ætolis onerata plagis.* Chargez de toiles auſſi fortes qu'il en faut pour prendre les ſangliers de l'Etolie.

vous en avez peu, vous : quand on veut accompagner un homme de qualité, on ne doit pas être si bien mis que lui. Eutrapélus vouloit-il perdre quelqu'un ? il s'y prenoit plaisamment, il lui donnoit des habits magnifiques. Quand un tel se verra si bien paré, disoit-il, il se tiendra heureux ; il prendra des idées toutes nouvelles ; il aspirera à quelque chose de grand ; il dormira toute la matinée, & préférera une vilaine action à ses devoirs les plus essentiels; il empruntera à usure ; & cela se terminera à devenir Gladiateur, ou valet de Jardinier. Ne vous empressez pas de sçavoir le secret de personne ; mais quand on vous l'aura confié, que le vin ou la colere ne vous le fassent pas révéler. Ne vous aviſez jamais de loüer ce que vous faites; mais aussi gardez-vous bien de blâmer ce que font les autres; &ne vous amusez pas à faire des vers;quand on veut vous mener à la chasse : car ce fut par cette raison que Zéthus & Amphion, ces deux freres si unis, se mirent mal ensemble ; & ils ne se seroient point racommodez, si Amphion, qui aimoit fort la Musique, n'y eût renoncé par complaisance pour son frere, à qui elle ne plaisoit pas. Ne refusez point à un ami puissant ce que vous pouvez lui accorder : quand il fera partir sa meute & son équipage de chasse, quittez cet air sombre & severe que vous inspirent

Surge & inhumanæ ſenium depone Camœnæ,
Cœnes ut pariter pulmenta laboribus empta;
Romanis ſolemne viris opus, utile famæ,
Vitæque & membris; præſertim cùm valeas &
Vel curſu ſuperare canem, vel viribus aprum
Poſſis. Adde, virilia quòd ſpecioſiùs arma
Non eſt qui tractet. Scis quo clamore coronæ
Prælia ſuſtineas campeſtria. Denique ſævam
Militiam puer & Cantabrica bella tuliſti
Sub duce, qui templis Parthorum ſigna refixit,
Et nunc, ſi quid abeſt, Italis adjudicat armis.
Ac, ne te retrahas, & inexcuſabilis abſis;
Quamvis nil extra numerum feciſſe modúmque
Curas, interdum nugaris rure paterno.
Partitur lintres exercitus. Actia pugna
Te duce per pueros hoſtili more refertur.

les Muſes ; partez & faites-vous chaſſeur, pour avoir le plaiſir de manger du gibier qui vous aura coûté quelque fatigue. La chaſſe eſt un noble exercice ; les Romains l'aiment ; elle contribüe à la ſanté, & même à la réputation ; aimez-la, vous ſur tout qui êtes plein de vigueur, bon cavalier, & capable de paſſer les plus vîtes chiens à la courſe, & venir à bout des plus vigoureux ſangliers. De plus je ne connois perſonne qui manie les armes avec plus d'adreſſe & de meilleure grace que vous ; il y paroît aux applaudiſſemens qu'on vous donne, quand vous vous faites voir dans le champ de Mars : vous ne ſçauriez en diſconvenir ; & l'on ſçait fort bien qu'étant encore tout jeune, vous avez eſſuïé les fatigues de la guerre, & porté les armes en Eſpagne ſous un Général qui a réduit les Parthes à nous rendre après leur défaite, nos étendarts dont ils faiſoient parade dans leurs Temples, & qui achevera bien-tôt d'aſſujettir à l'Empire le peu qui reſte à ſubjuguer. Ne vous défendez donc point de ces ſortes d'exercices, vous ſeriez inexcuſable : car quoique vous ne faſſiez rien qui ne ſoit dans les régles de la bien-séance; vous ne laiſſez pas de vous amuſer quelquefois à de petits divertiſſemens dans la terre de vôtre pere. Vous avez là des gens qui compoſent une armée navale que vous partagez en deux,

Adverſarius eſt frater ; lacus , *Adria : donec
Alterutrum velox victoria fronde coronet.
Conſentire ſuis ſtudiis qui crediderit te ,
Fautor utroque tuum laudabit pollice ludum.
Protinus ut moneam , (Si quid monitoris eges tu)
Quid de quoque viro , & cui dicas , ſæpe videto.
Percunctatorem fugito : nam garrulus idem eſt ;
Nec retinent patulæ commiſſa fideliter aures :
Et ſemel emiſſum volat irrevocabile verbum.
Qualem commendes , etiam atque etiam aſpice ; ne mox
Incutiant aliena tibi peccata pudorem.
Fallimur, & quondam non dignum tradimus. Ergo
Quem ſua culpa premet , deceptus omitte tueri.
Ut penitus notum , ſi tentent crimina , ſerves ,
Tuteriſque tuo fidentem præſidio ; qui
* Dente Theonino cùm circumroditur , ecquid

* *Dente Theonino.* Théon étoit un grand calomniateur.

vous en commandez une partie ; vôtre frere commande l'autre. Vôtre canal vous tient lieu de la mer Adriatique. On livre le combat;& vous repréſentez ainſi la bataille d'Actium, juſqu'à ce qu'une prompte victoire vous couronne l'un des deux. Qui ſera perſuadé que vous approuvez ſes divertiſſemens, applaudira indubitablement aux vôtres. Encore quelque petit avis, ſi vous l'agréez, quoique vous n'en aïez pas beſoin. Obſervez-vous ſur ce que vous dites des perſonnes dont vous parlez; prenez garde à qui vous le dites. Fuïez ces gens qui s'informent de tout, ils ſont pour l'ordinaire grands parleurs, ils diſent tout ce qu'ils ſçavent & tout ce qu'ils entendent, même ce qu'on leur a confié de plus ſecret, & vous ſçavez qu'une parole échappée ne revient plus. Connoiſſez à fond ceux que vous recommandez, de peur que s'ils tombent dans quelques deſordres, ils ne vous couvrent de confuſion. Nous nous laiſſons ſurprendre, & nous recommandons quelquefois des perſonnes qui ne le meritent pas. Avez-vous pris quelque méchant homme ſous vôtre protection ? ne le connoiſſiez-vous point ? abandonnez-le à l'inſtant, & prenez avec zele le parti de l'innocent fauſſement accuſé ; appuïez-le de tout vôtre crédit, puiſqu'il ſe jette entre vos bras : car ſi on le calomnie, tout homme de probité qu'il eſt,

Ad te poſt paulò ventura pericula ſentis?
Nam tua res agitur, paries cùm proximus ardet:
Et neglecta ſolent incendia ſumere vires.
Dulcis inexpertis cultura potentis amici;
Expertus metuit. Tu, dum tua navis in alto eſt,
Hoc age, ne mutata retrorſum te ferat aura.
Oderunt hilarem triſtes; triſtémque jocoſi:
Sedatum celeres, agilem, gnavúmque remiſſi.
Potores bibuli mediâ de nocte Falerni
Oderunt porrecta negantem pocula, quamvis
Nocturnos jures te formidare vapores:
Deme ſupercilio nubem, plerúmque modeſtus
Occupat obſcuri ſpeciem; taciturnus acerbi.
Inter cuncta leges & percunctabere doctos,
Quâ ratione queas traducere leniter ævum:

on ne manquera pas enſuite de vous calomnier vous-même. Quand la maiſon de vôtre voiſin eſt en feu, vous courez riſque de voir bien-tôt brûler la vôtre; un embraſement négligé devient enfin ſans remede. Ceux qui ne ſçavent ce que c'eſt que de cultiver l'amitié des Grands, croïent que rien n'eſt plus aiſé; un peu d'expérience les déſabuſeroit. Pendant que vous voguez à pleines voiles, ſongez à vous, de peur que ſi le vent vient à changer, il ne vous rejette loin du port. Un mélancolique ne peut ſouffrir un homme enjoüé; & celui qui eſt de belle humeur, ne s'accommode pas d'un homme triſte. Il y a beaucoup d'antipathie entre les gens trop vifs & ceux qui ſont trop poſez; & il n'y en a pas moins entre ceux qui ſont lents, & ceux qui ſont agiſſans & trop alertes. Les bons buveurs n'aiment pas qu'on les refuſe, quand ils vous invitent à boire: vous avez beau leur dire que les vapeurs vous ſont mortelles, ſur tout la nuit; il ne faut pas être ſi difficile. Montrez toûjours un viſage gai & ouvert: un trop grand ſérieux paſſe ſouvent pour une humeur ſombre & chagrine; & un homme qui ne dit mot, paſſe pour être trop auſtere. Ecoutez les ſages conſeils des habiles gens; ils vous diront de quelle maniere on peut paſſer agréablement la vie, & ce qu'il

Ne te ſemper inops agitet, vexétque cupido,
Ne pavor, & rerum mediocriter utilium ſpes:
Virtutem doctrina paret, naturá-ne donet:
Quid minuat curas: quid te tibi reddat amicum;
Quid purè tranquillet: honos, an dulce lucellum,
An ſecretum iter, & fallentis ſemita vitæ.
Me quoties reficit gelidus Digentia rivus,
Quem Mandela bibit, * rugoſus frigore pagus,
Quid ſentire putas? quid credis, amice, precari?
Sit mihi quod nunc eſt, etiam minus, ut mihi vivam,
Quod ſupereſt ævi, ſi quid ſupereſſe volunt Dî:
Sit bona librorum, & proviſæ frugis in annum
Copia, ne fluitem dubiæ ſpe pendulus horæ.
Hæc ſatis eſt orare Jovem, qui donat & aufert:
Det vitam, det opes; æquum mî animum ipſe parabo.

* *Rugoſus frigore pagus.* Village où l'air eſt fort froid.

faut faire pour ne vous point laiſſer tyranniſer, par la crainte, ni par l'eſpérance des choſes peu utiles, ni par la paſſion d'amaſſer du bien, & de n'en pas uſer : vous ſçaurez d'eux ſi la Vertu s'acquiert naturellement ou par étude ; ils vous apprendront le ſecret de vivre tranquille & content de vous-même. Enfin ils vous feront connoître ſi les charges, la vie privée, ou la douceur qu'on ſent à faire profiter ſon argent, nous rendent parfaitement heureux. Quand je me promene le long du rivage de la Digence, où les villageois de Mandéle viennent puiſer de l'eau ; quelles ſont mes penſées, à vôtre avis, mon illuſtre ami, quels ſont mes vœux ? Je demande aux Dieux qu'ils me laiſſent paiſiblement joüir du peu que j'ai, & même de moins, & que je vive pour moi-même le reſte de mes jours, s'ils veulent bien m'en accorder encore quelques-uns : que j'aïe de plus ma proviſion de bons livres & de tout ce que la Nature humaine a beſoin pour n'avoir point d'inquiétude. Voilà tout ce que je demande à Jupiter, qui eſt le maître de la ſanté & des commoditez de la vie. Pour l'égalité d'eſprit, c'eſt mon affaire, je tâcherai d'y parvenir.

EPISTOLA XIX.

PRiſco, ſi credis, Mecenas docte, Cratino,
Nulla placere diu, nec vivere carmina poſſunt,
Quæ ſcribuntur aquæ potoribus. Ut malè ſanos
Adſcripſit Liber Satyris Fauniſque Poëtas,
Vina ferè dulces oluerunt mane Camœnæ.
Laudibus arguitur vini vinoſus Homerus;
Ennius ipſe pater nunquam, niſi potus, ad arma
Proſiluit dicenda. Forum, puteálque Libonis
Mandabo ſiccis, adimam cantare ſeveris.
Hoc ſimul edixi, non ceſſavêre Poëtæ
Nocturno certare mero, putere diurno.
Quid? ſi quis vultu torvo ferus, & * pede nudo,
Exiguæque togæ ſimulet textore Catonem;
Virtutém-ne repræſentet moréſque Catonis?
Rupit Hyarbitam Timagenis æmula lingua;
Dum ſtudet urbanus, tendítque diſertus haberi.
Decipit exemplar vitiis imitabile. Quòd ſi
Pallerem caſu, biberent exangue cuminum,

* *Pede nudo.* Marchoit pieds nuds.

EPITRE

EPITRE XIX.

MEcénas, si vous en croïez l'ancien poëte Cratinus, les buveurs d'eau ne feront jamais des vers qui puissent plaire long-tems & se soûtenir. Cet oracle a toûjours été vrai, depuis que Bacchus a pris sous sa protection les poëtes, qui pour faire de bons vers n'ont pas besoin d'être toûjours sages. Aussi prétend-on que les Muses, quelques retenuës qu'elles soient, sentent le vin dès le point du jour. Homére fait trop d'éloges de cette liqueur, pour ne point croire qu'il ne la haïssoit pas. Le bon homme Ennius ne travailloit jamais à son poëme héroïque, que le vin ne l'eut mis en belle humeur. Enfin qui ne boit que de l'eau, doit être condamné à ne point faire de vers; mais à comparoître au Tribunal près du puits de Libon. Depuis que j'ai fait cette loi, tous nos poëtes se sont mis à boire jour & nuit à qui mieux mieux. Quoi? si quelqu'un affectoit l'air austére & réformé de Caton, & paroissoit aussi simplement vêtu que lui, en auroit-il pour cela le mérite & la vertu? On dit qu'Hyarbitas creva à force de vouloir copier l'orateur Timagéne. Il est dangereux de se proposer un modéle qui a quelques défauts. Si par hazard je devenois pâle, nos Poëtes boiroient du Cumin pour le devenir aussi. Singes ridicules, vils escla-

O imitatores, servum pecus! ut mihi sæpe
Bilem, sæpe jocum vestri movêre tumultus!
Libera per vacuum posui vestigia princeps;
Non aliena meo pressi pede. Qui sibi fidit
Dux, regit examen. Parios ego primus iambos
Ostendi Latio, numeros animósque secutus
Archilochi, non res & agentia verba Lycamben.
Ac, ne me foliis ideo brevioribus ornes,
Quòd timui mutare modos & carminis artem:
Temperat Archilochi Musam pede mascula Sappho,
Temperat Alcæus. Sed rebus & ordine dispar;
Nec socerum quærit, quem versibus oblinat atris;
Nec * sponsæ laqueum famoso carmine nectit.
Hunc ego non alio dictum prius ore, Latinis
Volgavi fidicen. Juvat immemorata ferentem
Ingenuis oculisque legi, manibúsque teneri.
Scire velis, mea cur ingratus opuscula lector

* *Sponsæ*. Néobule fille de Lycambé, accordée à Archiloque.

ves ! Que vous m'avez ſouvent échauffé le ſang: mais vous m'avez auſſi bien diverti par tous les mouvemens que vous vous êtes donnez. Pour moi, je puis dire ſans vanité, que je me ſuis fait parmi nous une route nouvelle: perſonne ne m'a précédé. Il faut ſe ſentir un peu fort pour conduire les autres, & pour s'en faire ſuivre. J'ai fait connoître le premier aux Romains des vers Iambes en nôtre langue. J'ai ſuivi Archiloque dans la force & dans la meſure de ſes vers ; mais je n'ai rien pris de l'aigreur de ſes Satyres, qui obligerent Lycambé à ſe pendre. Si je n'ai rien changé dans la meſure & l'art de ſes vers, je n'en mérite pas moins de gloire : car, prenez-y garde, l'Iambe, ce vers ſi rapide, eſt retardé dans ſa courſe par quelques vers Saphiques & Alcaïques que j'y entremêle, & je ſuis fort différent de ce poëte Grec, dans l'ordre que j'y obſerve, & dans le ſujet que j'y traitte. Je n'y recherche point un beau-pere pour le déchirer par des traits ſatyriques: mes vers ne réduiſent point par leur malignité une femme à s'étrangler de déſeſpoir. C'eſt moi qui le premier ai fait en latin de ces ſortes de vers Lyriques à l'imitation de ce poëte Grec. Quelle joïe pour moi de voir que cette maniere d'écrire toute nouvelle, engage ce qu'il y a de plus honnêtes gens à lire mes ouvrages! Voulez-vous ſçavoir pourquoi un lecteur b'âme in-

Laudet, amétque domi, premat extra limen iniquus?

Non ego ventoſæ plebis ſuffragia venor
Impenſis cœnarum, & tritæ munere veſtis:
Non ego, nobilium ſcriptorum auditor & ultor,
Grammaticas ambire tribus, & pulpita dignor.
Hinc illæ lacrymæ. Spiſſis indigna theatris
Scripta pudet recitare, & nugis addere pondus,
Si dixi; rides, ait; & Jovis auribus iſta
Servas: fidis enim manare poëtica mella
Te ſolum, tibi pulcher. Ad hæc ego naribus uti
Formido, & luctantis acuto ne ſecer ungui,
Diſplicet iſte locus, clamo, & diludia poſco.
Ludus enim genuit trepidum certamen, & iram:

juſtement mes écrits en public, quoiqu'en particulier il les liſe & il les eſtime ? C'eſt que je ne mandie point les ſuffrages du Vulgaire inconſtant & léger ; je ne donne point à manger à ces ſortes de gens ; je ne leur envoïe point mes vieux habits : c'eſt que je me ſoucie peu d'entendre nos beaux eſprits me réciter leurs ouvrages, & de leur donner par vangeance le chagrin de leur lire les miens ; & je me mets peu en peine de rechercher les applaudiſſemens des Grammairiens, & de leur faire la cour. C'eſt là ce qui leur fait verſer des larmes de dépit ; car ſi je leur dis que j'ai honte d'aller lire à toute la terre ce que je fais, & de faire valoir des bagatelles : vous vous mocquez de nous, me répondent-ils ; vos vers ſont ſi achevez, qu'il n'y a qu'Auguſte qui ait droit de les entendre ! O ! non : vous êtes aſſûrément le ſeul excellent poëte de nos jours ; vôtre poëſie eſt douce & coulante, il ne ſe peut pas plus ! du moins vous vous le figurez. Quand je les entens parler ainſi, j'ai bien envie de leur lancer un trait de Satyre ; mais je n'oſerois : & dans l'appréhenſion de quelque dangereux coup d'ongle, je leur dis modeſtement, que je ne puis ſouffrir le grand jour, & je demande du tems pour m'y expoſer ; car du jeu naiſſent les querelles, & puis les emportemens : de-là on

Ira truces inimicitias, & funebre bellum.

EPISTOLA XX.

VErtumnum Janúmque, Liber, ſpectare videris:
Scilicet ut proſtes * Soſiorum pumice mundus:
Odiſti claves, & grata ſigilla pudico,
Paucis oſtendi gemis; & communia laudas,
Non ita nutritus. Fuge quò diſcedere geſtis.
Non erit emiſſo reditus tibi. Quid miſer egi?
Quid volui? dices; ubi quis te læſerit. Et ſcis
In breve te cogi, cùm plenus languet amator.
Quòd ſi non odio peccantis deſipit augur,
Carus eris Romæ, donec te deſerat ætas.
Contrectatus ubi manibus ſordeſcere vulgi
Cœperis, aut tineas paſces taciturnus inertes;
Aut fugies Uticam; aut vinctus mittêris Ilerdam.
Ridebit monitor non exauditus: ut ille,

* *Soſiorum.* Fameux Libraires.

paſſe à de cruelles inimitiez, & l'on en vient enfin à une guerre ouverte.

EPITRE XX.

MOn Livre, je m'apperçois que vous regardez du côté de Vertumne & de Janus ; vous avez envie ſans doute d'être expoſé en vente chez les Soſies bien propre & bien poli. Vous n'aimez pas à être enfermé dans un cabinet ſous la clef. Vous gémiſſez de n'être lu que de peu de perſonnes. Vous ne reſpirez que le Public; ce n'eſt pas là l'éducation que je vous ai donnée. Hé bien, j'y conſens, courez où vous voudriez déja être. Mais ſi vous ſortez une fois de chez moi, ſongez qu'il n'y a plus de retour. Malheureux! direz-vous, quand on vous critiquera, & qu'un lecteur, ennuïé & las de vous lire, vous fermera bruſquement; qu'ai-je prétendu? qu'ai-je fait? Si le dépit que j'ai de vous voir tomber dans cette faute, ne m'abuſe dans mes prédictions; vous ſerez goûté à Rome juſqu'à ce que vous aïez perdu la grace de la nouveauté. Mais ſi-tôt que vous ſerez entre les mains du peuple, vous ſerez réduit à ſervir de pâture aux vers; ou l'on vous reléguera à Utique; ſi l'on n'aime mieux vous faire ſervir d'enveloppes aux pacquets qu'on envoïe à Lérida. Ah! qu'alors je me mocquerai de vous, de n'avoir pas ſuivi mes

Qui malè parentem in rupes protruſit aſellum
Iratus. Quis enim invitum ſervare laboret?
Hoc quoque te manet, ut pueros elementa docentem
Occupet extremis in vicis balba ſenectus.
Cùm tibi ſol tepidus plures admoverit aures,
Me libertino natum patre, & in tenui re
Majores pennas nido extendiſſe loqueris:
Ut quantùm generi demas, virtutibus addas.
Me primis urbis belli placuiſſe domíque:
Corporis exigui, præcanum, ſolibus aptum,
Iraſci celerem, tamen ut placabilis eſſem.
Fortè meum ſi quis te percunctabitur ævum,
Me quater undenos ſciat impleviſſe Decembres,
Collegam Lepidum quo duxit Lollius anno.

avis. Ce fut ainſi qu'autrefois ce bon homme en colere pouſſa dans des précipices ſon âne qui s'opiniâtroit à ne ſe pas laiſſer conduire : car on ſeroit bon de vouloir ſauver les gens malgré eux. Peut-être auſſi que vôtre Deſtin ſera de vieillir au bout des faux-bourgs de la ville, & que vous ſerviez aux enfans pour apprendre à épeler. Mais ſi vous êtes aſſez heureux pour trouver des gens qui veuillent bien vous écouter le ſoir dans les places publiques; ne manquez pas de leur faire ſçavoir que vous n'êtes qu'un fils d'Affranchi, & peu accommodé; j'ai pris un vol plus grand que mes revenus & ma naiſſance ne ſembloient me le permettre. En leur marquant la baſſeſſe de mon origine, vous leur ferez mieux connoître mon mérite. Dites-leur que j'ai eu le bonheur de plaire en tout tems aux plus conſidérables de l'Empire ; que j'étois de petite taille ; que j'avois les cheveux blancs avant l'âge ; que j'aimois à me promener au ſoleil ; qu'étant naturellement prompt & colere, je ne laiſſois pas d'être facile à appaiſer. Si l'on vous demande mon âge, dites que j'eûs quarante-quatre ans accomplis, lorſque le Conſul Lollius eut Lepidus pour ſon Collegue.

Q. HORATII FLACCI EPISTOLARUM

LIBER SECUNDUS.

EPISTOLA I.

CUm tot ſuſtineas & tanta negotia ſolus;
Res Italas armis tuteris, moribus ornes,
Legibus emendes; in publica commoda peccem,
Si longo ſermone morer tua tempora, Cæſar.
Romulus, & Liber pater, & cum Caſtore Pollux,
Poſt ingentia facta, Deorum in templa recepti,
Dum terras hominúmque colunt genus, aſpera bella
Componunt, agros aſſignant, oppida condunt;
Ploravêre ſuis non reſpondere favorem
Speratum meritis. Diram qui contudit hydram,
Notáque fatali portenta labore ſubegit,
Comperit * Invidiam ſupremo fine domari.

* *Invidiam.* Vit bien que l'Envie étoit le monſtre qu'il domteroit le dernier.

EPITRES D'HORACE,

LIVRE SECOND.

EPITRE I.

AUguſte, vous ſoûtenez ſeul tout le poids des affaires ſans nombre & les plus importantes de l'Etat, vous le défendez par vos armes; vous le réglez par vos loix; vous le réformez par vôtre exemple: ainſi je ferois tort au Public, ſi je lui dérobois de ſi précieux momens, qui ne ſont emploïez que pour ſon bien.

Romulus, Bacchus, Pollux & Caſtor, qui après mille belles actions, furent enfin mis au nombre des Dieux; & qui, pendant qu'ils vivoient ici-bas, n'étoient occupez qu'à faire le bonheur du genre humain; à bâtir des villes; à terminer des guerres; & à diſtribuer des terres; ne purent s'empêcher de ſe plaindre de ce qu'on ne rendoit pas juſtice à leur mérite. Hercule, ſi fameux par les monſtres qu'il domta ſuivant l'ordre des Deſtins, vit bien qu'il n'y avoit que la Mort qui pût étouffer l'Envie. Dès qu'un homme excelle & brille en

Urit enim fulgore ſuo, qui prægravat artes
Infra ſe poſitas: extinctus amabitur idem.
Præſenti tibi maturos largimur honores,
Jurandáſque tuum per nomen ponimus aras,
Nil oriturum aliàs, nil ortum tale fatentes.
Sed tuus hic populus, ſapiens & juſtus in uno
Te noſtris ducibus, te Graiis anteferendo;
Cætera nequaquam ſimili ratione, modóque
Æſtimat: & niſi quæ terris ſemota, ſuíſque
Temporibus defuncta videt, faſtidit, & odit.
Sic fautor veterum, ut tabulas peccare vetantes,
Quas bis quinque viri ſanxerunt, fœdera regum
Vel Gabiis, vel cum rigidis æquata Sabinis,
Pontificum libros, annoſa volumina vatum,
Dictitet Albano Muſas in monte locutas.
Si, quia Græcorum ſunt antiquiſſima quæque
Scripta, vel optima; Romani penſantur eâdem
Scriptores trutinâ; non eſt quòd multa loquamur,

quelque art par deſſus les gens qui en font profeſſion, il leur devient inſuportable; & ſi-tôt qu'il n'eſt plus, ſes rivaux l'aiment & l'honnorent. Pour vous, Grand Prince, vous joüiſſez des honneurs divins, même pendant votre vie: nous vous dreſſons des autels: nous y jurons par votre nom: nous avoüons qu'il n'a point encore paru, & qu'il ne paroîtra jamais rien de ſi accompli que vous. Mais le Peuple Romain ſi équitable dans le jugement qu'il fait de votre perſonne, lorſqu'il vous préfere à tous les Héros de la Gréce & de l'Italie, ne garde pas la même équité, lorſqu'il juge de toutes les autres choſes: il eſt ſi déraiſonnable qu'il ne trouve rien de bon, que ce qui eſt fort loin de ſon ſiécle; & n'a que du dégoût & du mépris pour tout le reſte. Il eſt tellement prévenu en faveur des Anciens qu'il dit hautement, que les loix des douze Tables recueillies par les Decem-virs; que les traitez de paix de nos Rois avec les Gabiens & les Sabins; que les livres ſacrez de nos Pontifes; & que les piéces de nos premiers poëtes, ne peuvent être l'ouvrage des hommes; mais qu'ils ont été dictez par les Muſes même, ſur le Mont d'Albe. Si parce qu'entre les Auteurs Grecs, les plus anciens ſont les meilleurs, on ſe fait la même idée des Auteurs Latins; je n'ai pas le mot à répliquer: c'eſt vouloir nous perſuader que le blanc eſt noir, & que le noir eſt blanc,

* Nil intra eſt oleam, nil extra eſt in nuce duri.

Venimus ad ſumnum Fortunæ; pingimus, atque
Pſallimus, & luctamur Achivis doctiùs unctis.
Si meliora dies, ut vina poëmata reddit,
Scire velim pretium chartis quotus arroget annus.
Scriptor adhinc annos centum qui decidit, inter
Perfectos veteréſque referri debet? an intra
Viles atque novos? excludat jurgia finis.
Eſt vetus atque probus, centum qui perficit annos.
Quid? qui deperiit minor uno menſe, vel anno,
Inter quos referendus erit? veteréſ-ne poëtas,
An quos & præſens & poſtera reſpuet ætas?
Iſte quidem veteres inter ponetur honeſtè;
Qui vel menſe brevi, vel toto eſt junior anno.
Utor permiſſo, caudæque pilos ut equinæ
Paulatim vello, & demo unum, demo etiàm unum:
Dum cadat elusus ratione ruentis acervi,

* *Nil intra eſt oleam, &c.* Le noïau de l'olive n'eſt pas dur, la coquille de l'amende n'eſt point dure non plus.

Pour moi, j'aimerois autant dire que nous ſommes parvenus aujourd'hui au plus haut point de la perfection ; & que nous ſurpaſſons les Grecs dans la Peinture, dans la Muſique & dans la Lutte. S'il eſt donc vrai que le nombre des années donne du prix & de la bonté aux vers, comme il en donne au vin: je voudrois ſçavoir combien il faut d'années pour rendre un ouvrage excellent. Un Auteur mort il y a cent ans, doit-il être mis au rang des bons & des anciens ; ou des méchans & des nouveaux ? Il faut, pour nous accorder, convenir d'un point fixe. Hé bien, j'avoüe qu'un poëte qui vivoit il y a cent ans, peut ſe compter maintenant parmi les bons & les anciens poëtes. Mais s'il lui manque un mois ou une année, que deviendra-t-il? pourroit-il eſpérer d'être du nombre des anciens, ou du nombre des modernes qui ſont le mépris de notre ſiécle, & qui le ſeront du ſiécle ſuivant? Un mois ou une année n'eſt pas la peine d'en parler ; on peut lui donner une place honnorable parmi les anciens poëtes. J'accepte la grace que vous voulez bien me faire; & d'abord je retranche une année des cent, & puis une autre année; de même que ſi je voulois arracher la queüe d'un cheval, je le ferois poil à poil, & ainſi conſecutivement juſqu'à ce que ce grand nombre d'années ſe trouve réduit à

Qui redit ad faſtos, & virtutem æſtimat annis,
Miraturque nihil, niſi quod Libitina ſacravit.
Ennius, & ſapiens, & fortis, & alter Homerus,
Ut critici dicunt, leviter curare videtur
Quò promiſſa cadant & ſomnia Pythagorea.
Nævius in manibus non eſt, & mentibus hæret
Penè recens? Adeo ſanctum eſt vetus omne poëma!
Ambigitur quoties uter utro ſit prior, aufert
Pacuvius docti famam ſenis, Accius alti:
Dicitur Afrani toga conveniſſe Menandro:
Plautus ad exemplar Siculi properare Epicharmi:
Vincere Cæcilius gravitate, Terentius arte.
Hos ediſcit, & hos arcto ſtipata theatro
Spectat Roma potens: habet hos, numerátque poëtas,
Ad noſtrum tempus Livî ſcriptoris ab ævo.
Interdum vulgus rectum videt; eſt ubi peccat.
Si veteres ita miratur, laudátque poëtas,

rien ; auſſi-bien que le raiſonnement de celui qui meſure le mérite des Auteurs par les années; & qui ne trouve d'achevé que ce qui a été, pour ainſi-dire, depuis long-tems conſacré par la Mort.

Ennius paſſe pour avoir beaucoup de bon ſens & de force d'eſprit ; nos critiques le regardent comme un ſecond Homére : cependant il ſemble s'être mis peu en peine de juſtifier la penſée qu'il avoit, que l'ame de de ce grand Poëte eut paſſé dans ſon corps, ſuivant les réveries de Pythagore. Les ouvrages de Nævius ne ſont-ils pas entre les mains de tout le monde ; ne les ſçait-on pas preſque tous par-cœur ? Tant les Poëmes anciens ſont ſacrez & venerables ! Si l'on vient à comparer le mérite de nos premiers poëtes, pour ſçavoir à qui l'on doit donner la préférence : Pacuve paſſe ſans doute pour le plus ſçavant, Accius pour le plus ſublime : Afranius égale Ménandre : Plaute approche d'Epicharme: Cécilius a plus de grandeur & d'élevaion ; Térence, plus d'art & de juſteſſe. Voilà ceux dont Rome apprend les vers, dont elle vient en foule voir repréſenter les piéces : voilà tout ce qu'elle reconnoît de poëtes, depuis le tems que Livius Andronicus commença d'écrire. Le Public, je l'avouë, juge quelquefois aſſez-bien ; mais ſouvent il ſe trompe. S'il admire les Anciens juſqu'à prétendre qu'il n'a rien

Ut nihil anteferat, nihil illis comparet, errat:
Si quædam nimis antiquè, si pleráque durè
Dicere credit eos, ignavè multa, fatetur;
Et ſapit, & mecum facit, & Jove judicat æquo.
Non equidem inſector, delendáque carmina Livî

Eſſe reor: memini quæ plagoſum mihi parvo
Orbilium dictare: ſed emendata videri,
Pulchráque, & exactis nimiùm diſtantia, miror.
Inter quæ verbum emicuit ſi fortè decorum, &

Si verſus paulò concinnior unus & alter;
Injuſtè totum ducit venditque poëma.
Indignor quicquam reprehendi, non quia craſsè
Compoſitum, illepidé-ve putetur; ſed quia nuper;
Nec veniam antiquis, ſed honorem & præmia poſci.
Rectè, néc-ne crocum * floréſque perambulet Attæ
Fabula, ſi dubitem, clament periiſſe pudorem
Cuncti penè Patres, ea cum reprehendere coner,

* *Floreſque, &c.* Les Romains parſemoient ordinairement leurs Théâtres de fleurs.

paru de nos jours qui les ſurpaſſe, ou qui puiſſe les égaler, il a tort : mais s'il convient que leurs vers ne ſont pas dans la derniere exactitude ; qu'il y a bien des mots durs, & des expreſſions ſurannées; beaucoup de choſes trop ſimples & trop baſſes ; & que le ſtile n'eſt pas toûjours coulant : il a raiſon; j'en conviens avec lui, cela s'appelle juger juſte. Je ne dis pas que les vers de Livius ſoient déteſtables je ſçai ce qu'ils valent; Orbilius me les expliquoit, lorſque j'allois chez lui à l'école ; je ne m'en ſouviens que trop. Mais j'admire qu'on veüille nous les faire paſſer pour de beaux vers, bien châtiez, & de la derniere exactitude. Parce que dans un poëme il y aura quelque mot éclatant & deux ou trois vers aſſez élegans, faut-il nous le vanter, comme ſi c'étoit un chef-d'œuvre? Pour moi, je vous avouë que je ſuis indigné de voir qu'on blâme une piéce, non pas par la raiſon qu'elle eſt mal-faite, mais parce qu'elle eſt nouvelle ; & qu'on ne ſe contente pas d'excuſer les Anciens, mais qu'on veüille encore leur donner la préférence & le prix. Si je ſemblois douter que les Comédies d'Atta méritent les applaudiſſemens qu'on leur donne ſur nos Théatres, tout le monde me jetteroit des pierres ; & preſque tous nos Sénateurs diroient : Voilà un impudent critique, d'oſer blâmer des vers récitez par Roſcius & par Eſope, ces fameux Comé-

Quæ gravis Æsopus, quæ doctus Roscius egit:
Vel quia nil rectum, nisi quod placuit sibi, ducunt;
Vel quia turpe putant parêre minoribus; & quæ
Imberbes didicêre, senes perdenda fateri.
Jam * saliare Numæ carmen qui laudat; & illud,
Quod mecum ignorat, solus vult scire videri:
Ingeniis non ille favet, plaudítque sepultis,
Nostra sed impugnat; nos nostráque lividus odit.
Quòd si tam Græcis novitas invisa fuisset
Quàm nobis, quid nunc esset vetus? aut quid haberet,
Quod legeret tererétque viritim publicus usus?
Ut primùm positis nugari Græcia bellis
Cœpit, & in vitium fortuna labier æquâ,
Nunc athletarum studiis, nunc arsit equorum:
Marmoris, aut eboris fabros, aut æris, amavit:
Suspendit picta vultum, mentémque tabellâ:
Nunc tibicinibus, nunc est gavisa tragœdis:
Sub nutrice puella velut si luderet infans,
Quod cupidè petit, maturè plena reliquit.

* *Saliare Numæ carmen.* Les Prêtres de Mars chantoient autrefois ces chansons en dansant.

diens. Cela vient de ce qu'ils s'imaginent qu'il n'y a rien bien écrit, que ce qui a eu autrefois le bonheur de leur plaire; ou de ce qu'ils se croiroient deshonnorez de céder aux jeunes gens; & d'avoüer sur le retour, que ce qu'ils ont appris étant jeunes, n'en valoit pas la peine. Si quelqu'un louë aujourd'hui les Hymnes sacrez de Numa; & s'il veut nous faire accroire qu'il y entend quelque chose, quoiqu'il n'y entende pas plus que moi: ce n'est pas qu'il estime les Anciens, & qu'il veüille leur applaudir; mais c'est, qu'il ne peut souffrir le mérite de nos Auteurs, & qu'il prétend par là les abaisser. Si les Grecs avoient eu autant d'aversion que nous pour la nouveauté; quel ancien Auteur auroit-on maintenant entre les mains, & quel livre pourroit-on lire?

Lorsque les guerres furent finies dans la Gréce, & que la Paix & l'abondance y eurent introduit les divertissemens & les vices: elle fit voir ses empressemens, tantôt pour les combats des Athlétes, tantôt pour les courses des chevaux: sa passion fut ensuite pour les ouvrages de sculpture & de peinture; & puis elle fit ses délices de la Musique & du Théatre: & comme un enfant qui joüe dans le sein de sa nourrice, elle changeoit souvent d'inclination, & se dégoûtoit fort vîte de ce qu'elle avoit souhaité le plus ardament, Y a-t-il rien qui

Quid placet, aut odio eſt, quod non mutabile credas?
Hoc paces habuêre bonæ, ventíque ſecundi.
Romæ dulce diu fuit & ſolenne, reclusâ
Manè domo vigilare, clienti promere jura,
Cautos nominibus certis expendere nummos;
Majores audire; minori dicere, per quæ
Creſcere res poſſet, minui damnoſa libido.
Mutavit mentem populus levis, & calet uno
Scribendi ſtudio: pueri patréſque ſeveri
Fronde comas vincti cœnant, & carmina dictant.
Ipſe ego, qui nullos me affirmo ſcribere verſus,
Invenior Parthis mendacior; & priùs orto
Sole, vigil calamum, & chartas, & ſcrinia poſco.
Navem agere ignarus navis timet: abrotonum ægro
Non audet, niſi qui didicit, dare: quod medicorum eſt,
Promittunt medici: tractant fabrilia fabri;

puiſſe plaire ou déplaire toûjours ? Voilà comme la proſpérité & la paix firent naître les beaux arts dans la Gréce.

On s'eſt fait long-tems un plaiſir à Rome de dormir peu ; de tenir du matin ſa maiſon ouverte aux parties pour leur répondre ; de prendre ſes ſuretez pour bien placer ſon argent ; on y écoutoit les viellards ; on y inſtruiſoit la jeuneſſe ; on lui apprenoit à augmenter ſon patrimoine, & à ſe défaire d'une dangereuſe paſſion. Mais ce n'eſt plus le goût d'apreſent ; les Romains, legers & inconſtans de leur naturel, ont bien changé : ils veulent être Auteurs : les peres & les enfans ne ſoupent qu'avec une couronne de lierre ſur la tête, ils dictent leurs vers à des copiſtes. Moi-même, Auguſte, moi qui proteſte que je ne fais plus de vers, je ſuis en cela plus menteur qu'un Parthe ; dès le point du jour je demande des plumes, de l'encre & du papier. Qui ne ſçait pas la mer, ne ſe pique point de gouverner un vaiſſeau ; à moins que de connoître qu'elle dôſe d'Auronne il faut donner à un malade, on n'oſe pas la riſquer : les Medecins ne ſe mêlent que de la Médecine : les Artiſans ne s'appliquent qu'à leur métier ; mais pour

Scribimus indocti doctíque poëmata paſſim.
Hic error tamen & levis hæc inſania quantas
Virtutes habeat, ſic collige. Vatis avarus
Non temerè eſt animus; verſus amat, hoc ſtudet unum:
Detrimenta, fugas ſervorum incendia ridet:
Non fraudem ſocio, pueró-ve incogitat ullam
Pupillo: vivit ſiliquis & pane ſecundo:
Militiæ quanquam piger, & malus, utilis urbi.
Si das hoc, parvis quoque rebus magna juvari;
Os tenerum pueri balbúmque Poëta figurat:
Torquet ab obſcœnis jam nunc ſermonibus aurem;
Mox etiam pectus præceptis format amicis,
Aſperitatis & invidiæ corrector, & iræ:
Rectè facta refert: orientia tempora notis
Inſtruit exemplis: inopem ſolatur & ægrum.
Caſtis cum pueris ignara puella mariti
Diſceret unde preces, vatem ni Muſa dediſſet?

la Poëſie, tout le monde s'en mêle, ſçavans & ignorans. Avec tout c'eſt un léger abus & une eſpéce de folie qui ne laiſſe pas de produire de bons effets. Car faites-y réflexion, Grand Prince, rarement un poëte eſt avare; il aime ſes vers, & puis c'eſt tout : il eſt inſenſible à toutes les pertes qu'il peut faire; qu'il voïe ſa maiſon brûler, ou ſes eſclaves s'enfuir, cela ne le touche point : il ne ſonge point à ruiner par de méchans artifices un pupille, ou un homme avec qui il ſera entré en ſocieté: il vit de légumes & de gros pain : véritablement il n'eſt pas ſoldat; mais enfin il ne laiſſe pas d'être utile au Public. Et ſi l'on veut bien avoüer que les petites affaires contribuent au ſuccès des grandes, vous conviendrez avec moi de ce que je viens d'avancer. C'eſt le Poëte qui apprend aux enfans à bien prononcer & articuler leurs mots; c'eſt lui qui les détourne de la lecture des méchans livres, & des converſations trop libres : il leur remplit l'eſprit de bons préceptes: il leur apprend auſſi à modérer la colere, à étouffer l'envie, à corriger l'humeur : il leur met devant les yeux les vertus des grands Hommes : il rapporte les beaux exemples qui peuvent ſervir à la poſterité: il conſole l'indigent : il réjoüit le malade. Les jeunes filles & les jeunes garçons ſçauroient-ils prier ſi Apollon ne leur avoit point donné de poëte ? ce chœur d'enfans

Poſcit opem chorus, & præſentia numina ſentit :
Cæleſtes implorat aquas doctâ prece blandus,
Avertit morbos, metuenda pericula pellit,
Impetrat & pacem, & locupletem frugibus annum.
Carmine Dî ſuperi placantur, carmine manes.
Agricolæ priſci, fortes, parvóque beati,
Condita poſt frumenta, levantes tempore feſto
Corpus, & ipſum animum ſpe finis dura ferentem,
Cum ſociis operum, & pueris, & conjuge fidâ,
Tellurem porco, Sylvanum lacte piabant,
Floribus & vino Genium memorem brevis ævi.
Feſcennina per hunc inventa licentia morem
Verſibus alternis opprobria ruſtica fudit :
Libertáſque recurrentes accepta per annos
Luſit amabiliter : donec jam ſævus apertam

chaſtes & innocens demande aux Dieux par les vers qu'il chante, les choſes dont nous avons beſoin ; & les Dieux nous les accordent : ce chœur attire ſur nos campagnes des pluïes ſalutaires ; il détourne de deſſus nos têtes les maladies & les autres maux qui nous menacent ; il nous obtient la paix & l'abondance. Enfin les vers ont le pouvoir d'appaiſer les Dieux du Ciel & des Enfers.

Nos anciens Laboureurs, gens endurcis au travail, & contens de peu, faiſoient après la récolte, des réjoüiſſances & des fêtes pour s'égaïer, pour délaſſer l'eſprit & le corps, & les dédommager des fatigues que l'un & l'autre s'étoient données dans l'eſperance de les voir finir. On les voïoit avec leurs femmes, leurs enfans & leurs amis, immoler un porc à la Terre, offrir en ſacrifice du lait à Sylvanus, du vin & des fleurs au Génie qui nous fait reſſouvenir de la briéveté de nos jours. Cette coutume donna lieu à une certaine liberté que les païſans prirent d'abord en Toſcane de ſe dire plaiſament en vers faits à leur mode, leurs véritez tour à tour. Cette aimable liberté de ſe railler ainſi revenoit toutes les années : ce n'étoit au commencement que des plaiſanteries agréablement reçûës de part & d'autre : mais dans la ſuite, ces bonnes gens pouſſerent la raillerie trop loin : ce ne fut plus un jeu ; ce fu

In rabiem, verti cœpit jocus, & per honeſtas
Ire domos impune minax: doluêre cruento
Dente laceſſiti; fuit intactis quoque cura
Conditione ſuper communi; quin etiam lex
Pœnáque lata, malo quæ nollet carmine quemquam
Deſcribi: vertêre modum, formidine fuſtis,
Ad bene dicendum delectandúmque redacti.
Græcia capta ferum victorem cœpit, & artes
Intulit agreſti Latio: ſic horridus ille
Defluxit numerus Saturnius, & gravè virus
Munditiæ pepulêre. Sed in longum tamen ævum
Manſerunt, hodiéque manent, veſtigia ruris.
Serus enim Græcis admovit acumina chartis;
Et poſt Punica bella quietus quærere cœpit,
Quid Sophocles, & Theſpis, & Æſchilus utile ferrent.
Tentavit quoque rem ſi dignè vertere poſſet;

une eſpéce de fureur qui ſe répandit impunément ſur les plus honnêtes familles. Ceux que l'on attaquoit, ne pûrent ſouffrir de ſe voir traitez d'une ſi cruelle maniere : ceux même que l'on épargnoit, s'intereſſerent dans la cauſe publique. Ainſi on fit un loi qui portoit que quiconque dans ſes vers, oſeroit décrier un particulier, ſeroit ſéverement puni. Nos Satyriques voïans cela, prirent le parti de changer de ſtile, & de crainte du bâton, ils ſe trouverent reduits à ne dire mal de perſonne, & à faire ſeulement d'agréables vers.

La Gréce aſſujettie aux Romains, s'aſſujettit à ſon tour ſes propres vainqueurs; elle nous gagna par les beaux arts que nous ne connoiſſions point. Ainſi le langage barbare, & la maniere de faire des vers, qui étoit en uſage du tems de Saturne, changerent inſenſiblement ; l'élégance & la politeſſe prirent leur place ; ce ne fut pourtant qu'après bien des années ; & nous voïons encore aujourd'hui quelques veſtiges de cet air groſſier. Car les Romains ſe mirent tard à lire les poëtes Grecs ; & ce ne fut qu'après les guerres de Carthage, que, n'aïant plus rien à faire, ils s'aviſerent enfin de voir ce qu'il y avoit de bon dans Sophocle, dans Theſpis & dans Eſchyle. Quelques-uns eſſaïerent de bien traduire ces Auteurs, & n'y réuſſirent pas mal. En effet,

Et placuit ſibi, naturâ ſublimis & acer :
Nam ſpirat tragicum ſatis, & feliciter audet :
Sed turpem putat in ſcriptis, metuitque lituram.
Creditur, ex medio quia res arceſſit, habere
Sudoris minimùm; ſed habet comœdia tantò
Plus oneris, quantò veniæ minus : aſpice, Plautus
Quo pacto partes tutetur amantis ephebi;
Ut patris attenti, lenonis ut inſidioſi :
Quantus ſit Dorſennus edacibus in paraſitis;
Quàm non adſtricto percurrat pulpita ſocco.
Geſtit enim nummum in loculos demittere, poſt hoc
Securus cadat, an recto ſtet fabula talo.
* Quem tulit ad ſcenam ventoſo Gloria curru,
Exanimat lentus ſpectator, ſedulus inflat.
Sic leve ſic parvum eſt animum quod laudis avarum
Subruit autreficit. Valeat res ludicra, ſi me
Palma negata macrum, donata reducit opimum.

* *Quem tulit ad ſcenam, &c.* Un Poëte que la Gloire éleve ſur ſon char, & qu'elle conduit elle-même ſur la ſçéne, eſt deſolé, &c.

les Romains ont naturellement de l'élevation & de la grandeur ; ils ſont nez avec cet eſprit & cette heureuſe hardieſſe que demande le Tragique : mais ils craignent le travail, & croiroient ſe des-honnorer, s'ils effaçoient ; ils redoutent les ratures.

On s'imagine que c'eſt une choſe fort aiſée à faire qu'une Comédie, parce que le ſujet en eſt ſimple & ordinaire : mais comme on n'y pardonne rien, il ne ſe peut qu'elle ne ſoit extrêmement difficile. Voïez les rôles que Plaute fait joüer à un amant follement paſſionné ; à un pere avare ; à un ſéducteur de jeunes gens : voïez comme Dorſennus fait parler ſes Paraſytes ? qu'il eſt languiſſant ! & que ſes caracteres ſont négligez ! C'eſt que pourvû que ces Meſſieurs gagnent de l'argent, ils ne s'embarraſſent pas fort que leurs piéces tombent, ou ſe ſoûtiennent. Rien ne déſole plus un poëte qui travaille uniquement pour la Gloire, qu'un ſpectateur indolent ; & rien ne l'encourage plus que lorſqu'il ſe voit écouté. Qu'il faut peu de choſe pour le relever ou pour l'abbatre ! Si c'eſt le deſtin des Auteurs d'avoir de l'embonpoint, lorſque leurs piéces réuſſiſſent, & d'amaigrir, lorſqu'on les ſifle ; pour moi, je renonce au métier. Ce qui rebutte & ce qui effraïe encore ſouvent les poëtes les plus hardis, eſt que le plus grand nombre de ceux qui viennent à la Comédie, eſt com-

Sæpe etiam audacem fugat hoc, terrétque poëtam,
Quòd numero plures, virtute & honore minores,
Indocti ſtolidíque, & depugnare parati,
Si diſcordet eques, media inter carmina poſcunt
Aut urſum, aut pugiles: his nam plebecula gaudet.
Verùm equitis quoque jam migravit ab aure voluptas
Omnis ad incertos oculos, & gaudia vana.
Quattuor aut plures aulæa premuntur in horas.
Dum fugiunt equitum turmæ, peditúmque catervæ.
Mox trahitur manibus regum fortuna retortis:
Eſſeda feſtinant, pilenta, petorrita, naves:
Captivum portatur ebur, captiva Corinthus.
Si foret in terris, rideret Democritus, ſeu
Diverſum confuſa genus panthera camelo,
Sive elephas albus vulgi converteret ora:
Spectaret populum ludis attentiùs ipſis,
Ut ſibi præbentem mimo ſpectacula plura.
Scriptores autem narrare putaret aſello
Fabellam ſurdo: nam quæ pervincere voces

posé de sots & d'ignorans, qui au milieu d'un Acte, vous demandent un combat d'ours ou de gladiateurs; prêts à en venir aux mains, si nos Chevaliers les contredisent. Le menu peuple aime ces sortes de spectacles; & nous pouvons dire que la contagion à passé jusqu'aux personnes de qualité, dont la plûpart prennent plus de plaisir à ce qui ébloüit & contente les yeux, qu'à ce qui peut charmer l'oreille. On passe sans peine des quatre heures entieres à voir représenter sur le Théatre un spectacle où l'on expose d'abord à vos yeux une déroute d'Infanterie & de Cavallerie: cette déroute est suivie d'un triomphe, où l'on fait paroître des Rois captifs & chargez de fers: des chariots, des fourgons, des litieres, des vaisseaux même; quantité de statuës d'ivoire, & la représentation de la ville de Corinthe, qu'on porte comme captive. Si Démocrite vivoit, & qu'il vit ce peuple occupé à dévorer des yeux un éléphant blanc, ou quelqu'animal extraordinaire qui tienne de la panthere & du chameau; il considereroit ce peuple avec plus d'attention que les spectacles; & cela le divertiroit plus que les meilleures farces. Il trouveroit que les poëtes perdent bien leur peine de composer des piéces pour un peuple ignorant qui ne les écoute pas. En-effet, le moïen qu'un acteur parle assez haut pour se faire écouter

Evaluêre ſonum, referunt quem noſtra theatra ?

Garganum mugire putes nemus, aut mare Tuſcum ;

Tanto cum ſtrepitu ludi ſpectantur, & artes,

Divitiæque peregrinæ, quibus oblitus actor
Cùm ſtetit in ſcenâ, concurrit dextera lævæ :

Dixit adhuc aliquid ? nil ſanè. Quid placet ergo ?

Lana Tarentino violas imitata veneno.
Ac ne fortè putes, me, quæ facere ipſe recuſem,

Cùm rectè tractent alii, laudare malignè.
Ille per extentum funem mihi poſſe videtur

Ire Poëta, meum qui pectus inaniter angit ;
Irritat, mulcet, falſis terroribus implet,

Ut magus ; & modò me Thebis, modò ponit Athenis.

Verùm age, & his, qui ſe lectori credere malunt,

Quàm ſpectatoris faſtidia ferre ſuperbi,
Curam redde brevem, ſi munus Apolline dignum

Vis complere libris, & vatibus addere calcar,

malgré le bruit dont retentiſſent nos Théatres ? Je m'imagine entendre les mugiſſemens du Mont Gargan ou de la mer Toſcane : tant ſont effroïables les clameurs qui s'élevent à la vûë de cette pompe étrangere, & de ces habis magnifiques qu'étalent nos Comédiens. A peine paroiſſent-ils avec ces habits, qu'on ſe récrie auſſi tôt, & qu'on frappe des mains. Hé quoi ? a t'on dit quelque choſe? Pas un mot. D'où viennent donc ces applaudiſſemens ? C'eſt que l'Acteur qui paroît, eſt vétu de pourpre. Au reſte, ne croïez pas, Auguſte, que, parce que je ne me mêle point de faire des piéces de Théatre, il y ait de la malignité dans les loüanges que je donne aux auteurs qui en font, & qui y réuſſiſſent : je ne diſconviens pas qu'il ne ſoit fort difficile d'inventer dans un ſujet fabuleux ou indifférent, des reſſorts qui remuent toutes mes paſſions; & de trouver l'art de m'inſpirer de la douceur ou de la colere, de me faire frémir d'horreur, & de me tranſporter (comme feroit un Magicien) tantôt à Thébes, & tantôt à Athênes. Ne laiſſez pas cependant, Grand Prince, d'étendre vos ſoins ſur les Ecrivains qui aiment mieux s'expoſer à la critique d'un lecteur tranquille, qu'aux dégoûts d'un ſpectateur fier & bizarre : jettez auſſi ſur eux quelques regards favorables, ſi vous voulez enrichir la Bibliothéque que vous avez fait

Ut ſtudio majore petant Helicona virentem.
Multa quidem nobis facimus mala ſæpe Poëtæ,
(Ut vineta egomet cædam mea) cùm tibi librum
Sollicito damus, aut feſſo; cùm lædimur, unum
Si quis amicorum eſt auſus reprendere verſum:
Cùm loca jam recitata revolvimus irrevocati;
Cùm lamentamur, non apparere labores
Noſtros, & tenui deducta poëmata filo:
Cùm ſperamus eò rem venturam, ut, ſimul atque
Carmina reſcieris nos fingere, commodus ultro
Accerſas,* & egere vetes,& ſcribere cogas.
Sed tamen eſt operæ pretium cognoſcere, quales
Ædituos habeat belli ſpectata domíque
Virtus, indigno non committenda Poëtæ.
Gratus Alexandro regi magno fuit ille
Chœrilus, incultis qui verſibus, & malè natis,
Rettulit acceptos, regale numiſma, Philippos.
Sed veluti tractata notam labémque remittunt

* *Et egere vetes.* De prévenir nos beſoins.

bâtir à l'honneur d'Apollon : vous animerez par-là nos poëtes à monter avec plus d'ardeur ſur le Parnaſſe. J'avoüe néanmoins (pour ne m'épargner pas moi-même) que nous autres poëtes nous nous faiſons ſouvent grand tort, lorſque nous vous fatiguons de nos pieces, ou que nous vous les préſentons à contre-tems; lorſque nous nous révoltons contre un ami qui ſe donne la liberté de critiquer quelqu'un de nos vers; ou que nous reliſons avec quelque complaiſance un endroit, qu'on ne nous prie nullement de relire: enfin, lorſque nous nous plaignons de ce qu'on ne voit pas ce que ces vers nous ont coûté, & quelle en eſt la délicateſſe : mais ſur tout lorſque nous nous flattons que vous nous enverrez querir, dès que vous ſçaurez que nous compoſons quelque ouvrage, & de nous donner une bonne penſion pour nous engager à continuer. Il eſt cependant à propos que vous connoiſſiez le mérite des Sçavans, à qui vous voulez confier le ſoin d'inſtruire la poſtérité, des rares vertus dont vous avez donné d'illuſtres exemples pendant la guerre, & pendant la paix: on ne doit pas honnorer un poëte médiocre d'un ſi noble emploi. Chérilus, tout mal-habile qu'il étoit, ne laiſſa pas de plaire à Alexandre, & d'en tirer une groſſe ſomme d'argent, pour des vers où l'art & le génie manquoient aſſurément. Mais ce qu'il y a

Atramenta, ferè ſcriptores carmine fœdo
Splendida facta linunt. Idem rex ille, poëma
Qui tam ridiculum, tam carè prodigus emit;
Edicto vetuit, ne quis ſe, præter Apellem,
Pingeret, aut alius Lyſippo duceret æra
Fortis Alexandri vultum ſimulantia: quòd ſi
Judicium ſubtile videndis artibus, illud
Ad libros, & ad hæc Muſarum dona vocares,
Bœotûm in craſſo jurares aëre natum.
At neque dedecorant tua de ſe judicia, atque
Munera, quæ multâ dantis cum laude tulerunt
Dilecti tibi Virgilius, Variúſque Poëtæ:
Nec magis expreſſi vultus per ahenea ſigna,
Quàm per vatis opus, mores, animíque virorum
Clarorum apparent: nec ſermones ego mallem
Repentes per humum, quàm res componere geſtas;
Terrarúmque ſitus, & flumina dicere, & arces
Montibus impoſitas, & barbara regna, tuíſque

de fâcheux, c'eſt que les vers plats & groſſiers terniſſent toûjours l'éclat des plus belles actions; comme l'encre noircit & ſeiche la main qui la touche. Cet Alexandre pourtant qui acheta ſi cher un poëme ſi ridicule, défendit à tout autre qu'à Apellés, de faire ſon portrait; & à tout autre qu'à Lyſippe, de faire ſa ſtatuë. A regarder le peu de goût que ce Prince avoit pour juger ſainement de la poëſie, lui qui d'ailleurs en avoit tant pour la Peinture & pour la Sculpture; on auroit juré qu'il avoit reſpiré en naiſſant, l'air groſſier de la Béotie. Pour vous, Auguſte, vous ne devez pas craindre que Varius & Virgile, ces poëtes qui vous ſont ſi chers, vous faſſent des-honneur. Tout le monde vous loüe de l'eſtime que vous avez pour leur mérite, & des bienfaits dont vous les comblez. La Poëſie a l'avantage de peindre les mœurs & le courage des grands Hommes, beaucoup mieux que les ſtatuës ne peuvent repréſenter les traits du viſage. Et ſi mes forces égaloient mon zéle, je renoncerois volontiers au ſtyle bas & rampant de la Satyre, pour écrire d'une maniere élevée vos incomparables exploits; c'eſt-à-dire, les lieux, les fleuves, les fortereſſes ſituées ſur des rocs inacceſſibles, & les Roïaumes barbares qui ont été témoins de vos victoires; je décrierois auſſi ces guerres que vous avez heureuſement terminées par tou-

Auſpiciis totum confecta duella per orbem,
Clauſaque cuſtodem pacis cohibentia Janum,
Et formidatam Parthis, te principe Romam;
Si, quantùm cuperem, poſſem quoque: ſed neque parvum;
Carmen majeſtas recipit tua; nec meus audet
Rem tentare pudor, quam vires ferre recuſent.
Sedulitas autem, ſtultè quem diligit, urget;
Præcipuè cùm ſe numeris commendat & arte.
Diſcit enim citiùs, meminítque libentiùs illud,
Quod quis deridet, quàm quod probat & veneratur.
Nil moror officium, quod me gravat; ac neque ficto
In pejus vultu proponi cereus uſquam,
Nec pravè factis decorari verſibus opto:
Ne rubeam pingui donatus munere, & unà
Cum ſcriptore meo, capsâ porrectus apertâ,
Deferar in vicum vendentes thus & odores,
Et piper, & quicquid chartis amicitur ineptis.

te la terre; cette paix que vous avez donnée à tous les peuples, après avoir fermé les portes du Temple de Janus; & la terreur que la puiſſance Romaine a jettée juſques chez les Parthes, depuis que vous êtes ſur le thrône. Mais la baſſeſſe de mon ſtyle ne répond pas à vôtre dignité & à vôtre mérite: mon reſpect me retient & m'empêche de tenter une choſe qui eſt au-deſſus de mes forces. Souvent un indiſcret, pour vouloir être trop officieux, nuit plus qu'il ne ſert; ſur tout, un poëte. Car il eſt fort naturel qu'on apprenne plus vîte, & qu'on retienne plus volontiers ce qui paroît ridicule, que ce qui mérite nôtre eſtime & nôtre approbation. Pour moi, je n'aimerois pas qu'on me rendît un ſervice de cette nature; & je ne ſouhaite point qu'on me repréſente en cire, pour me faire honneur, ſi l'on me fait plus laid que je ne ſuis; ni qu'on faſſe à ma loüange des vers pitoïables: je rougirois de ce préſent, & de voir étendu tout de leur long le Héros du poëme & ſon pauvre Poëte dans quelque vieux bahu ſans ſerrure, pour être portez à la ruë des Epiciers, où les fades & impertinens ouvrages ſervent d'enveloppes à l'encens, au poivre, aux parfums; & à prendre telle figure de cornêts qu'il vous plaira.

EPISTOLA II.

FLore, bono claróque fidelis amice Neroni,
Si quis fortè velit puerum tibi vendere natum
Tibure, vel Gabiis; & tecum ſic agat: hic &
Candidus, & talos à vertice pulcher ad imos,
Fiet, erítque tuus nummorum millibus octo:
Verna miniſteriis ad nutus aptus heriles,
Litterulis Græcis imbutus, idoneus arti
Cuilibet: argillâ quidvis imitaberis udâ.
Quin etiam canet indoctùm, ſed dulce, bibenti.
Multa fidem promiſſa levant, ubi pleniùs æquo
Laudat venales, qui vult extrudere, merces.
Res urget me nulla meo ſum pauper in ære.
Nemo hoc mangonum faceret tibi; non temere à me
Quivis ferret idem. Semel hic ceſſavit: &, ut fit,
In ſcalis latuit metuens pendentis habenæ.
Des nummos, excepta nihil te ſi fuga lædat.
Ille ferat pretium, pœnæ ſecurus, opinor.
Prudens emiſti vitioſum, dicta tibi eſt lex:
Inſequeris tamen hunc, & lite moraris iniquâ.

EPITRE II.

FLorus, ami fidéle de l'illuſtre Néron, ce bon, cet illuſtre Prince, ſi quelqu'un vouloit vous vendre un eſclave né à Tivoli ou à Gabie, & qu'il vous parlât de la ſorte : Cet eſclave eſt parfaitement beau & bien fait, il eſt fait à peindre ; toûjours prêt au moindre ſigne, à faire ce que veut ſon maître : je vous le donnerai pour huit cent francs ; il ſçait un peu de gréc ; il eſt propre à tout, & d'une docilité admirable ; il chante même ; & quoiqu'il ne ſçache point la muſique, il vous fera plaiſir à entendre pendant le repas. Un homme qui loüe tant la marchandiſe dont il veut ſe défaire, n'eſt pas ordinairement cru ſur ce qu'il en dit. Je ne ſuis point preſſé de vendre ; je ſuis pauvre, mais je ne dois rien. Il n'y a point de marchand qui en uſe comme moi. Je ne parlerois pas ſi franchement à tout autre qu'à vous. Il a manqué une fois à faire ce qu'on lui ordonnoit ; & comme il eſt naturel, il s'alla auſſi-tôt cacher, de peur des étriviéres. Achetez-le, ſi cette petite eſcapade ne vous rebute pas. Après cela le marchand peut prendre la ſomme en toute ſûreté : car enfin il vous a dit le défaut de l'eſclave, & vous l'achettez ſur ce pied-là. Cependant vous pourſuivez votre homme en Juſtice, & vous lui faites un procès. Lorſque vous

Dixi me pigrum proficiſcenti tibi : dixi
Talibus officiis propè mancum : ne mea ſævus
Jurgares, ad te quòd epiſtola nulla veniret.
Quid tum profeci, mecum facientia jura
Si tamen attentas ? Quæreris ſuper hoc etiam, quòd
Expectata tibi non mittam carmina mendax.
Luculli miles collecta viatica multis
Ærumnis, laſſu dum noctu ſtertit, ad aſſem
Perdiderat : poſt hoſt vehemens lupus, & ſibi & hoſti
Iratus pariter, jejunis dentibus acer,
Præſidium regale loco dejecit, ut aiunt,
Summè munito, & multarum divite rerum.
Clarus ob id factum, donis ornatur honeſtis,
Accipit & bis dena ſuper ſeſtertia nummum.
Fortè ſub hoc tempus caſtellum evertere prætor
Neſcio quod cupiens, hortari cœpit eundem
Verbis, quæ timido quoque poſſent addere mentem.
I bone, quò virtus tua te vocat : i pede fauſto,

partîtes d'ici, je vous avoüai que j'étois un franc pareſſeux, & qu'il n'y avoit perſonne moins propre que moi à remplir ces ſortes de devoirs. Je pris exprès cette précaution, afin que vous ne vous fâchaſſiez pas contre moi, ſi je ne vous écrivois point; mais je vois bien qu'elle m'eſt inutile, quoiqu'elle dût pourtant me juſtifier auprès de vous. Vous vous plaignez auſſi de ce que je ne vous envoïe point les vers que je vous avois promis. Voïez ſi j'ai tort.

Un ſoldat de l'armée de Lucullus fut volé une nuit qu'il dormoit profondément; on lui enleva le peu d'argent qu'il avoit amaſſé avec des peines inconcevables; il ne lui reſtoit pas un ſou. Le voilà comme un loup affamé; il entre en fureur contre lui-même & contre l'ennemi. Enfin il vient à bout de chaſſer la garniſon d'une citadelle de Mithridate, bien fortifiée à ce qu'on dit, & où il y avoit des richeſſes immenſes. Après s'être ſignalé par une ſi belle action, on lui fait d'honnorables préſens, on lui donne de plus pour récompenſe deux cent piſtoles. Peu de tems après le Général voulant attaquer je ne ſçai quel Fort, & s'en rendre le maître, parle à ce même ſoldat, en termes capables d'inſpirer du courage aux plus timides. Allons, mon brave, lui dit-il, va-t-en où te porte ton grand cœur & ta bonne fortune; ſignales-toi encore; tu n'en ſeras pas

Grandia laturus meritorum præmia : quid ſtat ?
Poſt hæc ille catus, quantumvis ruſticus : ibit,
Ibit eò quò vis, qui zonam perdidit, inquit.
Romæ nutriri mihi contigit, atque doceri,
* Iratus Graiis quantum nocuiſſet Achilles.
Adjecêre bonæ paulò plus artis Athenæ :
Scilicet ut poſſem curvo dignoſcere rectum,
Atque inter ſylvas Academi quærere verum.
Dura ſed amovêre loco me tempora grato.
Civiliſque rudem belli tulit æſtus in arma,
Cæſaris Auguſti non reſponſura lacertis.
Unde ſimul primùm me dimiſêre Philippi,
Deciſis humilem pennis, inopémque paterni
Et laris, & fundi, paupertas impulit audax
Ut verſus facerem. Sed, quod non deſit, habentem,
Quæ poterunt unquam ſatis expurgare cicutæ,
Ni meliùs dormire putem, quàm ſcribere verſus ?

* *Iratus Graiis, &c.* Les maux que la colere d'Achille cauſa aux Grecs.

moins bien récompenſé. Quoi ? tu balances? tu crains ? Le ſoldat qui, tout groſſier qu'il étoit, ne manquoit pas d'eſprit, lui répondit plaiſament ; Quelque ſot, mon Capitaine, aille à l'aſſaut qui s'eſt laiſſé voler ſa bourſe. Voici l'application de l'hiſtoire. J'ai eu l'avantage d'être élevé à Rome; j'y ai appris mon Homere & les belles Lettres. J'allai enſuite à Athenes, & la Philoſophie me forma beaucoup l'eſprit, de ſorte que je diſcernois ſans peine ce qui étoit droit, d'avec ce qui étoit tortu ; & dans les fréquentes conférences que j'avois avec les Académiciens dans leurs belles allées couvertes, j'y recherchois la vérité ; mais comme les guerres civiles m'eurent obligé de quitter cet agréable ſéjour ; quoique peu propre aux emplois militaires, je m'allai jetter mal à propos dans le parti contraire à Auguſte, qui nous fit bien voir à la journée de Philippes que la partie n'étoit pas égale. Après la déroute de nôtre armée : comme je me voïois tout honteux, tout déſolé, ſans fond, ſans terre, ſans demeure & ſans bien, la pauvreté m'inſpira l'audace de faire des vers : mais à préſent que j'ai raiſonnablement de quoi ſubſiſter ; j'aurois perdu l'eſprit de m'amuſer à en faire encore, au lieu de me tenir en repos, & de dormir la graſſe matinée.

Singula de nobis anni prædantur euntes :
Eripuêre jocos, venerem, convivia, ludum:
Tendunt extorquere poëmata. Quid faciam vis ?
Denique non omnes eadem mirantur, amantque :
Carmine tu gaudes, hic delectatur iambis:
Ille * Bioneis sermonibus, & sale nigro.
Tres mihi convivæ prope dissentire videntur,
Poscentes vario multùm diversa palato.
Quid dem ? quid non dem ? renuis tu, quod jubet alter.
Quod petis, id sanè est invisum acidúmque duobus.
Præter cætera, me Romæ-ne poëmata censes
Scribere posse, inter tot curas, tótque labores ?
Hic sponsum vocat ; hic auditum scripta, relictis
Omnibus officiis. Cubat hic in colle Quirini,
Hic extremo in Aventino ; visendus uterque :
Intervalla vides humanè commoda. Verùm
Puræ sunt plateæ, nihil ut meditantibus obstet.

* *Bioneis sermonibus.* Bion pere d'Aristophane étoit un poëte fort satyrique.

A meſure que les années s'avancent, elles nous raviſſent toûjours quelque choſe. J'étois autrefois un homme de bonne chere, j'aimois le jeu & le plaiſir : le tems & l'âge m'ont enlevé tout cela ; ils ſont après à m'enlever encore quelque reſte de facilité que j'avois à faire des vers. Que voulez-vous ? Quel remede ? Une autre choſe qui me dégoûte de ce mêtier, c'eſt de voir la bizarrerie des gens en matiere de vers. Vous aimez le Poëme épique, un autre aime le Tragique, un autre aime la Satyre, & à déchirer tout le monde par ſes vers. On ne ſçauroit avoir trois conviez dont les goûts ne ſoient contraires ; ils demandent tout trois des mets différens. Que vous ferai-je ſervir ? vous ne mangez point de ce que mange un tel ; & ce qui eſt à vôtre goût, n'eſt pas au goût des deux autres. De plus le moïen de compoſer à Rome au milieu de tant d'affaires & d'embarras ? L'un me prie d'être ſa caution ; l'autre me veut lire une piece qu'il a faite, & m'obliger de tout quitter pour l'entendre ; celui-ci demeure au mont Quirinal, & celui-ci au bout du mont Aventin ; il faut que je leur rende à tout deux viſite ; il n'y a qu'un pas de l'un chez l'autre, comme vous voïez ; rien n'eſt plus commode. Mais, me direz-vous, il n'y a nul embarras dans les ruës, qui vous empêche de rêver à vôtre aiſe en chemin faiſant ? Que

Festinat calidus mulis, gerulisque redemptor;
Torquet nunc lapidem, nunc ingens machina tignum;
Tristia robustis luctantur funera plaustris;
Hàc rabiosa fugit canis, hàc lutulenta ruit sus;
I nunc, & versus tecum meditare canoros.
Scriptorum chorus omnis amat nemus, & fugit urbes,
Rite cliens Bacchi, somnio gaudentis, & umbrae.
Tu me inter strepitus nocturnos atque diurnos
Vis canere, & contracta sequi vestigia vatum?
Ingenium, sibi quod vacuas desumpsit Athenas,
Et studiis annos septem dedit, insenuitque
Libris & curis, statuâ taciturnius exit
Plerumque, & risu populum quatit. Hic ergo rerum
Fluctibus in mediis, & tempestatibus urbis,
Verba lyrae motura sonum connectere digner?

dites-vous-là ! vous voïez d'un côté un entrepreneur empreſſé qui hâte d'aller ſes manœuvres & ſes mulets: paroît enſuite une grande machine chargée d'une groſſe pierre, ou d'une poutre branlante: on voit s'avancer à l'autre bout de la ruë un triſte & nombreux convoi, qui ferme les défilez, & boriche le paſſage; ici s'enfuit un chien enragé; là paſſe un vilain cochon qui vous éclabouſſe. Allez après cela penſer à faire des vers juſtes & nombreux? les poëtes ne ſe plaiſent point à la ville; ils aiment la ſolitude & les forêts; ils ſont attachez à Bacchus; ce Dieu goûte fort le frais & le repos. Et comment voudriez-vous qu'on pût travailler au milieu du bruit qui ſe fait nuit & jour à Rome: le moïen de faire des vers qui approchent de ceux que nous ont laiſſé les excellens poëtes? J'en connois qui après avoir étudié des ſept années entieres à Athénes, la ville du monde la plus tranquille, & la plus propre à étudier en paix; après s'être bien épuiſé le cerveau, & y avoir blanchi ſur les livres, en ſortent auſſi muets que des ſtatuës; leur figure divertit les paſſans, & les fait créver de rire. Quelle apparence y a-t-il donc, que moi qui ſuis dans une agitation continuelle, comme au milieu d'une tempête effroïable, je puiſſe y compoſer des vers délicats, & propres à être chantez ſur la lyre.

Frater erat Romæ consulti rhetor; ut alter
Alterius sermone meros audiret honores;
Gracchus ut hic illi foret, huic ut Mutius ille.
Quî minùs argutos vexat furor iste poëtas?
Carmina compono, hic elegos. mirabile visu
Cælatúmque novem Musis opus! Aspice primùm,
Quanto cum fastu, quanto molimine circum.
Spectemus vacuum Romanis vatibus * ædem.
Mox etiam, si forte vacat, sequere, & procul audi,
Quid ferat, & quare sibi nectat uterque coronam.
Cædimur, & totidem plagis consumimus hostem;
Lento Samnites ad lumina prima duello.
Discedo Alcæus puncto illius; ille meo, quis?
Quis? nisi Callimachus? si plus adposcere visus,
Fit Mimnermus, & optivo cognomine crescit.

* *Ædem.* Qui est proche du Temple d'Apollon.

Ce trait eſt divertiſſant. Il y avoit deux freres à Rome; l'un Orateur, l'autre Juriſconſulte; ils ſe donnoient continuellement de l'encens. Vous êtes un autre Gracchus, diſoit le Juriſconſulte. Et vous, diſoit l'Orateur, vous êtes un vrai Mucius. Les poëtes ſont-ils plus ſages? Je fais des Odes, un autre fait des Elegies. Voilà des pieces admirables! nous diſons-nous, les neuf Muſes toutes enſemble ne font pas mieux! Voïez, je vous prie, de quel air & avec quelle fierté nous regardons cette Bibliothéque où ne ſe trouve pas un ſeul poëte Romain: nous croïons qu'on nous fait tort de n'y point placer nos ouvrages; & nous trouvons mauvais qu'on la laiſſe ſi long-tems vuide. Si vous avez quelques momens à perdre, approchez-vous un peu, & ſuivez par plaiſir de loin ces gens qui ſe mêlent d'écrire; écoutez les complimens qu'ils ſe font; & jugez, ſur quoi fondé, ils ſe mettent l'un à l'autre la couronne ſur la tête. Vous avez entendu parler des Samnites qui ſe portent des coups fourrez, ſur la fin du jour, ſans ſe faire d'autre mal que de ſe laſſer beaucoup: nous leur reſſemblons parfaitement. Celui-ci m'appelle un Alcée; comment penſez-vous que je lui réponde? qu'il eſt un Callimaque: pour peu même qu'il veüille que je lui faſſe plus d'honneur, je lui dis qu'il eſt un ſecond Mimnermus, & je lui donne les plus

Multa fero, ut placem genus irritabile vatum,
Cùm scribo, & supplex populi suffragia capto.
Idem finitis studiis, & mente receptâ,
Obturem patulas impunè legentibus aures.
Ridentur mala qui componunt carmina: verùm
Gaudent scribentes, & se venerantur, & ultro,
Si taceas, laudant; quicquid scripsêre beati.
At qui legitimum cupiet fecisse poëma,
Cum tabulis animum censoris sumet honesti:
Audebit quæcunque parum splendoris habebunt,
Et sine pondere erunt, & honore indigna ferentur,
Verba movere loco, quamvis invita recedant,
Et versentur adhuc intra penetralia Vestæ.
Obscurata diu populo bonus eruet, atque
Proferet in lucem speciosa vocabula rerum
Quæ priscis memorata Catonibus atque Cethegis,
Nunc situs informis premit, & deserta vetustas.

beaux noms qu'il peut ſouhaiter. Les Poëtes ſont extrêmement jaloux & délicats : Quand je veux mettre quelque ouvrage au jour, & gagner le ſuffrage du peuple, il n'y a rien que je ne faſſe pour les appaiſer & me les rendre favorables. Mais ſi je puis une fois ne plus écrire, & me guérir de cette folie, je n'écouterai jamais tous ces auteurs qui oſeront me venir fatiguer de la lecture de leurs ouvrages. On ſe rit de ces poëtes, dont les vers font pitié ; mais ils ont le plaiſir de les faire, & ils s'admirent quand ils les font. Ne les en loüez-vous pas ? ils s'en loüent eux-mêmes ſans façon ; toûjours les plus contens du monde à la vûë de tout ce qu'ils compoſent. Soïez ſages à leurs dépens : c'eſt-à-dire, que pour faire un poëme achevé, il faut bien ſe garder de prendre la plume, qu'on ne prenne en même tems l'eſprit d'un cenſeur judicieux & équitable. Il faudra retrancher ſans héſiter les mots peu brillans, qui n'auront ni force, ni grace ; & quelque répugnance qu'on ait, il faut les arracher de leur place, fuſſent-ils, pour ainſi dire, au pied de l'autel de Veſta où les criminels ſont en ſureté. Il faut avoir l'adreſſe de faire revivre certaines expreſſions vives & éclatantes, dont ſe ſervoient nos premiers Catons & nos Céthégus, & que le vulgaire abandonne depuis long-tems, parce qu'elles paſſent à pré-

Adſciſcet nova, quæ genitor produxerit uſus.
Vehemens & liquidus; puróque ſimillimus amni,
Fundet opes, Latiúmque beabit divite linguâ.
Luxuriantia compeſcet: nimis aſpera ſano
Lævabit cultu: virtute carentia tollet:
Ludentis ſpeciem dabit, & torquebitur; ut qui
Nunc Satyrum, nunc agreſtem Cyclopa movetur.
Prætulerim ſcriptor delirus inérſque videri,
Dum mea delectent mala me, vel denique fallant;
Quàm ſapere, & ringi. Fuit haud ignobilis Argis,
Qui ſe credebat miros audire tragœdos,
In vacuo lætus ſeſſor, plauſórque theatro,
Cætera qui vitæ ſervaret munia recto
More, bonus ſanè vicinus, amabilis hoſpes,
Comis in uxorem, poſſet qui ignoſcere ſervis,
Et ſigno læſo non inſanire lagenæ;

ſent pour être ſurannées & trop antiques. On peut ſe ſervir des mots nouveaux, lorſque l'uſage, le pere des langues, les a autoriſez. C'eſt ainſi que par de nouvelles façons de parler, pures & énergiques, on rendra la langue abondante; de même qu'un fleuve, dont les eaux pures & claires fertiliſent les campagnes. Un auteur bien ſenſé retranchera ce qui eſt inutile, polira ce qui paroît rude, ſoutiendra ce qui eſt languiſſant. Il ſemblera s'égaïer à certains endroits qui ne lui auront pas peu coûté; ſemblable à ces baladins qui paroiſſent aiſément contrefaire un Cyclope ou un Satyre. Avec tout cela, j'aimerois mieux paſſer pour un ridicule & impertinent auteur, pourvu que mes ſottiſes me plaiſent, ou que je ne m'en apperçoive pas; que d'avoir un certain bon ſens qui me faſſe enrager.

Il y avoit à Argos un honnête homme, qui étant aſſis ſeul ſur le théatre, où il ne paroiſſoit ni Comédiens, ni ſpectateurs, s'imaginoit entendre d'admirables Tragédies: il ſe tuoit d'applaudir: à cela prés, il étoit raiſonnable, gardoit exactement les loix de la ſocieté civile & de l'hoſpitalité: il étoit fort bon voiſin; complaiſant pour ſa femme; indulgent pour ſes domeſtiques; il ne s'emportoit point à la vûë d'une bouteille entamée par friponnerie: enfin il n'étoit pas aſſez dépourvû de ſens, pour aller donner

Posset qui rupem & puteum vitare patentem.
Hic ubi cognatorum opibus, curisque refectus,
Expulit elleboro morbum; bilemque meraco,
Et redit ad sese: Pol me occidistis, amici,
Non servastis, ait, cui sic extorta voluptas,
Et demptus per vim mentis gratissimus error.
Nimirum sapere est abjectis utile nugis,
Et tempestivum pueris concedere ludum;
Ac non verba sequi fidibus modulanda Latinis:
Sed veræ numerósque modósque ediscere vitæ.
Quocirca mecum loquor hæc, tacitúsque recordor:
Si tibi nulla sitim finiret copia lymphæ,
Narrares medicis: quòd quantò plura parasti,
Tantò plura cupis, nulli-ne faterier audes?
Si vulnus tibi, monstratâ radice vel herbâ,
Non fieret levius; fugeres, radice vel herbâ
Proficiente nihil, curarier. Audieras, cui
Rem Dî donarent, illi decedere pravam
Stultitiam, & cùm sis nihilo sapientior, ex quo

de la tête contre un mur, ou pour se laisser tomber dans un puits. Sa parenté n'épargna ni soins, ni argent, pour le guérir des visions d'un esprit malade. On lui fit prendre quantité d'ellébore tout pur & tout du plus fort, pour lui évacuer la bile. Revenu qu'il fut dans son bon sens : Cruels parens, leur dit-il, qu'avez-vous fait ? loin de m'avoir donné la santé, vous m'avez donné le coup de la mort. J'étois heureux, je jouissois d'un plaisir charmant, quoiqu'en idée ; & par la force de vos remedes, ce plaisir s'est évanoui comme un songe. Avoit-il tort ? Pour moi, qu'on me guérisse de la demangeaison de faire des vers; qu'on m'ôte cette folie de la tête, j'y consens tres-volontiers : car il me paroît que c'est être sage de renoncer à des jeux qui ne conviennent qu'aux jeunes gens : oüi, le meilleur est d'apprendre à vivre en honnête homme, & de ne s'amuser plus à faire des chansons. En effet, je raisonne quelquefois seul, & je me dis à moi-même : Si tu avois une soif qui ne pût s'étancher, tu déclarerois ton mal au médecin. Et pourquoi n'oser avoüer que plus tu possede de biens, plus tu en veux avoir ? Si quelque racine, ou quelque simple qu'on t'auroit indiqué, ne te guérissoit pas de ta blessure, tu ne t'en servirois plus. On t'avoit dit que dès que les Dieux combloient quelqu'un de biens, il cessoit d'être fou ; ce-

Plenior es, tamen uteris monitoribus iisdem?
At si divitiæ prudentem reddere possent,
Si cupidum timidúmque minùs te: nempe ruberes,
Viveret in terris te si quis avarior uno.
Si proprium est, quod quis librâ mercatur & ære,
Quædam (si credis consultis) mancipat usus.
Qui te pascit ager, tuus est: & villicus Orbi
Cùm segetes occat, tibi mox frumenta daturus,
Te dominum sentit. Das nummos, accipis uvam,
Pullos, ova, cadum temeti: nempe modo isto
Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis,
Aut etiam supra, nummorum millibus emptum.
Quid refert, vivas numerato nuper, an olim?
Emptor Aricini quondam, Veientis & arvi,
Emptum cœnat olus, quamvis aliter putat: emptis
Sub noctem gelidam lignis calefactat aheneum.
Sed vocat usque suum, quà populus adsita certis
Limitibus vicina refugit jurgia: tanquam
Sit proprium cuiquam, puncto quod mobilis horæ,

pendant tu vois toi-même, & ta propre experience t'en convainc, que plus tu en as, & moins tu es sage: t'en fieras tu encore aux gens qui t'ont abusé? Si les richesses pouvoient te donner de la prudence; si elles pouvoient modérer ces désirs trop vifs, & cette extravagante crainte; tu rougirois de honte; s'il y avoit un homme au monde plus ménager que toi. Si ce que nous achettons à prix d'argent, est à nous; & si, selon le droit, l'usage de certaines choses nous en rend propriétaires; on peut dire qu'une Ferme qui nous nourrit, nous appartient: & quand le Fermier d'Orbus séme ses bleds pour les vendre après la moisson; vous êtes à son égard comme si vous étiez effectivement le maître de la Ferme: ainsi vous achettez peu à peu une terre qui a coûté dix mille écus, & peut-être davantage. Qu'importe de vivre à donner votre argent peu à peu, ou de l'avoir autrefois donné tout d'un coup tout comptant? il est certain que celui qui acquit autrefois les terres d'Aricie & de Veïes, mange des légumes achetées, quoiqu'il ne le croïe pas; il n'est pas moins vrai que le bois qu'il brûle pour faire boüillir son pot, est du bois qu'il achette: cependant depuis ce peuplier planté à un certain endroit, & qui termine le different qu'il pourroit avoir avec son voisin; tout cela est à lui; du moins il le prétend.

Nunc prece, nunc pretio, nunc vi, nunc
sorte suprema
Permutet dominos, & cedat in altera jura,
Sic, quia perpetuus nulli datur usus, & hæres
Hæredem alterius, velut unda supervenit undam;
Quid vici prosunt, aut horrea? quid-ve Calabris
Saltibus adjecti Lucani? si metit Orcus
Grandia cum parvis, non exorabilis auro?
Gemmas, marmor, ebur, Tyrrhena sigilla, tabellas,
Argentum, vestes Getulo murice tinctas,
Sunt qui non habeant; est qui non curat habere.
Cur alter fratrum cessare, & ludere, & ungi
Præferat Herodis * palmetis pinguibus, alter
Dives & importunus, ad umbram lucis ab ortu
Sylvestrem flammis & ferro mitiget agrum?
Scit Genius, natale comes qui temperat astrum,
Naturæ Deus humanæ, mortalis in unum-
Quodque caput, vultu mutabilis, albus & ater.

* *Palmetis.* Plan fertile en palmiers.

Plaisante prétention! comme si l'on pouvoit raisonnablement se persuader qu'on posséde en propre une chose qui peut passer en un moment dans les mains d'un autre à titre de précaire ou d'achat, par force ou par succession. Puis donc que l'usage d'un bien ne peut être perpetuel, & qu'un heritier, est suivi d'un autre heritier, comme on voit un flot suivi d'un autre flot; à quoi servent ces belles maisons de campagne, ces amples greniers, ces vastes forêts de la Calabre jointes à d'autres forêts de la Lucanie, si la Mort qu'on ne peut fléchir par or, ni par argent, n'épargne ni grands ni petits? Mille gens n'ont perles, ni vases de Toscane, tableaux, ni statues de marbre ou d'ivoire, vaisselle d'argent, ni d'habits de pourpre; il y en a bien aussi qui se mettent peu en peine d'en avoir. Mais de dire pourquoi de deux freres, l'un préfere le repos, les yeux, & une vie délicieuse à tout ce que la Palestine produit de meilleur & de plus abondant; & pourquoi l'autre riche & puissant se tourmente dès matin jusqu'au soir à cultiver son champ & en brûler les mauvaises herbes: certes il n'y a que notre Génie qui le sçache; ce Génie qui préside à notre naissance, & qui gouverne notre étoille; ce Dieu, dis-je, qui est comme attaché à notre personne, & inséparable de chacun de nous, qui expire en même tems que nous

Utar, & ex modico, quantùm res poscet, acervo
Tollam: nec metuam quid de me judicet hæres,
Quòd non plura datis invenerit. Et tamen idem
Scire volam, quantùm simplex hilarisque nepoti
Discrepet, & quantùm discordet parcus avaro.
Distat enim, spargas tua prodigus, an neque sumptum
Invitus facias, neque plura parare labores.
Ac potiùs, puer ut * festis Quinquatribus, olim
Exiguo, gratóque fruaris tempore raptim.
Pauperies immunda domus procul absit; ego, utrum
Nave ferar magnâ, an parvâ; ferar unus, & idem.
Non agimur tumidis velis Aquilone secundo,
Non tamen adversis ætatem ducimus Austris.
Viribus, ingenio, specie, virtute, loco, re,
Extremi primorum, extremis usque priores.
Non es avarus? abi: quid? cætera jam simul isto
Cum vitio fugêre? caret tibi pectus inani

* *Festis quinquatribus.* On fermoit toutes les écoles dans le mois de Mars, pendant les cinq jours qu'on passoit à célebrer les fêtes de Minerve.

expirons, & qui changeant de couleur, eſt tantôt blanc, & tantôt noir. En un mot, je dépenſerai le peu que je tirerai de mon petit fond, autant que je croirai le pouvoir faire avec prudence, ſans m'embarraſſer de ce que mon héritier pourra penſer ou dire, quand il trouvera que je n'aurai pas fait profiter mon bien : je ne prétens pourtant pas être aſſez ſot pour ne point ſçavoir la difference qu'il y a entre un prodigue & un galant-homme ; entre un avare & un bon œconome : car je diſtingue fort un homme qui fait, ſans raiſon, d'exceſſives dépenſes, d'avec celui qui emploïe ſon argent à propos, & qui ne ſe met pas en peine d'en amaſſer davantage ; mais qui ſe donne plûtôt tout le bon tems qu'il peut prendre à la dérobée, comme font les écoliers pendant les fêtes de Minerve. Pourvû que je ne voïe point chez moi une pauvreté mal-propre & dégoutante ; que je vogue dans un grand ou dans un petit vaiſſeau, cela m'eſt égal ; je ne m'en ferai pas plus accroire. Je n'ai pas tout-à-fait le vent en pouppe ; mais enfin il ne m'eſt point contraire. Pource qui regarde l'eſprit, la force du corps, le mérite, la bonne grace, la naiſſance, biens ; je ſuis des derniers du premier ordre, & des premiers du dernier. Vous n'êtes donc point avare ? j'en ſuis bien aiſe. Et les autres paſſions, que ſont-elles devenuës ? vous en

Ambitione? caret mortis formidine, & irâ?
Somnia, terrores magicos, miracula, sagas;
Nocturnos lemures, portentáque Thessala rides?
Natales grate numeras? ignoscis amicis?
Lenior & melior fis accedente senectâ?
Quid te exempta juvat spinis de pluribus una?
Vivere si rectè nescis, discede peritis.
Lusisti satis; edisti satis, atque bibisti:
Tempus abire tibi est; ne potum largius æquo
Rideat, & pulset lasciva decentius ætas.

DE ARTE POËTICA LIBER.

HUmano capiti cervicem pictor equinam
Jungere si velit, & varias inducere plumas

êtes-vous deffait ? Ambition, colere, crainte de la mort, ſonges, terreurs paniques, monſtres, ſorcieres, eſprits folets, magie de Theſſalie ; tout cela ne vous trouble-t-il point ? Comptez-vous ſans chagrin le nombre de vos années ; êtes-vous complaiſant pour vos amis ? devenez-vous plus humain, & plus traitable, à meſure que vous avancez en âge ? Que gagnez-vous de vous être ôté une peine, ſi tant d'autres vous déchirent encore ? la ſaiſon des plaiſirs eſt-elle paſſée pour vous ? cédez la place à ceux qui ſont en état de les goûter. Vous vous êtes aſſez donné carriere ; ſurement vous ne vous êtes épargné ni le vin, ni les bons morceaux. Il eſt tems de faire retraitte ; car ſi vous veniez à boire plus que de raiſon, les jeunes gens qui ſont vifs & folâtres, & à qui il ſied mieux qu'à vous de l'être, ſe divertiroient à vos dépens, & pouſſeroient même les choſes juſqu'à l'inſulte.

L'ART POETIQUE.

MEs chers amis, pourriez-vous ne pas vous moquer d'un Peintre qui vous feroit dans un tableau, une tête de figure

Undique collatis membris, ut turpiter atrum
Desinat in piscem mulier formosa superne;
Spectatum admissi risum teneatis amici?
Credite, Pisones, isti tabulæ fore librum
Persimilem, cujus, velut ægri somnia, vanæ
Fingentur species, ut nec pes, nec caput uni
Reddatur formæ. Pictoribus atque poëtis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.
Scimus, & hanc veniam petimúsque damúsque vicissim:
Sed non ut placidis coeant immitia, non ut
Serpentes avibus geminentur, tigribus agni.
Incœptis gravibus plerumque & magna professis,
Purpureus, latè qui splendeat, unus & alter
Assuitur pannus, cùm lucus, & ara Dianæ,
Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros,
Aut flumen Rhenum, aut pluvius describitur arcus.
Sed nunc non erat his locus: & fortasse cupressum

humaine ſur l'encolure d'un cheval ; & qui, après avoir joint enſemble les membres de differente eſpéce d'animaux, les couvriroit de divers plumages; de maniére que le haut de la figure repréſenteroit une belle femme, & le bas un monſtre marin ? Il en ſeroit de même d'un ouvrage dont les penſées auſſi peu ſuivies que les ſonges extravagans d'un malade, feroient un tout, dont le commencement & la fin n'auroient aucun rapport avec le reſte de la Piéce. A la verité les Peintres & les Poëtes ont eu droit de tout-tems d'imaginer & de feindre ce qui leur plaît. Nous le ſçavons bien; c'eſt une liberté que nous nous demandons, & que nous nous accordons ſans façon les uns aux autres. Mais cette liberté ne va point juſqu'à forcer la Nature ; juſqu'à unir enſemble les bêtes farouches & les bêtes apprivoiſées, les oiſeaux & les ſerpens, les tigres & les agneaux. Vous prétendez faire un poéme ; le commencement en eſt magnifique & promet beaucoup. Plein d'un début ſi ſpécieux, vous y allez coudre pour ainſi-dire, un ou deux beaux morceaux de pourpre : vous vous jettez ſur la deſcription du Rhin, ou d'un Bois & d'un autel conſacré à Diane ; d'un ruiſſeau courant dans une agréable campagne, ou de l'Arc-en-ciel. Tout cela eſt excellent ; mais il n'eſt point à ſa place. C'eſt faire comme un Pein-

Scis simulare : quid hoc, si fractis enatat exspes
Navibus, ære dato qui pingitur ? amphora cœpit
Institui ; currente rotâ, cur urceus exit ?
Denique sit quodvis simplex duntaxat & unum.
Maxima pars vatum, * pater, & juvenes patre digni,
Decipimur specie recti. Brevis esse laboro ;
Obscurus fio : sectantem lævia, nervi
Deficiunt animique : professus grandia, turget :
Serpit humi tutus nimium, timidusque procellæ.
Qui variare cupit rem prodigaliter unam,
Delphinum sylvis appingit, fluctibus aprum.
In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte.
* Æmilium circa ludum faber imus, & ungues
Exprimet, & molles imitabitur ære capillos ;
Infelix operis summa, quia ponere totum
Nesciet. Hunc ego me, si quid componere curem,

* *Pater & juvenes, &c.* Il parle au pere & à ses fils.

* *Æmilium, &c.* Où s'exercent les gladiateurs.

tre qui ſçauroit parfaitement bien repréſenter des cyprés. Mon ami, il ne s'agit pas ici de ciprès ; on vous paie pour peindre un homme dont le vaiſſeau eſt briſé de la tempête, & qui ſe ſauve à la nage après avoir tout perdu. C'eſt encore faire comme un Potier, qui aïant commencé un beau grand vaſe, n'en feroit qu'un fort petit à force de tourner ſa roue. En un mot, il faut que votre ſujet ſoit extrêmement ſimple, & que l'unité y regne par tout. Illuſtres Piſons, la plûpart de nous autres Poëtes, nous prenons l'ombre pour le corps, & l'apparence du vrai pour le vrai même. Si j'évite d'être long, je deviens obſcur. Affectai-je un ſtyle poli & délicat ; il languit & ne ſe ſoûtient pas. Si je m'éleve, je me pers dans les nües ; ſi je crains de trop m'élever, je rampe. Un Poëte, pour vouloir trop varier ſon ſujet, ira mettre par des incidens prodigieux, des dauphins dans les Bois & des ſangliers dans les mers. Manque de méthode, on tombe juſtement dans le défaut qu'on veut éviter. Tel Sculpteur près du Cirque d'Emilius, a du talent pour bien finir les cheveux & les ongles ; cependant ces ſtatuës ne vaudront rien, parce que l'Ouvrier ne ſçaura pas faire un tout qui ſoit juſte & bien aſſorti. Si je compoſois quelque ouvrage où l'on me pût reprocher que je reſſemble à ce Statuaire j'en aurois autant de

Non magis esse velim, quàm parvo vivere naso,

Spectandum nigris oculis, nigróque capillo.
Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam

Viribus, & versate diu, quid ferre recusent,
Quid valeant humeri. Cui lecta potenter erit res,
Nec facundia deseret hunc, nec lucidus ordo.
Ordinis hæc virtus erit & Venus, aut ego fallor;

Ut jam nunc dicat, jam nunc debentia dici
Pleraque differat, & præsens in tempus omittat.
Hoc amet, hoc sperat promissi carminis auctor.

In verbis etiam tenuis, cautúsque ferendis;
Dixeris egregiè, notum si callida verbum
Reddiderit junctura novum. Si fortè necesse est

Indiciis monstrare recentibus abdita rerum,
Fingere * cinctutis non exaudita Cethegis
Continget, dabitúrque licentia sumpta pudenter;
Et nova fictáque nuper habebunt verba fidem, si

* *Cinctutis Cethegis.* Céthégus étoit un Orateur célebre du tems que les Romains se ceignoient d'une espéce d'écharpe.

confusion

confuſion, que de paroître en Public avec une belle tête, de beaux yeux noirs, & un nez ridicule.

Auteurs, choiſiſſez des ſujets proportionnez à vôtre génie : eſſaïez long-tems vos forces; voïez juſqu'où elles peuvent aller. Quand on a choiſi un ſujet qui n'eſt point au-deſſous de ſa portée, & dont on s'eſt rendu le maître, on ne peut manquer de le traiter eloquament, avec ordre & avec clarté. Cet ordre & cet arrangement naturel qui plaît tant, conſiſte, ſi je ne me trompe, à dire préciſément ce qu'il faut, & où il le faut dire ; à differer de raconter certaines choſes, qui ſeront mieux dans un autre endroit ; à s'attacher aux unes, & à négliger les autres.

Soïez auſſi fort retenu & réſervé à faire des mots. Vos expreſſions ſeront toûjours belles, ſi vous ſçavez donner par une liaiſon délicate, la grace de la nouveauté aux mots qui ſont en uſage. Ne pouvez-vous vous diſpenſer de parler d'une choſe inconnuë juſqu'à nous, & qui n'a point de nom ? je vous permets d'inventer quelque expreſſion ignorée des beaux eſprits de l'antiquité ; mais n'abuſez point de cette licence. Ces nouveaux mots pris du grec feront fortune, s'ils ne paroiſſent point trop tirez.

Græco fonte cadant parcè detorta. Quid autem
Cæcilio; Plautóque dabit Romanus, ademptum
Virgilio, Varióque? ego, cur acquirere pauca
Si poſſum, invideor? cùm lingua Catonis & Ennî
Sermonem patrium ditaverit, & nova rerum
Nomina protulerit? licuit, ſempérque licebit,
Signatum præſente notâ producere nomen.
Ut ſylvæ foliis pronos mutantur in annos,
Prima cadunt; ita verborum vetus interit ætas;
Et juvenum ritu florent modò nata, vigéntque.
Debemur morti nos, noſtráque: ſive receptus
Terrâ Neptunus, claſſes Aquilonibus arcet,
Regis opus; ſterilíſque diu palus apráque remis
Vicinas urbes alit, & grave ſentit aratrum:
Seu curſum mutavit iniquum frugibus amnis,
Doctus iter melius. Mortalia facta peribunt,
Nedum ſermonum ſtet honos, & gratia vivax.

Et ſurquoi fondé, nos Romains voudroient-ils refuſer à Varius & à Virgile, un droit qu'ils ont accordé à Plaute & à Cécilius ? Si je puis faire quelque acquiſition en faveur de nôtre Langue, pourquoi le trouver mauvais ? Ennius & Caton ne l'ont-ils pas enrichie de pluſieurs mots qu'ils ont mis au jour ? Il ſera toûjours permis, comme il l'a été de tout tems, de ſe ſervir de ces ſortes de mots que l'uſage autoriſe; c'eſt une eſpéce de monnoïe qui a cours. Il en eſt des mots comme des feüilles qui tombent tous les ans au commencement de l'Automne; les premieres venuës tombent les premieres : les vieux mots tombent auſſi les premiers; pendant que ceux qui ſont nez depuis peu, plaiſent, & ſe ſoûtiennent, ſemblables à de jeunes gens qui ſont dans la fleur & dans la vigueur de l'âge. La Mort a droit ſur nous & ſur nos biens : & ſi, par une dépenſe toute roïale, on fait des ports de mer où les vaiſſeaux ſont à couvert des tempêtes : ſi des marêts autrefois ſtériles, nourriſſent à préſent nos villes par l'abondance des grains qu'ils produiſent tous les ans. Si le Tibre même, dont le cours déſoloit les biens de la terre, a été forcé de prendre un cours moins dommageable & moins ruineux : enfin ſi tout ce que font les hommes, paſſe & s'efface : comment voulez-vous que des mots ſe conſervent toûjours ſans vieillir &

Multa renaſcentur, quæ jam cecidêre, cadéntque,
Quæ nunc ſunt in honore, vocabula, ſi volet uſus;
Quem penes arbitrium eſt, & jus, & norma loquendi.
Res geſtæ, Regúmque, Ducúmque, & triſtia bella,
Quo ſcribi poſſent numero, monſtravit Homerus.
Verſibus impariter junctis querimonia primùm,
Poſt etiam incluſa eſt voti ſententia compos,
Quis tamen exiguos Elegos emiſerit autor,
Grammatici certant, & adhuc ſub judice lis eſt.
Archilocum proprio rabies armavit iambo.
Hunc ſocci cepêre pedem, grandéſque cothurni,
Alternis aptum ſermonibus, & populares
Vincentem ſtrepitus, & natum rebus agendis.
Et pugilem victorem, & equum certamine primum,
Et juvenum curas, & libera vina referre.
Deſcriptas ſervare vices operúmque colores

ſans rien perdre de leur beauté? Mais auſſi parmi les mots qui ſont enſevelis dans l'oubli, il y en a qu'on verra renaître quelque jour : mille autres paſſeront encore, quoiqu'ils ſoient aujourd'hui en vogue; & quand il plaira à l'Uſage, ils renaîtront : car l'Uſage eſt le maître abſolu des Langues; & les manieres de parler ne ſont belles & régulieres qu'autant qu'il le veut.

Homere nous a le premier appris par ſon exemple, en quelle ſorte de vers il falloit peindre les déſordres de la guerre, les faits éclatans des Rois & des grands Capitaines. L'Elégie compoſée de vers inégaux, fut déſtinée d'abord à exprimer la douleur & les plaintes; elle ſervit enſuite à marquer auſſi la joïe qu'on avoit de quelque heureux ſuccés. Juſqu'à préſent on n'a point ſçu qui étoit l'inventeur des vers Elégiaques; & ce point eſt encore indécis parmi les Grammairiens. Le dépit & la rage inſpirérent le vers Iambe à Archiloque. Les Poëtes Dramatiques s'en accommodérent comme d'un genre de vers propre pour les dialogues; pour ſe faire écouter malgré le tumulte du Parterre, & pour exprimer au naturel les actions de la vie humaine. L'Ode fut faite exprès pour honnorer les Héros & les Dieux; pour chanter les combats des Athlétes, les courſes des jeux olympiques, les galanteries des jeunes gens, & pour les chanſons Bachiques.

Cur ego, ſi nequeo, ignoróque, Poëta
ſalutor?

Cur neſcire pudens pravè, quàm diſcere, malo?

Verſibus exponi tragicis res comica non vult.

Indignatur item pravis ac prope ſocco.
Dignis carminibus narrari cœna Thyeſtæ.

Singula quæque locum teneant ſortita decenter.

Interdum tamen & vocem Comœdia tollit;
* Iratúſque Chremes tumido delitigat ore:
Et tragicus plerúmque dolet ſermone pedeſtri.
Telephus & Peleus, cùm pauper, & exul uterque,

Projicit ampullas, & ſeſquipedalia verba;

Si curat cor ſpectantis tetigiſſe querelâ.
Non ſatis eſt pulchra eſſe poëmata: dulcia ſunto,

Et quòcumque volent, animum auditoris agunto.
Ut ridentibus arrident, ita flentibus adſunt

Humani vultus. Si vis me flere, dolendum eſt

* *Iratúſque Chremes.* Chrémes repréſente un vieillard dans les Comédies de Téreuce.

S'il faut differentes eſpéces de vers, ſuivant les differentes piéces de poëſie, & que chacune ait ſes beautez particulieres que doit ſçavoir tout homme qui ſe pique d'être poëte; pourquoi par un dédain ridicule aimer mieux les ignorer, que de les apprendre?

Un ſujet comique demande un autre genre de vers que la Tragédie: & le feſtin ſanglant de Thieſte ne ſouffriroit pas une verſification qui ſentiroit le ſtyle de la Comédie. Il faut donc pour bien faire, que le ſtyle ſoit proportionné au Sujet que l'on traite. Ce n'eſt pas que la Comédie n'éleve la voix quelquefois plus haut, & ne ſe ſerve d'expreſſions fortes & véhementes: Chrémes n'y manque pas, quand il ſe met en colere; il parle avec emphaſe: au lieu que dans la Tragédie, les douleurs & les plaintes ne s'expriment pas toûjours en ſtyle élevé. Thélephe & Pélée, tous deux bannis & réduits à la derniere miſere, renoncent à ces grands mots, à ces mots empoullez, pour peu qu'ils s'étudient à interreſſer & attendrir les ſpectateurs.

Les Poëmes ne doivent pas ſeulement avoir de la beauté; il faut encore qu'ils ſoient touchans, & qu'ils faſſent naître dans l'ame de ceux qui les entendent, toutes les paſſions que le poëte y veut exciter. Les hommes conforment leur viſage ordinairement à celui des autres: on rit avec ceux qui rient;

Primùm ipſi tibi : tunc tua me infortunia lædent,
Telephe vel Peleu. Malè ſi mandata loqueris,
Aut dormitabo, aut ridebo. Triſtia mœſtum
Vultum verba decent; iratum, plena minarum :
Ludentem, laſciva : ſeverum, ſeria dictu.
Format enim Natura priùs nos intus ad omnem
Fortunarum habitum : juvat, aut impellit ad iram,
Aut ad humum mœrore gravi deducit, & angit :
* Pòſt effert animi motus interprete linguâ.
Si dicentis erunt fortunis abſona dicta;
Romani tollent equites, peditéſque cachinnum.
Intererit multum Davúſ-ne loquatur, an Heros :
Maturúſ-ne ſenex, an adhuc florente juventâ
Fervidus, an matrona potens, an ſedula nutrix,
Mercatór-ne vagus, cultór-ne virentis agelli :
Colchus, an Aſſyrius : Thebis nutritus, an Argis.

* *Poſt, &c.* Et puis elle ſe ſert de la parole pour exprimer ces divers mouvemens de notre ame.

on pleure avec ceux qui pleurent. Voulez-vous tirer des larmes de mes yeux? faites-en donc couler des vôtres: ce ſera le moïen, Téléphe & Pélée, de me rendre ſenſible à vos malheurs. Si vous joüez mal votre rôle, on en rit, ou l'on s'endort. La triſteſſe demande des expreſſions touchantes; & la joie des tours vifs & enjoüez. La colere veut un ſtyle fier & menaçant; & le ſerieux des termes graves. Car la Nature nous prépare interieurement aux divers évenemens où nous ſommes expoſez: tantôt elle nous tranſporte d'une violente colere, tantôt elle nous jette dans une triſteſſe accablante, & puis elle nous porte à nous expliquer ſelon le genie de toutes ces paſſions. Si l'Acteur s'énonce en termes qui ne conviennent point au perſonnage qu'il repréſente, tout le parterre & l'amphitheatre ſe récrient contre.

Le langage d'un valet doit être fort different de celui d'un Héros. Faites-vous paroître ſur la Scéne un vieillard, un jeune homme plein de feu, une perſonne de qualité, une confidente, un laboureur, un négociant, un homme de la Colchide ou de l'Aſſyrie, de Thébes ou d'Argos? ils doivent tous parler ſelon leur âge & leur état:

Aut famam ſequere, aut ſibi convenien-
tia finge.
Scriptor. Honoratum ſi fortè reponis A-
chillem,
Impiger, iracundus, inexorabilis, acer:
Jura neget ſibi nata, nihil non arroget ar-
mis.
Sit Medea ferox, invictáque; flebilis Ino,
Perfidus Ixion, Io vaga, triſtis Oreſtes.
Si quid inexpertum ſcenæ committis, &
inum
Qualis ab incepto proceſſerit, & ſibi con-
ſtet.
Difficile eſt propriè communia dicere, tú-
que
Rectiùs Iliacum carmen deducis in actus,
Quàm ſi proferres ignota indictáque
primus.
Publica materies privati juris erit, ſi
Nec circa vilem patulúmque moraberis
orbem,
Nec verbum verbo curabis reddere, fidus
Interpres: nec deſilies imitator in arctum,

Ou ſuivez l'idée qu'on a du Héros ; ou ſi vous en formez un, qu'il ne demente point le caractere que vous lui avez donné vous-même. Remettez-vous ſur la Scéne cet Achille ſi vanté? repréſentez-le toûjours infatigable, fier, menaçant, inéxorable; qu'il prétende que les Loix ne ſont pas faites pour lui; qu'il n'en reconnoiſſe point d'autres que ſa bravoure. Que Médée ſoit inflexible & barbare ; Ino affligée; Ixion perfide; Io vagabonde ; Oreſte furieux. Si vous vous hazardez à faire une piéce dont le ſujet n'ait pas encore été traité, & que vous y donniez à un Acteur un caractere nouveau ; qu'il ſoûtienne ce caractere depuis le commencement juſqu'à la fin. J'avoüe qu'il eſt difficile de traiter un ſujet commun d'une façon qui ne ſoit pas commune : je crois cependant que pour réuſſir, vous ferez mieux d'en choiſir un dans l'Iliade d'Homere, que de vous attacher à d'autres, dont on n'a point encore entendu parler. Or pour vous rendre propre un ſujet que bien d'autres ont pris, ne vous attachez pas ſcrupuleuſement aux minuties, & à ce qu'il y a de petit & d'uſé : n'allez pas auſſi rendre mot à mot en interpréte trop fidéle, la penſée d'un autre ; & ne vous réduiſez point tellement à l'étroit par trop d'exactitude à ſuivre les Au-

Unde pedem referre pudor vetet, aut operis lex.

Nec ſic incipies, ut * Scriptor cyclicus olim,

Fortunam Priami cantabo, & nobile bellum.

Quid dignum tanto feret hic promiſſor hiatu?

Parturient montes: naſcetur ridiculus mus.

Quantò rectiùs hic, qui nil molitur ineptè!

Dic mihi, Muſa, virum, captæ poſt tempora Trojæ,

Qui mores hominum multorum vidit & urbes.

Non fumum ex fulgore, ſed ex fumo dare lucem

Cogitat, ut ſpecioſa dehinc miracula promat,

Antyphatem, Syllámque, cum Cyclope Charybdim.

Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,

Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo.

Semper ad eventum feſtinat; & in medias res,

Non ſecus ac notas, auditorem rapit, &, quæ

* *Scriptor Cyclicus.* Mævius.

teurs qui vous ont fourni vôtre ſujet, que vous n'oſiez pas les abandonner, lorſque les régles du théatre vous obligeront abſolument de le faire.

Ne commencez point comme ce poëte impertinent, par dire :

Je chante les malheurs & la fameuſe guerre .....

Ce commencement eſt pompeux, magnifique ; on en attend des merveilles. Mais qu'arrive-t-il ?

La montagne en travail enfante une ſouris.

Homere, ce poëte ſi ſage, débute bien mieux. *Muſe, raconte-moi les avantures de ce perſonnage, qui connut ſi bien les mœurs & le génie de tous les païs qu'il parcourut après la priſe de Troïe.* Il imite le feu dont la fumée précede toûjours la flâme : ſon début eſt ſimple ; mais il vous ébloüit & vous étonne dans la ſuite par des évenemens prodigieux : il vous fait voir un Antyphate, une Sylla, un Polyphême, une Carybde, & cent autres choſes qui frappent, qui ſaiſiſſent, qui attachent.... Pour parler du Siége de Troïe, il ne s'amuſe pas à commencer par la naiſſance d'Héléne : Pour lui la mort de Méléagre ne fait rien au retour de Dioméde ; un ordre méthodique gâteroit tout, il ſe hâte d'aller à la fin de l'action ; il emporte toûjours ſon lecteur dans ce qui eſt eſſentiel à ſon ſujet, ſans lui faire faire de longs détours

Desperat tractata nitescere posse, relinquit.
Atque ita mentitur, sic veris falsa remiscet,
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.
Tu, quid ego, & populus mecum desideret, audi
Si plausoris eges aulæa manentis, & usque
Sessuri, donec cantor, Vos plaudite. Dicat:
Ætatis cujúsque notandi sunt tibi mores,
Mobilibúsque decor naturis dandus, & annis.
Reddere qui voces jam scit puer, & pede certo
Signat humum, gestit paribus colludere, & iram
Colligit ac ponit temerè, & mutatur in horas.
Imberbis juvenis tandem, custode remoto,
Gaudet equis, canibúsque, & aprici gramine campi;
Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,
Utilium tardus provisor, prodigus æris,
Sublimis, cupidúsque, & amata relinquere pernix.
Conversis studiis, ætas, animúsque virilis
Quærit opes, & amicitias; inservit honori;

pour l'y conduire; il ſuppoſe qu'on ſçait tout cela. Il abandonne ce qu'il déſeſpere de pouvoir orner & embellir: ſes fictions ſont ſi ingénieuſes, il fait un ſi agréable mélange du feint & du vrai, qu'il ſemble que le commencement ſoit fait pour le milieu, & le milieu pour la fin; tant les parties de ſon ouvrage ſont bien liées les unes aux autres.

Auteurs, voulez-vous ſçavoir ce que le Public & moi nous attendons de vous? voulez-vous qu'on ait regret de voir finir vos piéces? Appliquez-vous à faire une naïve peinture des différentes inclinations de tous les âges. L'humeur & les manieres changent avec les années; il faut donner à chaque âge les mœurs & les façons qui lui conviennent. Un enfant qui commence à parler & à marcher, ſe plaît à joüer avec d'autres enfans, il ſe met en colere pour rien; il s'appaiſe de même, & change à toute heure. Un jeune homme hors de page, ne reſpire que la chaſſe; il aime les chevaux, les chiens & les exercices du champ de Mars; il ſuit aiſément le penchant qu'il a pour le vice, il n'écoute point les avis; il ſe met peu en peine de ce qui pourroit lui être utile à l'avenir; il eſt prodigue, fier, ſuperbe, empreſſé d'avoir milles choſes, dont il ſe dégoûte fort vîte. Au contraire un homme fait, cherche à s'enrichir, à ſe faire des amis & de la réputation; il

Commisisse cavet, quod mox mutare laboret.
Multa semen circumveniunt incommoda; vel quod
Quærit, & inventis miser abstinet, ac timet uti;
Vel quod res omnes timidè, gelidéque ministrat:
Dilator, spe longus, iners, avidúsque futuri,
Difficilis, querulus, laudator temporis acti
Se puero, censor, castigatórque minorum.
Multa ferunt anni venientes commoda secum,
Multa recedentes adimunt: ne fortè seniles
Mandentur juveni partes, pueróque viriles.
Semper in adjunctis, ævoque morabimur aptis.
Aut agitur res in scenis, aut acta refertur.
Segniùs irritant animos demissa per aurem,
Quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus, & quæ.
Ipse sibi tradit spectator. Non tamen intus
Digna geri, promes in Scenam: multáque tolles

prend garde à ne rien faire dont il puiſſe ſe repentir bien-tôt après. Les vieillards ſont pour la plûpart inveſtis d'un grand nombre de maux, ou parce qu'ils ne cherchent d'ordinaire qu'à amaſſer de l'argent ſans oſer y toucher, malheureux qu'ils ſont, ou parce qu'ils ſont lents & timides dans tout ce qu'ils font : ils différent ſans ceſſe; ils portent loin leurs eſpérances ; ils ſont pareſſeux : ils aiment paſſionnément la vie: ils ſont chagrins, plaintifs, de mauvaiſe humeur; panégyriſtes éternels de tout ce qu'ils ont vû dans leur jeuneſſe; cenſeurs ſeveres, & ſur-tout grands donneurs d'avis aux jeunes gens. Si les années nous apportent de grands avantages à meſure qu'on avance en âge elles nous en enlevent auſſi, quand nous venons ſur le déclin. Il eſt donc évident que le caractere du vieillard n'eſt pas le caractere du jeune homme : & que le caractere d'un homme fait, eſt différent du caractere d'un enfant; il ne faut pas les confondre, mais s'attacher toûjours à ce qui eſt naturel & conforme à chaque âge.

Ou l'on repréſente une action ſur le théatre, ou bien on la raconte : ce qui ne frappe que l'oreille, fait moins d'impreſſion ſur les eſprits, que ce qui frappe les yeux; & le ſpectateur croit ne devoir qu'à lui ce qu'il voit. Ne mettez pourtant pas ſur la ſcéne ce qui ne ſe doit paſſer que derriere

Ex oculis, quæ mox narret facundia præ-
sens.
Nec pueros coram populo Medea trucidet :
Aut humana palam coquat exta nefarius
Atreus ;
Aut in avem Procne vertatur ; Cadmus in
anguem.
Quodcunque oſtendis mihi ſic, incredulus
odi.
Né-ve minor, neu ſit quinto productior
actu
Fabula, quæ poſci vult, & ſpectata re-
poni.
Nec Deus interſit, niſi dignus vindice no-
dus
Inciderit ; nec quarta loqui perſona la-
boret.
Actoris partes chorus, officiúmque virile
Defendat : neu quid medios intercinat
actus,
Quod non propoſito conducat & hæreat
aptè.
Ille bonis faveátque, & conſilietur ami-
cis,
Et regat iratos, & amet peccare timen-
tes :
Ille dapes laudet menſæ brevis : ille ſalu-
brem
Juſtitiam, legéſque, & apertis otia por-
tis :

le théatre. On ſouffre le récit de certaines choſes dont on ne ſouffriroit pas la repréſentation. Médée, par exemple, ne doit pas égorger ſes enfans aux yeux des ſpectateurs. Quel ſpectacle ſeroit-ce qu'Atrée fit boüillir ſur le théatre les entrailles de ſes neveux! Il ſeroit ridicule d'y voir Procné être métamorphoſée en hirondéle, & Cadmus changé en ſerpent. Dès que vous expoſez à mes yeux ces ſortes d'actions, j'en ai horreur, & je n'en croi rien.

Si vous voulez que vôtre piece ſoit réguliére, & qu'on la joüe plus d'une fois; faites qu'elle n'ait ni plus ni moins de cinq Actes. Ne m'allez pas faire deſcendre là quelque Dieu, ſi l'intrigue ne le mérite; & n'embarraſſez point la Scéne d'un quatriéme Acteur, s'il n'eſt abſolument néceſſaire.

Que le Chœur faſſe ſon perſonnage dans la piéce, & qu'il y joüe ſon rôle comme un Acteur: qu'il ne chante rien entre les Actes qui n'ait un rapport eſſentiel au ſujet, & qui ne s'y trouve parfaitement uni. Qu'il ſe déclare pour la vertu & pour ſes partiſans: qu'il les aide d'un bon conſeil: qu'il adouciſſe les emportez: qu'il ſoit favorable aux gens de bien, & à ceux qui ont horreur du vice. Il peut auſſi faire valoir la tempérance, les loix, le bien de la Juſtice, & les douceurs de la paix. Qu'il garde fidélement les

Ille tegat commissa, Deósque precetur & oret
Ut redeat miseris, abeat Fortuna superbis.
Tibia non, ut nunc, orichalco vincta, tubæque
Æmula, sed tenuis simplexque foramine pauco,
Aspirare, & adesse choris erat utilis, atque
Nondum spissa nimis complere sedilia flatu.
Quò sanè populus numerabilis, utpote parvus,
Et frugi, castúsque, verecundúsque coibat.
Postquam cœpit agros extendere victor, & urbem
Latior amplecti murus, vinóque diurno
Placari Genius festis impunè diebus:
Accessit numerísque modísque licentia major.
Indoctus quid enim saperet, libérque laborum
Rusticus urbano confusus, turpis honesto?
Si priscæ motúmque & luxuriam addidit arti
Tibicen, traxítque vagus per pulpita vestem.

ſecrets qu'on lui a confiez. Enfin qu'il ait ſoin de flêchir les Dieux par ſes priéres ; qu'il leur demande les bonnes graces de la fortune pour les malheureux, & ſes diſgraces pour les ſuperbes.

Les flutes dont on ſe ſervoit autrefois dans les Chœurs, n'approchoient pas à beaucoup près des flutes d'aujourd'hui, que l'on garnit de clinquent, & qui ont le ſon preſque auſſi perçant que les trompettes : elles étoient toutes ſimples, & n'avoient de ſon qu'autant qu'il en falloit pour ſe faire entendre dans un petit lieu, où s'aſſembloient les ſpectateurs que l'on comptoit ſans peine, parce que le nombre n'en étoit pas grand; honnêtes gens pour la plûpart, d'une vie réglée, chaſte & innocente. Mais ſi-tôt que nos ayeux eurent accru l'Etat par leurs conquêtes, l'enceinte des murs de Rome s'accrut auſſi à proportion ; & nos Romains paſſant impunément le tems à boire & à ſe divertir les jours de fêtes; la poëſie devint plus libre, & la muſique moins modeſte: car une populace groſſiere & fainéante, quoique mêlée parmi d'honnêtes gens, pouvoit-elle ſe renfermer dans les bornes de la bien-ſéance ? Ainſi les geſtes, les mouvemens du corps, & & la magnificence des habits firent diſparoître cette antique ſimplicité, & les joüeurs d'inſtrumens commencerent à ſe promener ſur nos théatres avec leurs grandes robes

Sic etiam fidibus voces crevêre ſeveris;
Et tulit eloquium inſolitum facundia præceps,
Utiliúmque ſagax rerum, & divina futuri
Sortilegis non diſcrepuit ſententia Delphis.
Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum,
Mox etiam agreſtes Satyros nudavit, & aſper
Incolumi gravitate jocum tentavit, eò quod
Illecebris erat, & gratâ novitate morandus
Spectator, functúſque ſacris, & potus, & exlex.
Verùm ita riſores, ita commendare dicaces
Conveniet Satyros, ita vertere ſeria ludo;
Ne, quicunque Deus, quicunque adhibebitur Heros
Regalis conſpectus in auro nuper, & oſtro,
Migret in obſcuras humili ſermone tabernas,
Aut, dum vitat humum, nubes, & inania captet.
Effutire leves indigna Tragœdia verſus,
Ut feſtis matrona moveri juſſa diebus,

traînantes. Ce fut alors qu'on multiplia les cordes du luth, pour le rendre plus harmonieux. Les Poëtes prirent auſſi un ſtyle plus amphathique & plus élevé; & ſoit qu'ils donnaſſent des maximes pour la vie civile; ou qu'ils parlaſſent de l'avenir, ils ne s'exprimoient qu'en Oracles, c'eſt-à-dire, en termes ambigus & myſtérieux.

Peu de tems après, un poëte tragique, qui autrefois ſe contentoit de dire quelques vers dans l'eſpérance de remporter pour prix un vieux bouc, ſe donna la liberté d'expoſer des Satyres tout nuds ſur le théatre; & gardant le ſerieux de la Tragédie, il y mêla une eſpéce de farce, parce qu'enfin il falloit retenir les ſpectateurs par des plaiſanteries qui euſſent pour eux quelques nouveaux charmes : ſur-tout lorſqu'à la fin de leurs ſacrifices, après qu'ils avoient bien bû, ils ſe croïoient tout permis. Mais pour réüſſir dans une piece ſatyrique, il faut que le plaiſant qui doit y regner, ſuccéde tellement au furieux, que l'Acteur qui vient de repréſenter ſur la ſcéne un Dieu ou un Héros tout couvert d'or & de pourpre, n'aille pas enſuite tenir le langage des halles dans ſon rôle comique; ou, pour éviter ce défaut, parler Phœbus & ſe perdre dans les ruës. Cette Tragédie ſemblable à une honnête Dame, qui, pour ſatisfaire à quelque cérémonie de Religion, ſe croit obligée de dan-

Intererit Satyris paulùm pudibunda protervis.

Non ego inornata & dominantia nomina ſolùm,

Verbáque Piſones, Satyrorum ſcriptor, amabo:

Nec ſic enitat tragico differre colori,

Ut nihil interſit, Davúſ-ne loquatur, & audax

Pythias, emuncto lucrata Simone talentum;

An cuſtos, famulúſque Dei Silenus alùmni.

Ex noto carmen fictum ſequar, ut ſibi quivis

Speret idem: ſudet multùm, fruſtráque laboret

Auſus idem: tantùm ſeries juncturáque pollet!

Tantùm de medio ſumptis accedit honoris!

Sylvis deducti caveant, me judice, Fauni,

Ne, velut innati triviis, ac penè forenſes,

ſer

ſer certains jours de Fêtes; juge indignes d'elle ces expreſſions baſſes & triviales; elle ne ſe permettra rien d'indécent, quelque libres & immodeſtes que ſoient les Satyres qu'on y introduit. Si je compoſois de ces piéces ſatyriques, illuſtres Piſons, je m'abſtiendrois ſur-tout de ces façons de parler baſſes, & trop libres: je ne mettrois pas auſſi mon étude à m'éloigner tellement du ſtyle noble & majeſtueux de la Tragédie, qu'on n'y remarquât une différence conſidérable entre le langage de Siléne, pere nourricier & ſerviteur fidéle de Bacchus, & entre le ſtyle rampant & populaire de Davus & de Pythias, lorſque par leur ſçavoir faire, ils eſcroquent habilement quelques piſtoles au bon homme Simon.

Ce que j'ajoûterois de ma façon, au ſujet que j'aurois pris pour ma piéce d'une choſe connuë, y auroit un rapport ſi naturel, qu'il n'y a perſonne qui ne dît: *J'en ferois bien autant.* Mais ſi quelqu'un oſoit l'entreprendre, il ſeroit obligé de dire, après s'être donné bien de la peine: *Je n'en ſçaurois venir à bout.* Tant la ſuite & la liaiſon des choſes a de force & de beauté! Tant l'habileté du Poëte peut relever les ſujets les plus communs!

Je ne ſuis pas d'avis que les Faunes amenez de leurs forêts ſur la Scéne, s'expriment auſſi poliment que nos Romains; ni

Aut nimiùm teneris juvenentur verſibus unquam,
Aut immunda crepent, ignominioſáque dicta.
Offenduntur enim quibus eſt equus, & pater, & res:
Nec, ſi quid fricti ciceris probat, & nucis emptor,
Æquis accipiunt animis, donánt-ve coronâ.
Syllaba longa brevi ſubjecta, vocatur ïambus,
Pes citus: undè etiam trimetris accreſcere juſſit
Nomen ïambeis, cùm ſenos redderet ictus;
Primus ad extremum ſimilis ſibi. Non ita pridem,
Tardior ut paulò graviórque maneret ad aures,
Spondæos ſtabiles in jura paterna recepit
Commodus, & patiens: non ut de ſede ſecundâ
Cederet, aut quartâ ſocialiter. Hic & in Accî
Nobilibus trimetris apparet rarus, & Ennî.
In ſcœnam miſſos magno cum pondere verſus,
Aut operæ celeris nimiùm, curâque carentis.

qu'ils affectent jamais des manieres de parler tendres & galantes : qu'ils s'abſtiennent pourtant de ces mots infâmes, & de ces injures groſſieres qui divertiſſent la canaille, mais qui bleſſent les oreilles des gens de qualité. Un honnête homme n'applaudit point à de pareilles ſottiſes.

L'Iambe fort vîte de ſa nature n'a que deux ſyllabes, une bréve & une longue ; & quoique le vers qui porte ſon nom ait ſix de ces ſortes de pieds, & que ſa cadence frappe ſix fois l'oreille ; on l'appelle néanmoins un vers de trois meſures, parce que deux Iambes n'en font qu'une. Ces ſix pieds ſont Iambes purs ; mais depuis peu l'Iambe a bien voulu que le Spondée grave & majeſtueux prît place avec lui dans cette eſpece de vers dont l'Iambe étoit lui ſeul en poſſeſſion, en vertu de ſon ancien droit. On unit enſemble ces deux différens pieds, afin que la lenteur de l'un modérât le cours précipité de l'autre. Cette aſſociation fut faite à condition que l'Iambe ne cederoit jamais au Spondée la ſeconde & la quatriéme place du vers. Cependant on ne voit pas qu'Accius & Ennius s'en ſoient tenus à cette clauſe dans leurs vers qu'on priſe tant, où le Spondée régne trop. Il eſt conſtant que ces Spondées ſi lents & ſi fréquament ſubſtituez à la place des Iambes, marquent dans le Poëte, ou une ignorance de l'Art qui

Aut ignoratæ præmit artis crimine turpi.
Non quivis videt immodulata poëmata judex;
Et data Romanis venia eſt indigna poëtis.
Idcircò-ne vager, ſcribámque licenter? an omnes
Viſuros peccata putem mea, tutus, & intra
Spem veniæ cautus? vitavi denique culpam,
Non laudem meruí. Vos exemplaria Græca
Nocturnâ verſate manu, verſate diurnâ.
At noſtri proavi Plautinos & numeros, &
Laudavêre ſales; nimiùm patienter utrumque,
Ne dicam ſtultè, mirati; ſi modò ego & vos
Scimus inurbanum lepido ſeponere dicto,
Legitimúmque ſonum digitis callemus, & aure.
Ignotum Tragicæ genus inveniſſe Camœnæ

n'eſt pas pardonnable, ou trop de précipitation & de négligence dans ſa verſification. Tout le monde ne ſçait pas juger de la meſure & de la cadence des vers d'une piece; & l'on a eu juſqu'à préſent trop d'indulgence pour nos Poëtes. Faut-il, parce qu'on n'y regarde pas de ſi près, que je néglige les régles du vers, & que je prenne trop de liberté? Ne dois-je pas croire que ſi je fais quelques fautes en écrivant, ſurement elles ſeront connuës de tout le monde; & que l'unique moïen de me mettre à couvert de la cenſure, eſt d'écrire avec exactitude, ſans attendre qu'on me faſſe grace ſur rien. A la vérité, ne point violer les régles, c'eſt quelque choſe, mais ce n'eſt pas mériter des loüanges. En voulez-vous mériter? allez à la ſource: feüilletez jour & nuit les plurs excellens Auteurs Grecs. On pourroit dire que nous avons Plaute; mais franchement je ne ſçaurois m'empêcher d'admirer la ſimplicité de nos Peres, pour ne pas dire quelque choſe de pls, d'avoir donné leurs applaudiſſemens à des vers qui n'ont aucune cadence, & à des plaiſanteries fades & baſſes, du moins, ſi nous avons vous & moi l'oreille aſſez délicate pour diſtinguer une fade & baſſe plaiſanterie d'un bon mot, & ſi nous ſçavons nous connoître au nombre & à la juſte meſure d'un vers.

Dicitur, & plauſtris vexiſſe poëmata Theſpis:
Quæ canerent, ageréntque peruncti fæcibus ora.
Poſt hunc perſonæ pallæque repertor honeſtæ
Æſchylus, & modicis inſtravit pulpita tignis,
Et docuit magnúmque loqui, nitíque cothurno.
Succeſſit vetus his comœdia, non ſine multâ
Laude: ſed in vitium libertas excidit, & vim
Dignam lege regi: lex eſt accepta; chorúſque
Turpiter obticuit, ſublato jure nocendi.
Nil intentarum noſtri liquêre poëtæ,
Nec minimum meruêre decus, veſtigia Græca
Auſi deſerere, & celebrare domeſtica facta:
Vel qui prætextas, vel qui docuêre togatas.
Nec virtute foret, clariſ-ve potentius armis,

On dit que Theſpis inventa la Tragédie inconnuë juſqu'à lui, qu'il promena par les places publiques des Acteurs mal-proprement habillez & barboüillez de lie, qui chantoient ou qui déclamoient leurs vers du haut d'un tombereau. Eſchyle qui vint après, donna de plus nobles & de plus grands rôles à ſes Acteurs; il leur fit chauſſer le cothurne, & les maſqua plus décemment qu'ils ne l'étoient; puis il leur fit faire un théatre ſur de petits treteaux un peu élevez.

Vint enſuite ce que nous appellons aujourd'hui l'ancienne Comédie, & les peintures vives & naturelles qu'elle fit des mœurs corrompuës, eurent d'abord de grands ſuccès; mais peu à peu elle paſſa les bornes, & ſa licence alla ſi loin, qu'on fut obligé de la réprimer. Ainſi les Chœurs furent contraints de garder honteuſement le ſilence, dès que la Loy fut portée contre ces jeux ſatyriques & inſolens.

Nos Poëtes qui ſe ſont exercez en tous ces genres d'écrire, n'y ont pas acquis peu de gloire, lorſqu'ils ont oſé abandoner les ſujets traitez par les Grecs, & qu'ils en ont pris de ce qui s'eſt paſſé chez nous; ſoit qu'ils repréſentaſſent dans leurs pieces les actions de nos grands Héros, ou les mœurs des ſimples Bourgeois. Cela nous fait voir que les Romains ne ſe diſtingueroient pas moins

Quam linguâ, Latium; ſi non offenderet unum.
Quemque poëtarum limæ labor, & mora: Vos ô
Pompilius ſanguis, carmen reprehendite, quod non
Multa dies, & multa litura coërcuit, atque
Perfectum decies non caſtigavit ad unguem.
Ingenium miſerâ quia fortunatius arte
Credit & excludit ſanos Helicone poëtas
Democritus, bona pars non ungues ponere curat,
Non barbam: ſecretâ petit loca; balnea vitat.
Nanciſcetur enim pretium, nomenque poëtæ:
Si tribus Anticyris caput inſanabile, nunquam
Tonſori Licino commiſerit. O ego lævus,
Qui purgor bilem ſub verni temporis horam!
Non alius faceret meliora poëmata: verùm
Nil tanti eſt. Ergo fungar vice cotis, acutum
Reddere quæ ferrum valet, exſors ipſa ſecandi.
Munus & officium, nil ſcribens ipſe, docebo:

par les belles lettres que par les armes, s'ils vouloient ne pas ſe rebuter du travail, & donner le tems qu'il faut pour limer & polir un ouvrage. Illuſtres deſcendans de Numa, n'héſitez pas à condamner une piéce faite à la hâte & ſans rature, & qu'on n'aura pas touchée & corrigée vingt fois.

On ſe contente aujourd'hui de l'extérieur & des airs de Poëte; & parce que Démocrite a prétendu qu'en fait de poëſie le génie l'emportoit toûjours infiniment au-deſſus de l'étude & l'art : & que pour y réüſſir, un grain de folie ne gâtoit rien : la plûpart de nos prétendus poëtes affectent de laiſſer croître leur barbe & leurs ongles; de ne pas ſe trouver aux bains, & de vivre en myſanthropes : enfin ils s'imaginent que les voilà poëtes déclarez, s'ils peuvent parvenir à ne point livrer au barbier leur tête que toute l'ellebore des trois Anticyres ne pourroit guérir. En vérité, je ſuis bien ſimple de me purger réguliérement au commencement du printems: ſi je ſçavois ménager ma bile, je ne croi pas qu'il y eût de meilleur poëte que moi. Mais j'aime encore mieux me bien porter que d'être poëte. Une pierre à raſoir ſert bien à préparer le raſoir, mais elle ne fait pas la barbe. Sans vouloir faire des vers, j'inſtruirai fort bien qui en voudra faire. Je lui dirai ce qui peut le former, & enrichir ſon eſprit de mille belles idées,

Unde parentur opes : quid alat, formétque poëtam :
Quid deceat, quid non : quò virtus : quò ferat error.
Scribendi rectè ſapere eſt & principium & fons.
Rem tibi Socraticæ poterunt oſtendere chartæ,
Verbáque proviſam rem non invita ſequentur.
Qui didicit patriæ quid debeat, & quid amicis,
Quo ſit amore parens, quo frater amandus, & hoſpes,
Quod ſit conſcripti, quod judicis officium : quæ
Partes in bellum miſſi ducis ; ille profecto
Reddere perſonæ ſcit convenientia cuique.
Reſpicere exemplar vitæ morúmque jubebo
Doctum imitatorem, & veras hinc ducere voces.
Interdum ſpecioſa locis, moratáque rectè
Fabula nullius veneris, ſine pondere, & arte,
Valdiùs oblectat populum, meliúſque moratur,
Quàm verſus inopes rerum, nugæque canoræ.

ce qui peut entretenir le feu qui doit l'animer, ce qui convient, ce qui ne convient pas : je lui marquerai les beautez qu'il faut rechercher, les défauts qu'il doit éviter. La premiere choſe pour bien écrire, eſt de faire proviſion de bon ſens: vous trouverez ce fond de bon ſens dans l'école de Socrate. l'expreſſion ne vous manquera pas, ſi vous êtes bien plein de vôtre ſujet.

Le Poëte qui n'ignore pas ce qu'on doit à ſa Patrie & à ſes amis, qui ſçait diſtinguer les différens égards qu'on doit avoir pour un pere, pour un frere, & pour un étranger; qui eſt parfaitement inſtruit des fonctions & des devoirs de Juge, de Sénateur, de Général d'armée, ne peut manquer de donner ce qui convient à chaque perſonnage & à chaque état.

Je veux qu'un habile homme étudie & examine de près les inclinations, les caractéres & les mœurs différentes de toute ſorte de gens; que tout ce qu'il compoſe, ſoit d'après nature; & qu'il apprenne de-là à ne point faire de peintures qui ne reſſemblent. Il arrive ſouvent qu'une piece où les ſentimens & les mœurs ſont naïvement exprimez, quoique d'ailleurs elle ſoit ſans force, ſans grace & ſans art, divertit & attache tout autrement le ſpectateur, que ces faux brillans & ces vers harmonieux qui ne ſignifient rien.

Graiis ingenium, Graiis dedit ore rotundo
Musa loqui, præter laudem nullius avaris.
Romani pueri longis rationibus assem
Discunt in partes centum diducere. Dicat
Filius Albini, si de quincunce remota est
Uncia, quid superat? poteras dixisse: triens: eu,
Rem poteris servare tuam. Redit uncia: quid fit?
Semis. At hæc animos ærugo, & cura peculî
Cùm semel imbuerit, speramus carmina fingi
Posse linenda cedro, & lævi servanda cupresso?
Aut prodesse volunt, aut delectare poëtæ:
Aut simul & jucunda & idonea dicere vitæ.
Quicquid præcipies esto brevis, ut citò dicta
Percipiant animi dociles, teneántque fideles.
Omne supervacuum pleno de pectore manat.
Ficta voluptatis causâ, sint proxima veris,
Nec quodcunque volet, poscat sibi fabula credi,
Neu pransæ Lamiæ vivum puerum extrahat alvo.
Centuriæ seniorum agitant expertia frugis:

Voulez-vous ſçavoir pourquoi les Grecs ont écrit avec tant d'eſprit & de politeſſe ? C'eſt qu'ils ne ſongoient uniquement qu'à acquerir de la gloire : & qu'ils n'en acqueroient jamais aſſez à leur gré. Nos jeunes Romains ont bien d'autres affaires en tête : ils s'appliquent à ſupputer, à compter, à faire la diviſion de la livre. Interrogez le fils d'Albin. Mon mignon, ôtez une once de cinq, que reſte-t-il ? Eh, Monſieur, il en reſte quatre. O le joli garçon, il fera fortune, il ſçaura conſerver ſon bien. Ajoûtez une once à cinq autres. Le tout fait ſix onces. De bonne foi, comment voulez-vous qu'un enfant tout occupé de ces miſérables ſoins, faſſent un jour des vers qui méritent d'être précieuſement conſervez, & qui puiſſent jamais parvenir à l'immortalité.

Le but des Poëtes eſt de plaire ou d'inſtruire, ou bien de parvenir à l'un & à l'autre en même tems. Pour bien inſtruire, ſoïez vif & ſerré dans vôtre ſtyle ; on en conçoit plus aiſément le précepte & on le retient mieux.. Tout ce qui ſe dit de ſuperflu, ne demeure point dans l'eſprit. Qu'une fiction faite pour plaire, ſoit au moins vrai-ſemblable ; car il y a fiction, & fiction, & toutes ne ſont pas croïables. Qu'on arrache, par exemple, du ſein d'une Lamie un enfant tout vivant, qu'elle vient de dévorer ; cela eſt ridicule. Nos vénérables Sénateurs ne goûtent

Celsi prætereunt austera poëmata Rhamnes.
Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci,
Lectorem delectando, paritérque monendo.
Hic meret æra liber Sosiis; hic & mare transit,
Et longum noto scriptori prorogat ævum.
Sunt delicta tamen, quibus ignovisse velimus:
Nam neque chorda sonum reddit, quem vult manus & mens:
Poscentíque gravem persæpe remittit acutum:
Nec semper feriet quodcunque minabitur arcus.
Verùm ubi plura nitent in carmine, non ego paucis
Offendar maculis, quas aut incuria fudit,
Aut humana parum cavit natura. Quid ergo?
Ut scriptor si peccat idem Librarius usque,
Quamvis est monitus, veniâ caret, & citharœdus
Ridetur, chordâ qui semper oberrat eâdem:
Sic mihi qui multùm cessat fit Chærilus ille,
Quem bis térque bonum, cum risu minor, & idem

pas une piéce, s'il n'y a quelque choſe de ſolide & de moral; & nos *petits maîtres* ne s'arrêtent pas à une morale toute séche, dénuée d'agréement. Mais qui ſçait mêler le plaiſant à l'utile, peut s'aſſurer de plaire à tout le monde. Un livre agréable & inſtructif eſt toûjours bien reçû; il eſt entouré d'achetteurs chez les Soſies, il paſſe les mers, & fera vivre long-tems ſon Auteur dans la poſtérité. Il ne faut pourtant pas rebuter un livre dès qu'on y voit quelques défauts; il y a des fautes excuſables. La corde d'un inſtrument ne rend pas toûjours le ſon que prétend celui qui la touche; elle rend trés-ſouvent un ſon grave pour un ſon aigu: on n'attrape pas toûjours le but, quelque bon tireur d'arc qu'on ſoit. Ainſi, lorſque je découvre dans une piéce des beautez ſans nombre, qui demandent grace pour quelque négligence, ou pour des bagatelles qui ont échappé à la foibleſſe humaine; (car enfin nous ne ſommes pas impeccables) cela ne me choque point. A la véritéé, un Auteur qu'on a relevé cent fois, & qui retombe, ne merite non plus qu'on l'excuſe qu'un copiſte peu correct. Un joüeur d'inſtrumens qui touche toûjours une même corde mal-à-propos, ſe fait moquer de lui: il en eſt de même d'un Poëte qui bronche ſouvent; c'eſt un vrai Chérile; je trouve dans ſon impertinent poëme deux ou trois beaux

Indignor. Quandóque bonus dormitat Homerus.
Verùm opere in longo fas eſt obrepere ſomnum.
Ut Pictura, Poëſis erit: quæ ſi propius ſtes,
Te capiet magis, & quædam, ſi longiùs abſtes:
Hæc amat obſcurum: volet hæc ſub luce videri,
Judicis argutum quæ non formidat acumen;
Hæc placuit ſemel: hæc decies repetita placebit.
O major juvenum, quamvis & voce paternâ
Fingeris ad rectum, & per te ſapis; hoc tibi dictum
Tolle memor, certis medium & tolerabile rebus
Rectè concedi: conſultus juris, & actor
Cauſarum mediocris, abeſt virtute deſerti
Meſſalæ, nec ſcit quantum Caſſelius Aulus:
Sed tamen in pretio eſt. Mediocribus eſſe poëtis
Non Dî, non homines, non conceſsêre columnæ.
Ut gratas inter menſas ſymphonia diſcors,
Et craſſum unguentum, & Sardo cum melle papaver

endroits ; je les admire, ils me font plaiſir, mais je n'en ai pas moins de mépris pour le Poëte. Homere, me direz-vous, tout bon poëte qu'il eſt, ne s'endort-il pas quelque fois? D'accord. Mais ſommeiller un peu dans un ouvrage de longne haleine, cela n'eſt-il pas pardonnable ?

La peinture reſſemble fort à la poëſie. Il y a des tableaux qui, regardez de près, vous plaiſent davantage ; & d'autres qu'il ne faut voir que de loin : Il en eſt à qui l'obſcurité eſt favorable : d'autres expoſez au grand jour, n'ont rien à craindre de la plus fine critique des connoiſſeurs ; celui-ci n'a plû qu'en paſſant, celui-là plaira toûjours.

Illuſtre aîné de votre illuſtre maiſon, quoique les ſoins de votre pere ne vous laiſſent rien ignorer de ce qui peut former l'eſprit, & que de vous-même vous aïez le diſcernement fort juſte ; retenez bien néanmoins ce que je vais vous dire. Il y a bien des choſes où la médiocrité eſt ſupportable. Il ſe peut faire qu'un Orateut ne ſoit pas de la force d'un Meſſala, & qu'un Juriſconſulte ne ſoit pas auſſi de la force d'un Caſſélius ; ils ſont cependant eſtimez. Mais pour un poëte médiocre, les Dieux, ni les hommes ne le peuvent ſouffrir ; & ſes ouvrages ne valent pas la peine d'être affichez. Comme une méchannte muſique, de vieux parfums, des pavôts mal apprêtez, gâtent un

Offendunt, poterat duci quia cœna ſine iſtis:
Sic animis natum inventúmque poëma juvandis,
Si paulum à ſummo diſceſſit, vergit ad imum.
Ludere qui neſcit, campeſtribus abſtinet armis,
Indoctúſque pilæ, diſcí-ve trochí-ve quieſcit;
Ne ſpiſſæ riſum tollant impune coronæ.
Qui neſcit verſus, tamen audet fingere. Quidni?
Liber & ingenuus, præſertim cenſus equeſtrem
Summam nummorum, vitióque remotus ab omni.
Tu nihil invitâ dices faciés-ve Minervâ:
Id tibi judicium eſt, ea mens. Si quid tamen olim
Scripſeris, in Metii deſcendat judicis aures,
Et patris, & noſtras, nonúmque prematur in annum:
Membranis intus poſitis, delere nocebit
Quod non edideris. Neſcit vox miſſa reverti.
Sylveſtres homines ſacer interpréſque Deorum
Cædibus & victu fœdo deterruit Orpheus,

bon repas, parce qu'on peut faire grand'chere ſans tout cela : de même une piéce de Poëſie qui n'eſt faite que pour égaïer l'eſprit, rampe & tombe abſolument, ſi elle n'eſt dans le dernier ſublime. Cela eſt admirable : qui n'a point de talent pour les exercices du champ de Mars, ne s'aviſe pas de s'y engager : qui ne ſçait joüer au Diſc, à la Paulme, ni au cerceau de fer, ne s'en mêle point ; autrement, tout le monde le ſifflerroit : & qui n'a pas ſeulement l'idée d'un vers, a l'audace d'en faire. Pourquoi n'en ferois-je pas ? je ſuis libre par mon état, & libre de naiſſance ; j'ai du bien autant qu'il en faut pour faire un Chevalier Romain ; je ſuis homme d'honneur & ſans reproche ; qu'avez-vous à dire ? Pour vous, Piſon, je ſuis sûr que vous avez trop d'eſprit & trop de bon ſens, pour rien faire en dépit de vôtre genie. Cependant, ſi jamais vous compoſez quelque choſe, je vous prie, communiquez l'ouvrage à vôtre pere auſſi-bien qu'à Metius & à moi, laiſſez-le enſuite repoſer neuf années entieres : tant qu'il n'aura point vû le jour, & qu'il ſera enfermé dans votre cabinet, vous pourrez corriger & effacer tant qu'il vous plaira. Vous ſçavez ce qu'on dit d'ordinaire : Une parole échapée ne revient plus.

Orphée, ce ſacré miniſtre, cet interpréte des Dieux, apprit aux hommes qui vivoient

Dictus ob hoc lenire tigres, rabidósque leones:
Dictus & Amphion Thebanæ conditor arcis
Saxa movere sono testudiniss, & prece blandâ
Ducere quò vellet. Fuit hæc sapientia quondam,
Publica privatis secernere, sacra profanis:
Concubitu prohibere vago: dare jura maritis:
Oppida moliri: leges incîdere ligno.
Sic honor & nomen divinis vatibus, atque
Carminibus venit. Post hos insignis Homerus,
Tyrtæúsque mares animos in Martia bella
Versibus exacuit. Dictæ per carmina sortes,
Et vitæ monstrata via est, & gratia Regum
Pieriis tentata modis, ludúsque repertus,
Et longorum operum finis: ne fortè pudori

dans les bois, à être ſociables, & à ne plus s'entretuer : c'eſt pour cela que les poëtes ont feint qu'il ſçavoit apprivoiſer les tigres & les lions. C'eſt pour la même raiſon qu'on a dit d'Amphion, ce fameux Fondateur de Thébes, qu'il faiſoit mouvoir les pierres au ſon de ſa lyre, & qu'elles ſe venoient placer d'elles-mêmes, ſi-tôt qu'il chantoit. Toute la Philoſophie de nos Ancêtres conſiſtoit à diſtinguer le bien public d'avec le bien particulier, à démêler ce qui étoit ſacré d'avec ce qui étoit prophane; à garder la foi du mariage; à ne pas donner dans les proſtitutions; à bâtir des villes, & à faire des Loix. C'eſt à la poëſie qu'on doit le receüil de ces excellentes maximes; c'eſt par-là que les Poëtes ont acquis tant de réputation & tant de gloire : c'eſt ce qui a fait dire qu'ils avoient quelque choſe de divin. Après Orphée & Amphion, vinrent Homere & Tyrtée, qui inſpirérent par leurs beaux vers le courage & la valeur aux guerriers. Les Oracles ne ſe prononcerent plus qu'en vers. On écrivit en vers les préceptes de la Morale. Les vers furent le moïen le plus sûr pour s'inſinuer dans l'eſprit des Grands. Enfin les vers entrérent dans tous les jeux, & dans tout ce qui pouvoit délaſſer après de longues fatigues : cela étant, illuſtre jeune homme, ſi Melpoméne vous inſpire un jour & vous apprend à toucher la lyre,

Sit tibi Musa lyræ solers : & cantor Apollo.
Naturâ fieret laudabile carmen, an arte,
Quæsitum est. Ego nec studium sine divite venâ,
Nec rude quid prosit video ingenium : alterius sic
Altera poscit opem res, & conjurat amice.
Qui studet optatam cursu contingere metam,
Multa tulit fecitque puer, sudavit & alsit :
Abstinuit venere & vino. Qui Pythia cantat
Tibicen, didicit prius, extimuitque magistrum.
Nunc satis est dixisse, ego mira poëmata pango,
Occupet extremum scabies ; mihi turpe relinqui est,
Et, quod non didici, sanè nescire fateri,
Ut præco ad merces turbam qui cogit emendas,
Assentatores jubet ad lucrum ire Poëta,
Dives agris, dives positis in fœnore nummis.
Si verò est unctum qui rectè ponere possit,
Et spondere levi pro paupere, & eripere atris

n'en rougiſſez pas, Apollon l'a touchée lui-même.

La bonne poëſie doit-elle plus à la nature qu'à l'art ? pour moi je ne vois pas ce que l'étude peut faire ſans un heureux génie ; ni ce que peut faire un eſprit qui n'eſt pas cultivé. Il faut pour réüſſir, qu'ils ſe prêtent l'un à l'autre, & qu'ils ſoient d'accord.

Pour s'être rendus diſpos à la courſe, il faut dès ſa jeuneſſe, avoir ſouffert & s'être endurci au travail ; il faut s'être accoûtumé de bonne heure à endurer le chaud & le froid ; il faut avoir renoncé à toute débauche. Un joüeur d'inſtrumens qui ſe diſtingue à chanter les prix aux jeux inſtituez à l'honneur d'Apollon, ne parvient pas là, ſans avoir bien pris des leçons, & ſans avoir eſſuïé bien des réprimandes. Mais à préſent, pour être poëte, il ſuffit de dire d'un air effronté : Moi je fais des vers admirables ! malheur à ceux qui en font de méchans : je ſerois bien fâché d'être du nombre, & même d'avoüer mon ignorance dans un art que pourtant je n'appris jamais.

Un Financier qui tient bonne table & qui fait des vers, eſt plus sûr d'avoir des flatteurs, qu'un Crieur, de faire venir des acheteurs à ſon Encan. Et ſi ce Financier eſt d'humeur à régaler ſes paraſites, à ſervir de caution à des gens dont les facultez ſont

Litibus implicitum : mirabor, ſi ſciet inter
Noſcere mendacem, verúmque beatus amicum.
Tu ſeu donaris, ſeu quid donare velis cui,
Nolito ad verſus tibi factos ducere plenum.
Lætitiæ, clamabit enim : Pulchrè, bene, rectè,
Palleſcet ſuper his : etiam ſtillabit amicis
Ex oculis rorem : ſaliet, tundet pede terram.
Ut, qui conducti plorant in funere, dicunt
Et faciunt propè plura dolentibus ex animo : ſic
Deriſor vero plus laudatore movetur.
* Reges dicuntur multis urgere culullis,
Et torquere mero, quem perſpexiſſe laborem,
An ſit amicitiâ dignus. Si carmina condes,
Nunquam te fallant animi ſub vulpe latentes.
Quinctilio ſi quid recitares ; corrige, ſodes,
Hoc aiebat, & hoc : meliùs te poſſe negares.
Bis térque expertum fruſtra : delere jubebat,
Et malè tornatos incudi reddere verſus.
Si defendere delictum, quàm vertere, malles,

* *Reges*. Les grands Seigneurs.

minces,

minces, & à tirer d'affaire de pauvres plaideurs ; il me trompera fort, s'il eſt jamais aſſez heureux pour diſtinguer un véritable ami d'avec un flateur ; ce ſera pour moi un prodige. Venez-vous de faire un préſent à quelqu'un? vous engagez-vous à le lui faire? n'allez pas le prendre au milieu de ſa joïe pour lui lire vos vers. Il ne manquera point de ſe récrier : Ah ! que cela eſt beau ! que cela eſt charmant ! cela eſt divin ! Il pâmera à chaque vers, il ne ſe tiendra pas ; il pleurera & ſautera de joïe ? ſemblable à ces Pleureurs de profeſſion, qu'on loüe pour les pompes funébres, ils en diſent & en font cent fois plus que ceux qui ſont pénétrez d'une vraïe douleur. Ces gens gagez pour donner de l'encens, paroiſſent bien plus touchez, que ceux qui vous loüent ſincérement & de bonne foi.

On dit que les Rois donnent une eſpéce de queſtion à leurs courtiſans & les font enivrer, afin de juger par là s'ils ſont dignes de leur amitié, & de leur confiance. Uſez-en à peu près de même; avant que de lire vos vers à ces flateurs; éprouvez-les, afin de n'en être pas la duppe. Quand on liſoit quelque ouvrage à Quintilius, il diſoit ſans façon à l'Auteur : corrigez cet endroit, & cet autre encore. Vous aviez beau lui dire; J'ai fait deux ou trois fois ce que j'ai pu pour le changer, j'y ai perdu ma peine.

Nullum ultra verbum, aut operam insu-
mebat inanem,
Quin sine rivali téque & tua solus amires.
Vir bonus & prudens versus reprehendet
inertes:
Culpabit duros: incomptis allinet atrum
Transverso calamo signum: ambitiosa re-
cîdet
Ornamenta: parum claris lucem dare coget:
Arguet ambiguè dictum: mutanda notabit:
Fiet Aristarchus; nec dicet, cur ego amicum
Offendam in nugis? hæ nugæ seria ducent
In mala derisum semel, exceptúmque si-
nistrè.
Ut, mala quem scabies, aut morbus re-
gius urget,
Aut fanaticus error, & iracunda Diana;
Vesanum tetigisse, timent, fugiúntque Poë-
tam
Qui sapiunt: agitant pueri, incautíque
sequuntur.
Hic, & dum sublimes versus ructatur, &
errat;
Si veluti merulis intentus decidit auceps
In puteum foveám-ve: licèt, succurrite,
longum

Point tant de raiſons ; effacez, effacez, vous diſ-je, remettez-moi ces vers ſur le métier, ils ſont mal-tournez. S'il voïoit que l'Auteur s'opiniâtrât à juſtifier ſa faute, au lieu de la corriger ; il ne lui diſoit plus mot ; il le laiſſoit tranquillement s'admirer, & s'aimer ſans rival, lui & ſes ouvrages. Un habile & judicieux Critique condamnera des vers durs & languiſſans ; il effacera d'un trait de plume ceux qui ſont mal-polis ; retranchera les ornemens ſuperflus ; vous forcera d'éclaircir ce qui eſt obſcur, reprendra un mot ambigu ; marquera ce qu'il faut changer ; en-un-mot il deviendra un Ariſtharque, & ſe gardera bien de dire : A quoi bon choquer mon ami pour des bagatelles ? Bagatelles tant qu'il vous plaira ; cependant cela lui fera un tort inconcevable ; & le voilà ridicule pour le reſte de ſes jours : on le traîtera comme on traite les fanatiques, les lunatiques, les lépreux & ceux qui tombent du haut-mal ; les gens ſages l'évitent ; & les enfans courent après lui & s'en divertiſſent. Si ce Poëte, tout plein de ce qu'il vient de faire, en récitant ſes vers avec emphâſe, ſans ſçavoir où il va, vient à tomber dans une foſſe ou dans un puits, comme un oiſeleur qui ne ſonge qu'à prendre des merles, il aura beau crier long-tems : A moi, mes amis, au ſecours, tirez-moi d'ici : on ſe met peu en peine de ſes cris :

Clamet, Io cives; non sit qui tollere curet.
Si quis curet opem ferre, & dimittere funem;
Quî scis, an prudens huc se dejecerit, atque
Servari nolit? Dicam, Siculíque Poëtæ
Narrabo interitum. Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam
Insiluit. Sit jus, liceátque perire Poëtis.
Invitum qui servat, idem facit occidenti.
Nec semel hoc fecit; nec si retractus erit, jam
Fiet homo, & ponet famosæ mortis amorem.
Nec satis apparet, cur versus factitet: utrum
Minxerit in patrios cineres: an triste bidental
Moverit incestus; certè furit ac velut
Objectos caveæ valuit si frangere clathros,
Indoctum doctùmque fugat recitator acerbus.

on le laiſſe-là ; & ſi quelqu'un par charité veut lui jetter une corde pour le tirer du précipice. Eh ! Monſieur, ne bougez : Que ſçavez-vous, lui dira-t-on, ſi cet homme ne s'eſt pas précipité de deſſein formé ? peut-être eſt-il bien aiſe de demeurer là. Perſonne n'ignore la mort d'Empédocle ? ce Poëte ſe mit en tête de vouloir paſſer pour un Dieu. Que fit-il ? il s'alla jetter de ſang froid dans les flammes du Mont Etna. N'ôtez pas à ces Poëtes leur liberté, s'ils veulent périr, laiſſez-les faire. Sauver un homme malgré qu'il en ait, c'eſt lui faire preſque autant de tort que de l'aſſommer. Ce n'eſt pas la premiere fois que ce furieux s'eſt précipité ; ſi vous le retirez, il n'en ſera pas plus raiſonnable ; il voudra ſe ſignaler par quelque genre de mort extraordinaire. En effet on ne devine pas d'où lui vient cette maniere qu'il a de faire des vers ; ſi c'eſt la juſte peine de ſes crimes. Il pourroit bien, dit-on, avoir ſoüillé les cendres de ſes peres, ou n'avoir pas eu de reſpect pour un lieu frappé de la foudre : quoiqu'il en ſoit, le voilà fou à lier ; & ſemblable à un ours qui briſe tout, & qui eſt ſorti furieux de ſa loge ; ſi-tôt qu'il paroît & qu'il ouvre la bouche pour réciter ce qu'il a fait, il met en fuite tout le monde, ſçavans & ignorans.

Quem verò arripuit, tenet, occîdítque legendo,
Non missura cutem, nisi plena cruoris, hirudo.

FINIS.

Malheur à ceux qu'il attrape en ſon chemin : car ſi une fois il les tient, il les fait mourir lentement à force de leur lire ſes vers, & s'acharne ſur le pauvre patient comme une ſang-ſuë qui ne quitte point priſe, qu'elle ne ſoit remplie juſqu'à crever.

FIN

APPROBATION.

J'Ay lû par Ordre de Monſeigneur le Chancelier, cette *nouvelle Traduction des Odes d'Horace*, & j'ai crû que l'impreſſion en ſeroit agréable au Public. Fait à Paris ce 18. Juin 1704.

FONTENELLE.

Approbation du Révérend Pere Provincial.

JE ſouſſigné Provincial de la Compagnie de Jéſus dans la Province de France, ſuivant le pouvoir que j'ai reçu de notre Révérend Pere Général, je permets au Pere Hierôme Tarteron, de la même Compagnie, de faire imprimer un Livre qu'il a compoſé, qui porte pour titre : *Traduction des Odes d'Horace*, & qui a été lû & approuvé par trois Réviſeurs de notre Compagnie. En foi & témoignage de quoi j'ai ſigné la preſente, à Paris ce 15 Avril 1704.

JUL. BAUDRAN.

PRIVILEGE DU ROY.

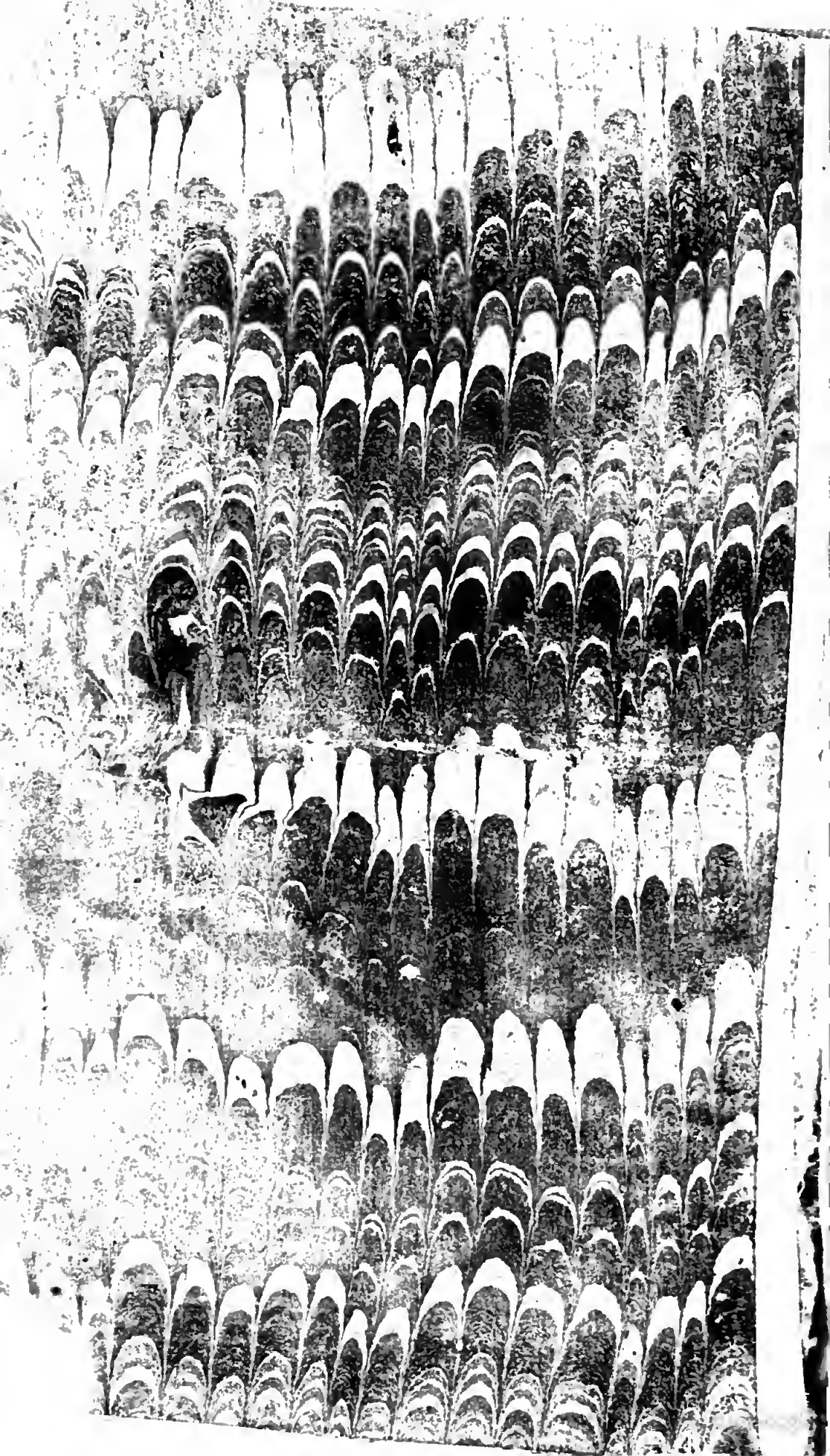
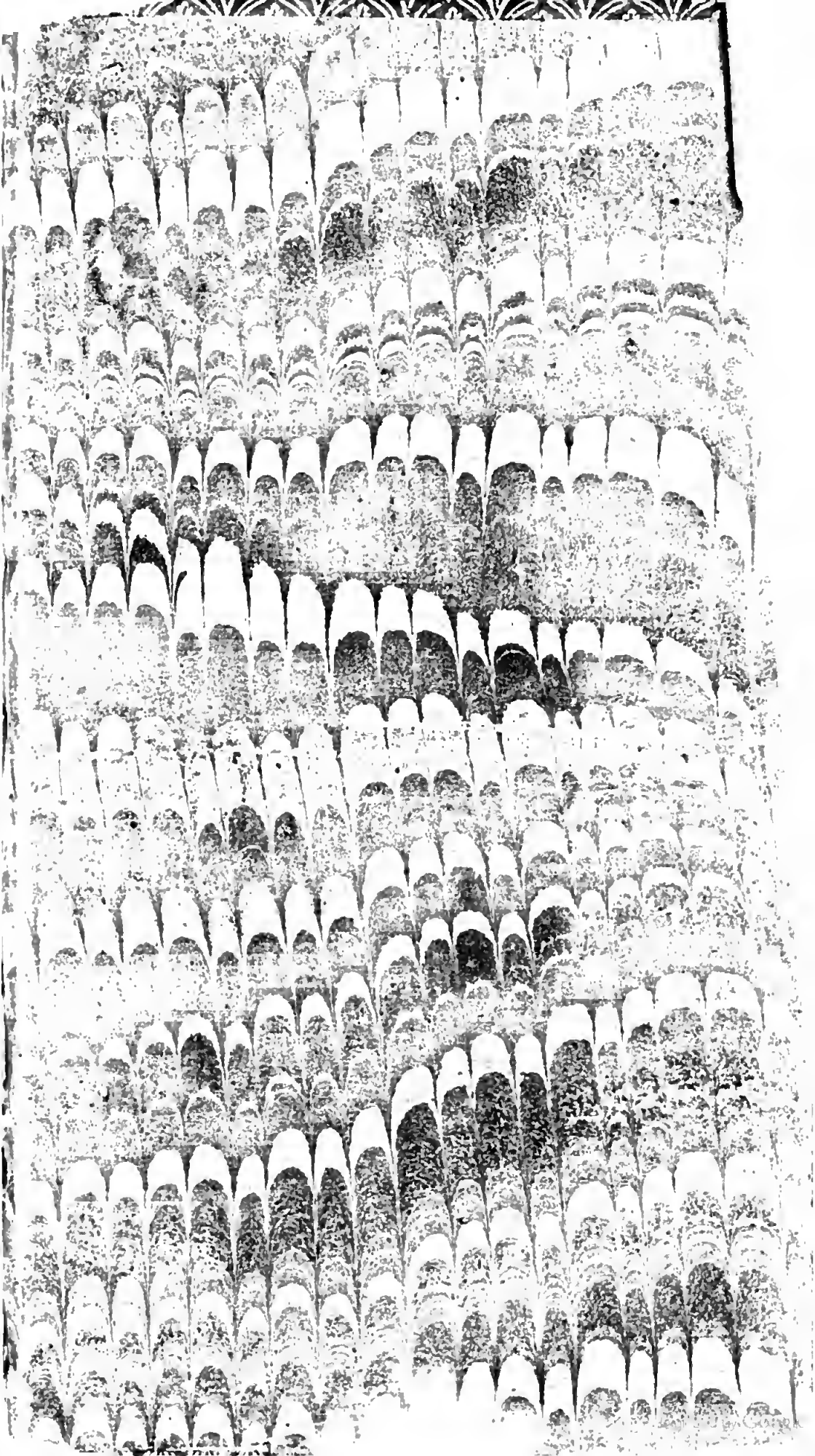
LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre, à nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel,

Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sené-chaux, leus Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il apartiendra, SALUT. Notre bien aimé JEAN MARIETTE Libraire à Paris, Nous aïant fait remontrer qu'il ſouhaiteroit continuer à faire imprimer & donner au Public un Livre qui a pour titre *Traduction des œuvres d'Horace par le Pere Tarteron de la Compagnie de Jeſus* s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége ſur ce néceſſaires; A ces cauſes, voulant favorablement traiter l'expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces préſentes de faire imprimer ledit Livre en tels Volumes, forme, marge, caracteres, conjointement ou ſéparement & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre & débiter par tout notre Roïaume, pendant le tems de dix années conſécutives, à compter du jour de la datte deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéïſſance; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, d'en faire aucuns extraits ſous quelque prétexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amande contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces préſentes ſeront enrégiſtrées tout au long ſur le Régiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impreſſion de ce Livre ſera faite dans notre Roïaume & non ailleurs, en bon papier

& en beaux caracteres, conformément aux reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'expoſer en vente, le Manuſcrit ou Imprimé qui aura ſervi de copie à l'Impreſſion dudit Livre, ſera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de nôtre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le ſieur Dagueſſeau, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, & un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre trés-cher & féal Chevalier Chancelier de France le ſieur Dagueſſeau, le tout à peine de nullité des préſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie deſdites préſentes qui ſera imprimée tout au long au comencement ou à la fin dudit livre, ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & néceſſaires ſans demander autre permiſſion & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris le vingt-neuviéme jour du mois de Décembre l'an de grace mil ſept cent vingt un, & de notre Regne le ſeptiéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

CARPOT.

Régiſtré ſur le Régiſtre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 48. N°. 52. *conformément aux Reglemens & notament à l'Arreſt du Conſeil du* 13. *Août* 1703. *A Paris le* 24. *Janvier* 1722.

DELAULNE *Syndic.*

Rés 1465422